

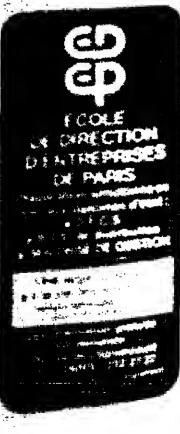
TA GREVE DES COMP DE LA HAVIGATION LE A PERTURBE IN The renoissance juice ,

DESCRIPTION & PROPERTY.

BERT BREEFT DIELE" A DIFTER

WORTHING GERTHANDE

47.50 医糖香 化硫红素 注入 吃



DES AGENTS DES SERVICES SECRETS FRANÇAIS

SE PLAIGNENT D'UNE ÉVOLUTION DE LEURS MISSIONS VERS LE RENSEIGNEMENT INTÉRIEUR

LIRE PAGE 26



Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

1.80 F

Algéria, 1,30 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tenisie, 130 m.; Allemingua, 1,20 che, Autriche, 12 cct.; Bulgique 13 fr.; Canada, 5 0,75; Danemari, 2,75 er.; Espagna, 40 peus, Grande-Frantyna, 25 p.; Erèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liben, 200 p.; Luxembeurg, 13 fr.; Norvégo, 3 fr.; Pays-Bax, 1,25 fl.; Pertigal, 22 esc.; Sebie, 2,80 fr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.R., 65 cts; Yougustavie, 13 die.

Terif des abonnements page 18 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Têlez Paris nº 650572 Têl. : 246-72-23

#### BONN

# Les résultats obtenus par les Sept L'Afrique et l'entrée du Portugal

## La Trilatérale institutionnalisée

Les Sept estiment donc avoir reuss': la stratégic concertée qui vient d'être adoptée permet, selon eux. de voir l'avenir plus en rose et d'espérer pour blentôt nue diminution sérieuse du chômage. L'arbre sera jugé à ses fruits.

Afin de mieux couvainere de leur sérieux, les Sept mettent l'accent sur ce qui est effective-ment une innovation : pour la première fois, les chefs de gouve.nement nc sc sont pas contentės d'uno déclaration générale; chacan d'entre eux a indiqué de façon relativement précisc quelle sera la contribution de son pays. C'est là une incitation à agir accun de ces hommes politiques ne sonhaltant apparaltre au moment des comptes comme celui qui, par ses dérobades, a mis en p. 1 l'entreprise collective. Il n'aura pas supprimé, comme par miracle, les contraintes politiones internes qui limiteut la marge de manœuvre des participants.

On peut seulement penser que les engagements pris à l'égard des parteuaires du club occidental vout devenir davantage que dans le passé un des éléments intervenant dans la réflexion des gouvernements au moment des prises de décision. C'est là na des enseignements de Bonn : la Trilaterale, la concertation active entre les grands du mondo non communiste, devicut une realité de plus en plus institutionnelisée. On retiendra que les Sept oat pris rendez-vous pour l'année prochaine et ont charge leurs ministres des affaires étrangères de faire le point avant la fin de l'année sur les résultats

Une telle évolution peut être considérée comme positive a condition qu'elle n'aboutisse pas à imposer aux Européeus et aax à condition qu'elle ne relègue pas au rang des entreprises subalternes les efforts entrepris pour construire l'Europe. A cet égard, il faut bien dire que l'Amérique du président Carter est moins angoissante que celle tellement evide de l'équipe Nixon-Kissinger.

Une stratégio occidentale anti-crise est-clic en train de se dessiner ? Quelques lignes de force apparaissent dans les décisions prises : l'idée générale sousjacente la plus significative, c'est peut-être qu'en ces temps de vaches maigres les écarts de comportement, les traitements de faveur, les anomalies juridicoéconomiques, ne peuvent plus, ne doivent plus être tolérés.

Pour la première fois depuis trente ans, ou affirme officiellement, bieu que de manière encore scandalensement pendente : « Une application uniforme des règles du GATT est vitale, et nous irons dans ce sens des que possible. » L'invitation faite à la C.E.E., à Genève, de discipliner sa politique agricole commune, le refus de continuer à accepter, sous prétexte que l'unification de l'Europe est une bonne chose, que les Neuf puissent, à coups de subventions accordées pour exporter leurs excédents agricoles, ravir la place de leurs partenaires sur lours marebés traditionnels, procèdent du même

M. Giscard d'Estaing. que la perspective d'une limitation obligatoire des exportations agricoles européennes inquiète, a apparemment réussi à déjouer nuc offen-

sive dans ce sens. Cependant, le problème de fond demeure posé, et l'Intérêt de la France n'est pas forcément de l'éloder. Mais li fandrait alors que la note à payer pour une telle contribution à des échanges internationaux plus ordonnés soft équitablement répartie entre les Neuf ; qu'à l'intérieur de l'Europe verte aussi on élimine les anomalles jusqu'ici tolérées pour en revenir à une vraie spécielisation, laquelle ne pourrait être que profitable aux agriculteurs français.

Le quatrième sommet écono-mique occidental s'est termine, tundi soir 17 juillet, par une conférence de presse nu cours de laquelle chacun des partide laquelle chacun des participants a exprimé, sans aucune
jausse note, sa grande satisjaction. Scion les Sept, les mesurés adoptées « cont de
nature à se renforcer mutuellement », ce qui revient à
affirmer que — sauf surprise
— le principal objectif, à savoir la réduction du chômage
en Occident, devrait être atteint.

de Genève

« Les résultats ont dépassé toutes nos espérances », a déclaré le président Carter. Ils « permettent une confience reisonnée dans l'amélioration de la situation économique internationale », a estimé, pour sa part, M. Giscard d'Estaing. Toutejois, olors que les trois précédents somme t's n'ont eu que de faibles retombées, la « stretègie globale » adoptée à Bonn et les engagements pris vont être soumis à l'épreure des faits. Ainsi, les négociations multilatérales de Genève, qui doivent se terminer à la fin de 1978, seront un test d'une concertation affichée. « Les résultats ont dépassé

Peu de réactions sur les marchés des changes où le dollar s'est légèrement effrité.

De notre envoyé spécial.

Bonn. - L'originalité de ce sommet - présenté par tous comme un progrès important et une garantie de succès — est d'avoir abouti à un programme d'action différencié seion les pays. On ettendait eves une par-ticulière attention ce qu'offrirait ticulière attention ce qu'offrirait l'Allemagne fédérale pour relancer son activité économique, les Etets-Unis pour réduire leurs importations de pétrole, le Japon pour acheter plus et veadre moins à l'extérieur de ses frontières. A ce titre, les contributions finalement acceptées par le chancelier Schmidt et le président Certer ont été saluées comme très satisfaisantes.

Le gouvernement fédéral pren-dra, d'icl à la fin du mois d'août, des mesures additionnelles de relance « d'un rolume substantiel, jusqu'à 1 % du P.N.B. » « Cela représente, en termes monétaires, un chiffre très appréciable », a commenté M. Giscard d'Estaing. Le chancelier Schmidt, jusque-là très réticent, e donc accepté que l'effort à fournir par son pays pays soit, eu moins, de façon approximative, chiffré.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 22.)

Une décision du sommet

« BLOCIES AÉRTEN » DES PAYS ACCUERLANT

LES PIRATES DE L'AIR (Lire page 26.)

#### LISBONNE

# à l'épreuve de la négociation commerciale | dans la C.E.E. au centre des entretiens qu'aura M. Giscard d'Estaing

Le président de la République se rend en visite officielle au Portugal, le mercredi 19 juillet. Lors de son séjour, qui s'achèvera le vondredi 21 juillet, M. Giscard d'Estaing aura deux entretiens avec le président Eanes, et un autre avec M. Mario Soares, chef du gouvernement. Il prononcera, le 20 juillet, na discours devant l'Assemblée de la République, à Lisbonne.

Aucun nrdre du jour n'a été établi pour cette visite. Il est uéanmoins extrêmement probable que, outre les questions bilatérales — échanges commerciaux, relations culturelles et situation de l'importante émigration portugaise en France le voyage de M. Giscard d'Estaing sera l'occasion de conversations eur l'entrée de Lisbonne dans la Communauté euro-péenne, ainsi que sur l'Afrique, continent avec lequel les deux puys ont des relations historiques anciennes et sur lequel ils estiment, l'un et l'autre, avoir eucore un rôle important à jouer

De notre correspondant

ville portugalse après Usbonne «, dit-on ecuvent ici pour rappeler le présence, dens le capitale françales, Portugeis. La France ebrite le dixième de la population fusitanienne. Ce simple fait sufficalt à justifier l'intérêt que l'on accorde lci eu voyage du président de la République française. Meis l'ordre du jour ce se limitera évidemment pas eux thêmes blietéraux. L'Afrique sera, sans eucun doute, un des sujets qui domineront les entretiens de MM. Giscard d'Es-

taing et Eanes. Dans les milieux proches de la présidence de le République portu-geise, on n'e pes socueilli très favorablement l'idée soutenus per M. Giscard d'Estaing de créer une armés Interafricaine. La position de France dans ce domaine suscite, à

Lisbonne. -- « Peris esi le deuxième Belem, des commentaires très prudents. On le « comprend ». On ajoute, pourtant, que le Portugel ne pourrait jamaie edhérer à un projet qui entral-nerali nécesseirement des difficultés dane ses relations avec ses anciennes

> La diplomatie portugaise distingue cleirament trole régione efricaines, evec, chacune, des caractérisliques propres : I'Afrique francophone l'Afrique Iusophone et l'Afrique englophone. Le nature même des régimes installés dans des pays comme l'Angole et le Mozambique, de tendance marxiste, justifie, dans une lerge mesure, le différence entre les stratégles du Portugei et de le

> > JOSÉ REBELO.

(Lire la suite page 6.)

#### KHARTOUM

## Une trentaine de chefs d'État ou de gouvernement réunis pour la quinzième conférence de l'O.U.A.

La quinzième conférence au sommet de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) s'ouvre à Khartoum, ce mardi 18 juillet, à 18 h. 30 locales (16 h. 30 G.M.T.). Sur les quarante-neuf pays membres de l'O.U.A., une trentaine seront représentés par le chef de l'Etat

Tous les grands conflits qui secouent actuellement le continent noir devraient être examinés au cours des débats. Le conseil minis-tériel de l'Organisation a décidé, lundi, l'inscription à l'ordre du jour, de la question du Sahara occidental.

Dans un message de félicitations adressé à l'O.U.A., le chef de PEtat chinois, M. Hua Kuo-jeng a exprimé sa conviction que l'Organisation saura « décourager les plans d'agression des super-

De notre envoyé spéciol

Khartoum. - A plus d'un titre, le quinzième sommet de l'Organi-sation de l'unité africaine qui devait s'onvrir, ce mardi soir, à
Khartoum, promet de trancher
sur les précédents. Doit-ou déjà y
voir un tournant dans l'histoire,
encore jeune, de l'organisation
panaîricaine? Ce serait peut-être prématuré. Pourtant, tont y in-vite, en dépit de l'epparente confusion des débats du conseil des ministres, qui eura siégé dix jours au lieu des huit prévus.

Les signes d'une mutation sout indiscutables. En se réconciliant à la veille de ce sommet, l'Angola et le Zaïre lui ont felt un beau cadeaa (voir uetre information)
même el l'expérience a mis—
trop souvent, hélas— en évidence
le fragilité de ces retroavailles
spectaculaires. Le président guinéen Sekou Touré pour sa part
n'avait pas assité à un sommet
de l'O.U.A. depuis 1965, Il est
arrivé dimanche à Khartoum.

Plusieurs ténors du panafrica-nisme, à commercer par le pré-sident Nyerere (Tanzanie) ont choisi cette occasion pour rap-peler un certain nombre de principes. Les débats du conseil des ministres ont montré quelles se-raient les discussions de fond : rôle de l'Afrique an sein du mou-vement des non-alignés, interven-

tions étrangères sur le coatinent, projet de force panafricaine... Après des années d'etermole-ments, l'O.U.A. se retrouve devant un fait accompli : une force interun fait accompil: due force inter-africaine, formée sans son eval, opère depuis plus d'un mois au Shaba. A l'échelle du continent, cette initiative a en sur le mo-ment des répercussions, dont on imagine mai l'importance hors d'Afrique. Elle a remis, montre de remis morte de tanément en cause, le rapport de forces existant sur le continent.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 4.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Les vignes des seigneurs

Deux compères avaient acheté à frais communs un tonnelet de vin. Chemin faisant, l'un d'eux eut soif et demanda à l'outre de lu vendre un verre sur sa part. Ce qui fut fait à charge de revanche quand l'autre eut soif à son tour.

Ayant ainsi relancé à la fois la consommation et l'activité commerciale, les benêts crurent avoir découvert le secret de l'abondance et furent bien surpris quand. rentrés chez eux, ils so re trouvèrent avec un tonnelet aussi vide que leurs poches.

Je ne sais si quelqu'un a raconté cette histoire au sommet de Brême. Il eut été intéressant de savoir dans quelles vignes nos seigneurs comptent se procurer leur vin et quel sort sera réservé aux vignerons qui devront les cultiver.

ROBERT ESCARPIT.

# Les nouveaux « routards »

L'Inde attire toujours les jennes. Parmi ceux qui s'installent pour un temps assez long, les Français sont désormais les plus nombreux : sept mille garçons et filles, de seize à vingt-cinq ans, séjournent chaque année dans le sous-continent. Encore ces chiffres ne prennent-ils en compte que les jeunes ayant recours aux services administratifs ou médicaux des consulats ou qui se signalent aux autorités indiennes. On ignore le nombre exact de ceux qui ont choisi de vivre dans une tranquille clandestinité, entre Delhi, le Népal et le Pakistan, passant et repassant des frontières perméables. Un Lyonnais aurait ainsi - tenu - cinq ans sans visa et sans se cacher. Pour des milliers de jeunes, la «liberté indienne » c'est d'abord une absence de sony-

con 1 pen de gens vous y demandent vos papiers.

Dans les années 60, les Français avaient tardé à suivre « la route » emprunté par les hipples américains venus de Californie. Ils se rattrapent désormais, mais le voyage a change. Les candidats au départ sont plus jeunes, moins expérimentés et souvent passifs. Ils ont perdu beaucoup des espoirs mys ou pacifistes de leurs aînés. Ils viennent moins chercher en Inde un nouvel art de vivre que fuir la civilisation occidentale, En Inde, on pense onblier l'ennui... et le chômage. Mais beauconp de garçons et de filles s'y rendeut saus grande préparation, prenant le chemin de Delhi comme il y a quinze ans, ou prenalt celui de la Côte d'Azur : pour changer d'air. Cela ne va pas sans désillusions.

#### I. - LES PETITS ENNUIS DE L'EXIL

New-Delhi. - Où sont les fanationes de la déconverte de l'Inde ? Les epprentis-gourous ? Les « saddhous (ermites) en formation qui abandonnaient famille et professeurs pour se donner un maitre ? Que sont devenus ces enfants contemplatifs des nouvelles religions d'amour et de tolérance? Les premiers hippies, qui, après San-Francisco, le Mexique et Ibiza, avaient éin domicile aux portes de l'Asie, ne sont pas tous trouve parfois dans l'Himalaya. loin du monde, oa dans les « ashram thérapeutiques » qui font fureur en Inde. D'autres font commerce de leur expérience : les boutiques de vêtements ou de bijoux orientaux sont à la mode... Mais ces voye-

trente ans. Leurs successeurs sont légion les jeunes sont à Istanbul, Téhérésident à Bombay ou dans l'ancienne enclave portugaise de Goa. Quelques-une choisissent de vivre sur la côte est, à Madras, on an Sri-Lanka, Ils oot été étudiants, lyceens, jeunes travailleurs. Ils sont de familles bourgeoises, moyennes ou prolétariennes. Ils ont souvent vingt ans, mais, depuis deux ans, on en voit de plus jeunes. Il u'est pas rare de rencontrer à Bombay des fugueuses de seize ans.

geurs ont aujourd'hui plus de

Les fondateurs de la grande migration « hippie » partie de Californie vers 1965 ne se reconnaîtraient probablement pas dans cette nouvelle génération. La « route », disent « les grands anciens », a changé. Elle s'est De notre envoyé spécial PHILIPPE BOGGIO

appauvrie an fur et à mesure. tout en devenaut boulevard. Et elle perdait son caractère initiatique son côté artisanal et ses cérémonies secrètes. Le sens de « la démerde », ce savoir-faire

des « routards », s'est perdu quelque part entre l'Europe et l'Asie. Les premiers « hippies » faisaient acte de fol. Les Américains avaient inventé un nouvel art de vivre donné les « trucs » dn voyage, les bonnes adresses. les relais. L'amour servait de

(Lire la suite page 9.)

#### JAZZ SUR LA COTE

# « Allons-y le blues!»

beume.

le lieu d'arrivée, le point de départ et de retour, la vole de passage et de rassemblement de le plupart des musiciens de lazz qui forment, en juitlet, une nuée de migrants. Ceux qui eccomplissent les plus longs parcours viennent d'Amérique : hibernants de La Nouvelle-Orléans, de Chicago, de Los Angeles et de New-York, gul se retrouvent estivants De La Nouvelle - Orléans s'est déplacé Henry Byrd, ellas Henry Longheir, l'une des personnelités les plus attachantes et les plus pittoresques qu'ait accueilles le lestival niçois. Louisianais d'origine, ayant rarement quitté sa province où il e fait carrière de musicien mais eussi de boxeur, de joueur de cartes et de dés, le prolesseur, comme on l'appelle, planote, chante et siffle les airs qu'il e conçus eu edoptés pour le danse : Go to the Mardi gras. où e'agite l'esprit du catypso, rappelant que La Nouvelle-Orléans fut et reste sensible aux Influences anti-

Nice est devenu en cinq années leises, Big chiel, qui rend hommage, avec ses citatione en lengue eméricparmi les premiera occupants d'un pays où les unions interraciales les ent tréquemment mélés eux Noirs. Cette musique de rock and roll méridional, qu'exporta hors de le Louisiane Fats Domino, le profes prétend en êtra l'invenieur. Cele ne paraîi pas invraisemblable.

n,

e,

Oriéans, en tout cas, ce n'est plus celle que réveillent les apôtres de Preservation Hall mais blen celle de Longheir ou celle de Lon Price, un tout jeune homme, saxophoniste fuiminent, qui est à ses côtés cette ennée, ou encore celle de James Booker, dont Nice e découvert les talents de pianiste, d'organiste et de chanteur et qui peut être considéré,

LUCIEN MALSON.

(Live la suite page 13.)

Dans le Monde daté 18-19 juin, M. Oscar Wolfman, sous le titre : «Un juif sans mysticisme», répondait au compte rendu, par Arnold Mandel, d'une étude de Paul Ginieuski : «Simone Weil ou la haine de soi » (le Monde du 19 avril).

Les thèses de M. Wol'man ont provoque de vives réactions. Nous donnons ci-dessous des extraits des plus significatives d'entre elles. à commencer par celle d'Arnold Mandel lui-même.

#### Antisémitisme et antijudaïsme

Après avoir estimé que M. Wolfman ne réjutait en rien « son identification de l'anti-judaisme de Simone Weil, avec judaisme de Simone Weil, avec un antisémitisme » et jugé qu'il s'exprimait « dans le style périmé de l'anticléricalisme de la fin du dix-neuvième etècle, en sa transposition ou version juive », Arnold Mondel poursuit :

Il n'est pas d' « amalgame » possible entre antisémitisme et antijudaïsme, comme ll n'en est pas de concevable entre alcoo-lisme et éthylisme, tout simpleisme et éthylisme, tout simplement parce que c'est la même chose. L'un, l'antisémite « pur et simple » vise le contenu à travers le contenact; l'autre, l' « antijudaïqne », le contenant à travers le contenu. L'un et l'autre souhaitent l'élimination, morale et sociale, etnon physique, ou ce que le philosophe individualiste Max Strimer qualifiait de « l'unique et sa propriété ». Nommément, l' « antisémitisme » est un pbénomène récent. Le terme n'a été introduit dans le terme n'a été introdult dans le vocabulaire qu'au dix-neuvième slècle, à peu près en même temps que celui de « socialisme ». Les juis ont donc subi leurs exis dans leurs diasporas pendant de longs siècles sans a antisémi-tisme s, en étant néanmoins persecutés, outragés et massacrés, mais « seulement » par l'anti-

lucisme.

Le judaïsme est adogmatique et très diversifié, voire divergent, dans ses profis philosophiques et même proprement religieux. A l'intérieur de la communauté juive, en partageant son destin et son expérience affective, il est donc parfaitement possible de contester des valeurs traditionnelles sans pour autant cesser d'être juif et. à autant cesser d'être juif et, à plus forte raison, sans être taxé de judéophoble. Le poète hébren moderne Salii Tchernichovski, qui traduisit Homère, se voulait e grec » et paganisant, et repro-chait aux rabbins d'avoir lié le peuple juif dans les courroles des, phylactères, Mais il le faisait

FEUILLETON 8

les P.C

ces ou de à l

Le sent rend l'évo

depu versi l'apt gnies exple le ca en vend Le a 60 clima

programent de l Un plans tre

les (
pecti
tants
de cc
comp
déjá
Le
risé

lance Le |

détal détal

modz premi

● L

Le gères ia sit

Ų

in mené d ler ji

I des cr F veues

I la coi

lation

en hébren, et vivait dans le pays d'Israël, exerçant à Tel-Aviv le métier de médecin-inspecteur sanitaire. Poète rebelle, il était sanitaire. Poète rebelle, il était un juif, et même un bon juif. Cependant, ceux qui abandonnent les pavillons d'Israël ou, n'y étant jamais entrés, les désignent de loin en tendant l'index et disant « là est le mai », ceux-là sont des ennemis de l'humanité juive. C'est ce qu'a fait Simone Weil. Et c'est ce que j'ai dit d'elle — non pas pour la etigmatiser, mais pour la signifier à cet égard, — dans le cadre du compte rendu d'un livre de Paul Giniewski. Quant au reste des affirmations ou postulais de M. Wolfman, comment faire ponr reflèter linéairement un hausserefléter linéairement un hausse-

ment d'épaules? On sait que si Spinoza ne mourut pas de mort violente ce fut uniquement parce que les rabbins du dix-septième siècle avalent moins de pouvoir poli-tique que les Torquimada... » Ce rétrospectif et gratuit pro-

Didier Decoin

John l'enfer

Prix Goncourt 77

Decoin : un roman

new yorkaise de Didier

à la fois romanesque,

fabuleux et symbolique

"L'apocalypse

Jacqueline Piatier

324 pages 45 F

réaliste

cès d'intention fait à ces rabbins est fondé sur une etylisation arbitraire de l'excommunication du philosophe, censé avoir été la victime de l'intolérance de fanavictime de l'intolérance de fana-tiques. Or Spinoza ne fut pas exclu en raison de sen hérésie. A l'époque, étant trop jeune, il n'avait pas encore écrit ses livres « hérétiques ». Seulement son comportement ostensiblement ir-rétigieux faisait que l'on pouvait le soupçonner d'athéisme. Or, en ce temps-là, et à Amsterdam, l'athéisme constituait intrinsè-quement un état criminel. En abritant en son sein un athée, la abritant en son sein un atbée, la communauté juive pouvait donc avoir des démèlés avec les auto-riti 1. En conséquence, il s'agis-sait d'une excommunication politique, au sens obvie de ce terme — pour raison de sécurité — et non pas théologique. Pour ce qui est de l'« obscurantisme » du « héder », l'école religieuse jnive

#### Le respect des identités

Patrick Crainville

M. Renato Minerbo (Sao-Paulo, Brésil) : Ainsi donc, M. Wolfman pense escamoter le contentieux juif-non juif en escamotant le judalsme. Evidemment, c'est moins douloureux que le bûcher ou la chambre à gaz. Mais la finalité est bien la même, n'estce pas?

A moins que je n'aie mal com-

Des livres **Seuil** pour tous les temps

John Penfer

élémentaire, il a produit, entre autres, le conteur Agnon, prix Nobel de littérature, les grands poètes Haim-Hachman Bialik et Uri-Zevi Grinberg, le mervellleux theologien américain Abraham Heschel Meme dans notre litté-Heschel Même dans notre littérature française, relativement panyre en anthentiques résonances juives, la mélopée du « héder » chante dins les vers du poète Clande Vigée, dans les belles pages d'André Neher, dans les aparçus sur le judaisme du philosophe Emmanuel Lévinas, dans les récits d'Elle Wierel, sans parler des freences de Chazall parier des fresques de Chagall, alors que les a lumières » du c Bund » — dont aujourd'hui il reste à peine une trace — par un de ses débouchés tragiques, celui de la mythologie bolchevique et du lénipastationsme du lánino-stalinisme — ont abouti à la ténèbre du goulse et à la débacle totale d'un espoir

pris et que M. Wolfman ne suggère que nos enfants à travers le mariage mixte n'aient plus ancune religion? Ce qui serait encore pire. Un génocide meta-

physique général quoi (...)
S'il eût fallu « vider les querelles » en faisant disparaitre
un des partenaires par le mariage... c'eût été, comme je le
disais, presque amusant de ma-

Patrick Grainville

"Un hymne à la beauté

Un beau sujet et un bel

Robert Kanters / Le Figaro

La Diane

et à la chaleur de

formes de la viel

la terre, à toutes les

rousse

écrivain".

256 pages 45 F

Par l'auteur de

Les flamboyants (Prix Goncourt 1976)

rier musulmans et chrétiens. Français et Allemands. Ça aurait évité bien des croisades et des

Non, M. Wolfman! L'arenir est an respect Respect mutuel des identités individuelles, et non à leur disparition. (L.)

Accepter de se dépouiller, soimême ou ses descendants, de sa personnalité pour éviter des désagrements, petits ou grands, est un acte de lacbeté intellectuelle pour lequel on pale le prix tôt ou tard.

#### Pas de race sémite

M. Léon Poliakor, directeur de recherches au C.N.R.S. : M. Oscar Wolfman (\_) commet M. Oscar Wolfman (1) commersen en pariant de la conversion de Simone Well et d'Henri Bergson, nuisque l'une comme l'autre (Bergson, par solidarité avec les persenttes) ont refusé le baptème. Ensuite, il aurait du savoir que ni Torque-mada ni aucun autre inquisiteur n'ont jamais e accompagné sur le bucher les juijs et les Maures qui refusèrent le baptème », car ceux-el n'étaient pas justiciables de l'Inquisition, qui n'avait compétence que pour les juifs mal convertis et relaps, dis

marranes. Surtout, li aurait du savoir qu'il n'existe pas de race semite (il suffit d'onvrir n'importe qual manuel...) et c'est pourquoi qualifier les Arabes de « v.zis sem:tes » tout comme refuser une telle qualité aux juifs, c'est retomber dans le péché anthro-pologique majeur, celui qui impli-que une adhésion, consciente ou non, aux fantastiques carégories raciales (sémites, arrens, etc.) d'antan, décidément indéraci-

Enfin. M. Wolfman aurail dû savoir que « le prestigieux savant allemand » et « brave homme » Eugen Dühring, qu'il se plait à opposer à Theodor Herzi, étais un polémiste antisemite acharné, auteur de Die Judenfrage als Rassen — Sitten — und Kultur-frage (1881), et dirers autres écrits de ce genre. Peut-èire écrits de ce genre. Peut-êire fut-li le premier anteur alle-mand à préconiser une solution de la question juive au moyen de l'assassinat et de l'extermination - « durch Ertötung und Aus-

rotung :
Enjin, M. André Gabay,
sétonne de l'affirmation de
M. Wolfman selon laquelle l'Eglise ne fut jamais antisémite ». Si, de saint Augustin en pas-sant par des papes, la doctrine chrétienne, jusqu'à des temps récents, préconisait de mainte-nir en état d'abaissement ce peuple obstiné qui ne voulait pas croire à la venue du Messie et cui en témoignerait, une issue ini était cependant offerte : celle de conversion. de se convertir.

Torquemada? Un être bon qui entorait an bucher ceux qu'il sonptonnait de ne pas partager son credo et dont il voulait sauver l'ame, (\_)

S'il est vrai qu'une issue était réservée aux juifs par le recours à la conversion, étalent-ils pour ceia délivrés de tonte oppres-

L'histoire nous montre qu'il n'en fut rien, en Espagne notamment, où la discrimination à l'égard des descendants des a nouveaux chrétiens a s'exerça depuis le quinzième jusqu'au dix-neuvième siècie sous le couvert des statuts de la « pureté du sang » (limpieza de la sangre), leur inter-disant l'exercice de fonctions officielles, ecclésiastiques ou militaires, voire de résider dans certaines villes.

De nos jours même, les des-cendants des marranes de Ma-jorque sont objet de mépris, et Staline a montré qu'en devenant communistes les juifs sont suspects et doivent être traités comme tels (...) En conclusion, M. André Gabay

Ce qui, dans le cas présent, nous attriste et nous indigne, c'est de voir un homme incroyant - c'est son droit - faire bon marché de l'attachement et de la fidélité de ceux qui entendent assumer leur destin et le prix qu'ils attachent à un idéal de

suprème dignité.
Ceux-là savent que, en acceptant de se fondre dans le milieu environnant, ils failliraient par ce piètre et illusoire recours à leur mission morale et spiri-tuelle, à leur raison d'être. Ce n'est pas en perdant leur âme qu'ils s'assureraient leur

19 JUILLET 1978

par Alistair MacLean

Le sergent Ryder et son fils Jeff, tous deux de la police californienne, reviennent au commissariat de Sacramentu après leur enquête e privée » à la centrale de San-Ruffino, où un vol de combustibles nucléaires Le chef de la police locale, Donahure, policier véreux et grand ennemi de Ryder, s'oppose à ce que ce dernier syuct, soppose a ce que ce evente y occupe de l'affaire dans laquelle il est impliqué, puisque sa femme a été enlevée. Le sergent Ryder est bieu décidé à mener sa propre enquête.

ARJORY HOHNER, une fille brune qui paraissait trop jeune pour être mariée, était assise à côté de son mari en uniforme et était en train d'étudier les bouts

de papler qu'elle avait disposés aur la table devant eile.

« Allons, vas-y, filleule i Un brillant esprit comme le tien...

— Facile, dit-elle en levant la tête et en souriant. Je euppose que cela aura un sens pour toi. Cela veut dire : « Regarde au dos de ta photo-

— Merci, Marjory. » Ryder s'approcha du téléphone et appela successivement deux numéros. Ryder et son fils venaient de terminer la consommation du contenn réchauffé de la cocotte que Susan rechauffe de la cocotte que susan aveit laissée dans le four quand le Dr Jabionsky, porte-documents à la main, arriva, tout juste une heure après le départ des Hohner. Sans que son visage arborât aucune expression particulière ni que sa voix marquât la moindre inflexion spéciale, li

« Vous devez être doné de seconde vue. Le bruit court que vous avez été congédiés. Vous et Jeff. — Pas dn tout, riposta Ryder avec dignité. Nous avons donné notre démission. Volontairement. Mais c'est temporaire, bien sûr.

 Vous avez dit : « temporaire »?
 Exactement, Pour le moment, il ne me convient pas de rester flic. Cela restreint mon champ d'activité. As-tu vraiment employé le mot
 temporaire > ? demanda Jeff.
 Absolument. Je me remettrai au boulot dès que rette affaire sera passée. J'ai une femme à entretenir.

- Mais, Donahure... Ne t'en fais pas pour Donahure.
 Laisse Donahure s'en faire pour iulmème. Un verre, professeur ?

— Oui, un scotch, si vous en avez. »

Ryder passa derrière le petit bar, et, faisant glisser une porte coulis-sante, révéia une rangée impressionnante de bouteilles.

 Je vois que vous avez tout ce qu'il faut, fit Jablonsky. — Moi, je ne bols que de la bière.
Tont ça, c'est pour les copains, dit
Ryder. Il y en a pour un bout de
temps », ajouta-t-il de façon un pen inconséquente. Jabionsky sortit un feuillet de son

porte-documents.

« Voici le dossier que vous m'avez

a Voici le dossier que vous m'avez demande. Cela n'a pas été facile. Ferguson est aussi agité qu'une chatte sur un toit brûlant. Il a les jetons.

— C'est un type régulier.

— Oui, oui, je sais. Je vous ai apporté une photocopie; je ne voulais pas que Ferguson ou le F.B.I. s'apercoive que le dossier original manquait.

— Pourquoi Ferguson a-t-il le trac?

— Difficile à dire. Mais on le sent : il est évasif. renfermé. Peut-être a-t-il est évasif. renfermé. Peut-être a-t-il est évasif.

— Difficile à dire. Mais on le sent: il est évasif, renfermé. Peut-être a-t-il l'impression que sa situation est en jeu, qu'on va lui reprocher l'absence d'efficacité de son dispositif de sécurité. En tout cas, li a la frousse. Je crois d'allieurs que nous l'avons tous eue, au cours des dernières heures. Moi aussi, ajouta-t-il d'un air sombre. J'ai même peur que ma présence chez vous. même peur que ma présence chez vous même peur que ma présence chez vous — il sourit pour attenuer la connotation blessante que pouvaient avoir ces mots — ne soit invoquée contre moi ;

mots — ne soit invoquée contre mol; je veux dire que si l'on apprend que j'ai rencontré un ex-policier...

— Trop tard. On le sait déjà.

— Hein? dit Jablonsky. dont le sourire s'effaça.

— Il y a une camionnette arrêtée de l'autre côté de la rue, à une cinquantaine de mètres d'ici. Pas de chauffeur au volant: il est à l'intérieur, en train de guigner par une vitre qui n'est transparente que d'un seul côté.

vitre qui n'est transparente que d'un seul côté.

— Depuis quand est-il là? s'écria Jeff en bondissant à la fenètre.

— Quelques minutes. Il est arrivé en même temps que le Dr Jablonsky. Trop tard pour que je puisse y faire quoi que ce soit. p

Ryder réfléchit un moment, puis il reprit:

« Ca m'embête d'avoir ces mou-

« Ca m'embête d'avoir ces mou-chards qui furêtent autour de chez moi Va voir dans le placard aux armes et prends-y ce que tu veux. Tu y trouversa aussi quelques vieux insi-

y trouveras aussi queiques vieux insi-gnes de police.

— Il saura que je ne suis plus flic.

— Bien sûr. Mais crois-tu qu'il est envoyé
le dire et laisser voir qu'il est envoyé par Donahure?

 Non, c'est vrai Que veux-tu que je fasse? Lui tirer dessus?
 C'est tentant, mais ne le fais pas. Casse la vitre avec le canon de ton revolver et dis-lui d'ouvrir. Il s'appelle Raminoff, et il a un peu l'air d'une belette; c'en est une, du reste. Il est armé. Donahure le considere comme son espion numero nn ;

li y a des années que je le tiens à l'œil. Ce n'est pas un policier, c'est un criminel, qui a déjà été condamné piusieurs fois. Tu trouveras dans sa camionnette na émetieur de radio de la police; demande-lui son permis, il n'en aura pas. Demande-lui alors sa carte d'identité de policier, il n'en aura pas non plus. Fais le cinéma

classique, menaces de sanction, etc., et dis-lui de foutre le camp. — Décidément, la démission a ses avantages », dit Jeff en rigolant. Jablonsky le regarda sortir d'un air

 vous avez drôlement confiance en
 votre fila sergent.
 Jeff est tout à fait capable de se défendre tout seul, répliqua Ryder d'un ton placide. Eh bien i professeur, maintenant, j'espère que vous serez moins... évasif à propos des raisons qui rendent ce cher Ferguson si...

- Pourquoi le serais-je ? Me vollà compromis de toute façon.

— Est-ce qu'il s'est montré… évasif à mon sujet ?

à mon sujet?

— Oul Mais, moi je me fais beaucoup plus de souci pour votre femme
que vous ne pouvez vous en rendre
compte. Et j'estime que vous avez
le droit de savoir tout ce qui peut
vous aider à la retrouver.

— Et moi, j'estime que cela mérite
un autre verre. »

Le fait qu'il eût vidé son verre sans même sans rendre compte donnait la mesure de la préoccupation de Jablonsky. Ryder alla vers le bar, remplit le verre et revint.

« Qu'est-ce qu'il m'a caché? — Vous lui avez demandé si l'on avait volé récemment des matériaux uncléaires, et il a répondu qu'il n'en savait rien. En fait, il le sait parfaitement, et il est précisément trop blen informé pour avoir envie d'en parler. Prenez l'affaire de la « migraine d'Hemette. renez l'affaire de la « migraine d'Hematite », qui a été surnommée ainsi, j'imagine, parce qu'elle a donné des maux de tête à tous ceux qui e'occupent de sécurité en matière atomique. Hematite est le nom d'une centrale du Missouri, dirigée par la société Guif United Nuclear. Ils peuvent avoir jusqu'à 1000 kilos d'uranium-235 chez eux à n'importe quel nium-235 chez eux, à n'importe quel moment : le métal leur arrive de Portsmouth, dans l'Ohlo, sous la forme d'UF-6, puis ils le convertissent en oxyde d'uranium-235. Une bonne partie de ce matériau, entièrement enri-chi et directement ntilisable pour l'armement atomique, est transporté par camion de Hematite à Kansas-City, puis, de là, par avion, à Los Angeles, d'où il est à nouveau trans-porté par camion; sur autoroute, jus-qu'à San-Diego. En tout, trois transbordements à ciel ouvert. Voulez-vous que je vous donne des détails ? Ils sont horrifiants. — Je les imagine. Mais pourquel Ferguson est-il si cachottier ?

Ferguson est-il si cachottier?

— Sans raison, en fait. Tous les spécialistes de la sécurité gardent la bouche fermée comme une huitre : c'est un réflexe professionnel. Voyez-vous, il y a littéralement des tonnes de ces saloperies de matériaux nucléaires qui out disparu, ce n'est un server pour personne tout le mende un secret pour personne, tout le monde

le sait.
— Selon le Dr Durrer, de l'ERDA. avec lequel j'al parlé ce soir même, le système d'ordinateurs du gouvernement peut vous dire en un clin d'œil e'il manque dans les stocks la moindre quantité importante de matière fissile utilisable à des fins militaires. »

Jablonsky fit une grimace morese, qu'il essaya d'effacer en se réconfor-tant avec un peu de scotch.

tant avec un peu de scotch.

«Je me demande ce qu'il appelle nne quantité importante. Dix tonnes, peut être? Tout juste ce qu'il faut pour fabriquer quelques centaines de bombes atomiques, voilà tout. Ou bien le Dr Durrer parle pour ne rien dire, ce qui, comme je le connais, est fort improbable, on bien li n'ose pas dire ce qu'il sait. L'ERDA est extrêmement sensibilisée à la question depuis qu'elle s'est fait sonner les cloches par le G.A.O. en., altendez., je crois que c'était en juillet 1976.

— Le G.A.O.?

— Le Bureau général des comptes. » Jablonski s'interrompit eu moment où Jeff rentrait dans la pièce : il déposs quelque chose sur la table d'un air extrêmement satisfait.

déposa quelque chose sur la table d'un air extrémement satisfait.

«Il a'est tiré. Part! Dieu sait où.
Vollà son émetteur de radto: il n'avait pas de permis, je ne pouvais pas ie lui laisser, n'est-ce pas? Et vollà son pistolet: il avait tout du criminel, je ne pouvais pourtant pas le laisser en possession d'une arme, n'est-ce pas? Son permis de conduire: elmple carte d'identité an lieu d'une autoripas? Son permis de conduire : eimple carte d'identité an lieu d'une autorisation de la police, qui semblait lui faire complètement défaut et une paire de jumelles Zelss, avec les initiales LAP.D. dessus : il n'arrivait pas à se rappeler de qui il les tenait, et il m'a juré sur la croix qu'il ignorait que ces initiales signifient los Angelea Police Department.

— Tiens, moi qui avais toujours eu envie d'en avoir une paire, de ces

envie d'en avoir une paire, de ces jumelles l'a s'exclama Ryder. jumelles ! » s'exclama Ryder.

Jablonsky fronça les sourcits d'un air désapprobateur, mais il corrigea ce défaut de son expression de la même manière qu'il avait effacé sa grimace morose l'instant auparavant.

« J'ai aussi pris note du numéro de sa plaque minéralogique, j'ai ouvert

le capot et j'ai relevé les numéros ...u moteur et du châssis. Je lui al dit que tous ces numéros, ainsi que les arti-cles que je lui avais confisqués, seraient transmis cette nult même à la

- Tu as bien conscience des conséquences de tes actes ? demanda Ryder. quences de tes actes ? demanda Ryder.
Ti as causé un choc profond à M. Donahure, chef de la police. Ou, du
moins li risque de subir ce choc d'une
minute à l'autre. Je v ou d'rais hien,
ajouta-t-il d'un air de vague regret,
avoir une table d'écoute sur sa ligne
privée. Il va devoir remplacer tout cet equipement, ce qui l'agacera considérablement, mais moitié moins que le fait de devoir aussi remplacer la camionnette.

camonnette.

— Pourquoi devrait-il rempiacer la camionnette? demanda Jabionsky.

— Elle va iui brûler les doigts. Si Raminoff se faisait prendre une seconde fois avec cet engin, il attraperait une laryngite à force de burler que c'est Donahure qui l'a mis dans le bain. Voilà le genre d'hommes de confiance dont s'entoure Donahure.

— Donahure pourrait étouffer Donahure pourrait étouffer l'affaire.

l'affaire.

— Pas de risque. John Aaron, le rédacteur de l'Examiner, fait campagne depuis des années contre-la corruption de la police en général, et contre Donahure rn particulier. Si on écrivait au rédacteur en chef en lui demandant pourquoi Donahure s'est dispensé d'agir après avoir reçu telle et telle information, vous pouvez être certain que la lettre serait publiée non pas à la page des lecteurs, mais à la une. Tu te demandes où est allé ton petit copain Raminoff, Jeff? Moi, je dirais qu'il a foncé vers Cypress Bluff, tu sais, le coin où on peut laisser choir une voiture ians le Pacifique, un saut de 60 mètres, après quoi elle repose de 60 mètres, après quoi elle repose sous 20 mètres d'eau. Le lit de l'océan est rempli de viei!les voitures qui ne servent rlus. En tout cas, je voudrais bien que tn ailies prendre la tienne. de voiture, que in ailles là-bas et que tu foutes dans le Pacifique tout ce matériel confisqué, plus tous ces vieux insignes de police et le reste de la quincallerie que nous avons let. Jeff pinça les lèvres.

: Tu penses tout le même pas que cette vieille chèvre aura la front de venir ici avec un mandat de perqui-— Blen sûr que je le pense. Il trouvera n'importe quel prétexte, il l'a fait assez sonvent depuis que je le

C Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde, Traduit de l'augiais par Paul Alexandro

connais. »

se Monde EN ÉQUATEUR S PREMIER TOUR PRESIDENTE apres sis Sup Duran, sal 1 Vi premier
1 vi premier
1 vi pes suffrages
11 hervaleur de es
10 her the on pris part to

- atemenne

- ie nom de de

mirry aucus

es militaires and se controlle en militaires en se controlle en management en controlle en contro

rant de la vie pot-erme, M. Rosdon a candidat à la vice-

Oswaldo Harth

avec son a fit de le

COLUMN 12 Street Column

Raides, du support des intres formant la constitue intres. En tout des la la constitue à un affrontement de la constitue de la une gauche de la constitue de la une gauche de la constitue de la une gauche de la constitue de

THE THIRD

C-mocrate-charteless ... du deuxidens ber ter du report des voix

- in most de tes

.... .. cette fa

chienu la 🗷 - ;e, juillet fees n prisidential

tres ordinare Denis Langueis Un assassin très ordinaire Tuer n'est pas un lot ordinaire, mêma lorsqu'il s'agit de venger des distinut d'innocents. 128 pages 29 9

# étranger

## **EN ÉQUATEUR**

#### LE CANDIDAT POPULISTE, M. ROLDOS. ARRIVE EN TÊTE AU PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Quito (Reuter), - La pupulation équatorienne devrait connaître le nom de son pro-chain président au début du mois de septembre, aucun des six candidats à cette fouction n'ayant nbtenu la majorité requise le 16 juillet, lnrs dn premier tour de la première élection présidentielle en Equateur après six ans de

Le jeune candidat populiste, M. Jaime Roldos, représentant de la Concentration des forces popu-laires (C.F.P.) était en tête, avec 32 % des voix après le déponil-lement de 85 % des suffrages dans la soirée de lundi 17 juliet. On ignoralt encore qui serait son adversaire au second tour. Le eandidat conservateur, M. Sixto Duran, et le libéral, M. Clemente Huerta, demeuraient presque à

L'élection a eu lieu dans le caime. Lundi, cependant, quei-ques individus ont tire des coups de feu sur le demeure de M. Roldos, à Guayaquil, port et principale ville du pays.
L'élection à la présidence de M. Roldos placerait les militaires Ce candidat, âgé de trente-sept dans une silvation embergracaute

dans une situation embarrasante. ans, n'avait décidé d'entrer en lice qu'après que le tribunal électoral eut invalidé la candidature de son beau-père. M. Assad Bucaram, arguant, aux termes de la loi électorale, que les purents de ce dernier, d'origine libanaise, n'étalent pas nès en Equateur, La véritable raison de cette décision, inspirée par les militaires, tient plutôt au grand prestige de tient plutôt au grand prestige de M. Buceram dans les milieux de favorisés. Certains observateurs estimeot que les militaires avaient déjà pris le pouvoir, en 1972, pour éviter qu'il ne fût, ainrs, élu à la présidence. Les militaires, qui considérent M. Bucaram comme un dangereux démagogue, craiment que ce dernier ne soit un dangereux démagogue, crai-gnent que ce dernier ne soit l'éminence grise de son gendre. Désireux de tenir compte de la force des courants régionalistes, élément important de la vie poli-tique équatorienne. M. Roldos a choisi comme candidat à la vice-présidence M. Oswaldo Hurtada, d é p u t é démocrate-chrétien de Outo.

Quito. Les résultats du deuxième tour devraient être serrés. M. Roldos devrait profiter du report des voix des partisans de M. Rodrigo Borjas, qui, avec son parti de la ganche democratiq cueillir environ 12% des suffra-ges an premier tour.

M. Sixto Duran, s'il devançait définitivement M. Clement e Huerta au premier tour, devrait bénéficier des suffrages de l'électorat conservateur de ce dernier. Réciproquement, M. Huerta pour-rait être assuré, s'il devait affron-ter M. Roldos, du support des sept partis formant la coalition conservatrice. En tout état de cause, le deuxième tour devralt se réduire à un affrontement entre la droite et une gauche modérée. Environ deux milions d'élec-teurs ont pris part an scrutir. L'Equateur cumpte environ 6,5 millions d'habitants.

#### AUX ÉTATS-UNIS

# Les Indiens s'inquiètent des projets de loi qui supprimeraient Le général Somoza sera renversé avant un an

Un millier d'Indiens se sont rassemblés. lundi 17 juillet, devant le Capitule, à Washington, pour demander an gouvernement fédéral le respect de leurs droits. Commencée en fevrier, en Californie, la plus lingue marche des Indiens s'est en effet terminée samedi dans la capitale fédérale. L'agence Chine nonvelle a présenté, lundi, avec sympa-

Washington — Aucum des projets qui inquiètent les Indiens n'est très avance sur le pian projeta qui inquietent les indiens n'est très avance sur le pian législatif, et il y a peu de chances que l'un d'eux soit adopté avant que le Congrès ne se sépare en octobre pour partir en campagne électorale. Ces textes traduisent un durrissement des industriels et des populations blanches en contact avec les réserves indiennes et qui déstrent exploiter les rescources naturelles, minérales ou énergétiques con ten u es dens celles-ci. Les Indiens sont de mieux en mieux organisés pour défendre les richesses que renferment leurs réserves (elles abriteralent, seinn l'un de leurs leaders, M. Clyde Bellecourt, 60 % des ressources énergétiques des Etats-Unis).

Les Indiens Navajo, en Artzona et au Nouveau-Mexique; Cheyennes et Crow au Montana; Passa-Maquaddy dans le Maine, sont aujourd'hui babilement conseillés par leurs avocats pour la défense de leur environnement nu pour l'obsention de confortables réde-

de leur environnement nu pour l'obtention de confortables rede-vances lorsque des societés exploi-tent le pétrole, le charbon ou l'uranium de leur sol. Les nombreux procès en cours portent sur des sommes colossales, mais beaucoup dureront encore des années, en raison des artifices de

MM. Henry Kissinger et William Colby, respectivement ancien secretaire d'Etat et ancien ancien secretaire d'Etat et ancien directeur de la C.I.A., auraient « trompé » le Congrès dans leurs dépositions, en 1976, sur l'ampieur des activités de la centrale de renseignement américaine au cours de la guerre civile angolaise de 1975, a-t-oo appris dimanche 16 juillet, à Washington, de source proche de la commission sénatoriale sur les questions de renseignement. Cette commission devrait prochainement remettre son rapport. — (A.F.P., Reuter.)

 PRECISION, — A la suite de notre information sur la ré-pression exercée contre le corps pression exercée contre le corps médical en Argentine (le Monde daté 16-17 juillet), le Comité international contre la répression (1) nous demande de préciser que l'appel rédigé par le professeur Schwartzenberg, dont il a organisé la signature n'appelle pas au boycottage du congrès de cancérologie, mais demande aux cancélorogues de subordonner leur participation à la libération préalable par la junte des mèdecins « qu'elle a jetés en prison ».

A la date du 13 juillet, cet appel avait recueilli plus de deux mille trois cents signatures.

leurs statuts particuliers

des «capitalistes» de «piller les ressources Les responsables de la marche vunt faire des démarches auprès du Congrès et des minis-tères concernes pour protester contre un ensemble de projets de loi qui les priveraient, selon eux, de la plupart de leurs droits.

thie ce mouvement, dénonçant la volonté

De notre envoyé spécial

Le gouvernement fédéral est devenu en quelque sorte le garant de la validité des actions en justice intentées par les Indiens. La base juridique des rapports entre la population blanche des Etats-Unis et les populations indiennes est constituée en effet par les traités conclus entre les nations indiennes et le gouvernement fédéral jusqu'eu début de ce siècle. Les Indiens n'ont pas de mal à administrer la preuve que plusieurs d'entre eux unt été Le gouvernement fédéral est que plusieurs d'entre eux unt été le produit d'une grossière trom-perie et dolvent être revus. En revanche, les droits minimaux qu'ils concèdent, en particuller l'autorité des Indiens sur leur sol, permettent aufourd'hui aux tribus d'exiger leur part des richesses tirées des sous-sols de leurs ré-serves. C'est pour lutter contre ce nouveau militantisme indien que ce sont crées des organisations comme le « congrès inter-Etats pour l'égalité des droits et des res-ponsabilités », qui allirme avoir dix mille membres (non Indiens) dans dix-sept Etats, et reclame que les droits des Blancs soient eux eussi pris en compte.

Le projet de loi dont les In-diens veulent absolument obtens la suppression est l'« Acte pour l'égalité des chances des indigéla suppression est l'é Acte pour l'égalité des chances des indigènes méricains » (» Notive Americains » (» Notive

An son lancinant de leurs tam bours, un millier d'Indiens se sont rendus lundi au Capitole pour porter aux congressistes une liste de vingt recommandations qui de vingt recommandations qui leur paraissent préférables aux législations projetées. C'est la première fais depuis 1972 que les Indiens manifestent à Washington et la première lois depuis 1968 — lorsque le pasteur Martin Luther King planta non loin du Capitole les tentes de « Résurrection Citya — que le souverpetion City » — que le gouverne-ment fédéral a autorisé la présence de tentes sur la colline du Capitole. Une centaine de chels spirituele indiens campent dans ces abris. Les autres manifestants couchent dans un perc à

AU NICARAGUA

# affirme un représentant du Front sandiniste

La tension monte au Nicaragua à l'approche de la grève de vingt-quatre beures prévue mercredi 19 juillet par le Frente amplio (le Front étargi) de l'opposition. De nouveaux affrontements ont eu lleu dans le quartier indien de Monimbo, à Massaya (à 30 kilnmètres à l'est de Managua, la capitale). Où une insurrection populaire avait été durement réprimée à la

fin dn mois de février.

D'autre part, M. Jose Benito Escobar, un des dirigeants dn Frant sandiniste, monvement clandestin d'opposition, a été tué par la garde nationale à Esteli (à 150 kilomètres au illustration de la contraction de la contracti de Managua), a annoncé dimanche un communiqué militaire. Le Front sandiniste, qui a lancé plusieurs npérations de guérilla ces derniers jours, cherche à s'allier aux partis traditionnels et à l'opposition légale pour abattre, avant un an, le régime du président Somoza, comme l'indique dans une interview recneillie par notre correspondant à Mexico, un dirigeant de

De notre correspondant

la plupart de leurs droits.

une quinzaine de kilomètres du centre de la ville.

La splus longue marches a bénéficié de l'assistance des autorités à cause de son esprit religieux. Condulte par Peter Revers (son nom indien est Ojom Jonwakoni, ancien méca u icien converti aux valeurs spirituelles, elle est très différente de la manifestation de 1972 Cette annéelà, sous la direction du mouvement indien a méricain, des «Jeures Indien a méricain, des «Jeures Indienes, causé pour i million de dollars de dégâts et emporté de nombreux dossiers concernant les traités conclua avec les tribus indiennes. Cette première marche sur Washington s'appelatt précisément «la piste des traités rompus». C'est d'eux encore qu'il s'agit aujourd'nui.

ALAIN-MARIE CARRON. Mexico. — Le général Anastaelo Somoza, président du Nicaragua, sera renversé avant un an,
nous a affirmé M. Piutarco Hernandez, membre du conseil national du Front sandiniste de libération nationale (F.S.L.N.) (1) de
passage dans la capitale mexicaine. Le Front est prêt à
maintenir des contacts avec certains 5 e c t e u r s de la Grarde
nationale (2) pendant la période
de chaos économique et de vengeances populaires qui suivrait
cette chute. a Nous demanderons ALAIN-MARIE CARRON.

ce mouvement

à la population de modérer ses rancosurs », indique M. Hernan-dez, qui rejette pourtant catégo-riquement tonte possibilité de dialogue entre le Front et le clan dialogue entre le Front et le clan Somoza ou ses partisans. Il existe une base d'accord entre les tendances du mouvement sandiniste, estime le représentant du Front, et celui-cl constitue actuellement le plus important parti de masse au Nicaragua « en rotson de la politique d'ouverture qu'il motione a s'Aute accerdance.

qu'il pratique ». « Nous acceptons tous ceux qu'i sont prêts à lutter contre la tyrannie... Nous tenons les portes ouvertes à tous les Nicaraguayens », ajoute-t-il. Selon M. Hernandez, en effet, le Front a cessé d'être un mouvement uni-quement formé d'èléments de

« Somoza est actuellement dans « Somoza est actuellement dans la même situation que Batista en 1958 à Cuba », affirme le représen-tent du Pront, qui dénonce la participation de conseillers mili-taires nord-américains, présiliens, argentins, ainsi que d'anciens mi-litaires sud-vietnamiens ou des exilés cubains anticastristes dans la lutte contre la guérilla sandi-niste.

Le dirigeant sandiniste refuse

niste.

Le dirigeant sandiniste refuse de révêler les effectifs des guérilleros en activité, mais indique qu'il s'en trouve aussi blen dans les villes et les campagnes que dans les régions montagneuses. Il nie que Cuba leur apporte une aide sous quelque forme que ce soit. Il accuse les Etata-Unis de maintenir leur appul au président Somoza et affirme que après le Somoza et affirme que après le renversement de la dictature, le nouveau gonvernement ne recom-naîtra pas les dettes da celle-ci. M. Hernandez estime que le dé-part de la famille Sonoza « qui contrôle 85 % de la production du poiys », crierait « un incroyable chaos » économique, et qu'il faudrait, pour en venir à bout, l'union de personnalités venues de toutes les classes sociales et op-posées au « somozisme »

Le dirigeant sandiniste n'exclut pas la possibilité d'une intervention étrangère au Nicaragua, en particulier celle des Etats-Unis, mais il fait confiance, dans cette hypothèse « aux capacités de ré-sistance du peuple nicaraguayen ». JOSÉ CARRENO.

111 Le Frant tire son nom du général Cesar Sandino, un paysan qui de 1927 à sa mort, en 1963, tint tête aux forces d'occupation nord-américaines. 121 La Carde nationale, créée en 1937 par les Etats-Unia, est la prin-cipale force du pays.

# ASIE

#### EN VISITE A BANGKOK

- l'invasion, l'egression et le guerre non déclarée - du Vietnam, Hanol, bodge - pour - poursuivre son expansion en Asie du Sud-Est - et faciliter - le politique expensionniste de la grande pulsambé (l'Union eovictique) qui le soutient ». « Le Vietram constate qu'un Cambodge prand Obstecle pour ses ambilions .. a dit encore M. lano Sary, ajoutant que on pays evalt remporté une victoire giorieuse sur l'ennemi vistnamien - eu début de l'année. Catte victoire, e-t-il précisé, a sutant de signification pour les Cambodglans que calla qu'ile remportèrent an 1975, contre les « Impérialistes américains ».

qu'un groupe de journalistes sereit le mois prochain, sans préciser le nationalité de ceux-ci. Les dirigeants thailandels ont, d'eu-

tre part, déclaré que M. Sary avait donné l'assurance que les forces cambodgiennes près de la frontière entre les deux paye avaient reçu l'ordre d'éviter toute action agressive. Le Cambodge aurait également exprimé le souhait de participer l'année prochaine au projet d'amé-nagement du Mékong, euquel sont déjà perties prenentes la Laos, le Vietnam et la Thailende, et aurait donné son accord de principe à l'établissement de relations diplomaliques entre Bengkok et Phnom-Penh.

## Des livres Seuil pour tous les temps 2 Romans (suite), Poésie, Témoignage ③ Collection Libre à Elles PRIX APOLLINAIRE Jean-Claude



Denis Langlois Un assassin très ordinaire

Tuer n'est pas un acte forsqu'il s'agit de venger des dizaines 128 pages 29 F .



Alexakis La tête du chat

Le crime perfait ? Non, il s'agit plutot d'une fable politique nocmud b estaemic corrosif. 160 pages 35 F

haute des

Tahar

Ben Jelloun

nous pénétrons par

sans les voir".

Coil. Combats 176 pages 32 F

P. Viarsson Ponte

Khaïr-Eddine La plus haute. Une vie, des solitudes un rêve un peuple, "Pour la première fois, toujours

effraction dans la tête errants et le cœur de ces hom-"Une écriture forcenée, mes que nous croisons rageuse volcanique. L'écrivain a le génie de la langue" Les Nouvelles littéraires

Renard La lumière du silence "Magistralement, il trace la topographie

du mystere suprēme" Pierre . Emmanuel Tu

"Le livre de poèmes le plus ample, le plus épique et le plus passionne de ces dernières années' A. Bosquet / Le Monde Poèmes 80 F.

Michel Deguy Jumelages suivi de Made in USA "Des textes-courts aux harmoniques puissantes, en forme de freportages geo poetiques". Le Nouvel Observateur Cail, Fiction & Cie 50 F

Dhavernas Françoise Hans

**Droits** Gilles Lapouge des femmes Les femmes, pouvoir-

pornographie l'érotisme Pour la première fois des femmes de tous ages et de toutes .... conditions parlent. 400 pages 59 F

des hommes

Vojci demonter le mécanisme de l'onpression des femmes per la loi et par le . tocctionnement de la justice. 396 pages 55 K . 224 pages 39 S

Helene Larrive Les creches : des enfants à la consigne?

puéricultrices et meres expliquent ce qu'est elle pourrait changer.

Demain: Romans etrangers

(Suite de la première page.)

Qu'a fait l'Afrique de ses indépendances? Telle est la question corollaire qui, désormais, ne peut plus être éludée ou se diluer dans le ron-ron annuel de déclarations panafricaines sans lendemain. A cet égard, le deuxième conflit du Shaba semble avoir, en quelque sorte, crevé un abcès.

En premier lleu, cette guerre a souligné le caractère spécieux du débat sur la « déstabilisation » du continent. L'Afrique est ac-tuellement le théâtre d'un immense désordre imputable sur-tout à la sous-administration. Les accusations d'interventionnisme que se lancent mutuellement occidentaux et socialistes à ce propos volent très souvent au-dessus des têtes des masses afridessus des têtes des masses afri-caines. Tralter les questions inter-africaines en termes de « déstabilisation » n'est pas le meilleur moyen d'y trouver re-mède. La seule solution, dans la cas du Shaba, est politique : elle exige un compromis entre trois Etats frontaliers : Angola, Zaīre et Zambie, compromis qui tienne compte des aspirations de popu-lations locales divisées par des frontières dont elles n'ont jamais compris le bien-fondé.

#### Un clivage simpliste

On pourrait dire la même chose du sol-disant clivage entre « mo-dérés » et a progressistes ». Pour tentant qu'il soit, il ne reflète pas toujours les réalités politipas toujours les réelités politiques et ne tient pas davantage compte des querelles hilatérales. Ainst, le Kenya «capitaliste» a p pui e l'Ethiopie u socialiste » dans le conflit qui l'oppose à une Somalie, dont l'antisoviétisme récent s'accommode encore malgré tout d'une adhésion au socialisme En Angela les trouves maigre tout ut the american maigre cotalisme. En Angola, les troupes cubaines se sont portées au secours du M.P.I.A., mouvement qui, parvenu au pouvoir, n'a jamais renoncé à vendre son pétrole aux Etats-Unis. Le Sénégal a socialiste à a longtemps étà l'un « socialiste » a longtemps été l'un des partisans du dialogue avec l'Afrique du Sud et a soutenu la coalition F.N.L.A.-UNITA pen-dant le conflit angolais. On pour-

#### LE ZAÎRE ET L'ANGOLA AMORCENT LEUR RÉCONCILIATION

Au terme de trois journées de conversations « franches et cor-diales» à Brazzaville (Congo), le Zaïre et l'Angola ont pris trois décisions de principe qui devralent aboutir à une réconciliation. Les deux délégations sont convenues, en premier lieu, de rouvrir le chemin de fer de Benguela qui, jusqu'en 1975, permet-tait l'évacuation rapide (en douze jours) de la production minière du Shaba via le port de Lobito. Ensuite, clies ont décidé de requérir conjointement l'aide des requerir conjointement l'aide des organisations internationales afin de faciliter le rapatriement dans leur pays d'origine des quelque cinq cent mille réfugiés vivant dans la région. En juin, le général Mobulu, chef de l'Etat zaïrois, avait offert l'amnistie politique aux réfugiés. Il avait annoncé qu'il demandarait l'assistance de qu'il demanderait l'assistance de l'O.U.A. et du Haut Commissariai de l'ONU pour les réfugiés, en vue, notamment, de l'établisse-ment des listes de réfugiés, can-

didats an retour.
Enfin, Kinshasa et Luanda ont Enfin, Kinshasa et Luanda ont décidé de créer une commission qui, sous les auspices da l'ONU, veillera à l'application des décisions prises pour normaliser les relations bilatérales. Les présidents Mobutu et Neto pourraient se renounter prochainement afin de conseguer la réconciliation de consagrer la réconciliation entre leurs deux pays. Ils s'étaient

entre leurs deux pays. Ils s'étaient déjà rencontrés une première fois, le 28 février 1976 à Brazzaville, mais cette entrevue n'avait été suivie d'aucun effet (le Monde du 2 mars 1976).

D'autre part, M. Paula Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, à déclaré que « le personnel, technique et militaire cubain « resterait dans son pays aussi longtemps que le gouvernement de Luanda aurait besoin de lui».

#### « LA DEUXIÈME GUERRE DU SHABA » A FAIT 855 MORTS

Lusaka (Reuter). - Le bilan de la « deuxième guerre du chaba a, eu mai, s'élève à 855 morts — 380 civils sairols, 136 Buropéens et expatriés d'autres origines, 419 soldats zal-rois et rebelles — a indiqué la Croix-Bouge à Lusaka.

Ce blian est fondé sur les nignages des membres de la Croix-Rouge zaïroise chargés du rassembler les cadavres après le retrait des rebelles de Kolwezi.

rait ainsi multiplier les exemples. Le division de l'Afrique en deux blocs — l'un pro-occidentai et l'autre pro-soviétique — est trop

simpliste.

Enfin, la mise en place d'une force inter-africaine au S h a b a risque, à l'expérience, d'être assez peu convaincante. Les petits contingents dépêchés sur place par plusieurs Etats noirs (Gabon, Côte-d'Ivoire, Togo et Sénégal) contribuent en fait à mettre en évidence le rôle crucial joué par l'armée chérifienne dans cette entreprise: c'est en fait le Maroc qui, an Shaba, a pris le relais militaire de la France et de la Belgique, au nom d'une mission moins justifiée depuis que l'Angola s'est engagée à éloigner de la frontière les réfugiés zaïrois stationnés sur son territoire, et surtout depuis l'amorce d'une rèconciliation entre Luanda et Kinsurrout depuis l'amorce d'une re-conciliation entre Luanda et Kin-ehasa. Soit les Marocains se trans-forment en force de police au Shaba, soit ils organisent sans trop tarder le rapatriement de leurs troupes.

Depuis le 7 juillet, à Khartoum, ceux qui se refusent à mettre sur le même plan les interventions militaires françaises et cubaines en Afrique se font les avocats de « forces montantes », même si de « forces montantes », même si le rapport de forces n'a pas, jus-qu'à prèsent, joué automatique-ment en leur faveur, d'où l'esprit de conciliation qu'ils manifestent encore et leur souci d'éviter que le continent ne se transforme en champ de bataille entre grandes puissances. C'est le cas de pays comme le Mozambique, la Tanza-nie, l'Algèrie et la Libye.

Le sommet de Khartoum, pour tant, ne sera sans doute pas celui des décisions mais plutôt celui de la décantation. On le sent dans ce souci, par exemple, d'élargir les pouvoirs du secrétariat général ou de prêter davantage attention aux propos tenus par les dirigeants du Mozamblque ou de la Tan-zanie, deux pays très préoccupés par les risques d'explosion en Afrique australe.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## Une coûteuse hospitalité

De notre envoyé spécial

Khartoum. — Un sommet knartoum. — Un sommet panafricain est toujours une fête prestigieuse pour le pays hôte, mais qui lui coûte jort cher. Celui de Khartoum. cher. Celui de Khartoum—
le mieux organise de ces dernières années — n'échoppe
sûrement pas à la règle. Plus
habituée aux violences des
coups d'Etat avortés qu'au
rassemblement de deux douzaines de chefs d'Etat, la
joule de la capitale soudanaise voit défiler, au son de
multiples sirènes, des cortèges
empressés qui, depuis dimanche, paralysent pratiquement
le cœur de la ville.
Sans compter les nombreux

Sans compter les nombreux agents de sécurité en civil, chaque arbre abrite son solchaque arore dorite son sol-dat et chaque carrefour s'en-richit d'un petit lat d'agents de la circulation en unifor-mes blancs sur les parcours des chefs d'Etat. Pace au pa-lais de l'Amitié, où se réunit le quinzièms sommet pana-fricain, des soldais campent sur l'ile Tuti, au milieu du Nil.

Les hôtels, réquisitionnés par le gouvernement, sont in-terdits au public. Pour y pé-nétrer, il faut afficher le ma-

caron de l'O.U.A. et la carte d'identité spécialement déli-prée par les autorités soudanaises. Khartoum fait ainst naises. Anaroum jait unes penser à une vasie caserne qui serait le théâtre d'une sorte de rite dont les badauds saisissent mieux l'importance que le sens. Les mesures de plomates locaux et les jourplomates locaux et les jour-nalistes étrangers ont souvent du mal à rencontrer, hors du palais de l'Amitié, les délé-gués. Au Grand Hôtel, situé sur le Nil, les agents de la sécurité refusent même par-fois de transmettre un pli ou de faciliter une communica-tion téléphonique. tion telephonique.

Mille cinq cents véhicules ont été achetés à Peugeot par les Soudanais avant ce sommet. Ce parc automobile vient s'ajouter aux quatre cents Mercedes-Benz commandées en Allemagne. Il a fallu prévoir de quoi nourrir environ deux mille personnes. Tous les prix, on l'imagine, ont fait un bond. Un beaujoont fait in bond. On betalo-lais ordinaire se vend 140 francs dans les restaurants d'hôtel et un paquet de ciga-rettes & francs...

#### L'aide financière arabe

n C'est au-dessus de nos moyens », nous a dit M. Sa-dek El Mahdi, le nouveau partenaire politique du prési-dent Nemeiry. Le potentiel du Soudan — 18 millions d'habi-tants sur un territoire cinq fois plus vaste que la France n'est pas en cause. Mais la politiqus des grands projets de développement adoptée ces dernières années a vide les caisses de l'Etat. La dette tes caisses de l'Etal. La delle publique est évaluée à 1,8 mil-liard de dollars, dont le quart au moins est remboursable à court terme.

La production de coton — premier produit à l'expor-tation — a diminue de 10 %

ans (1974-1978), tandis que l'essence est rationnée à Khartoum. Les produits alimentaires représentent 20 % des importations, la balance commerciale demeure défici-taire et le niveau de vie s'est légèrement dégradé.

Pour tout gouvernement africain, l'accueil d'un sommet de l'O.U.A. est une opération d'autant plus prestigieuse qu'ensuite, pendant un an, le chef d'Etat hôte préside l'Organisation panafricaine. Les Soudanie ont née. saie l'organisation panafficaire. Les Soudanais ont pré-paré cette conférence avec la plus grande efficacité et leur sens inégalable de l'hospita-lité. Mais le prestige coûte cher. — J.-C. P.

# TRAVERS LE MONDE

#### Canada

M. JACQUES ROSE, militant du Front de libération du Québec, condimné en 1973 à huit ans de prison pour com-plicité dans l'enlévement, en octobre 1970, du ministre qué-bécois du travall, Pierre La-porte, a été libéré sur paroie lundi 17 uillet à Montréal lundi 17 juillet à Montréal M. Jacques Rose a été assigné à résidence dans la région de Montréal, ce qui est asser inhabituel. Il avait été reconni non coupable en février 1973 de l'assassinat de Pierre Laporte, pour lequel son frère, Paul Rose, a été condamné à la

#### Grande-Bretagne

• LE GOUVERNEMENT BRI-LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE a décidé de relever de 45 % en deux ans les traitements de la police, a annoncé, lundi 17 juillet aux Communes, le ministre de l'intérieur, M. Meriyn Rees. M. Rees a indiqué que le traitement moyen d'un policier dépasserait ainsi 5 000 livres sterling par an (42 500 francs) sterling par an (42 500 francs), soit 1 500 livres sterling de plus qu'à l'heure actuelle. (A.F.P.)

LES DEUX BRITANNIQUES qui avaient été fouettés en public en Arabie Saoudite en juin dernier pour avoir distillé st vendu de l'alcool ont été licenciés lundi 17 juillet par leur société. Le directeur de la leur société. Le directeur de la firme — Primo Universal — a déclaré que le maintien des deux hommes, MM. Nigel Maidment et Brian Cooper, qui étaient payés 200 livres par semaines (1800 F) pour peindre des lignes blanches sur un aéroport en construction en Arable Saoudite, « constitus rait du tort aux affaires de la société dans les autres pays société dans les autres pays islamiques ». — (U.P.I.)

#### Guinée-Bissau

■ M. CONSTANTINO TEXEIRA a été nommé commissaire principal (chef du gouverne-ment) à titre intérimalre, en attendant la désignation défi-nitive du titulaire, a-t-on amoncé lundi 17 juillet à Bissau. Cette nomination intervient à la suite du décès dans un accident de voiture, le 7 juillet dernier, de M. Francisco Mendes, commissaire principal (le Monde du 9-10

#### Indonésie

• LE PRESIDENT SUHARTO s'est rendu pour la première fois, lundi 17 juillet, à Timor-Oriental, ancienne colonie

portugaise annexée en 1976 par Djakarta. Il a indiqué que l'aéroport et le port de Dili, la capitale, étaient à nouveau ouverts aux communications avec le monde extérieur. — (A.F.P.)

#### Israël

17 juillet, par 71 voix contre 2, et 3 abstentions, la levée de l'immunité parlementaire du deputé Shmouel Reichmann (Likoud), à la demande du procureur de l'Etat, M. Reichmann, qui est aussi maire de Rehovoth, près de Tel-Aviv, est accusé d'avoir touché des p is - de - vin d'entrepreneurs auxquels il avait accordé des permis de construire contraires au plan directeur de la ville. — (A.F.P.)

## Italie

LES QUATRES MUTINS DE LA PRISON DE SALERNE, à Napes, qui menaçaient d'exècuter les huit gardiens qu'ils détenaient en otage depuis le dimanche 16 juillet (nos dernières éditions datées du 18 juillat), ont finalement accepté de les libérer, après avait obtenu du directeur général des maisons d'arrêt la promesse d'un transfert dans une prison de leur choix.—(AFP.)



PEINTURES, DESSINS, TAPISSERIES centre de l'encadrement

34, RUE RENE BOULANGER PARIS-REPUBLIQUE, TÉL. 206.11.53 \*EX; BICAD 46 X 38 cm 60% RUSTIQUE: 202 F.

#### Mauritanie

e quelque part dans l'est du pays ». Les deux hommes phys 3. Les deux hommes étaient détenus depuis le coup d'Etat du 10 juillet dans un camp militaire à quelques kilomètres de la capitale. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

 UNE CONFERENCE réunis-sant toutes les parties rhodésiennes, du gouvernement de Salisbury aux guérilleros du Front patriotique, pourrait se tenir dans les six prochaines semaines, a déclaré lundi 17 juillet à Johannesburg M. Stoney Cooks, adjoint de l'ambassadeur américain aux Nations unics, M. Andrew Young Selon M. Cooks, le gouvernement intermatre de Salisbury commence à se ren-dre compte de l'échec de ses efforts pour obtenir un cessez-le-feu. — (A.F.P.)

● UN FERMIER BLANC, M. Tim UN FERMIER BLANC, M. Tim Peech, connu pour ses initiatives en faveur de la paix, a été tué jeudi dernier dans une embuscade tendue par des guérilleros dans le district de Mrewa (nord-ouest du pays), a annoncé un communique officiel lundi 17 juillet à Salisbury. — (A.F.P.)

#### Tunisie

 M° FRANÇOIS SARDA n'a pas fait savoir qu'il était l'envoyé de la C.I.S.L. (Confédération internationale des syndicats libres) et n'était porteur d'aucun document prouvant une telle mission. Telle est l'explication fournie par l'agence Tunis Afrique presse (TAP) après que l'avocat français ent été refoulé, dimanche 16 julilet, du territoire tunislen (1s Monde du 18 juillet). L'agence ajoute que M° Sarda, après un précédent séjour en Tunisie, au cours duquel il s'était enquis du sort des syndicalistes ar-rêtés à la suite des émeutes du 26 janvier, avait tenu « des propos amers contre le régime tunisien et s'était meme permis de porter un jugement de valeur sur le déroulement d'un procès qui n'a pas commencé ».

• L'ANCIEN PRESIDENT de la Mauritanle, M. Moktar Ould Daddah, et les principaux dignitaires de son régime, ont été déplacés lundi 17 juillet « vers une destination inconnue s, a-t-on appris de source lnformée à Nouakchott M. Moktar Ould Daddah, qui conférence fantôme pose évidem-ment des problèmes sans pré-cédent. Un centre de presse a été installé tant bien que mal en pleine campagna dans la localité de Hollingbourne, proche de la M. Moktar Olid Daddan, qui partagerait sa détention avec l'ancien président de l'Assem-blée nationale, M. Sali Abdul Aziz, se trouveralt désormais

#### PLUS DE TROIS MILLE DÉTENUS ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

irak

Eagdad (AFP.). — Deux mille huit cents détenus de droit commun et deux cent soixantedix prisonniers politiques ont été libérés lundi 17 juillet à Bagdad en vertu de l'amnistie décrétée la veille par le Conseil du comman-dement de la Révolution à l'oc-

dement de la Révolution à l'occasion du double anniversaire du
14 juillet 1958 (chute de la monarchie) et du 17 juillet 1968
(arrivée du parti Baas au pouvoir), annonce l'agence irakienne
d'information INA.

Quatre mille autres prisonnlers
de droit commun seront libérés
dans les prochains jours à l'occasion de cette amnistie, dont sont
exclus les détenus accusés d'espionnage, de franc-maconnerie. pionnage, de franc-maçonnerie, de rapt d'enfants, de prostitution, de rapt d'enfants, de prostitution, de sabotage et de trafic d'armes dans la région nord du pays (Kurdistan). Sur un total d'envi-ron dix mille détenus, il ne res-tera plus, selon M. Izzat Ibrahim ministre de l'intérieur, que trois mille soixante-neuf prisonniers, dont les peines seront allégées. Quant aux détenus politiques, ils ne seront plus, toujours selon M. Ibrahim, que quarante-sept sur un total de trois cent dix-sent dénombrés avant l'ampistic sept dénombrés avant l'amnistie.

## République

du Yémen

#### LE LIEUTENANT-COLONEL SALEK EST ELU CHEF DE L'ÉTAT

Beyrouth (A.F.P.). - Le lieutenant-colouel Ali Abdallah Saleh a été élu, lundi 17 Julilet, président de la République arabe du Yémen, l'Agence irakienne d'Information. C'est au cours d'une réunion extra-ordinaire da l'Assemblée nationale que le nouveau président de la République a été élu par soixantesept voix et une ubsteuting. Dix-neuf députés étaient absents

# PROCHE-ORIENT

## AU CHATEAU DE LEEDS

## La rencontre américano-israélo-égyptienne s'est ouverte dans le plus grand secret

De notre envoyé spécial

caine, égyptienne et israélienne a commencé, ce maroi matin 18 juillet, ses travaux dans le plus 18 juillet, ses travaux dans le p.us grand secret. Transférée au dernicr moment d'un grand hôtel de Londres, le Churchill dans un vieux châreau de la campagne anglaise, le château de Leeds, à 55 khomètres au sud-est de la capitale, la conférence se tiendra à l'abri des douves du château,

construit en belles plarres grises sur deux fles au milleu d'un lac. Les mesures de sécurité prises

par les autorités orianniques auront réussi aussi à faire de cette conférence, la mieux gardée depuis longtemps, une véritable conference fantème. Pour ne pas

Londres. — C'est peu de dire petite ville de Maidstone, dans que la conférence tripartite des un hôtel à l'enseigne des Grands trois chefs des diplomaties américaines d'attachées de presse américaines d'attachées de presse américaines érablissaient un relais pour jour-nalisses désemparés dans une salle de l'hôtel Churchill Qu'importe au derreurant ! Les millers de touristes qui ont en-vahi Londres paraissent se sou-cier aussi peu que possible de la réunion tripartite du château de Leeds, et bien peu d'antre eux autour remanue les antede Leeds, et bien peu d'antre eux auront remarque les auto-



mitrailleuses en position sur la route qui relie l'aéroport d'Heath-row au centre de Londres.

ROLAND DELCOUR.

 Plusieurs axions israéliens
 quatre au cinq, seion les habi-— quatre au cinq, seion les habitants de Saïda — ont survolé
pendant près d'une beure et
demie, lundi soir 17 juillet, la
côte libanaise de Beyrouth à
Saïda, à 40 kilomètres au sud de
la capitale. Les apparells sont
possès à une vingtaine de reprises au-dessus de Saïda à une
assez haute attitude, mais il n'y
a pas eu de bombardement. Dans
la capitale libanaise, un seul pasla capitale libanaise, un seul pas-sage a été entendu, quelques mi-nutes avant 23 heures. — (A.F.P.)



pour les mettre en fuite avant le vol, le pillage ou même l'agression.

Il y a toujours une vois de pénétration possible pour les cam-brioleurs décidés et équipés. C'est pour les mettre en fuite immédietement qu'ALARME 2000 a mis au point les radars hyperfréquence miniaturisés DI 60 (Autonomie de 2 ans eur piles, sans installation et adaptables à tous les types de locaux). ALARME 2000 : une technologie d'avant-garde pour faire face à leur diabolique habileté. Vous penesz protection, vous devez connaître les étonnantes

possibilités du DI 60 écrire pour tous renseignents:

#### **ALARME 2000** 8.rue Gudin-75016 Paris

tel:525.44.32 démonstration sur place

ALARME 2000 assure en exclusivité la distribution de ses produits qu'aucun revendeur n'est habilité à vous prodissidents. ers de M. Lav des acuerds and

~---CT CAUSTON .

.5 cm: dans

OS . CO

poor describer

dans L'Bers manister france To: ct ise de l'homme, e silence sees

82 majorde (...) que abilita

M MATHEMATICIENS DELEMENT WE BOYCOTTER LET LEMENT REGANISES AVEC LA COMPA FORATION DE L'UNION SAVE I

in dernier, en la contempation du la contempation du la contempation du la contempation de la contempation d dipimaticiens prenaient ment de auc pas remainement de auc pas remainement scientifique de autorités de son pays ou l'entre d'un conférencier de l'entre d'un conférencier d ment d'un conférencier la lista organiscieurs du conférencier la lista organiscieurs du conferencier la lista organiscieurs du conferenciere, une distributation conferenciere la lista congrère et la lista describations organisces en la le codre des accords motiques. Par cette mentendons manifestimis sourcitagues notre conference d'obtenir la lista d'obtenir la lista d'obtenir la lista d'opteton a cet entre d'organiscie d'opteton a cet entre d'organiscie d'opteton la lista d'opteton a cet entre d'organiscie d in membre de l'Institution, discreur de reconstitution de la reconstitut des processes de la company de the de l'institut, John de levelle à Harvard et

Comité des mathematics de l'action d'Anatole Cramina, Constitute d'Anatole Cramina, Constitute de l'action de l'ac

a éi

les pecti tants de ec comp déjà Le risé lance Le j moda prem/ Le gères п

ĉ 🗨 L T des ci T velles d lation F la coi

# **EUROPE**

## EN UNION SOVIÉTIQUE

## Les dissidents soviétiques devant leurs juges

مُكذا من الأصل

La saison des procès continue en URSS.
La Cour suprèma a confirmé en appel ta
conamnation du physicien Youri Orlov, en mai,
à sept ans de camp de travail et cinq ans
d'assignation à résidence. En Ukraine a commencé le procès de M. Lev Loukanyenko,
juriste et membre du groupe de surveillance
de l'application des accords d'Heleinki. D'autre
part, «l'Unita», organe du P.C. italien, croit

savoir qu'un autre dissident, célèbre pour avoir dénoncé les abus de la psychiatrie, Alexandre Podrabinek, va être jugé dans les prochains

Les procès de la semaine dernière suscitent toujours des réactions. Noue publions ci-dessous les réflaxions qu'inspire à M. Georges-Emma-unel Clancier la condemnation d'Alexandre

## Procès et procédés

HAQUE fols qu'un Boukovski, un Vladimov, un Kosovof, un Zinovlev, un Alexandre Guinzbourg (ainsi qua bian d'autres écri-vains ai intellectuela soviétiques éminents) demandent leur effiliation, en tant que membres essociés, au PEN Club français, c'est à la lois un hommage fraiernel et un appel pathétique qu'à travers eux le paupla qu'ils incament - comme l'ont incamé un Tolstoi, un Dostoievski, un Gorki ou. hier un Mandelatam, un Pasternek. une Akhmatova — et sa grenda littératura qu'Hs continuent adressent, eu-delà de notre association, à ce que la France et ses lettres ont repréeenlé et a'efforcent, evec plus ou moina da bonheur, da représenter ancore comma lieux et sourcea da liberté et d'espérance.

ROCHE-ORIENT

AU CHATEAU DE LEEDS

La rencentre américano-israélo-égypte

s and converte dans le plus grand seon

And the second second

Million and the fact

The day become

Training ( ) 1971 (1 1945)g

Ils se tournent sinsi vers nous avec courega, contiance et emillé, parce qu'ils savent combian leur culture et la nôtre on contribué ensemble à le recherche de plue d'humanité. Ne voieni dana notre

10.440 May

par GEORGES-EMMANUEL CLANCIER (\*)

nation una aeconda patria spiritualis. puisque dens leur pays, auquel lis sont pessionnément attachés, on prétend les vouer é l'opprobre. En 1976, à Londres, en marga du

congrès international des PEN Clubs, alors qu'avec Jsan de Beer ie demandeis à un haut - fonctionnaire de l'Union des àcrivains soviétiques d'intervenir en taveur de Vladimir Boukovski, dont nous savions très elarmant l'àlai de aanià au fond de son goulag, il me fut répondu, avec auperbe et courroux : . Mais Boukovski n'est pas un écrivain, c'est un CRIMINEL i » El vollà I Celui pour qui défendre les droits de l'homme est le devoir de tout homme, celui qui aime et elde les opprimés, esì traité en criminel (cela étant aussi. hélas i atrocement quotidian, comme on sail, en meints pays d'Amérique lenne, d'Afrique ou d'Asie). El lelle est le lorce des mois, que, trop souvent, la foule, aisément trompée souscrira à le condamnation de le victime, travestie par le pouvoir en

- De ma vie, écrit louil Daniel à propos d'Alexandre Guinzbourg, l'ai rarement eu l'occasion de voir quelqu'un d'une aussi granda limpidité, et dont la bonté, l'humanité (...). s'incarnaient dans une activité permanente, mise eu service des eutres. - Limpidità. bonté, humanità, vollé blen les stigmates qui dénon-cent le criminal; voilà blen qui appelalt, n'est-ce pas, le condan

Que faire, Alexandre Guinzbourg pour qu'un grand peuple ne soit pa abusé, et comprenne qu'il lui faut traduire, en ce qui te concerne, et en ce qui concerne tant et tani de tes frères, le moi - crime - par ceux de « limpidité, bonté, huma-nité », le mol « criminal » par ceux

(\*) Président do PEN Club fran-cais.

## MORT A L'AGE DE SOIXANTE ANS

## Fiodor Koulakov était considéré comme un successeur possible de M. Brejnev

- Fieder Davidovitch Koulakov. membre du bureau politique et secrétaire du Comité central du P.C. soviétique, est décédé à Moscou, dans la nuit dn 16 an 17 juillet. D'après le communiqué signé par sept méde-cins, M. Koulakov souffrait d'artériosièrose, d'Insuffisance cardiaque et de pneumonie chro

nique. Sa mort est due à « un arrêt subit du cœur. En l'absence de M. Brejnev, qui passe ses vacances en Crimée, M. Andrei Kirilenko a été nommé président de la commission chargée d'organiser les obsèques. Fiodor Koulakov sera inhumé sur la place Bouge, derrière le mausolée de Lénine.

Une carrière type sans problème ni éclipse, mais également sans éclat : c'est ainsi que l'on pourrait résumer la vie de Flodor Koulakov. Né le 2 février 1918 dans une famille de paysans (dans la région de Koursk), Koulakov a fait des études d'agronomie. De 1938 à 1943, il a travaillé successivement comme agronome, chef de service de sovkhoze, directeur de service d'une sucrerie, puis directeur du d'une sucrerie, puis directeur du service agricole du district de Zametchin, dans la région de

Entré aux Komskomols (les

#### Espagne

I' « EURODROITE » A CÉLÉBRÉ A MADRID L'ANNIVERSAIRE

#### DU SOULÈVEMENT FRANQUISTE

Madrid (A.F.P., Reuter). Madrid (A.F.P., Reuter). —
Dix-huit mille personnes ont
commémoré lundi 17 juillet dans
la soirée, dens les arèues de
Madrid, le soulèvement franquiste du 18 juillet 1936. La manifestation était organisée par
les dirigeants de l'Eurodroite,
réunis à Madrid depuis samedi :
MM. Blas Pinar (Force nouvelle,
Ernane). Georgio Almirante Espagne), Georgio Almirante (Mouvement social italien) et Jean-Louis Tixier-Vignancour (Parti des forces nouvelles. France).

Accueili par les cris « Duce! Duce! »; en mémoire de Musso-lini, M. Almirante a déclaré : « Le communisme o franchi les Pyrénées, et maintenant, vous, camarades espagnols, êtes en guerre comme nous. Le communisme, c'est la terreur et le terrorisme à « C'est som enfont et rorisme. » « C'est son enfant et son instrument », a-t-li ajouté.

Rappelant la victoire rem-portée par le général Franco sur les républicains espagnois, M. Almirante a poursoivi : «La cam-pagne du général Franco fut la première victoire historique de la croisade antimarxiste. Elle o assuré quarante ans de paix ò assuré quarante ans de paix ò l'Espagne, ce qui démontre que les croisades de la droite préservent la paix que détruisent celles de l'extrême gauche, »

M. Tixier-Vignancour, faisant l'éloge du Caudillo défunt, a dé-claré : « En menant son combat-contre le marxisme et le commu-nisme, Franco nous à donné un exemple à suivre.

M. Blas Pinar a décrit l'Espam. Blas Pinsa a decrit l'isspa-gne actuelle comme « un paye de morts, et de morts encore, d'en-lèvements et encore d'enlève-ments, de prisonniers évadés et d'entreprises en faillite. Il est temps de dire : assez ! a (...) « Le sang versé par nos pères et nos frères aines nous sauvera », a-t-il conchi.

#### De notre correspondant

jeunesses communistes) en 1934 à l'âge de seixe ans, au moment de la collectivisation forcée, il adhère au parti en 1940. Entre 1943 et 1950, Koulakov, qui apparemment n'a pas fait la guerre, gravit lentement les échelons de l'appareil du parti : deuxième, puis memier secrétaire du comité l'appareil du parti : deuxième, puis premier secrétaire du comité du parti de la région. En 1950, il devient président du soviet (comité exécutif) de la région de Penza. En 1955, il est nommé vice-ministre de l'agriculture de la République fédérative socialiste soviétique de Russie pendant un an, il exercera également les fonctions de ministre de l'industrie de panification.

trie de panification. trie de panification.

En 1960 il est nommé premier secrétaire du parti dans la région de Stavropol (Cancase du Nord). En 1961 il entre an comité central du parti communiste. En 1964 il prend la tête du département agricole du comité central; un an plus tard il devient secrétaire de ce comité central. En 1971, enfin, il fait son entrée au bureau politique. Il est chargé du secteur agricole, l'un des secteurs-clés en Union soviétique. Et alors que M. Pollanski, alors ministre de l'agriculture, paie lour-dement la récoite catastrophique de 1975 (fl est envoyé au Japon comme ambessadeur), Koulakov ne semble ni inquiété ni mis en cause.

Député au Soviet supreme, héros du travail socialiste, trois fois décoré de l'ordre de Lénine, titulaire de l'ordre du Drapeau rouge du travail, Koulakov était l'un des principaux dirigeants du pays. De surcroît, l'un des pius jeunes. Depuis quelque temps son domaine d'activité a'était étendu. C'est ainsi qu'en juin dernier il représentait le parti communiste soviétique au controit de la l'igne de la l'igne de la controit de la l'igne de la controit de la l'igne de l'igne de la l'igne de l'igne d congrès de la Ligue des commu-nistes yougoslaves. Cet « hon-neur » consacrait son accession an tout premier plan de la vie politique; au point que certains observateurs voyaient en lui un des dauphins potentiels de M. Brejnev.

Koulakov ne falsait pas partie du « clan Brejnev ». Jamais son itinéraire n'avait croisé celui du secrétaire général, comme c'est le cas de plusieurs dirigeants actuels du Kremlin. On le rangeait volontiers dans le « groupe des durs », mais les précédents out bien montré combien il fallait se méfier de ce gante d'appréciation. de ce genre d'appréciation.

Une chose paraît sûre : sa dis-parition risque à court terme de bouleverser le délicat équilibre qui s'était instauré au Kremlin, An moment où la directiou soviétique est engagée dans une partie décisive avec les Etats-Unis, toute modification des pièces sur l'échiquier peut avoir d'importantes conséquences.

(Intérim.)

## DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

#### Les procès de la honte

« Nous sommes tous des dissi-dents soviétiques. » Ce titre, publié en première page de TRI-BUNE SOCIALISTE, organe du P.S.U., résume bien la réponse unanime de la presse hebdoma-daire à la parodie de justice des procès de Moscou, Kalouga et Vilnious con tre les dissidents soviétiques. Par-delà leurs convicsovietiques, Par-ceia lettes conventions politiques, les commenta-teurs font eborus pour dénoncer les condamnations frappant Ana-tole Chtcharansky, Alexandre Guinzbourg et Victor Piatkus et stignatiser l'attitude des autorités soviétiques indifférentes aux pro-

stigmatiser l'attitude des autorités soviétiques, indifférentes aux protestations de l'opinion publique internationale.

« Au-delà des lois soviétiques, il y a les droits de l'homme qui s'imposent à la conscience universelle, souligne L'UNITE, hebdomadaire du P.S. Les dirigeants de Moscou doivent savoir que même les metilleurs amis de leur pays ne sauraient transiger sur ce point. » On lit dans L'HUMA-NITE-DIMANCHE, or gan e du P.C.: « Les communistes français P.C.: « Les communistes français veulent que justice soit rendue. C'est-à-dire que les normes internationales du droit et les chartes sur les droits de l'homme, dont l'UR.S.S. est elle-même signataire, soient respectées. Et ils ne feront jamais le silence sur ce qui les bafoue, dans quelque poys que ce soit. »

qui les bajoue, ans quesque poy-que ce soit. " Louis Guilbert s'interroge, tou-tefois, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste), sur la participation à cette manifestation de « députés de la majorité (...) qui approu-

#### DES MATHÉMATICIENS DÉCIDENT DE BOYCOTTER LES CONGRÉS ORGANISÉS AVEC LA COLLA BORATION DE L'UNION SOVIÉ-

En juin dernier, en réaction à la condamnation du physicien Youri Orlov, une centaine de mathématiciens prenalent l'engagement de une pas participer à tout congrès scientifique où un conférencier seruit imposé par les autorités de son pays ou simplement d'un conférencier invité par les organisateurs du congrès s. Après les condamnations de la semaine dernière, une dizaine de mathématiciens ont décidé de refuser désormais de se rendre « aux congrès et colloques se tenant en URS.S. ainsi qu'oux conférences organisées en France. ienant en U.R.S.S. ainst qu'oux conférences organisées en France dans le cadre des accords fronco-soviétiques. Par cette décision, nous entendons manifester aux autorités soviétiques noire ferme volonté d'obtenir la libération d'Orlor et Chicharansky condamine con destrictions de l'according par le care d'élit d'outpring p.

HILLST

المنافقة المنافقة

nés pour délit d'optnion » Cet engagement a été pris, pour le moment, par MM. Michel Broué, C.-P. Bruter, Henri Car-Broué, C.-P. Bruter, Hearl Car-tan, membre de l'Institut, Jean Cerf, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Paul Dedecker, pro-fesseur à l'université de Liège, Pierre Deligne, profésseur à l'Ins-titut des hautes études scienti-tiques Jean Disudone membre fiques, Jean Dieudonne, membre de l'Institut. Alexandre Grot-hentieck, Laurent Schwartz, membra de l'Institut, John Tate, professeur à Harvard et André Weil, professeur à Princeton.

★ Comité des mathématiciens pour la libération d'Anatole Chicha-ransky, c/o Michel Broué, 9, rue Brézin, 75014 Paris.

vent les massacres jaits en Afri-que lors des interventions fran-çaises ». « Mais on ne peut, bien entendu, reprocher aux viclimes de la dictature de la bureaucratie russe des les ovoir parmi leurs défenseurs, ajoute-t-il. Ils ne sont pas responsables de ce brevet de libéralisme que les dirigeants des pays impérialistes en profitent pour se décerner. Les responsobles sont ceux qui ont fabrique ces sont ceux qui ont fabrique ces procès, ceux qui perpetuent la dictature en U.R.S.S. et dont le plus grand crime est finalement de permettre oux régimes capi-talistes, malgre leur pourriture, de se présenter de façon crédible, en chompions des droits de l'homme, a « Ce dont nous ne revenons pas, c'est de l'élonnement de lant

sont ceux qui ont fabriqué ces procès, ceux qui perpétuent la dictature en U.R.S.S. et dont le plus grand crime est finalement de permettre oux régimes capitalistes, malgré leur pourriture, de se présenter de façon crédible, en c ho m p io n s des droits de l'homme. »

a Ce dont nous ne revenons pas. C'est de l'étonnement de lant d'Occidentaux, note ASPECTS DE LA FRANCE, Il est à croire que ces gens ont jusqu'ici disserté sur le communisme sans y avoir rien compris. » Estimant, que a M. Brejnev n'a surement pas l'âme plus noire que le camataguer ou le courtisan Carrillo », etc disserté sur le courtisan Carrillo », et défout. Les lambeaux de la politique de déente ne peuvent ent entri Heu. Voilà le temps de la « guerre fraiche ». opait prévenu, le 31 mai, à Vienne, Leonid Brejnev. Le président Corter sauro-t-il maintenant répondre cu déji? »

Pour LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, « les Soviétiques veulent joire comprendre à Carter que ses « leçons de morale » ne les rade Morchais, le marquis Ber-intimideront jamais ». linguer ou le courtisan Carrillo», l'hebdomadaire de l'Action fran-caise affirme que la conférence d'Helsinki « n'était qu'une tmmense duperie ».

REFORME exprime une crainte à propos de la campagne de pro-testation : « Tout en sachant que cette cause est juste, nous sommes un peu inquiets. Pourquoi, tout à coup, cette levée de boucliers officiels? Veut-on servir les dis-sidents ou s'en servir? Une telle pression, si bruyonte, si voyante, est-elle le moyen d'oction le plus efficace des gouvernements ? Ne risque-t-elle pas de pousser 1URSS. à une répression plus

La presse hebdomadaire s'in-terroge aussi sur les conséquen-ces diplomatiques de ces procès de la honte « Moscou cherche sans doute à bállionner ses oppo-sants, mais plus encore, peut-être, être, à metire en évidence le déà mettre en évidence le désarroi du monde occidental, écrit Olivier Chevrillon dans LE POINT. Si le président Carter et ses col-Si le président Carter et ses col-lègues européens se contentent de bougonner devant cette nou-pelle provocation, s'ils ne font pas comprendre à l'Union soviétique que ses défis accumulés mettent en péril les bénéfices immenses qu'elle tire de la détente, pour-quoi Brejnev se contiendrait-il? Selon la formule célèbre de Valéry — à peine retouchée — il estimera que l'Europe aspire à

PRECISION: les deux UNEF et les procès en URSS.— A propos des procès d'Anatole Chtcharansky et d'Alexandre Guinzbourg, nous avons publié dans le Monde du 13 juillet un communiqué de protestation que nous attribuions, sans autre précision, à l'Union nationale des Etudiants de France (UNEF). Ce communiqué émanait de l'UNEF - Unité (proche de l'Alliance des jeunes pour le socialisme, trotskyste). Une délégation de l'UNEF (proche des communistes) e est rendue le 11 juillet à l'ambassade de l'Union soviétique à Paris pour y remettre une lettre déclarant notamment: « Nous ne tenons en aucune manière à nous ingérer dans les ajfaires intérieures de votre pays, cependant nous voulons vous exprimer notre total désaccord avec de telles mesures juridiques Qui de telles mesures piridiques qui sanctionnent des citoyens sovié-tiques pour le seul délit d'opi-nion. »

être gouvernée par une commis-Camille-Marie Galic sculigne dans RIVAROL, que « Jimmy Carter ne peut ignorer qu'en bujouont ouvertement les droits de l'homme, c'est la Maison Blanche elle-même que le Kremlin bajoue et met au vied du mur, sapant ainsi irrémédiablement la crédi-

bilité dont peuvent encore jouir les États-Unis ». « Les États-Unis ne sont pas

est bien fait, écrit Bernard Guetta, et d'outant plus démosu-lisant pour les dissidents qu'ils se sont operçus depuis la fin de la conférence de Belgrade, et plus encore aujourd'hui, que les oppuis qu'ils croyalent avoir trouvés à l'Ouest ne sont pas efficaces en toute circonstance (...). » « Divisions blindées ou pas, conclut-il, il n'est pas confortable pour une grande puissance — les Etats-Unis en ont fait l'expérience — de devenir le symbole de l'impérialisme et de la force brutale. > Un symbole ? En tout cas une réalité soviétique aujourd'hui condamnée sans appel. — A. R.

# smalto SOLDE

Du mercredi 19 juillet au samedi 22 juillet (le 19 jusqu'à 23 h.).

44, Rue François-1° - 5, place Victor-Huga Centre Maine-Mantpamasse - 7, bd. de la Madeleine.

#### S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

# (PUBLICITE)

#### L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des muliers de cuirs che-velus ao cours de leur carrière. Ils savent ce go'est un cheveu sain et

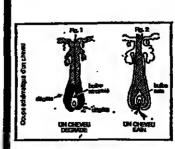
#### DES SYMPTOMES

Si your avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du sy si é m a capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevalure en mau-vais état.

#### DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne senté La cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point ées produits bygieniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

#### LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. s'uo n leur sérieux et leur efficacità Pour en bénéficier. U suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Ou SPECIALISTE vous conscillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

sibilités d'amélioration, ainsi que sur ls durée et le coût du traitemeot à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en bauleue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 16 h. à 17 h.

e,

## **EUROCAP**

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe.

Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX: 34, place Gambe
Tél.: 42-05-34.

TOULOUSE: -42, rue de la Pom
Tél.: 22-29-24.

MEIZ: 2/4, en Chaplerue.
Tél.: 75-00-11.

NICE . 1, Prom. des Anglais tmm Le Ruht Tét : 68-25-46



## au journal du jour

**IDÉES RECUES SUR LES FEMMES** 



Un sujet grave traité avec humour... En 500 citations de la Bible... an passant par la chanson, les livres pour enfants et la publicité Un livre enrichi d'une abondante illustration (photos, dassins, gravures...)

39 F

**TOUTES LIBRAIRIES EDITIONS HIER ET DEMAIN** 

## smalto SOLDE

Sa collection femme. Du mercredi 19 Juillet au samedi 22 juillet (le 19 jusqu'à 23 h.).

place Victor-Hugo.

II. - NI RENONCER NI LAISSER FAIRE

Dans la première partie de son étude, un groupe de fonctionnaires appartenant au P.S. a donné un constat préoccupant de l'Europe des Neuf (« le Monde » dn 18 juillet). Les auteurs de cette analyse pessimiste estiment cependant ci-dessous qu'il ne fant pas renoncer à l'idée européenne, mais qu'il convient de l'orienter dans

Les socialistes ne doivent pas tirer de ce constat préoccupant la conclusien qu'il faut rejeter l'idée de l'Europe et des engagements qui en découlent. Un repli sur soi, pur et simple, serait lourd de conséquences pour notre pays, et il n'est même pas eur qu'il soit Mais, à l'inverse, il leur faut

tirer parti dans les mois qui vien-nent de l'intérêt porté aux affaires de l'Europe pour mettre en garde contre une politique, qu'elle vienne de la France ou d'autres gouvernements, tendant à leisser plus ou moins se poursuivre eur les bases ectuelles la « cons-truction » européenne. On doit mebiliser l'opinion pour qu'elle refuse un système bâti sur des bases purement capitalistes qu'en prétendra, bien entendu, eccommoder au prix de modifications mineures. Le P.S. delt proposer avec fermeté et vigilance une voie étroite conduisant à une Europe socialiste. Un tel cheminement appelle d'abord des mesures de prudence et exige, en même temps, une capacité résoine et solidement appuyée sur une visée doctrinale de propositions tendant à opérer les réformes qui

• Sur le plan institutionnel d'abord, nous avons dit plus heut ce que nous pensions de l'absence de démocratie véritable dans le fonctionnement des institutions. fonctionnement des institutions. Tant que cette situation ne sera pas corrigée par des réformes profondes, les verrous actuels, si paralysants qu'ils soient à certains égards, doivent être maintenus. Il en va ainsi des pouvoirs de l'Assemblée européenne et de la règie de l'unanimité pour l'adoption des décisions du conseil des ministres. Cette dernière règle restera nn moyen d'influence et d'action sussi longtemps que l'évolotion de la Commineuté sera à la merci de nos partenaires dont, pour le nos partenaires dont, pour le moment, les choix sont généra-

lement inspirés par une « philosophie » libéraie et plus atlantiste qu'europeenne. Une même prudence s'impose quant au rôle de la Commission, dont l'extension poovoir d'initiative pourrait porter en germe le risque de la voir progressivement s'ériger en executif européen. Dans le même esprit, il convient de maintenir rigoureusement la distinction entre les questions relevant de la entre les questions relevant de la ce m pêten ce communantaire (art. 113 du traité de Rome) pour lesquelles les Etats membres n'ont, d'ores et déjà, pius de compétence, de celles qui « revêtent un intérêt particulier pour le Marché commun » (art. 116) pour lesquelles le convernement franlesquelles le gouvernement fran-cals doit se réserver la possibilité de feire entendre sa voix propre-Il s'agit notamment des relations avec le tiers-monde et des réu-nions traitant du nonvel ordre

economique international. Dans le domaina économique, l'action doit porter avant mique, l'action doit porter avant tout sur les secteurs qui échap-pent déjà au contrôle des Etats : il conviendra de réclamer l'ap-plication sans faiblesse de la règle de la réciprocité et de regie de la reciprocité et de s'epposer à toute réduction nouvelle du tarif extérieur commun, qui permet déjà une invasien esauvage » sur le marché communantaire des produits jeponais et américains. On doit souligner qu'un tarif extérieur d'un niveao significatif ne rendrait que plus ettractifs et avantagers. que plus ettractifs et avantageux tous les eccords commerciaux de la Communenté evec les pays étrangers, notamment les pays en voie de développement. Il per-metrait eussi de se soustraire quelque peu aux pressions des impérialismes étrangers.

#### Modifier le traité de Rome

que se montrer extrêmement critiques, voire sévères, à l'égard des institutions actuelles de la Communauté et de leur évolution, ils ne doivent pas moins mani-fester leur ferme volonté de construire une autre Europe, sur des bases différentes. Cette attitude implique une double série

1) D'abord, des propositions tendant à la modification de

Il apparaît en même temps indispensable que les Neuf se dotent d'un organisme efficace chargé de répertorier les me-sures de protection non tarifaires et d'appliquer inflexiblement la règle de la réciprocité, soit en prenant des mesures similaires applicables par les ad-ministrations nationales, soit en ayant recours au contingente-ment. La politique commerciale étant actuellement du ressort de la Communauté, cette stratégie implique un contrôle de la Com-mission nettement plus strict que

En matière monétaire, il faut éviter de c'engager prématuré-ment dans la vole de la coopéra-tien envisagée en 1969. A cet égard, malgré les mirages de la atabilité, il n'apparaît pas réa-liste de retourner dans un ave-nir prévisible dans le « serpent e, ce qui n'aurait pour effet que d'amarrer un peu pius forte-ment encore l'économie française eu bloc nord-européen et de ré-duire un peu plus notre marge

par le passé.

de manœuvre. Il conviendrait donc de s'em-ployer, du moins dans un avenir prévisible, à ce que le mécanisme du « serpent » soit intègré dans les institutions communes et ne constitue pas l'embryon d'une politique monétaire commune qui consacrerait la domination du mark. Il n'y a d'ailleurs pas d'en-trée valable dans le «serpent» sans harmonisation des politiques conjoncturelles, et une telle harconjoncturelles, et une telle nar-monisation est pour le moment inadmissible si elle doit consacrer un alignement de netre politique économique et sociale sur celles appliquées par les libéraux de l'Europe du Nord.

Si les socialistes ne peuvent traité de Rome. Alors que celui-cl a déjà résulté d'une série de compromis entre des objectifs différents, son fonctionnement n'a fait que l'éloigner davantage des conceptions socialistes et même seulement planificatrices. Il est en outre à prévoir que de toute manière l'élargissement de l'Europe à des Etats nouveaux posera des problèmes sérieux pour les institutions et imposera,

aux textes existants. Même si cette éventualité paraît comporter des risques, la France doit prendre les devants, créant une dynamique susceptible s'entraîner, en Europe, une prise de conscience et une réflexion collective sur les enjeux et en même temps de démontrer qu'elle n'entend pas se confiner dans un nationalisme étroit.

Cette révision devrait viser avant tout, d'une part, à réaliser une démocratisatien des institu-tions par une participatien beeucoup plus large des citoyens et des organisations syndicales aux décisions collectives, et, d'eurre part, à permettre de façon beau-coup plus efficace la lutte contre toutes les fermes de dépendance politique, économique et cultu-relle de l'Europe.

C'est ainsi que sur le premier point, on pourrait envisager :

Le deuxième point n'est pas des capacités d'action des Etats meins essentiel. La clef d'une Europe socialiste, c'est son indépendance vis-à-vis de l'Est et de l'Ouest, et la clef de l'indépendance ce sont, à une époque où tontes les frontières sont tournées par l'internationa-lisme des affaires, des dispositions concrètes pour assurer la capacité de survie de l'Europe, en même temps que la sauvegarde de ses équilibres fondamentaux.

Il conviendrait à cet effet : a) De proposer l'inscriptien dans le traité de règles nouvelles concernant netamment le contrôle des investissements étrangers, la sauvegarde de la capacité concurrentielle de l'Europe, la intte, par une planifica-tion réelle et suffisamment contraignante, contre les déséqui-libres internes, le développement des échenges extérieurs, enfin, les mécanismes de coopération avec les Etats du tiers-monde;

b) De modifier sérieusement les conditions de fonctiennement de la coopération politique, trop souvent utilisée par les Britan-niques et les Allemands dans le sens d'une subordination effective des intérêts européens aux vues américaines et qui a finalement pour résultat un amoindrissement

a) La revitalisation, et surteut un accroissement très rèc. des pouvoirs du Comité économique et social et une modification ne sa composition pour assurer la représentation équitable de tous les syndicats:

b) Un aménagement des régles de fenctionnement de la Cour de justice de la Communauré en vue de lui permetire de jener un rôle accru dans la protection des droits de l'hemme et n'assurer plus efficacement le courrôle des disciplines ferntamentales acceptées nar les Etals membrés en tées par les Etats membres en matière économique;

c) Enfin une révision et une rationalisation des pratiques du Conseil pour lai permettre de jouer un rôle de pivet des mêca-nismes communautaires, sa 2 s pour antant bloquer le fonction-nement de ceux-ci dans un sens

#### La nécessaire indépendance

c) Enfin, de mieux assurer l'in-dépendance réelle de la Commis-

eien — sans peur autant accroi-tre ses pouvoirs. — notamment en adoptant à l'égard de celle-ci une politique de personnel consé-quente et active. 2) Neturellement, 2 est loin d'être sur que nos partenaires feront leurs res prepositiens. S'ils

les rejettent, l'opinien publique n'en aura pas moins vu la politique européenne des socialistes dans une juste perspective, et ceux-ci seron; m'eux en mesure de refuser tout déveleppement de le construction européenne sur les bases ectuelles, autrement dit la politique du laisser - faire. Cela n'exclu pas au surplus des ini-tiatives concrètes sur de muitiples terrains, qui témoigneraient de Ces initiatives pourraient notamment intervenir dans les domaines suivants : politique sociale, fiscalité, énergie, régions, concurrence, environnement, re-

cherche, agriculture. ■ Le domaine social est celui où la carence de l'Europe capita-liste a été la pins évidente. Pour redonner à la politique sociale la place qu'elle aurait dû avoir et se rapprocher de l'Europe des travailleurs plusieurs orientations sont possibles : — L'approche institutionnelle, déjà mentionnee, viseralt à don-

ner au Comité économique et social une représentativité plus cenforme aux réalités, et des ponroins pour esquisser les grandes iignes d'une politique protégeant les travailleurs. Mais, à défaut, on pourrait envisager une approche regiementeire pouvant déboucher sur l'adoption du « principe du ravailleur le plus favorisé », all-enant progressivement les légisgnant progressivement les légis-lations des États membres sur la plus avantageuse : on pourrait eussi mettre en chantier l'élaboration n'une convention collective europeenne type: — Une approche syndicale fa-

rerisant notamment le C.E.S. et permettant d'« européaniser s certaines revendications et de creer, progressivement, les condi-tions d'un contrôle syndical européen sur l'activité des sociétés muit nationales.

• Le système fiscul français est l'un des plus injustes de la Com-

l'un des plus injustes de la Com-munauté. Pour le rendre plus équitable, la France pourrait pro-poser à ses partenaires de la Communauté un plan d'harmoni-sation des systèmes fiscaux des Neuf dent les grandes lignes se-raient netamment :

— La recherche d'une réparti-tion comparable entre impâts di-

tion comparable entre impôts di-rects (impôt sur le revenn et impôt sur la fertune) et impôts indirects : l'harmonisation des taux de T.V.A. : l'application uniforme d'un impôt sur le capital; le renfercement de la lutte contre l'évasion fiscale et contre l'utilisation des a paradis fiscaux », notamment par les sociétés multi-

Il y aurait avantage à ce qu'un tel plan soit échelonné sur plo-sieurs années. Ainsi serait apportèe la preuve, vis-à-vis de nos partenaires, à la fois de notre bonne volonté et de notre mesure, De même, tout en corrigeant les injustices du système fiscal fran-çais, seralent ménagées les transitions indispensables à un pas-sage réussi d'un système inique mais indolore à un système plus juste mais plus directement res-senti par les contribuables fran-

Il reste enfin, ce qui sera le thème de la troisième partie de cette étude, à proposer des solutions nouvelles en ce qui concerne l'energie, les régions, la concur-rence, l'environnement, la recherche et l'agriculture.

s Monde

. Maurice

PART SE DESOLDANCE IN LOPELS DE M. DOM AU SOYCOTTAGE

# DIPLOMATIE

# Le voyage de M. Giscard d'Estaing au Portugal

(Suite de la première page.).

On souligne, néanmoins, à Lisbonne, certaines «effinités» qui, creil-on ici, apparaîtront nettemant eu cours des entretiene entre les deux présidents : l'ebjeclif commun eux deux pays de contribuer é le etabilité politique dans cette régien, ainel qua laur volonté d'y rentorcer les positiens de l'Europe. D'eutre part, creli-on lci, le Portugal est en ce mement dans una situaden idéale peur reneuer un dialogue que tout le monde considère comme indispensable, étant données ses bonnes relations evec des pays comme le Mozambique et l'Angela, le Zaîre et le Sénégal, la Zambia et la Tanzanie.

Peva é la foia européen el etlantique, le Pertugal est Irès Intéressé, comme II i'e souvent fait eaveir (1). é entrer dane la C.E.E. Lere de ses deux rencontres avec M. Glacard d'Estaing, le général Eanes ne menquera certainement pas d'ineister eur cet aspect euquel il attribue une Impertance particullare. Il e'effercera, en outre, da montrer à son invité l'intérêt qu'a le Portugal é voir dissocier sa demande d'adhésion de celles formulées par la Grèce et eurtout par l'Espegne.

S'agissant des quelque nauf cent mille Portugele qui vivent en France. le général Eanes marquara proba-

Le programme de le visite du

président de la République française, communique te luudi 17 juillet par

l'Elysée, sera le sulvant ; 19 JUILLET, à 15 h. 30 : M. Giscard e'Estaing arrive à l'aéroport de Lisbonne, où il "era accueilli par le président Eanes; à 16 h. 40,

allocution des neux chefs d'Etat an palais da Ajoda, à Lisbonne;

h 17 h. 45. M. et Mma Giscard

d'Estaing arrivent au palais de Quelus, situé à uns quinzaine de

kilomètres de la capitale, qui sera leur résidence; à 20 h. 45, diner

Mme Eanes. 20 JUILLET, à 16 h. : entretien avec

M. Soares, chef da gouvernement

portugais; à 13 h. 30, déjeuner des éenz présidents et de leurs

éponses, suivi c'un entretien en tête à tête entre MM. Ranes et

Giscard d'Estaing; à 16 h. 15,

visite de l'hôtel de ville de Lis-

bonne, eù le président répondra

lei offert par le président et

pecti tants de co

risé

lance

vrabl

● L

Le

d 1 ji

F velles

d lation

F la cor

blement ees creintes quant é l'epplication à ses concitoyens des mesures prises à Paris en vue de limiter le nembre d'immigrès en France. « La stabilité démecratique, précise-t-on é Belem, passe per le redressement

économiqua du peys. Celui-ci exige un climat de paix sociale, qu'un retour massit d'Immigrés peurrait compromettre très aérieusement. » La diecussion eur les problèmes

posés par l'enseignament du portigals aux enfants d'immigrés eccupera une large place dans les conversations. On pense, Ici, parvenir à un eccord qui apporterait des evantages aux deux pays : pour la France. dane la mesure eù l'éventuelle tran-eltion des Immigrés, d'une culture à l'autre, se ferait graduallement, sana rupture ; pour le Portugel, qui reste très attaché é cette neuvelle idée d'une « grande communeuté linguismillene de lusophones disseminée dans cing continents.

Dans le demeine éconemique bilateral, on examina la question de le balance commerciale, qui reste défavorable eu Portugal : en 1977, le veleur de ses importatione est montée à 2.27 millierds de francs. alers que les exportations vers la France n'ont pes dépessé les 860 millons. Ce déficil est pourtant

l'Assemblée de la République, su

M. Giscard d'Estains pronocers un discours; à 20 h. 45, diner officiel à l'ambassade de France.

entretien en tête à tête entre les

deux ebefs d'Etat au palais prési-centiel de Belem ; à 11 h. 30 :

réception de la colonia françaisa

à l'ambassade, allocution de M. Giscard e'Estaing; à 13 h. 39 :

déjeauer aa palais de Sintra, à

une trentaine de kilomètres de

Lisbonne, offert par M. et Mme

Soares; à 16 h., conférence de presse au palais de Queiuz; à

Quatre ministres accompagneron

es Guiringaue (affaires étrangères), Mme Alice Seunier-Seité (univer-sités), MM. André Girand (inéustris)

et Jean-Prançois Leniae (commerce

extérieur), ainsi que M. Lleael Sto-léra, secrétaire e'Etat, charge en

chef de l'Etat français : M. Louis

17 h. 30, départ pour Paris.

21 JUILLET, à 16 h. : deuxième

LE PROGRAMME DE LA VISITE DU PRÉSIDENT

à une allocotion en maire ee la partieulier aes problèmes a immi-capitale; à 16 h. 56, visite à gration.

le balance des paiements, par les devises qu'envoient les travailleurs

même aux partisans de l'Europe telle qu'elle est, des modifications.

#### Un grand projet de Renault

A comparer les chiffres du premier trimestre de 1978 avec ceux de le même période de l'année précédente. constate que les exportations de la France vers le Portugel ent diminué de 1,2 % alers qua ses importatiens ont augmente de 21,5 Ce phénoméne s'explique, en particuller, par les mesures restrictives que la Portugal a adoptées à le euite de l'accord passé avec le Fonde menétaire international, ainsi que par l'abandon par Liabonne, de certaine granda projets industriels qui auraient exigé l'achat à l'étranger d'énermes quantilés de metières premières et de biene d'équipement

La Frence est ectuellement le après la République fédérale d'Aile magne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Elle est son troisième client, eulvant d'assez loin la Grande-Bretagne at le République fédérale d'Allemagne. Maie les industriels françaie paraissent dieposés é investir davantage, après une période révolutionnaire qui les a visiblement

Des antreprises comme les Charbennages da France el Pachiney sarticipent directement au complex industrial du Sines D'autres exoloiient, avec des sociétés portugaises, les pyrites de l'Alentejo.

Maia un projal plus vaste est en cours. Il concerne l'Inetalletion au Portugal 'd'une usine d'eutomobiles de Renault qui, d'après les estimations, aura une production annuelle de six cent mille unités. La lechnologie portugaise participera pour 60 % é le construction des carrosse-

(I) L'adhésien du Portugal à la

Communauté européenne na devrait pas « soulover de difficultés du côté francasts, a estimé le premier miL'investissement prévu est de télévision, d'une interview du général 1,2 milliard de francs, et le nembre d'empleis einsi créé serait de sept

La France a Insisté é plusieurs reprises auprès du Portugal pour que ce pays adepte son système Secam de télévision en couleur. Mela le Portugal, qui vii une périede d'eustérité, a remie à plus tard tous les projets de ce typs.

L'eutre secteur euquel les industriele français pourraient a'intéresser est celul du nucléaire. Néenmeins. ils doivent compter evec la concurrence de l'Allemagne, qui a déjà proposé le construction d'una à quetre centrales nucléaires. De toute fecon, le projet proveque de vives CORRESPONDANCE reactions au Pertugal. Des menifestatiens ent été erganisées lorsque la gouvernement a laissé entendre qu'une première centrale pourrail être construite é 100 kilemètres au nord de Liabonne

Le projet a élé arrêté et la convernement a'apprête, croit-on, à élaborer un Livre blanc regroupant des epiniens de spécialistes, et qui sera ansulte discuté au Periement.

#### Quelques réticences

Les perspectives, plutôt eptimisles, d'échanges commerciaux entre les deux pays se heurtent toutefole à qualques problèmes. La France est pratiquement demourée absants du censortium des pays qui a décidé de prêter eu Pertugel le somme de 750 millions de dollars destinés à linancer une partie du déficit de sa balence des palaments. Du côté français, en justifie cette ettitude per le fait que la balance des palements. avec le Pertugel, est fevorable à ce pays. On ajeute que certaines benle Crédit lyennais, ont déjà consenti des prets au Pertugel, s'associant à l'initiative d'un groupe de banques des Etats-Unis el de le Cemarzbenk de la R.F.A., qui ent mis é la dispositien des autorités portugaises respectivement 300 milliens et 150 mil-

largement compensé, au niveau de ries, et à 80 % à celle des moteurs. transmission en juin 1975 par la Suinela alors exilé eu Brésil, au Carneiro, président du P.S.D., qui mement même eù l'ancien président da le République portugaise, la ganéral Costa Gemes, se treuvail en visile officielle é Peris : le contingantemani, jugé trop sévère, que la France eurali proposa, en 1975 et en 1976, é l'importation de textiles el de vins du Perto : les liens d'emitié que M. Giscard d'Estaing entretieni evec des persennalités de Keulza de Amlaga, eujourd'hui leader d'une fermation politique d'extrême

#### Les déplacements des réfugiés politiques en Europe du Sud

Un réfugié politique d'un pays de l'Est, qui préfère garder l'ano-nymat, nous écrit pour nous sinymat, nous écrit pour nous si-gnaler les entraves apportées par trois pays de l'Europe du Sud aux déplacements des personnes qui ont le même statut que lui: Juste avant la fin dn régime dn général Franco, il s été question de supprimer les visas d'entrée -exigés pour les touristes émigrés politiques vivant en France. Notre correspondent précise que ce projet n'a pas eu de suite et ajeute: «Le règime démocrati-que de M. Suarez continue d'exique de M. Silarez continue d'exi-ger ces visas pour ces malheureux émigrés européens. Pour être juste. Il fent indiquar que les consulets espagnois ne font pas de difficultés pour accorder les-dits visa. En revanche, les consulats portugais demandent l'avi de le police portugaise, qui, de son côté, réclame celoi d'Inter-pol. Tout cela peut durer des mois. (...)

mois. (...)

La Grèce exige également un
visa spècial pour les émigrés po-litiques, ce qu'elle ne faisait pas
du temps des colonels.

pretivement 300 milliens et 150 milliens portugais. M. Mario Soares, lers d'une interview à àntenne 2 le mardi 10 juillet. e l'adheston du Portugai ne soulève pas les mêmes preblème que celle de l'Espagne. L'Espagne est un grand marolé, une puissance industrielle et a une politique agricole très concurrentelle par rapport à lo France, co qui n'est pas le cas du Portugal», a-t-o précisé.

(2) Environ 3,5 milliards ea france. M. Santiago Roel, ministre

Lisbonne, selon lesquele M. Sa est perti en guerra contre le Constitulion, contre le président de la République et contre le gouvernement, treuverail des appule financiers dens des cercles proches de l'Elysée. La récente décoration du cénéral Reche Vieira, elere qu'il venzil d'élre exclu de son poste de chef d'étal-majer de l'armée de larre, a déplu, bien que l'embassade de Franca, é Lisbenne all précisé qua le cérémente était prévue depuis lengtemps. Quelques semaines plus lard, le présidence de la République pertugaies refuseil la première date qui lui avail été auggérée pour le visite de M. Giscard d'Estelno : certains y ent vu un lien de causa à effet. Autourd'hui, dane l'entourage comme il est neturel, cet incident. ' il n'empêche que les milleux de geuche ont nelé que le visite, si longtemps différée, de M. Giscard d'Estaing n'Intervient qu'après le lormatien au Pertugel, d'un geuvernement euquel les démecrates chrétiens du C.D.S. participent, en coalitlon avec les socieliste

JOSÉ REBELO.

• Le gouvernement a décrété la réquisition, le mardi 18 juillet, de tout le personnel de la marine marchande qui, depuis une semaine, observe une grève du zèle. Ce mouvement, qui se tra-duit netamment par le refus de faire des heures supplémentaires, a pour but d'ebliger les armateurs et le gouvernement à ouvrir des négociations pour la révision du contrat collectif de travail dans ce secteur. Une trentaine de navires, portugais et étrangers, sont immobilisés dans différents ports du pays, à Lisbonne notamment. — (A.F.P.)

Cent vinat détenus de la prison d'Alcoentre, située à environ 50 kilomètres au nord-est de Lis-bonne, ont réussi à s'évader aux premières heures de la matinée du lundi 18 juillet. Les prisonniers, parmi lesquels figureraient de dangereux maifaiteurs, avaient creusé un tunnel long d'une cin-quantaine de mètres. Trente-cinq d'entre eux avaient été repris dans la journée de lundi. D'importantes forces de police continuaient dans le soirée une véritable chasse à l'homme, appuyées par des hélicoptères de l'armée de l'air. - (A.F.P.)

The trait of independent to the letraite de pair de letraite de pair de letraite de pair de letraitent le mainties de letraitent le mainties de letraite ment trailles letraites en nutraine austre de letraite de letraite colonières de letraite de

E en inelecutate

E en inelecutate

Tie le transformer en inelectate

Incha en fait les au pui

la sourcementé de l'acceptant Mon territoriale de Matagunt de s'allier à de de de l'allier à de de de l'allier à de de l'allier à desart in bijement

its plussit ainsi

siment avec lui des

possernons respectives to

de neme que leurs

a une autre an gra

Bretame, l'Italia et autre

britannique, d'exiger
acer justice et co
tie « qui ne sera
nausance de l'injustice
auguel on vient de
propre lerre. Les
Grande-Bretagne, qui
a manut l'inia manut l'inia manut l'iniqu'elle s'etalt engagie

Le 14 mai 1907 ma 1907 Le 14 mai 1867
Addis-Abeba entre le l'empereur d'Ethlopie et de commerce à destination de l'empereur d'Ethlopie et de commerce à destination de l'empereur destination mahdiste.

L'article 5 prévet destinate à Sa Majenté le l'emploires dépandant du sous les conditions de conditions sous les conditions de c

Pour à l'article d' Il empecher de son miler et des municions sur

Dans une note annive

# roblème de l'Eur

The state of the s THE STREET A Park to the Park THE PARTY OF THE PARTY OF

STATES ST

Market the Le 34 Kanasa and

THE THE ST 1771.

A STATE OF THE PARTY OF The second

The second section is THE THEORY AND THE A STATE OF THE STA

Le Monde

# politique

A Maurice

#### PARIS SE DÉSOLIDARISE DES APPELS DE M. DEBRÉ AU BOYCOTTAGE

(De notre correspondant.)

La Réunion. — A l'occasion du 14 juillet, M. Charvet, chargé d'affaires français à Port-Louis, a clairement indiqué dans une allqueution à la télévision mauricienne que le gouvernement de Paris se désolidarise des récents propos de M. Michel Debré, appeiant les Réunionnais à boycotter l'île Maurice pendant leurs vacances (le Monde du 13 juillet).

cle Monde du 13 juillet).

« A de nombreuses reprises, et encore tout récemment, d a été dit que cette coopération (entre la France et l'île Maurice) était établie sur des bases inégales et que nous imposions des conditions à notre concours, a affirmé M. Charvet, je tiens à vous rassurer (...) : îl n'a jamais été question de pressions dans les afjaires des pays quec lesquels nous avons choisi de travailler.

Toute la presse mauriclenne a aussitôt accueilli avec satisfacaussitôt accueilli avec satisfaction cette declaration qui était attendue avec impatience depuis queiques jours. De son côté, le premier ministre, Sir Ramgoolam, a affirmé vendredi au cours d'une conférence de presse : a M. Michel Debré, qui est un de mes amis, a perdu la tête, Il a tenu des propos qui ont depassé ses pensées (\_). Prochainement, quand firai en France. passe ser perseur (-). Prochat-nement, quand firat en France, je ferat savoir au chef d'Elai français nos vues sur la question de l'indépendance de la Réunion ».

Le gouvernement mauricien a toujours adopté — et les travaux préparatoires de la conférence mi-nistérielle de l'O.U.A. à Khartoum l'ont montré — une attitude très modérée vis-à-vis du problème réunionnais, — M. B.

• ERRATUM, - M. Pierre Richard, directeur des collectivités locales au ministère de l'intérieur, est âge de trente-sept ans et non pas de quarante-six ans comme nous l'indiquions par erreur dans le Monde du 18 juillet, page 7

## Le voyage de M. Paul Dijoud en Guvane

Prises de contacts et chuchotements

De notre correspondont Cayenne. - Première visite mi- 1976, enfin dans la terme pépi-

nistérielle depuis plus d'un an. ceile de M. Paul Dijoud, nouveau secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, s'est déroulée dans l'indifférence des vacances. L'Intérêt des Guyanais et particullèrement des Cayennais était plutôt tourné vers l'élection du nouveau maire du chef-lieu et par la projection sur les écrans du film l'Etat sauvage tourné au mois de décembre dans le département. Ce voyage s'inscrivait dans le cadre de la sèrie de contacts pris par M Paul de contacts pris par M. Paul Dijoud depuis sa nomination au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM secrétariat d'Etat aux DOM-TOM.
Arrivé le vendredi 14 juillet, le représentant du gouvernement éest gardé de tout optimisme excessif. Il a netamment affirmé que la Guyane est un pays « difficile » et que son développement demande un effort « considérable » jamais entrepris nulle part affleurs par la France. Tout en soulignact l'attachement indéfectible de la France à la Guyane tible de la France à la Guyane, s'est déclaré résolu à agir avec fermeté et à casser les privilèges qui freinent le progrès et la jus-

tice.

La journée du samedi 15 juillet
a été consacrée aux audiences.
Le lendamain, le secrétaire d'Etat a'est envolé vers la région de Saint-Lanrent-du-Maroni (où le maire de la sous-préfecture, M. Raymond Tarcy, membre du parti socialiste guyanais, ne l'a pas reçui, puis dans le village boni d'Apatou, commune créée en

C.C.A.

BORDEAUX-BOURGOGNES

CHAMPAGNES et ALCOOLS

HATEAU BATAILLEY 74

gid, ciù classe Paulilac (vie par 12 bout) **25 00**.

-(vte par 6 bout) 23,00

Demandez le tar ficomplet 103 rue de Turenne 75003 277.59.25

nière de l'Acarouany et dans le bourg de Mana. Lundi il se rendait chez des Indiens à Canopi, près de la froutière brésillenne, avant de visiter les chantlers de la légion et du service militaire adapté sur la route de l'Est, route que devrait relier la Guyana au Brésil dans les prochaines Cette visite n'a pas été sans

Cette visite n'a pas été sans provoquer certains grincements de dents. Ainsi, le cocktail donné à l'arrivée du ministre semblait presque exclusivement réservé aux métroplitains, et plusieurs chefs de service guyanais n'avalent pas été invités. D'antre part, le R.P.R. ne semble pas apprécier la discrimination faite dans les audiences accordées par apprécler la discrimination faite dans les audiences accordées par M. Paul Dijoud (membre du parti républicain). Un temps particulièrement long a été en effet accordé à certaines personnes de la majorité n'appartenant pas au parti gaulliste. En particulier à M. Jean-Claude Montgenl, ancien président de la jeune chambre économique, que certains présentent comme le futur fondateur de l'U.D.F. en Guyane, et M. Daniel Catherine, président de Génération sociale et libérale.

M. Paul Dijoud devait consa-

M. Paul Dijoud devait consa-crer sa dernière journée dans le département, mardi 18 juillet, à la visite de trois organismes d'ex-périmentation et de recherche dans le domaine du développe-ment agricole.

JEAN OCTOBRE

M Gérard Holder, nouveau maire de Cayenne, — Lors d'une séance exceptionnelle, dimanche 16 juillet, le conseil municipal de la ville de Cayenne a élu M. Gérard Holder maire du chef-lieu en remplacement de M. Léopold Heder, sénateur et maire, récemment décédé. M. Gérard Holder, qui était l'unique candidat, est agé de quarante-neuf ans, marié et père de hult enfants. Conseller municipal de Cayenne depuis 1965, il était premier adjoint au maire depuis mars 1977, Il est membre du parti socialiste guyannais, comme l'était M. Heder. — (Corresp.)

A NOUMÉA

#### M. Chirac s'emploie à rassurer la « majorité nationale »

De notre envoyé spécial

Nouméa. — M. Jacques Chirac a entamé, jundi 17 julijet, son voyage dans le Pacifique par la visite de la Nouvelle-Calédonie. M. Jean-Gahriei Eriau, haut com-M. Chirac s'est présente davanmissaire de la République dans l'océan Pacifique, gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et de ses dé pe n danc ea. l'attendait a l'aérodrome de Tontouta, entouré notamment de MM. Gaillard, vice-résident du conseil de pouverprésident du conseil de gouver-nement (R.P.C.) et Ukeiwe, pré-sident de l'assemblée territoriale. M. Roch-Pidjot, député non-ins-crit, président de l'Union calédo-nienne, partlaan d'une plus grande autonomie du territoire, était absent. etait absent.

Le président du R.P.R. arrive dans le territoire alors que la si-tuation économique et sociale y est tendue et la situation politi-que confuse. Une grève des ou-vriers de la société Le Nickel, qui protestent contre la réduction de 12 % de leurs salaires, paralyse



Offre on dessier complet sur

chèque) à APRÈS - DEMAIN, 27, rae Jeon-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé on 40 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'enyoi gratait de ce uaméro.

turelle pour obtenir une réduction du chômage et le maintien du niveau de vie de la population ».

● La fédération des Hauts-de-Seine du Mouvement des radi-caux de gauche a procédé an re-

nouvellement du bureau fédéral.

ANDRÉ PASSERON.

M. Robert Fabre, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, lundi 17 juillet, au micro de France-Inter: a L'image que donnent à l'heure actuelle les mouvements politiques, et souvent leurs responsables, est assez affligeante. C'est vrai pour la majorité comme

M. FABRE: il ne peut plus y

ment avec le P.C.F.

avoir d'accord de gouverne-

aucune sourion proche n'est encore en vue.

M. Chirac s'est présenté davantage en leader de la majorité qu'en cher de parti, il a souligné qu'il apportait « le salut de la France et le salut de la majorité ».

Il s'est employé aussi à marquer sans ambiguité son sontien aux partis dits de la « majorité mationale » pour mieux souligner son opposition aux indépendantistes, dont l'action trouve un terrain favorable avec la crise économique qui se développe. Insistant sur « la solidarité de la métropole et de la Nouvelle-Calèdonie », il a vnuiu rassurer ceux des habitants da territoire qui avaient pn s'inquièter des propos tenus quelques jours auparavant C'est vrai pour la majorité comme pour l'opposition. »

Après avoir noté que « le ver démocratique est dans le fruit communiste », le député de l'Aveyron a ajouté à propos de la situation au sein du P.S.: « Il y a tout de même une sorte de clivage qui est en train de se dessiner entre ceux qui n'ant peut-être pas tiré la conclusion qui me semble logique de l'échec de l'union de la gauche aux dernières élections et les autres. Cette conclusion logique est qu'il jaut choisir des bases nouvelles », cela veut dire qu'il ne peut plus y avoir, à mes yeux, d'accord de gouvernement avec le parti communiste. Or, chez les socialistes gouvernement avec te pair com-muniste. Or, chez les socialistes comme au Mouvement des radi-caux de gauche, il y a une ten-dance (parce que sans doute comporte-t-elle des élus sur cette base de l'union de la gauche avec tenus quelques jours auparavant par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et qui semblaient comporter une ouverture vers les partisans d'une autonomie accrue. Le représentant du grupe partie d'elleurs d'elleurs autonomie accrue. Le represen-tant du gouvernement a d'ailleurs eu pendant son récent voyage plusieurs entretiens avec les diri-geants de l'Union calèdonlenne. Aucun contact u'a été prévu par M. Chirac avec les représentants de ce parti oase de tunion de la gauene avec programme commun de gouver-nement) qui essaie d'oublier ces raisons et se maintient dans Fidée que, la prochaine fois, û faudra reprendre l'union de la gauche avec un programme com-M. Chirac avec les représentants de ce parti.

M. Chirac a approuvé les mesures économiques proposées par M. Paul Dijoud. Il a uéanmoins estimé qu'elles étalent insuffisantes et il a proposé « un important effort de relance conjoncturelle nour obtenir une réduction. mun avec les communistes. »

Le conseil national du Centre indépendant, réuni dimanche 16 juillet à Amiens, a notamment demandé à ses adhérents de « répondre à l'appel du che! de l'Etat (...) qui a seul vocation à rassembler les Frunçaises et les Français » et de « participer à la construction de l'U.D.F. » en s'associant. « partout où cela est

construction de l'U.D.F. » en s'associant, « partout où cela est
possible, avec d'autres mouvements de la majorité ».
Réaffirmant son appartenance
à la majorité présidentielle, le
Centre indépendant regrette
« l'attitude de M, Chirac » dont
il dénonce les « ambitions personnelles ». Il estime aussi que
« il faut persévérer dans la voie
de l'ouverture, car la véritable
liane de démarcation ne vasse nouvellement du bureau sédéral.
66 % des sufrages se sont portés vers la « dynamique préconisée par Michel Crépeau». En conster once M. Jean-Pierre Mattei est remplacé à la présidence de la sédération par Mme Anic Brunet, adjaint au maire d'Antony. Les deux vice-présidents sont MM. Jean-Pierre Mangin et Michel Porta.

Centre indépendant regrette « l'attitude de M. Chirac » dont il dénonce les « ambitions personnelles ». Il estime aussi que « il faut persévérer dans la voie de l'ouverture, car la véritable ligne de démarcation ne passe pas entre la majorité et l'opposition. (...), mais, dans le parti socialiste, entre marxistes et non non marxistes ».

(PUBLICITE) -

# Le partage de la Somalie entre les puissances coloniales

DEUXIÈME PARTIE

Quelques années plus tard, en 1896, la défaite italienne d'Adous et le succéa des troupes de Meneilk devaient représenter un tournant décisif de l'histoire de la région et marquer le départ d'un second démembrement du territoire somalien auquel aliait participer Moneilk, à qui la victoire contre les troupes italiennes avait conféré un prestige international qu'il sut exploiter. A la suite de la défaite italienne d'Adous, un traité de paix fut signé entre l'Italie et l'Ethiopie le 26 octobre 1896. Ce traité de paix reconnaissait évidemment a l'indépendance elsolue et sans réserves de l'empire éthiopien comme Etat souverain et indépendant s. En ce qui esnocme le problème des frontières, le traité de paix de 1896 révèle que « les deux puissances esnivactantes u'unt pu parvenir à un accord au sujet des frontières » et qu'elles décident le maintien du « statu quo ente ». Dans l'article 5, enfin, « le gonvarnement italien s'engage à ne faire de cession quelconque de territoire à aucune autre puissance » et précise que, « au cas où il voudrait abandouner de sa propre volonté uoe partie du territoire qu'il détient, il en fersit remise à l'Ethiopie ». Cet article prouve une fois encore que les accords coloniaux etipulés à cette époque par les puissances occupantes. Itssent-clies européennes on éthiopiennes, se partagasient des territoires et des populations.

territoires et des populations.

Il est indiscutable que cette victoire militaire de Menelik aliait très vite se transformer en une victoire politique et diplomatique. Adoua incits en fait les autres pulssances coloulales européennes à reconnaître la sonveraineté de l'empire éthiopien et ligitima les ambitions d'expansion territoriale de Menelik. Exploitant à fond les rivalités européennes, menaçant de s'aliler à l'une des puissances esloniales contre l'autre, dosant habilement menaces, chantage et promesses d'intervention, Monelik réussit ainsi à obtenir que les différentes puissances coloniales signent avec lui des accords délimitant les « frontières » entre leurs possessions respectives. C'est ainsi que des portions de territoire somallen de même que leurs habitants passèrent d'une administration coloniale à une autre au gré des accords signés entre le France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Ethiopie.

En 1877, la Grande-Bretagne entreprit des négociations avec Menelik

à une autre au gré des accords signés entre le France, la Grande-Bretagne. ITtalie et l'Ethiopia.

En 1837, la Grande-Bretagne entreprit des négociations avec Menelik en vue de la délimitation définitive des frontières entre les « deux pays ». Le consul britannique eu Caire. Lord Reonel Rodd, se rendit en mission auprès de Menelik, chargé de conclure un accord définitir et autorisé à fairs des concessions relatives aux frontières du protectorat britannique en Somalie. Le texte official ranfermant ces lustructions l'autorise en fait, « en cas de nécessité absolue, à faire des concessions relatives aux frontières du British Somalifand. à la seule condition toutefois que ces renoncemente ne s'opposent pas à la raison d'être et à l'existence même de l'administration du protectorat ». Dans cette même unte, les autorités britanniques n'oublient cependant pas — était-ce la donce voix de la conscience ? — de recommander à Rodd, « dans le cas où u accepterait de transfèrer sons administration éthiopienne des populations somaliennes actuellement sons administration britannique, d'exiger la garantie que ces populations colent traitées avec justice et considération ». Le fait même d'exiger uns telle « garantite » (qui ne sers naturellement jamais appliquée) est en sol la reconnaissance de l'injunctes commise à l'encontre du peuple somalien auquel on vient de nier une fois encore le droit de vivre libre sur sa propte terre. Les négociations de 1897 surent le résultat suivant : la Grande-Bretagne, qui avait signé avec les représentants des populations comaliennes indépendantes des accords de protection visant précisément à garantir l'indépendance de ces populations, reniant ces mêmes accords, en signelt d'antree avec Menelik et lui livrait territoires et populations qu'elle était engagés à protéger.

Le 14 mai 1897 un traité d'amitié et de commarce était signé à dell'adalababe entre le représentant precisément

Le 14 mai 1897 un traité d'amitié et de commerce était signé à Addis-Abeba entre le représentant britannique James Reunal Rodd et l'empereur d'Ethiopie Menellk II. Les articles 5 et 5 de ce traité d'amitié et de commerce concernent particulièrement le commerce des armais à destination de l'Ethiopie (commerce florissant et qui n'a jamais cessé) ainsi que la participation éthiopienne à la lutte contre la rébellion mahdiste.

L'article 5 prévoit que « le transit de tous les engins de guerre destinés à Sa Majesté l'Empereur d'Ethlopie est autorisé à travers les territoires dépendant du Gouvernement de Sa Majesté Britannique sous les conditions prescrites par l'Acte Général de la Conférence de Bruxelles signé le 2 juillet 1890 ».

Quant à l'article 6, il précise que « Sa Majeste Meneilk II, Roi des Rois d'Ethlople, s'engage, vis-à-vis du Gonvernement Britanuique, à empécher de son mieux le passage à travers son empire des armes et des munitions aux mahdistes qu'il déclare ennemis de son empire ».

Dans une unte annexe du 14 mai 1897, le plénipotentiaire britannique rétère les instructions regues de son gouvernement et demagdant à l'ampereur, dans le cas « d'uns éventuelle occupation par l'Ethiopie de territoires habités par des populations somaliennes ayant signé des accords de printection avec la Grande-Bretagne », que ces populations

Quelques années plus tard, en 1896, la défaite italienne d'Adous et soient traitées équitablement « de telle sorte qu'elles ne perdent rien troupes de certains sultanats somaliens qui symient choisi de jouer la

L'ampereur répoodra à cette note britannique déclarant : « En ce qui concerne les Somalieus qui, à la suite d'accords de froutéres, pour-raient devenir sujets éthiopieus, je vous garantis qu'ils seront bien traités et administrés régulièrement. » (Ecrit à Addis-Abeba en mai 1897.) traités et administres régulièrement. » (Ecrit à Addis-Abeba en mai 1897.)

La France, à son tour, signe avec Menellik une convention délimitant les frontières entre la Côts Français des Somalis et l'empire éthiopien. Intéressée exclusivement par la côte et les ports et ignorant tout ou presque des régions de l'arrière-pays, la Françe, par l'accord du 26 mars 1897, cède à Menellik une partie du territoire somalien sous sa protection, violant ainsi les accords stipulés précédemment en mars 1895 av.c les notables Somalis-Lasa, accords par lesquels les « représentants Issa remetaient leur pays à le France afin qu'elle les protège de tonte antre puissance étangère ». L'accord franco-éthiopien de 1897 réduisait en fait esnatidérablement la superficie du territoire somalien sous protection française, puisqu'il ebandonnait la frontière délimitée par l'accord franco-britannique de 1888 et faisait de Jalelo la nouvelle limite du protectorat français slore que l'accord franço-britannique de 1888 fixait cette limite à Gildelisa et ac-delà en direction de Harrar).

CELES HIMLES A CALCURAR ET AC-CELA EN GIFECTION de HANAY).

L'Italie, à son tour, signe, le 16 mai 1908, une convention nvec l'Ethiopie délimitant, une fois ancora, les « frontières » entre les deux empires, l'empire éthiopien et le nouvel empire colonial Italien. Cet accord signé entre l'Italie et l'Ethiopie renferme toutes les caractéristiques des accords signés précédemment, à savoir connaigance inexistente de la part des puissances curopéennes du territoire à se partager— les puissances coloniales européennes d'uterritoire à se partager ment aux régions côtlères — négation totals du droit des populations consileunes concernées à vive l'bres sur leurs propres terres, désirenfin de légaliser définitivement ces frontières, que l'on avant arbitraires, allo de mieux protéger les empires conquis on agrandis par la force des armes.

Ces accords, signés à des dates différentes, par des puissances dif-férentes mais relevant tous de mêmes critères coloniaux, considéralent en fait la péninsule de Somalie comme une prois qu'il fallait se par-tager au plus vite. Ils nistent ainsi le droit à la liberté d'un peuple, ils se proposaient d'effacer d'un seul coup d'éponge l'histoire et la culture d'un peuple. Ils peuvent difficilement être considérés comme valables par es même peuple, qui u'a cessé de manifester son unité et son désir de vivre en nation libre sur son propre tarritoire.

La profonde unité, la conscience aigus d'appartenir à une même communanté. Le refus le plus catégorique de toute tutelle étrangère cont les éléments caractéristiques de la personnalité somalienne. Dans une intervention à la Chambre des Lords en 1963, le Comte de Lytton affirmait en effet que le cas de la Somalie est un cas unique de l'histoire coloniale. En effet, lorsque l'Afrique commença d'intèresser les Européens, à la fin du siècle dernier, ils ey heurtèrent à des stinics indépendantes, parlant des langues différentes et eulvant des traditions pariois très éloignées; le colonialisme es heurts en Somalie à un seul peuple dont les divisions en clans, ou fractions, ou e reer » (en jangue comalienne), représentent des regroupements de familles descendant cependant d'ancêtres communs : es peuple professait is même religiou (l'islam), parlait la même langue et conduisait à des milliers de kilomètres de distance la même vie pastorels et nomade. C'est cepeuple, qui au esurs des siècles ne perden jamais la conscience d'appartenir à la même famille, qui fut injustement divisé entre les puissances coloniales venues d'Europe et l'empire d'Ethiopie.

Ce agraft une erreur de croire que es partage filégal, maigré les

Coioniales venues d'Europe et l'empire d'Ethiopie.

Ce serait une enteur de croire que es partage illégal, maigré les nombreuses tentatives de le légaliser par des accords internationaux, ait pu se faire sans provoquer de réactions au sein d'n peuple somalien. Ces accords demeuraient d'amieurs le pine souvent des accords es sur le papter », et lorsque, souvent quelques années pins tard, les puissances signataires tentaient de démarquer sur le terrain ces nouvelles « frontières », elles se beurtaient à une résistance farouche des populations; c'est ainsi que de nombreux fonctionnaires chargés de la démarcation de ces frontières moururent sur le « terrain ». C'est d'alleurs avec la pine mauvaise foi du monde que l'un présente ces épisodes de résistance nationals comme de simples manifestations de « chauvinisms » ou de « xénophobie », deux termes qui reviennent frequemment sous la plume des auteurs d'histoire colonials de l'Afrique orientale et de Somalie en particulier.

Le démembrament de la printipule somalierne ne se fit deux entre de la complement de la printipule somalierne.

Le démembrement de la péninsule somalienne ne se fit donc per sans mal et dans toutes les régions des soulévements curent lien contre l'occupant colonial. Une véritable guarre dévasta même cette Corne de l'Afrique pendant plus de vingt ans, et plus précisément de 1899 à 1921, sous la conduite d'un patriote, un nationaliste, Mohamed Abdulle Hassan. Cette guarre méconnue vit le peuple somalien se batire contre les troupes anglaises, italiennes et éthiopiennes ainsi que contre les

carte de la collaboration avec l'occupant. Ce fut d'ailleurs l'une des melleures armes du colonialisme que de c'appuyer sur des soutiens locaux, ce qui permettate ensuite de mettre en doute l'unité du peuple que l'on so proposait de diviser. C'est au cours de ces vingt années de guerre que Menelle et ses troupes participérent plus activement que jamàis au dépeggé du territoire somalien. Les archives coloniales britanniques abondent en documente prouvant este participation éthiopismes à la guerre es nite les nationalistes somaliens, les troupes éthiopismes à la guerre es nite les nationalistes somaliens, les troupes éthiopismes à la guerre es nite les nationalistes par des officiers britanniques. Ce ne fut qu'au terme de vingt ans de guerre et de cinq expéditions militaires que la Grande-Bretagne vint à bout de la résistance des nationalistes somaliens. La guerre se termina par l'écrasement des forces nationalistes grâce à l'intervention, pour le première fois en Afrique, de l'aviation et des hombardemente aériens.

Mais l'histoire a pronvé maintes fois et continuers de le faire que les hombardemente aériens.

Mais l'histoire a pronvé maintes fois et continuers de le faire que les hombardemente ne peuvent détruire une idée. Le nationalisme qui avait explosé au cours de ces vingt années de guerre ne mournt certes pas sous les bombes anglaises; il ue pouvait mourir, car c'était un état d'esprit farouchement ancré au cœur de tous les Somaliens. Prenve en est que les populations samalieures divisées, soumises à des administrations estenties d'expres de cours de connections

Prenve en est qua les populations somalieunes divisées, soumises à des administratione eslouiales diverses, écartelées par des occupations militaires diverses de non mais appliquant sans anacun doute les mêmes moyens, ne reconnurent jamais l'existenes de ces lignes de démarcation artificielles qui faisaient des membres d'une même famille des sujets de deux ou trole administratione différentes. Les échanges, les contacts,

artificielles qui faisaient des membres d'une même famille des sujets de deux ou trole administratione différentes. Les éthanges, les contacts, l'unité du penple somalien, de part et d'antre de « ces lignes de démarcation » n'ont jamais cessé, et l'on peut même affirmer que cette unité s'est trouvée renforcée par le fait que, quelles que solent les régions occupées et quelle que soit l'administration estoniale, les rapports entre le population et les administrateurs ont toujours été les rapports qui peuvent exister entre un occupant militaire et uns population opprimée.

Cette unité c'exprimn d'ailleurs dans le programme politique de la Ligne des Jeunes Somaliena, parti nationaliste fondé en 1943 et qui s'étendit à toute la péninsule somaliena indépendament de l'administration coloniale à laquelle elle était soumiss : le programme demandait l'unité du penple somaliena et l'indépendance.

C'est d'ailleurs la persistance de ce « fait colonial» et donc la persistance de la résistances à cette présence coloniale qui sont le fil conducteur de l'histoire de la région. La guerre qui sévit dans la Corne de l'afrique et que l'opinion internationale vient de découvrir à la une de ses journaux n'est pas née en juillet 1977 ; elle n'est pas non plus, maigré les apparences et maigré la participation à cette guerre de forces étrangères à l'afrique, une « agression venant de l'étranger » pour ntiliser l'expression consacrée par le née-colonialisme. Elle est tout simplement la seule réponse possible d'un peuple soumis à une oppression es loniale et prepart les armes pour se libérer de estre oppression.

oppression.

C'est la guerre juste d'un penple qui se bat pour défendre son droit à l'antodétermination et à l'indépendance et c'est une guerre que les armes les plus modernes penvent momentanément étouffer, mais c'est une guerre qui ne cessers tant que des bommes vivront dans l'oppression « Ce ne sont pas les armes mais les bommes qui gagnent les guerres», disait le président Mao Tes-toung; l'histoire de toutes les guerres et l'histoire la plus récente de la guerre du Vietnam l'ont prouvé, Les chars et les missiles, fussent-ils américains ou soviétiques, peuvent tuer des bommes, détruire des villages, dévaster un pays; ils ne pourront jamais détruire cette aspiration à la liberté et à l'indépendance qui fait la grandeur de l'homme.

MOUVEMENT DE LIBÉRATION DE LA SOMALIE OCCIDENTALE

**BOITE POSTALE 978** MOGADISCIO (SOMALIE)

La première partie de ce texte a été publiée dans « le Monde » du 16 julliet.

n au Portugal

🚌 😘 🦠 🤲 💮 Anna Anna Anna . **医蛋白蛋白 中心** 100 and the second A STATE OF THE STA

CORRESPOND the department

The second secon 404 Parent State Comment August & Seal of the and the second From Song or complete the state of

The state of the same Annual Control of the Same and the same THE WATER STATE Application of the second of t Applies To the Control of the Contro Carlotte State of Sta

A STATE OF THE STA

-The state of the s

Table 1

Huit jours au moins ont été prévus pour le procès des quatorze militants bretons qui comparaissent devant la Cour de sureté de l'Etat (« le Monde » du 18 juilletl. Mais après la première journée d'audience, l'examen de l'affaire n'a guère avancé. Le président, M. Pierre David, n'a pu, en effet, procéder qu'à l'interrogatoire de personnalité des inculpés, tant les débats ont été émaillés d'incidents divers.

evidente! Mals on ne s'y seralt pas mieux pris que la cour de sûreté de l'Etat elle-même pour la reconnaître en tant qu'entité bien spécifique. Quant à propos de la localisation des faits, clie indique à plusieurs reprises dans ses rénuisifoires « d'ouori en Breindique a puisieurs reprises dans ses réquisitoires « d'ovoir en Bre-tagne commis...» « cette qualifi-cation de lieu est-elle juridique-ment constituée ? », a demandé M° Henri Leclerc. « La cour ne peut consacrer l'indépendance de la Bretagne, a répondu le pré-sident. Même si elle le voulait, elle

ne le pourrait pas. » Une escar-mouche parmi d'autres. Auparavant, M° Yann Choucq avait protesté contre « les entra-ves portées à la libre communication entre accusés et défen-seurs », dénonçant l'éparpillement des prévenus dans plusieurs étades prévenus dans plusieurs éta-blissements pénitentiaires et l'impossibilité pour eux de se réunir comme le prévoit le régime spécial réservé aux prisonniens politiques. Tous les evocats de la défense ont ensuite fait bloc, affirmant qu'ils défendaient tous ensemble les inculpés et récla-

Que reproche-t-on à ces neuf militants bretons alignés dans le minants surveillés chacun par un gendarme mobile assis derrière lui? Au total treize attentats commis entre le 13 mars 1975 ct le 21 octobre 1977, contre des pale 21 octobre 1977, contre des pa-lais de justice, des banques, des administrations des gendarme-ries, voire la statue de Du Guesclin; cinq vois d'explosifs dans des carrières, la reconstitu-tion d'une ligne dissoute, en l'oc-curence le FLB-ARB. (Front de libération de la Bretagne - Armée révolutionnaire bretonne), enfin liberation de la Bretagne - Armée révolutionnaire bretonne), enfin la détention et le transport d'armes, de munitions et d'explosifs. Sept fusils ont été salsis ainsi que des revolvers et du matériel permettant de confectionner des charges détonnantes.

C'est l'arrestation le 2 février dernier, à Saint-Brieuc (Côtesdn-Nord), de M. Serge Rojinsky, trente et un ans, instituteur, demeurant à Laurenan, et de M. Georges Jouin, vingt et un ans, sans emploi, habitant près de Saint-Brieuc, surpris en flagrant délit de transport d'armes, qui evait permis aux policiers de re-monter toute la fillère et d'arrêter revendiquelent les attentats du nom de «RIWOAL» et dans un seul cas de «MORVAN». Il s'agit et un ans, employé, domicillé à Saint-Brienc ; Jean-Marie Ville-

N l'im

0 1

le c

Le risé

ĉ 🌘 L

gères C Ia sti

r des c

C lation

F la cor

Q cours

Le

● A la Cour de sûreté de l'Etat. — Le conseil des mi-nistres a nomme MM. Lucien Riou (conseiller à la cour d'appel de Rouen), conseiller; Jean-Claude Texier (conseiller à la cour d'appel de Paris), conseiller suppléant, et Jean-Marie Gon-nard (premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris), juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat.

#### CORRESPONDANCE

Fichage par autocollants

M. Andre Bouer, professeur de Meiz, nous écrit:

A la suite de l'article de Nicole
Casanove (le Monde du 6 juillet)
sur « La lutte antiterrosme en
Allemagne de l'Ouest entraîne des Allemagne de l'Ouest entraîne des con ôles renforcés s, je voudrais apporter une modeste contribution en déplaçant le débat en detà de nos frontières.

Le 4 juin 1978, l'Association de sauvegarde de la vallée de la Moselle organisait une marche internationale de protestation contre la centrale nncléaire de Cattenom.

Cattenom.

Jai passé à deux reprises la frontlère (frontière francoluxembourgeoise à Contz, fron-tière franco-allemande à Apach) Quelle ne fut pas ma surprise d'être scrupuleusement contrôlé par un cordon « sanitaire » de C.R.S. parisiens. Quelle l'ut aussi mon indigna-tion lorsque j'assista i à mon

fichage par autocollants. Les C.R.S. relevèrent toutes les indications de mes papiers d'identité à coté des phrases mentionnées sur les autocollants. Envoyez tout cela à l'ordinateur... J'ai trouvé ce procédé odieux

et indigne d'un pays qui reven-dique une longue tradition démo-Le risque est grand de voir ce developper ces contrôles renfor-cés outre-Rhin et de les voir

s'étendre à notre pays. Vérité en decà du Rhin, erreur

Inspecteur du Trésor, actuellement en cooperation an Zaîre, M. Kerhousse n'avait jamais été entendu ni confronté aux antres entendu ni confronté aux antres témoins. Quand le juge d'instruction l'a convoqué, il ne s'était pas déplacé : « Je n'ovais pas assez d'argent pour prendre l'avion, explique-t-il. Eu plus, c'était au moment des événements du Shaba. Je ne pouvais laisser ma jemme seule là-bas ovec mes trois enfants. » Convoqué le 10 juillet pour le procès, il y vient. Un mandat d'arrêt ayant été délivré contre lui, il a été arrêté à l'audience et placé dans le box.

Après en avoir délibéré la cour

Après en avoir délibéré, la cour a refusé sa demande de mise en liberté ainsi que celle de ses ca-marades et a rejeté les conclu-sions de la défense demandant le renvoi. Et le procès a pu débuter.

Le breton interdit

neuve, vingt-trois ans, menuisier, de Saint-Quay-Portrieux; Jean-Michel Guillanton, vingt-quatre ans, technicien en électronique, de Rospez : Jacques Bernard, vingt-hult ans, sans emploi, de Guingamp : Patrick Keitz, vingt-trois ans, employé de bureau, de Saint-Malo, et enfin Jean-Marie Saint-Malo, et enfin Jean-Marie Salomon, vingt et un ans, instituteur à Plongonver, qui n'a pas participé aux plasticages. Cinq autres personnes, dont quatre femmes, comparaissent l'Ibres, Excepté pour l'un d'entre eux leur casier judiciaire est vierge.

Tous sont des militants de la cause bretonne. Deux d'entre eux refusèrent d'ailleurs de s'exprirefuse bretonne. Deux d'entre eux refuserent d'ailleurs de s'expri-mer en français, ce qui provoque un nouvel incident. Les avocats évoquèrent le droit à la différence,

Tont a été tenté par les avocats de la défense pour faire renvoyer le procès, en dénonçant la précipitation avec laquelle cette affaire avait été appelée devant la Cour de sûrete de l'Etat an moment où la France est en vacances et surtout quelques semaines après l'attentat contre le châtean de Versailles, unanimement condamné.

l'avocat général M. Jacques Colette, fit remarquer que tous connaissaient la langue nationale, et le président, M. Pierre David, refusa de nommer un interprete

refusa de nommer un interprete car «le fait de s'exprimer en français ne nuit pas à leurs intérets ». La parenthèse était provisoirement refermée.

Le fond du problème ne fut qu'à peine esquissé. Comment en arrive-t-on à poser des bombes pour faire valoir ses idées? On peut être autonomiste, nationaliste, se battre pour ses droits, contre l'injustice, de quelle manière en arrive-t-on à de telles extrémités? «C'est une réaction charnelle, biologique, de défendre sa patrie, répond M. Serge Rojinsky. Le urat problème est qu'un Etat centralisé maintient des structures anciennes et oppressontes. » pressontes. >

« Pensez-vous que l'action vio-lente serve votre cause? » de-mande alors le président.

«Cétait un bon moyen car il n'y avait pas d'autres moyens», poursuit M. Serge Rojinsky. On est acculé à cette forme d'action si on veut que la Bretagne vive. La violence, c'est le pouvoir qui l'exerce contre nous. Le président essaie de com-prendre : « Que ce soit un procès politique, moi je veux bien. Que cette juridiction sott politique, moi je veux bien. Mais pourquoi ne faites-vous pas valoir vos idées

● Produits explosifs. — L'identification, l'acquisition, la détention, le transport et l'emploi de produits explosifs sont l'objet d'un décret publié au Journal officiel du 13 juillet. Ce texte précise notamment que tout pro-doit explosif doit désormais faire a l'objet d'un morquage spécial permettant son identification » et que « toute personne qui transporte des produits explosifs doit avoir obtenu une autorisation préalable du préfet de son domicile ou de son siège social ».

autrement que par des bombes?

Dons un poys démocratique, on peut s'exprimer! » Les quatorze inculpés ont une semaine pour s'expliquer et convaincre... dans la langue de Molière.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### APRÈS L'ATTENTAT DU 26 JUIN

#### Un million de francs ont déjà été recueillis pour la restauration des œuvres endommagées à Versailles

Onze tableaux, quatre scuiptures et huit pilants et candélabres, endommagés lors de l'attentat commis à Versailles, le 26 juin dernier, sont actuellement dans dernier, sont actuellement dans les ateliers de restauration de s musées de France. Les travaux n'ont pas commencé, on en est encore à l'étude des devis et des choix à faire pour restaurer les toiles les plus abimées, mais elles finiront par retrouver leur place dans les salles Empire où elles venaient d'être accrochées. Les seulphures seront rechées. Les sculptures seront re-coliées et reconstituées. Certains collees et reconstituees. Certains tableaux n'ont besoin que d'un réentoilage, tandis que d'autres, plus gravement atteints, notamment la Première distribution de la Légion d'honneur aux Invalides de Debret (tableau de 20 m² partiellement réduit en morceaux de 10 m² partiellement réduit en morceaux de 10 m² partient de gravat de 10 cm2 environ), devront être rassemblés comme un puzzle. Et les réfections seront visibles.

La première évaluation de à première evaluation de 5 millions de francs pour procéder à la réparation des œuvres et des lieux semble encore correspondre à le réalité. Toutefols les services d'erchitecture sondent les murs touchés par l'explosion afin de s'assurer qu'ils ne présentent pas de félures graves, qui nécessiteraient d'importantes consolidations.
Les musées de France espèrent

obtenir des crédits spéciaux pour financer ces travaux, faute de quoi le château de Versailles sera quoi le chareau de Versalles sera contraint de les prendre sur le budget de la loi-programme destiné à poursulvre l'aménagement des appartements royaux. Mais, peu de jours après l'événement, des dons avaient commencé à affilier à le conservation de châfluer à la conservation du châ-teau. La liste des donateurs coo-vre délà plus de vingt pages. Et il semble que le total de ces contributions spontanées — soucontributions spontanées — souvent très modestes, parfois de 10 francs. 20 francs et 50 francs, adressées à la Société des amis de Versailles, que préside le duc de Brissac, et à la Fondation de France — ait déjà atteint environ 1 million de francs.

Un bilan de ces dons sera établi vers la fin de juillet par M. Van Der Kemp, conservateur en chef du château de Versailles, et M. Maurice Rheims, au nom de la Fondation de Prance.

\* Adresser les dons c Pour Ver-sailles o par chèque à la Fondation de Fraoce, 67, r. de Lille, 13907 Paris ou bien à la Société des amis de Versailles, au châtrau de Versailles, 18000 Versailles, C.C.P. 9452-64 Paris.

BIBLIOGRAPHIE

## MAI BRETON, de Georges Pierret

Voilà un livre court et excellent. En cent quarante-cinq pages, sur le ton de la réflexion et de l'anecdote, maniant tour à tour le ton du réquisitoire politique et l'analyse des tempéraments. Georges Pierret décrit l'histoire du Comité d'études et de l'aison des intérêts bretons (CELIB) depuis dix ans et cherche à répondre à la lancimante question : « Qu'y o-1-2 derrière le mai oreton? : C'est aussi, à travers les portraits de René Pieren Georges Lombard, Joseph Martray et bian d'antres responsables. l'histoire d'une province qui a été l'enfant chèrie de l'aménagement du terrender le contrait de l'aménagement du terrender le de l'aménagement du terrender le contrait de l'aménagement de l'amén

ritoire et qui, à travers le CELIB, au moins jusqu'aux années 70, au moins jusqu'aux années 70, au cherché à opposer an pouvoir centrai un front uni. Georges Pierret n'a pas tort de rappeler qu'en mai 1968, au moment où la France vivait à l'henre du quartier Latin en Bretagne, là où la situation était alarmante, les agriculteurs manifestaient au coude à coude avec les ouvriers et les étudiants.

L'union dont révaient les étu-d'ants parisiens était, sur le ter-rain armoricain une réalité véri-fiée. Aujourd'hui, la Bretagne, chanuée par une évolotion tech-nologique et économique rapide entre 1960 et 1973, se trouve entre 1950 et 1972, se trouve confrontée aux conséquences de la crise économique et, son déve-loppement étant encore fragile, elle risque de résister blen moins que d'autres régions aux effets du redéploiement industriel néces-saire des économies occidentales, saire des économies occidentales.
Georges Pierret ne craint pas d'égratigner au passage le « pian Dekouvrier », élaboré dans les années 1963-1964 pour la région parisienne, qui prévoyait notamment un schema directeur avec des villes nouvelles et des projections démographiques galopantes, c Ce plon Delouvrier porta un coup fatai à la décentralisation parce qu'il cassait d'un seul coup l'effet psychologique de quatorze années d'effort de freinage de la région parisienne. » Cette optique mérite d'être relevée quand on sait que M. Paul Delouvrier, aujourd'hui président de l'Association Ouest-Atlantique.

Mais les Bretons savent bien

Mais les Bretons savent bien les premiers que la Bretagne cultive les antagonismes et n'est cultive les antagonismes et n'est à l'abri ni des contradictions ni des divisions. On est lo in de l'union sacrée des années 1964-1968. Aujourd'hui, sur les plans pollitique, géographique, urbain, social, le s rivalités l'emportent sur le désir d'unanimité : « Etranges ont toujours été les rapports de la Bretagne et de la France... Il s'y mélera toujours une part d'incompréhension... Le monde celte est en partie indéchiffrable pour un esprit latin. » — F. GR.

\* Mai breton, par Georges Pierret, Editions Euregio, 22, rue Hoche, 35000 Recoes, 143 pages. Le uvre est disposible daos les librairies eo Bre-tagne et. à Paris, à la Maisoo de la Bretagne, 17, rue de l'Arrivée, 75015. Prix : 27 P.

#### RELIGION

# UNE BRASSÉE DE CONFESSIONS

## choix

Comment commencer? tremblais. La page étalt blanche. Et si cela venait, est-ce que ça donnerait « un texte », voire « un bon texte », un de plus? Par foi, par superstition plutôt, je pris au hasard la dernière lettre de lecteur trainant sur un coin de ma table. Un grand dé-mocrate humaniste, qui m'aimait blen. Je luis, ou relus : « Je suis athée. Je ne partage donc pas vos idées. »

Là, j'eus un choc. J'ai bien ri. Je n'avals jamais tant ri depuis

Poursuivant la série des confessions de foi chré-tiennes (1), «le Monde» public aujourd'hui des témoignages de Maurice Clavel, écrivain, et de Jean-Pierre Delarge, édi-

Prochains textes : Jean Cardonnel et Gérard Bessière.

(1) Le Monde des 14, 17, 20, 25-25 et 28 juin ; 1°7, 4, 9-10, 12, 16-17 juillet.

ce grave jeune homme qui me disait, d'un ton pénétré, après une de mes professions de foi radiophoniques : « Je vois... C'est pour ces raisons que vous avez adhéré au christianisme... » « Adhérer au christianisme... »

A se tordre!... Et tot, ami lecteur qui m'attribues des «idées » / Comme si j'avais des idées ! Tu en as, toi ? Moi pas. Je crois au Christ. M'en expliquer ? Je ne puis. M'en justifier ? Je ne dois : quel juge, autre que lui, recon-naître? Et ne pense pas que je patauge dans l'ineffable, dans le Tout-Autre, comme les mystico-guostico-beideggerisés à haute pression qui par ces entouriou-pettes fuient le Christ et nous en détournent. Il est venu, on l'a vu, li a parlé, li est mort, ressuscité, c'est connu, c'est commun, c'est presque vulgaire. Dieu est parfaitement connais-sable, si on vent : il s'est donné pour cela assez de peine i Le tout, c'est qu'on y croie, ou non. La distance entre nous, ami, c'est à tol de la franchiz, d'un bond. Ou pas. Je ne puis que t'y provoquer.

Le Christ a dit : « Je suis la Vérité, » Comment le confirme-rai-je? Comment l'infirmeras-tu? Selon quelle Vérité? La sienne? Cercle. Une sutre que la sienne? Porte-à-faux... A moins, bien sûr, qu'à la questinn de Pilate qui suivit cette parole — la fameuse question : «Qu'est-ce que la Vérité? » — tu ne ce que la Vérité? » — tu ne détiennes une réponse certaine et définitive... L'as-tu? Cela se

Et justement je puis déjà lignider quelques banales sottises, du genre : « Oh. vous, chrétiens, qui prétendes détenir la Vérité! » Voyez-vous ça i En fait, nous dé-tenons la vérité, transmise, de celui qui a dit : « Je suis la Vérité, » Rien de plus. A moins, même, que nous ne soyons déte-nus par elle, ce qui rend tout à fait paradoxal qu'elle nous libère.

« La Vérité te rendra libre. » Et pourtant, c'est ça, c'est bien ça.
Qu'y puis-je? Mais libre de
quoi? De tout, et notamment, ces
temps-ci, des « idées » et systèmes de la liberté humaine :
comme c'est d'rôle l Bref, dn monde, sans pour entant quitter ce monde. Et ca, au fond, il y a deux mille ans qu'on le sait. « Notre folie confond la sugesse du monde », c'est toute la théo-logie chrétienne l II a même plu à Dieu, lit-on dans le même petit texte, de renverser, de subvertir e les étants par les non-étants » : allez donc vous y retrouver après cela, en métaphysique oo méta-métaphysique modernes i

Car Christ est Dieu. Qu'est-ce que j'en sais ? Rien. Il l'a dit et je le crois. Si ce n'était pas exact, ca changerait tout Il seralt alors un imposteur absolu, ce qui frap-perait de nullité tout le reste de son prétendu message. Le Christ, son precendu message. Le Christ, type épatant, mec sensas; a homme fascinant », il faut laisser cela aux curés dans le vent — déjà quadragénaires : oui, comme le vent passe!... Il faut choisir. Tout ou rien, pas de détall count — de de la laisser cela aux curés dans le vent passe !... Il faut choisir. Tout ou rien, pas de détall count de la laisse de laisse de la lai détail, quand on se dit Dieu !... Et si ces pauvres hères d'apôtres et de disciples, bornés et vani-teux pendant sa prédication, renégats et prostrés de sa crucifizion, ont retrouvé du poll de la bête par la suite au point de lui faire dire après coup qu'il était Dieu, pas moins — comme l'assurent les exégètes quinquapar MAURICE CLAVEL

géneires — et ainsi, depuis près de deux mille ans, nous ont eu, jusqu'au trognon, qu'est-ce qui eur a pris? Qu'est-ce qui les a pris? Du gênie serait peu dire! Il nous faut donc choisir entre deux stupériants mystères. Il se trouve qu'après tant de panvres hères de mon espèce, je crois au plus simple : que Jésus Christ était Dieu.

Quel Dieu ?, demandes-tu. Mais one veut dire « Quel » ? Quel entre autres ? Il s'est dit le seul De quelle neture alors ? Il ne l'a pas précisé. Il a été, au moins par quelques-uns, dont je suis, reconnu sans être connu. Car il n'est pas venu non plus remplir une idée de Dleu en nous préalable, mais blen plutôt, si elle existait, la détruire. Pour ceux qui croient en Lui, la philosophie de Dleu, comme toute autre phi-losophie, est vide. Quant au sacré, sa saintelé l'a brisé. Je ne crois à rien, grace à Lui. Rien ne m'est sauré. J'ai, je peux et je dois avoir horreur du « divin », ô heideg-geriens!... Mais tu commences à comprendre qu'il ne se donne à connaître qu'après le premier choc de la foi, et à sa suite, comme dans le déroulement et la fin jamais finie de l'amour physique; et, du coup, nous nous connaissons : comme en amour physique, ca s'appelle révélation.

#### Surhommes et soushommes

Qui était-il ?... Qui est-il ?...» Ces questions n'ont pas de sens. D'abord, que veut dire e qui » ? « L'Evangile ne nous livre oucune psychologie », dit Hans Küng, autre déjà vieux moderne. Mais qu'est-ce que la psychologie ? Certes, si « les sciences humai-nes permettent de connaître en profondeur l'homme lui-même » - hominem ipsum !' - comme l'affirme Vatican II, trois ou quatre ans avant que les sciences humaines ne s'effondrent sous les coups des « Mois et des Choses »
— manque de chance ! — nous
pourrions nous livrer à d'incessantes« approches » de l'intéressante personne christique : ainsi marche-t-on vers les mirages, Au contraire, si tu veux bien te sou-

venir de ce qui précède et croire saint Augustin, notre grand contemporain, je sais par Christ, plus intime que mon intime, qui je suis, et ne puis le savoir "utre-ment. « Noverim te noverim me ». Christ est donc à la fois unique origine et seule réponse possible à la question « qui ? » visant un

Ou l'Homme... Tu sais, n'est-ce pas, qu'il n'y en a olus aujour-d'hui, d'Homme : vois d'ailleurs ce que deviennent ses Droits... A la rigueur, à la limite, des sur-hommes, sources de mauvsis quarts d'heure pour les soushommes... Tu vois, il y a un choix là encore, et pas des moindres Comment peux-tu te dire toi, te tenir toi, sans Lui ? Ce « moi » que tu voudrais necessaire et véritable, minimum vital, on te rentable, minimum vital, on te montre que c'est une nuée ou un luxe. En cette prétention seul Jésus-Christ te fonde — et à la fois la purifie... Vois un peu de ce côté là, si tu tiens à tol en estimant que tu vaux la peine...

#### Fiance et méfiance

Mais alors, 1'Homme est-li Dleu? L'Homme retrouvé, recréé par Christ et en Christ, oul. C'est dit. C'est fait. Cela se fait par adoption fraternelle Pour sûr, ce n'est jamais fait non plus. C'est gagné et jamais gagné, notre existence. Le saint qui a dit : « Je serai homme en Paradis » ne me paraît pas mal inspiré. Tu vois le sens de : « Jc suis la Vie. » s'il est ressuscité, il n'est de vie qu'éternelle. Nous en avons, ontre la promesse, les arrhes. C'est com-mencé, jamais accompli : où semence, jamais accompli : où se-rait, autrement, l'éternité ?

D'où, tu devines, l'idiotle des propos du genre « depuis qu'il est venu celo ne va pas mieux », ou même « il aurait mieux valu qu'il ne vint pas». Ca court les rues, mais qu'entendent-ils par « mieux »? Mieux par rapport à qui, à quoi, selon quoi? Les valeurs? Tu en cohnais qui subsistent? Tu en cohnais qui subsistent? Faut lire Nietzsche: Le salut, la destination, la béatitude, que sais-je, serait-ce donc la morale? Quelle morale?...

L'Amour ? Solt, j'y crois. Mais si l'Amour, c'était Lul ? Si bien que hors de Lui, s'aimer, s'aimer vraiment, ne serait pas possible

et pas même espérable? Tu con-nais tous ces thèmes, où l'on en désespère : solltude .ln-com-mu-ni-ca-bi-li-tè, désir toujours déjà sous loi de maitrise, demande sans sujet ni objet, etc. Les savants renoncent avec scientifi-cité Les autres cherchent encore, sans fin, le truc, le blais, l'angle, 'angle d'attaque pour s'aimer, en soupeonnant pourtant qu'il y a quelque chose qui ne va pas, un je ne sais quoi, un annean brisé, felé, peut-être depuis toujours. Jen conviens. Nous l'appelons le peché originel Quand on y croit c'est moins grave. C'est même déjà, l'espérance... Oui, quoi de plus déculpabilisant que cette tare, surtout quend Christ vient sur l'autre plateau de la balance?...

Mais alors, quel rapport, ami-entre nous deux? Aucun. Dialogue? Impossible. Com-mu-ni-ca-bl-li-té? Pas davantage. Cet écart qui était entre nous au départ, dans tes « idées », je viens d'en faire un abime. Pourquoi? Pour que tu puisses à présent le franchir comme je te l'annonçais, si tu sens que tu ne vas pas comme tu es, mais sans faire les premiers pas, sans te déranger, sans bouger, puisqu'il n'est évi-demment pas entre nous deux, cet abime, meis en toi. Sans te déranger, san bouger, mais non pas sans te retourner. Il s'agit pour chacun de changer en sol-même un sol-même à la fois inconnu et reconnu — par quoi li devient chacun, au surpius. C'est parfaltement clair, seion une psychanalyse, ou d'après l'infiniment peu qui en restera...

Et c'est finalement beaucour moins dur qu'on ne croit, surtout quand on est à court ou à bout i' « idées ». Il n'est alors que de laisser broyer par Jesus-Christ ce vieux « moi », dejà si vieux en philosophie, où depuis toujours on se perdalt... Seule chance de béatitude ou, si tu préfères, de jouis-Sance\_

Enfin, tu l'as déjà deviné, la fol ne falt ancun doote, n'étant pas du domaine du doute ou du sans doute. Assez volontiers je l'appellerai « fiance », pour lui opposer son seul vrai contraire, la médiane.

Et toute notre vie, à ce compte, seralt fiançailles. Veux-tu te fler à Lui?

Vne remise

intemps Que. LAS UT ON THE chécus de Er op ...

2017

cemme Pile. . To-me pen triccie y rationnel de le E. F. S. La frontese Fig. 2.1 F2 Company 2 ... 02.

time lat c. ce que l'est Mil 1 1 1 1 1 es es ca re Ten est pas

a rette de Dieu, post

mil Grace a Jésus. La

Rai intermulatie phis

a myte au sens

a myte au doit dieu

Froige oar la verilla Tribing au con la vérilé

oc-indis que te Progress on faboleum. Chitopre que la Ci chitopre que la Ci cos su les ressuscité ara-yas - Iselon l'analationage de l'allenta de l'Angler Testament), des

Table 11 55; Qu'anner ore due serge ad danemen sale des See: 8:9 m'apper thindred a disponibille Coses Ce Dieu ? LD

h-tigle a Ferbeignement le le le n's plus de Totale ell sans effet

Omiani une remise

Ondienne face à l'intelne

Ossignationance et face ser

Control ou doment

li faut avoir connu jui

le monde se dégrossit :

Singles accessores

A Tar la de l'ensevella-A More Carrest, auj

terature. La for most pas une

est une conquere dell'entere de l'adia Serie 36.2 : Scriture at

Sent Circ of Course

Tremant une remise

THE CASE OF

17 Marthagan Cart

. . .

Reference to the second

De notre correspondont

Saint-Etienne. - Pnur entraves au drnit syndical, le tribunal de Saint-Etienne vient de coadamner M. Raymond Bosc, géraat de la S.A.R.L. Loire Métallurgie, à trois mois de prison et 20 000 francs d'amende, et sa sœur, Mile Camille Bosc, présidente du conseil d'administration de la S.A. Acièries du Forez, à un mois de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende.

Thus deux devront payer solidairement 5 000 F de dommages et intérêts à l'Unioa departementale des syndicats C.F.D.T. M. Bosc en rue de se soustraire et 5 000 F à la Fédération généralise de la Loire de la métallurrie de la Loire représentant du personnei illèdairement 5000 F de nommages et intérêts à l'Unioa departe-mentale des Syndicats C.P.D.T. et 5000 F à la Fédération géné-rale de la métallurgie de la Loire. En ce qui concerne M. Bosc, le l'ribunal a estime que « In snaction devail être exemplaire, seule une peine sans sursis paraissnut de nature à contraindre le prede nature à contraindre le pre-venu à respecter ta loi ». C'est là, en effet, un nouvel épisode judiclaire de neuf ans de procédure qui ont opposé le comptable, M. Pierre Fleurence, à son employeur, Pierre Fleurence, é lu représentant C.F.D.T. au comité d'entreprise des Acieries du Forez, avait été, peu après les èvénements de mai 1968, chargé d'effectuer à longueur de journée des opérations d'arithmétique sans aucun rapport avec la comp-tabilité de l'entreprise. Cette brimade ne l'ayant nullement découragé, son employeur le licencia le t4 mai 1969 dans le cadre d'un licenclement collectif, evec l'accord de l'inspecteur du traveil. Le ministre du travail annulait alors la décision de l'inspecteur tle Monde du 15 octobre 1969)
puls le tribunal administratif
annulalt celle du ministre (le
Monde du 31 juillet 1972). Enfin,
le Conseil d'Etat annulait celle

le Conseil d'État annulait celle du tribunal administratif (le Monde du 25 février 1975). La réintégratioa de M. Fleurence, ordonnée par un arrêt de la cour d'appel de Lyon du 1° juillet 1975 était effective le 1° août suivant. Mais le comptable était à nouveau licercié treix jours plus vant. Mais le comptable était a nouveau licenclé treize jours plus tard. M. Bosc s'y croyeit autorisé par le fait qu'il avait créé une nouvelle société Loire-Métallurgie, à laquelle avait été transférée la presque totalité du personnel de son ancienae entreprise. Les Acièries du Forez, n'em-ployant plus que huit personnes, ne pouvalent utiliser les services d'un comptable. Le maodat syn-

représentant du personnel illè-galement licencie », avait déclare le tribunal correctionnel de Saintle tribunal correctionnel de Saint-Etienne. M. Fleurence eurait du se voir proposer un emploi eimi-laire dans la nouvelle société En appel, M. Bosc étalt, une première fois, condamné, en dé-cembre 1976. à un mois de prison avec sursis et 10 000 F d'amende (le Monde daté 12-13 décembre 1976). Il devait payer à son ex-comptable 187 000 F de retard de salaires. M. Bosc s'en acquittait mais refusalt toujours de réintémais refusalt toujours de réinté-grer M. Fleurence dans son per-sonnel. — (Intérim).

| nepnis queiques années, les tri-bunaux s'orientent vers une oggravation progressive des penalités prononcées contre les employents on drigeants responsables, tant en ce qui concerne tes entraves un Groit syndical qu'en ee qui concerno les oreidents an travali,

On pent elter de nombranx exempies de condamnations à partir des années 1878, pronuncées contre des employenrs ayant fott entrave an fonctionnement du comité d'entreprise on ò l'exercice d'autres droits syndieoux : omende de 200 F contre nemaison, Muntpellier, 1972 (M. Bon boure est le premier délégué, sem bte-t-ti, a etre offectivement reintégré); de 1000 F contre M.B.P., Lyon, 1972; de 1500 F contre la « Maison familiate » de Cambrai 1973, etc. Lo meme progression pent s'ob-

server de la condamnation à deux mois de prison avec sursis, pronoa-M. Bannier (Bonbons), jusqu'à nne petno de prison d'un an ferme prononcée en juin 1978, à Donai contre M. Roger Leien, aneien P.-D.G. de la cartonnerie Leien, dical de M. Fleurence n'avait plus Emprisonné sur-te-ebamp, M. Lelen é être invoqué puisqu'il n'exis-tait plus de comité d'entreprise. décision de la conr d'appet de Douat. Les nouveaux «routards» de l'Inde en bon état. Mais, depuis quinze Denis, immobilisé depuis huit

Puis le mouvement s'est rane le quitte plus.

a Je dois avoir des nmibes », lenti. Les nouveaux Christs sont retournes en Californie. Le dernier carré d'Irréductibles s'est réfugié à Vancouver, au Mexique, ou da a e les montagnes Rocheuses. Les Espagnols achèvent leur exil politique, les Anglais préférent la Thallande ou les Philippines. Les Allemands reviennent passer des vacances naturistes à Goa avec leurs jeunes épouses et une provision de chèques de voyage. Seuls les Français et les Italiens montrent, par leur présence massive en Inde — les Italiens seraient deux mille à trois mille, — que la s route », chez eux, répond tou-

militers de garçons et de filles, l'exil est préférable à une situad'attente médiocre à Paris ou à Rome. L'ambassade de France à New-Delhi n'est pas un lieu de fête. Style, l'employé pondichéryen Introduit Jean-Pierre comme s'il e'agissalt d'un personnage de marque. Sur le cahier des con tations, il vient d'écrire : « Motif de la visite : maladie - perte de passeport. » Généralement, c'est l'une ou l'eutre de ces raisons qui pousse les jeunes Français à appeler l'administration au

jours à un besoin, que, pour des

(Suite de la première page.)

La déprime de Jean-Pierre

secours. Rarement les deux à la

Parmi la vingtaine de garçons et de filles du même âge qui attendent le médecin-coopérant on un responsable du consulat, Jean-Pierre semble le plus déprimé et le plus meurtri. Il porte, pour tout vétement, un « dhotti », plèce d'étoffe que les Indiens s'enroulent autour des hanches. Ses pleds nus soot gonflés. Il est påle, maigre, ses gestes pèsent des tonnes, Agé de vingt ans, venn de Limoges par la route, il vit depuis huit mois entre Bénarès, le Cachemire et le Nepal. Jus-qu'à présent, il était parvenu à conserver à la fois un moral intact, des ressources financières décentes et une flore intestinale

diagnostique-t-il, inquiet. Son voisin de fauteuil, un a titi » parisien vetu d'un pantainn de sole rose, acquiesce. « C'est fatal », commente-t-il, mediocrement intèressé. Puis Jean-Pierre est passé sous l'influence d'une mauvaise étoile : « J'ai rencontré un Français à Lucknow. On a decide de revenir ensemble à Delhi. J'ai commis l'erreur d'accepter un trip d'acide (1) que j'ai mal supporté. L'autre en n profité pour me faucher mon passeport. » L'« autre », blen sur. n'a laissé derrière lui qu'un pré-nom : Francis. Il avait pourtant « l'air sympa » et n'avait pas

hésité à partager son quignon

jours, a une garce de dysenterie » jours dans la capitale fédérale, sont occupés par les étudiants, ne le quitte plus. discrete leçon de marale. »

D'autant que, généralement, les routards séjournent depuis trop peu de temps en Inde - de deux à six mois en moyenae - pour evoir pu renforcer leurs certitudes. « J'ai d'abord vécu dans la joie d'être parti, dit encore Denis. En ce moment, je me sens plus fragile : comme ca. sans raison. Quelque chose me pèse. Il parast qu'on connait tous ce passage à vide. . Il suffit que cette baisse d'optimisme coincide avec une avalagche d'ennuis matériels ou un problème de santé pour que la résistance des plus déterminés vacille.

Les routards, en cette période

CHINE KABDUL 🖭 TIBET BHOLTAN 14 BENG ALL MIHAR ISHTRA G=0=L=F-E= TANOAN AN DITO MAN D-U-B.E-N-G-A-L-E-

de haschisch. On ne peut pas se mésler de tous les gestes de

civilité .

L'Inde des nouveaux routards, après un reve longtemps caressé, c'est d'abord cette sulte de petits échecs. D'humiliations légères qui prennent parfois ici l'importance de drames. Rencontrer des jeunes Français, à Delhi, c'est d'abord entendre des histoires de maladies, de vols, de paplers perdus. L'aventure de Jean-Pierre n'a rien d'extraordinaire. Ses compagnons de la salle d'attente du consulat - dont la mine fatiguée contraste avec le portrait plein de santé du président de la République qui orne la pièce - en ont tous vécu de comparables. Les nouveaux arrivants s'initient d'abord à ces malheurs de moyenne gravité, qui n'effraient pas les anciens c routards ».

« Je me sens plus fragile »

Les maladies, les pertes d'argent, raccourcissent les voyages. Ce matin, Isabelle et Michèle savent qu'elles vont repartir. Ecœurées La première s'est fait voler son argent à Kaboul « On a. rencontré un Italien plutôt beau gosse, raconte Michèle. On a passé une nuit avec lui, au bord de la route. Nous, on se sentait en sécurité, Tu parles I Il nous a fauché ce qui me restait, » Les parents, prévenus, sont d'accord pour envoyer de nouveaux subsides, à condition qu'ils servent exclusivement à payer le billet de retour. « Ils ont gagné, les vaches! », commente Isabelle. « Arec mes résultats scolaires, je vais me retrourer dans une boite à bac à Montpellier. » La grande escapade de Michèle est terminée. En tout, elle n'aura passé que trois jours à New-Delhi. Isabelle aussi a perdu : « Je ne vais pas continuer seule », dit-elle,

« Je suis sûr, explique un diplomate français, que les hippies ou les poyageurs révoltés de 1965 auraient tenu bon, trouvé une autre solution. Par leur aide, les parents renforcent leur pouvoir sur les jeunes, qui se retrouvent en situation de dépendance

Dans de telles cirronstances, les pareats des « routards » malchanceux ont souvent la même attitude : ils pardonnent, accueillent les enfants prodigues avec emotion et conseillent une vie normale. Tous les jeunes qui arriveat à l'ambassade savent à l'av-nce quel serait le compor-tement de leurs parenta si, par malchance, e on avait besoin d'eux ». Le personnel de la chancellerie ménage les transitions. a Venir voir un consul, explique

Delhi par hasard « Personne sombre du quartier des magasins n'aime cette ville, explique Sylvie, qui a bien supporte trois des « freaks » (2), partis de ans de balade en Asie, avec son France sur un coup de tête ou mari, ancien peintre chez Renault. Ceux que tu vois viennent ici pour de mnuvaises raisons : ils sont malades, ils vont repartir vers l'Europe, ils n'ont pas d'argent, ils en attendent, ils espèrent en faucher. v.

L'Occidental, même marginal,

ne peut que se cogner aux tou-ristes. A la poste restante de New-Delhi, sur Alexandra Place, un groupe .s'est constitué avant même l'oaverture. Ils arrivent à pied ou en a rick-shaw n, ces taxis-scooters qui remplacent pea à peu les « pousse-pousse », qui pullulent dans la capitale, s Cette poste est différente de celle de Katmandou ou de Bênarês. Làbas, on ment chercher des nouvelles des copains. Ici, on attend des lettres de nos parents ou des mandats. Ne rien trouver, c'est être obligé de revenir le lendemain et de passer une journée encore dans cette ville. » Marc saisit au vol le paquet de lettres oge lui lance un préposé. A la lettre B, Valérie, Myriam, Serge cherchent en vain l'aérogramme qui leur permettrait de quitter la capitale. En revanche, cinq lettres en provenance de Lille attendent un 'certain' Bernard B. Deux d'entre elles sont là depuis deux mois et demi. Où peut se trouver l'heureux destinataire ? « Ch doit le borber, de redescendre de la montagne », explique Myriam, qui fotille le tas de correspondances.

Dortoir à ciel ouvert

Durant la saison touristique, les jeunes désertent le centre de la capitale, chasses par l'arrivée massive des touristes. « Je ne vais quand même pas côtoyer des gens qui me rappellent mes profs ! », dit Christine, dix-neuf ans, qui a rompu avec sa vie de lycéenne parisienne, quelques se-Nouveaux arrivants et c freaks » habitués gagnent Mehravli, à 10 kilométres du centre de Delhi, large surface de pelouses et d'arbres. Ils dorment près des temples en ruines. Les nuits sont sinistres, chacun craignant pour ses paplers ou ses dollars. Même la drogue n'est plus partagée et la musique est rare. « C'est un dortoire à ciel ouvert. Personns ne cherche à connaître les autres. On reste, entre nous, avec nos compagnons de route, nos copains », explique Christine

Au matin, ils repartent vers le centre de Delhi, où chacun vaque à ses petites occupations. La capitale fédérale ne compte plus de c quartiers hipples ». En cette

saison, les hôtels de « routards » Delhi conservent leurs habitues, des « junkies » (2) trop accroches à la « poudre » 13) pour pouvoir quitter la ville. Le Tea House, sur Connaught Place, large jarneaux de hâtiments a cesse d'etre un lieu de passage et d'échange. Il ne reste plus qu'un café triste et sombre. Il y a encore cinq ans le Tea House était l'un des tempies de la « Beat Geaeration » en Asie. La musique « fait » y suivait fidèlement les modes de San-Francisco.

**JEUNESSE** 

La place donne une lmage encore plus médiocre des Français. Oa n'y trouve que ceux qui cherchent le contact », c'est-àdire les jeunes qui sont passés de la marginalité à la petite ou moyenne délinquance, les «freaks rapaces», qui n'hésitent pas à mendier quelques roupies anx Indiens à la porte des magasins ou à sulvre les touristes de leur nationalité, dans l'espoir de L'endrolt le plus propice est assurément l'office de l'American plus généreux quand ils sortent avec de l'argent frais. Ils sont culpabilisés en nous poyant », dit cyniquement un habitué de ce trottoir. Parfois les touristes se laissent attendrir. Mais le plus souvent les visages se ferment.

• Vous donnez une belle image de notre pays ! », lance une femme à un couple « paumé ». Michel et Véronique a'ont vraiment plus un sou en poche. Même pas de quoi aller au restaurant. Ils cherchent simplement à reculer encore le moment où il faudra appeler à l'aide le consulat.

#### « Tout est à refaire »

Parmi les jeunes de la « route », Delhi a mauvaise reputation. Même les plus honnètes s'y embourbent. Dans nn restaurant gouvernementaux, Michel et Véronique avouent leur anxiété : dit-elle, parce que Michel sortait de prison pour trajic de drogue et, qu'il ne pouvait plus supporter son pays. Depuis six mois, nous nous baladons. C'était supportable : on nvait fini par s'y faire. Mais ici, tous nos problèmes remontent à la surface. » Repasser par Delhi, pour changer de région, après une pérégrination de plusieurs mois dans le sous-continent, c'est parfois accroître sa faiblesse, s'exposer à la nostalgie. Faut-il rentrer ? Rester tale impose des réveils brutaux à ceux qui ont quitté l'Europe sur un coup de tête ou simplement pour faire comme les autres. Les diplomates français en poste le savent et exploltent cette faille passagère pour hâter les rapatrie-

« C'est étrange, poursuit Vero-

nigae. Nous avons passé notre

temps à nous persuader que nous

étions mieux en Inde Tout est à refaire. ». Les certitudes les mieux enracinées peuvent disparaitre. Finalement. l'Inde marque peu ces voyagears. a C'est vrai, je fonctionne sur moi-même. En circuit fermé », dit Marc. Tous les deux glissent depuis six mois à travers six cents millions d'Indlens et des paysages mélanco-liques. De nombreux jeunes, ainsi, ne s'enfoncent pas à la déconverte du pays et restent plus impermeables à l'Asie que leurs ainés. Ils entretlennent en Inde les mauvais souvenirs de leur ville. de leur vie en France. Ils disent bien haut qu'ils se sentaient déracinés, inadaptés et inadapta bles Qu'ils ont rompu sans drame, leurs fragiles amares, était facile : « la route » désormais, g'est plus que l'acte qui sur un chemin trace par d'autres. Puis un jour, tout s'écroule, Dans les bars de Connaught Place, ou dans les hôtels, le voyage devient plus pesant. Toute la solrée, Michel et nique ont parlé d'un possible retour en France, « On pourrait s'installer n la campagne. » Le lendemain, à la poste d'Alexandat sauyeur. Deux jours plus tard, iis quittaient Delhi, mais pas pour la France. . . . PHILIPPE BOGGIO

n,

[1] LSD.
12) Toxicomanes qui consomment des drogues dures, comme l'héroine

Prochain article:

TRAFIC ET DÉFONCE

DE FOI

#### Une remise en cause perpétuelle

par JEAN-PIERRE DELARGE

ll y a longlemps que, pour mol, · le toi n'ast pas un cri -, qu'elle n'est plus • un chèque en bienc rempli pa l'Eglise -.

Elle m'epparaît comme une offre de Dieu à l'homme penseur-ilbre. Il lui propose le rationnel et le mysiérieux à la fois. La Ironlière entre les deux est mouvante el recule au prof. 'u religinel. L'asprit conquiert cheque jour sa connaissence et découvre aux concepts des expres icns nouvelles.

Le monde se dégrossit : ce que l'on tenail pour histoire apperall comme leble, ce que l'on croyait 1 avoir de la várilé se révèle symbole. Maia la loi n'en eal pas allérée pour gul l'a recue de Dieu, pour qui l'e connu, grace é Jéeus. Le myslére reste l'informulable plus que conneissable le mythe au sens bullmanien. 's mythe qui doll détruire louis mythologie, cer le vérité éternelle qu'il représente sous des apperences historiques eccessoires est seule importante, tendis que le vérité s'obscurell souvent si l'on en reste

ε i expression lebuleuse. Qu'importe que le Chriet solt - cliniquement - ressuecité, ei le crois qu'il est ressuscité - cecundum Scripluras . (selon l'intelligence et l'écleirage de l'attente messianique de l'Ancien Testement), que j'al été tiré per tul de l'ensevelissement de la mort, qu'il est, aujourd'hui vivent ? Le resie n'esi qu'anecdote. Qu'importe que la Vierge eil été telle biotogiquement, etors que nombre de religions proposent des vierges meree, el elle m'apperail comme exprimani la disponibilité totale aux choses de Dieu? Le reste est littéreture.

Le fot n'est pas une conformité avaugle é l'enseignement recu. • SI les héritiers la sont en vortu de le loi, le toi n'a plus de eens ei la promesse est eens ettet - (Rom. IV. 14I.

La loi est une conquéle incessanta et douloureuee de l'adhésion é la Parole dene l'Ecrilure et tee secremanta. Elle ne peul être adulte que remise en cause quotidienne, lace à l'Interrogation que pose l'incroyence et lace eux iausses croyances qui dormeni an checun

Il laut avoir connu jusqu'é l'an-

goisse physique la remise en ques tion métephysique pour sevoir que le courage, c'est de l'accepter et de l'effronter. C'esi le remise en cause mettre de se mettre à l'écoule des deux incroyances, de renouer un fil evec celle des autres, de a'autovecciner contre la slenne propre.

Ecclesia reformata, semper refor- Et si, dans l'eventure, l'athéisme devail mordre sur me propre loi? A qui servireit une foi qui serait niantine? Une loi de charbonnier héetement medique ? La justice sal vilique de Dieu ne paut que préférer un edulta dont le bonne loi cherche à un être régressif qui s'en remet puérilement é d'eutres pour l'eseen liel, elors même que dens sa vie l se comporte en responsable éclairé. L'Opportet hecrees esse, de cein Peul (I. Co XI, 19], offre, de euroroit, la possibililé d'un point de renconire eux dietogues evec toutes les

Melaré ces tâlonnements. Ces Interrogetions et ces obscurités, le Iranscendence de Oieu l'abentu, le cause première, la grand absurde iaca euquel j'éprouve mon imperiection, mee limites, mon péché.

Je crole que Jésus est pour mo est le modèle euprème at le trensparence lotele au Pére, au point de

Je crois que l'Esprit du Seigneur soutlle et que j'en ai élé maintes lois le bénéhcieire Je crois que l'eucharislie peut

rassembler les hommes dans la communion et que l'Esprit de Jesus est, é ce moment, eu milieu d'eux Je crola que le suls l'Eglise e que cela m'angage é êire, à l'écoule le Dieu. I meilleur de mol-même, \_ être à l'écoute de moi-même at de mae irêres humaine, ceux de ma communion, ceux des sulres com-

Et le ne cesse de m'interroger sur l'eu-delà. 'espére ne pas teillir si la déréliction de Jésus me saisissalt - Pére, pourquoi m'es-tu ebendonná ? » et l'espère pouvoir accèder é la certitude Illuminée - entre tes meins, je remets mon esprit -.

Aux États-Unis

#### DES CATHOLIQUES ONT CRÉÉ UN « COMITÉ POUR UNE ELECTION RESPONSABLE DU PAPE »

Clté du Vatican (A.F.P.). Vatican qualifie de « sottise » les spéculations du « comité pour une ection responsable du pape » constitué récemment aux Etats-Unis, par le bisis d'une vaste campsene aublicitaire. La liste de douze cardinaux sus

Vatican assez lointaine des sen-timents réels du Sacré Collège, à l'exception cependant des car-dinaux Giovanni Benelli, archevêque de Florence et Eduardo Pironio, de la Curie romaine. Ce dernier semblait avoir plus de chances l'an dernier. Toute-fois, le comité paraît avoir oublié un g favori a actuel le cardinal Paolo Bertoli, ancien préfet de la Congrégation pour les causes

Paui VI a réformé en 1975 la procédure du conclave appelé à élire le pape. Le prochaia conclave, precise-t-on de bonne source, se tiendra an Vatican et nun en dehors, comme le laissent entendre certaines rumeurs.

| Même si le procédé est contest le l'initiative américaino a l'ava Die, l'initiative américano a l'avan-tage C'attirer l'attention des Idèles sur l'élection à venir du pape qui ne sabrait être l'apanago exclusif des cardinanx. — H.F.]

#### Le Monde DE L'EDUCATION

JUILLET-AOUT

En vente partout : 6 F.

100

## Paris-VI mise sur l'information

Après la ruée de la semaine dernière, le nombre de bache liers qui viennent s'inscrire dans les universités parisiennes diminue. Dans plusieurs établissements, il ne reste d'ailleurs plus de place pour les disciplines les plus courantes. Les inscrip-tions ont blen souveut été le fruit du hasard, la vélocité requise ne favorisant guère la réflexion (-le Monde - du 12 juillet) Rares ont été les universités qui, comme Paris-VI (Pierre-et-Marie-Curiel, se sout donné la peine d'éclairer le choix des futures étudiants. La nécessité d'une telle information est pour tant inscrite depuis dix ans dans la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

Est-ce que Paris-VI a obtenu e Est-ce que Paris-VI a obtenu
de bons réault ats pour le
CAPES? » — a Quelle section
faut-il choisir si on veut faire
de la biologie mais qu'on n'est
pas doué en maths? » Les questlons posées par les jeunes
bacheliers paraissent encore trop
peu nombreuses à Mime Dominique
Delehois - Le Gaulin responsable Delebois - Le Goulm. responsable du centre d'accueil, d'informa-tion et d'orientation (CLO.) de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI). Pour la première fois cette année, elle a mis sur pled avec ses collègues entre le 5 et le 17 juillet une dizzine de réunions d'information destinées aux nouveaux inscrits en première année de deux diplômes d'études année de deux diplomes d'étides universitaires générales (DEUG) : sciences des structures et de la matière, et sciences de la nature et de la vie.

Les participants restent sou-vent stiencieux et écoutent sage-ment les enseignauts qui les ment les enseignauts qui les initient aux mystères des différents « cursus » et « filières ». Tiendront-ils compte de l'avertissement de ce professeur qui signale que, dans tel certificat de géologie, sur quatre - vingts diplômés, une vingtaine seulement par travé un emplei correcteur. ont trouvé un emploi correspon-dant à leur formation? Sul-vront-ils les conseils de tel autre qui les informe que, pour les sciences et structures de la matière, ils ont peu de chances de succès s'ils n'ont pas un bacca-lauréat de série C ou E ? Il est bien difficile de le savoir. La plupart ont eu connaissance de ces réunions seulement en venant s'inscrire à Paris-VI, alors qu'ils avalent déjà choisi la direction qu'ils comptent donner à leurs études. Christophe et Pascal, par exemple, baccalauréat série D tous les deux, auront surtout retiré de cette séance d'informa-tion « une vision d'ensemble du jonctionnement de l'université ».

ave ton tior l'at J cha mei put

une ces ou de à t

N' l'im

Le

sent rend l'évo

depn versi

explo

parte Airbi

progr ment de l Un

plans tre les i pecti tants de ec

comp déjà Le risé

lance

gouve déral: moda

premi vrabl

Le

gères la sit

Į.

des c I velles C lation

F la cor Coura le à la e

#### L'insouciance des futurs étudiants

Dans les universités de Paris-XI (Ofsay) et Paris-XII (Créteil), les bacheliers sont obligés d'assis-ter à des séances analogues avant de s'inscrire dans les disciplines scientifiques. Cela ne semble pas inutile pour pallier l'insouciance des futurs étudiants: à Paris-VI. où l'assistance était facultative, ils u'ont été que moins de cinq cents sur trois mille inscrits en première année des deux DEUG concernés à participer aux réunions d'information.

Ne pourrait-on pas également accroitre le délai qui s'écoule entre ces séances d'information et les inscriptions? Cela permettrait à ceux des bachellers qui le souhaitent de se rendre dans d'autres miteratifés (de condition d'autres universités (à conditiou que toutes organisent de telles réunions qui, pour l'instant, sont exceptionnelles, et donc de mieux

#### MOIZZIMGA AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE NORMALE SUPE RIEURE DE JEUNES FILLES boulevard Jourdan, Paris (ex-Sèvres).

LETTRES (par ordre de mérite)

(par ordre de mérite)

Mines et Miles Martine Boyer, Brigitte Hen. Frazier, Rizzo, Colette Maximin, Vuillard, Laosyrie, Marie-Emmannelle Dieval, Scotto di Vettino, Pascale Bassette, Pham Dinh, Marie-Odile Deverchere, Anne Pannier, Kalimowska, Dominique Boutband, Kisgahald, Moskowitz, Marie-Odile Guinet; Pascale Guillet, Brigitte Meunier, Karine Schulz, Marie-Odile Guinet; Pascale Guillet, Brigitte Meunier, Karine Schulz, Marie-Odile Hannier, Karine Schulz, Marie-Christine Biaand; Catherine Besson; Heèlène Leroy, Oludicelli-Faiguières, Isabelle Richirt; Marie-Christine Jamet; Nathalle Basset; Marie-Odile Alouis; Catherine Boulier; Agnès Minazzoli; Véronique Boutas; Brigitte Amat, épouse Wallard; Scartazini, Sophie Remusat, Boudbors; Brigitte Perreton; Deurie; Dussnd; Pascale Foliez; Van Rogert, Edmée Cousin; Haina dn Freisy; Isabelle Lefort; Christine Heurau; Florence Motte, épouse Vedrine; Lequepeya, Matonti.

choisir en fonction de leurs apti-tudes et des débouchés, au lien de se fier au hasard. Pour tenter d'allonger le temps

de réflexion des futurs étudiants, les responsables du C.I.O. de Paris-VI animent des réunions Paris-VI animent des réunions pendant l'année scolaire dans les lycées, Mais ils déplorent la faible audience qu'elles rencontrent : « Les lycéens sont alors trop braqués sur leur bac. »

Ne conviendrait-Il pas, dans ces conditions, de reporter à l'époque de la rentrée de telles initiatives (et également, hier initiatives (et également, bien sûr, les inscriptions)? Cela ue serait réalisable que si toutes les universités en comprensient l'in-térêt et opéraient la coordination

nécessaire, Economiser à plu-

sieurs dizaines de millers de jeunes des erreurs d'orientation et

des années perdues ne vaut-il par quelques efforts? MICHEL SIDHOM.

#### PEUT-ON ENCORE S'INSCRIRE ?

Voici la liste des établissements et disciplines où des places sont encore disponibles dans la région parisienne ce mardi 13 juillet. Cette liste est celle communiquée par les répondeurs téléphoniques mis en place par le rectorat et dont les numéros sont donnés après chaque formation,

FORMATIONS JURIDIQUES ET ECONOMIQUES

Droit : Paris II (avec mention), - Sciences économiques : Il (avec mention en série C en D), X, XII et XIII.

- Administration économique et sociale : II, VIII, X XXI et XIII "Renseignements : tél. 325-51-91 FORMATIONS LITTERAIRES 1) Lettres et civilisations étran-gères.

- Allemend : Paris III, IV, VIII. X, XII et XIII;

Anglais : Paris III, VII, VIII,

X XII et XIII;

Arabe : Paris III et VIII;

Espagnol : Paris III, VIII, X et

KIII :

- Italien : Paris III, IV, VIII et

- Portugais: Paris III, IV et - Russe : Paris IV, VIII et X. \*Renseignements : tél. 325-52-33

2) Lettres étrangères appliquées :

— Allemand : Paris III, VII, VIII,

X et XII;

— Anglais : III, VII, VIII, X et 

\*Renseignements : tél. 325-52-33.

3) Lettres et arts:

Lettres : Paris III, VII, VIII,
X, XII et XIII;

Arts plastiques : Paris I et
VIII;

- Musique: Pariz VIII;
- Musique: Pariz VIII;
- Histoire des arts: Paris I et X;
- Philosophie: Paris I, X et XII;
- Sociologie: Paris VIII et X;
- Psychologie: Paris V, VIII, X
et XIII;
- Histoire: Paris I, VII, VIII, X,
XII et XIII;
- Oéographie: Paris I, IV, VII,
VIII, X, XII et XIII;

\*Ranseignements ; tél. 325-52-91. 4) Formations scientifiques : Seiences et structures de la matière : Paris VI, VII, XI et XIII ;

XIII;
Sciences de la nature et de la
vie : Paris VI, XI, XII et
XIII;
Mathématiques appliquées et
sciences sociales: Paris I, V,
VII, VIII, IX, X et XIII. \*Renseignements : tél. 325-56-04

RENTREE 78-79

gestion des enveprises Cestion et Exploitation de centres information

Ecole Privée

6 rue d'Amsterdam 874.95.69

## CARNET

#### Réceptions

— A l'occasion de la fête natio-nale irakienne, l'ambassadeur de la République d'Irak et Mme Mundhir Tawfik Al-Wandawi ont offert une réception lundi 17 juillet.

#### Naissances

- Jean - Pant et José ABADIE Fabrice et Emmenuelle soot ben-reux de faire pert de la maissance

Cécile, Paris, le 8 juillet 1978.

#### Décès

#### Professeur Jacques DUCLAUX

Mme Jacques Duclaux-Dobry, Mme Prançois Charles et enfants et petits-enfants, Mme Prançoise Duclaux et ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans se cent deuxième année,

M. Jacques DUCLAUX, eroix de guerre 1914-1918. officier de le Légion d'honneur, professeur honomire eu Collège de France, membre de l'Institut.

L'inhumation a eu lieu dans le plus stricte intimité au cimetière de Bagneux-Parisien.

39, rue de l'Arbalète, 75005 Paris 9, avenue de l'Ile-de-France, 13003 Marseille. 15, rue de Villiers, 91880 Bouville.

13009 Marseille.

15, rue de Villiers, 91830 Bouville,

[Né à Lyon le 14 mai 1877, Jacques Duciaux étail ancien élève de l'Ecole normale supérieure. En 1898, il est recu premier à l'agrégation de physique-chimile, Après evoir fell deux fois le tour du monde, s'attardant notamment en Amérique du Sud, el ebtenu son doctoral ès sciences en 1904, il entre à l'institut Pasteur, où il travaille jusqu'en 1930, puis à l'institut de biologie physico-chimique. De 1931 à 1948, il fut professeur eu Collège de France. Il était depuis 1939 membre de l'Académie des sciences, secunes Duclaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses incherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances collèdeles, les propriélés optiques de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances de l'étaux fil de très nombreuses recherches, netamment sur les substances de l'étaux fil de très nombreuses recherches, les contents de l'académie des sciences, la médaille d'or Lavoisier.]

-- Le président et les membres du conseil d'administration. L'administrateur et tous les tra-vailleurs de l'Institut de hiologie physico - chimique (Fondation Ed-mond-de-Rothschild), ont le profond regret de faire part du décès du professeur Jacques BUCLAUX,
membre de l'Institut,
professeur honoraire
au Collège de France,
survanu le 13 juillet.

#### Père François VARILLON

Les Provincial de France, Les Pères et Prères de la Compa-

Los Pères et Prères de la Compa-gnie de Jésus, Les membres de la Communauté et du Centre du Châtelard, font part du décès de Père François VARHLLON, de la Compagnie de Jésus, le 17 juillet 1978. La messe de funératiles aura lieu au Châtelard (69340 Prancheville), le jeudi 20 juillet, à 9 heures.

Iné le 28 juillet, à 9 neures.

[Né le 28 juillet 1905, le Père Francois Varilion était entré dans le Compagnie de Jésus en 1927. Ordonné prètre en 1937, il appartenait à le province de Lyon. Ancien aumonier national de l'Action catholique de la jeunesse franceisse, il fut la cheville ouvrière des Fiches doctrinales réunles en deux volumes vers 1960.

volumes vers 1960.

Brillant conférencier, d'une vaste culture littéreire et musicale, le Père Verilon s'intéressait beaucoup à la spiritualité. Il est l'auteur d'un « Pénelon et
le pur amour » (1957), qui fut très
remarqué. Ses principaux ouvrages soni :
« l'Humilité de Oleu », qui lui velut le
grand prix cetholique de littérature
(1974) ; « la Souffrance de Dieu » (1975),
qui se termine par des échappées lyriques et mysiques.

Le Père Verillon aveit très blen connu

ques et mystiques.

Le Père Verilion aveit très bien connu
Paul Claudel, qu'il allait voir dans son
château de Branques. Il eveit écril un
livre sur lui. Auteur de nombreux articles,
dans « les Eludes » notamment », le Père
Varillon avait écrit une libre opinion
dans « le Monde » du 11 octobre 1965 sur
l'Eglise des pauvres.]

M. Dino Alassa,
 M. et Mme Philippe Lederlin,
leurs enfants et petits-enfants,
 M. et Mme Mario Alassa, isurs
enfants et petits-enfants.
ont la douleur de faire part du
dicés de

décès de

Mme Dine AIASSA,
née Anniek Lederlin,
Le service religieux sers célébré le
jeud! 20 juillet, à 14 heures, en
l'église réformée de l'Annonciation,
19, rue Cortambert, Paris (16°).
« Rien ne peut oous séparer de l'amour de Dieu.»
(Romains, 8, 39.)
Cet avis tient lieu de faire-part,
15, rue Cino-Del-Duca, 75017 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme ATTIAS,

Mme ATTIAS,
née Esthéra Rzepa,
survenn le 13 juillet 1978, à l'âge
de einquante-neuf ans, à l'hôpital
des Broussailles à Cannes.
L'inbumation aura ileu mercredi
19 juillet 1978, à 11 beures, dans
la épuiture de famille au einetière
de Paniin - Parisien, réunion à la
porte principole.
De la part de :
M. Samy Attias, son époux,
Jeannine et Evelyne, ses filles,
Et de ses amis très cheis.
Cet ovis tient lieu de faire-part.

- M. et Mme Mantel et leur fils, M. et Mme Oross et leurs fils, ses enfants et petits-enfants, Ses sœur, belle - sœur, neveux et nièces, ont la douleur de faire part du

décès de Mme Vve Georges BAC. survenn le 17 juillet.

Les obsèques seront célèbrées le 19 juillet, à 14 heures, au elmetière de Bagneux.
Cet avis tient lien de faire-part, Ni fienrs ni couronnes.

- Suzanne Bolze a la tristesse de dre part du décès subit de son Hervé-Yves BOXZE, dans sa eloquante-deuxième année

Les obsèques ont eu ileu dans l'intimité familiole en l'église de Trebenrden, le 12 juillet 1978. De la part de ses tantes, cousins. Route de Biblt, 22560 Trebenrdez

 On nous prie d'annoncer le décès de M. Lonis CATHALA, Inspecteur général, chef du service s actions industrielles, du Crédit national.

- M. et Mme Richard Halim Hervé et Philippe,
M. et Mme Pierre Chemla, Gny
et Gilles.
M. et Mme Claude Chemla, Anne, Bruno et Réml, M. et Mme Adrien Attal, Brigitte M. et Mme Adrien Attal, Brigitte et Cetherine,
M. et Aime Raymond Scialom, Beroard et Nathalle.
M. et Mme Albert Amouyal, Corinne et Paul, ont le douleur de faire part du décès de leur mère, belle mère, graod-mère.
Mine Vve Maurice, Moise CHEMLA.

CHEMIA,

Oée Emme Sarfati,
eurveou à Le Celle-Saint-Cloud, à
l'âge de quatre-vingt-sept ans.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Pantin, le 17 juillet.

— M. Jean-Barthélémy Clblé, président directeur général de Ciblé S.A.,
M. Flerre Deldrme,
M. Jean-Marle Monnier
Et leors collaborateurs,
ont la donieur de faire part de la perte eruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Jean CIBIÉ,
Industriel,
fondateur de la Malsoo Jean Clblé, pieusement décèdé à Marmanhac, le 15 juillet 1978, à l'êge de soirante-dix-neuf ens.

15 juillet 1978, à l'âge de soixante-dix-neuf ens.
Les obsèques euront iten le mer-credi 19 juillet 1978, à 10 h. 30, en l'église de Marmanhac (Cantall. Bessouille, 15250 Marmanhac. Ciblé S.A. 10, avenne Industrielle, 59520 Marquette-lez-Lille.

 La familie Colas a la douleur de faire part du décès de Mme Vve Maurice COLAS, mine Vve Maurice COLAS, née Yvonne Derrey, cheveller de la Légion d'honneur, eurvenu le 10 juillet 1978 à Paris, dans as acixante-dix-buittème année. L'inhumation a eu ileu dans is plus striets intimité, le merredi 12 juillet au elmetière de Hante-Isle (Val-d'Olse), dans le cavean de famille.

Une masse en sa mémoire sere le la lance de la lance de la lance le la lance la lance

Justie.

Uns messe en sa mémoire sera eélébrée le 28 juillat, à 16 beures, en l'église Sainte-Cécile à Boulogne.
21 bis, rue Jean-Leclaire, 75017 Paris,

- Mme Jean-Gabriel Geisman. M. et Mme Fred Hajem. M. et Mme Maurice Zerah et leurs

M. Leurent Gelsmar.
M. Leurent Gelsmar.
Me Fronne Gelsmar.
ont la douleur de faire part du

M. Jean-Gabriel GEISMAR. chevalier de la Legion d'honneur, le 16 juille: 1978. L'inhumation gura lieu au cime-tière de Montmarte, le mercredi 19 juillet, à 16 h. 20. Réunion à l'entrée principale. 10, evenue Charles-Floquet. 75007 Paris.

- Le bureau de la Société fran-caise d'égratologie a la tristesse d'annouver le décès de

Mme Michela S. GIORGINI.

aurvenu brusquement à Benisa (Espagne), le 3 juillet. - Largentières (Ardèche), Lyon, Mme Roger Helly et ses enfants, Don Ange Helly, ont la donleur de faire part du décès du

Révérend Père Reverent Fere Raymond HELLY (S J.) Les obsèques religieuses ent été célébrées le lund! 17 fuillet 1978 en l'église de Largentières.

— Mine Georges Lebland.
Milea Monique et Evelyne Lebland.
M. Bernard Lebland.
M. et Mine Lucien Crouet et leurs

enfents.

Mine Pélix Leblane.

Mils Christine Place.
ont la douleur de faire part du décès de M. Georges LEBLANC.

cheraller
de l'ordre de la Couronne
de Belgine,
leur époux, père, frère et beaufrère, surveiu dans sa soixantedixième apnée, le 15 fuillet 1578 en
ann demielle son domicile.
Les obsèques auront l'en le jeudi
20 juillet 1978, à 10 h. 20, à l'église
Saint - Pierre du Petit - Montrouge,
82, aveoue du Génèral - Leolero,

22, avecue du Général - Leciero. Paris (140). Réunion à l'église. Un registre è alguatures lieudra lleu de condoléances. L'inhumation aura lleu eu cime-tière de Bagneux. Cet avis tient lleu de faire-part.

- Mile Jacquelles Durand, es Mine Clandine Macherez, sa nièce, Gilles Macherez et Sylvie Mache-rez, ees petit-neveu et petite-nièce, font part du décès de Félix NAGGAR.

chevalier de la Légion d'honneur, ex-rédacteur en chef de l'Agence France-Presse, survenu le 14 juillet 1978, en France, 48, rue de la Glacière, 75013 Paris, (Le Monde du 18 juillet.)

- Le Creusot (71). M. Jean Pannier, son époux, Mime Marie-Hélène Pannier, sa fille, Mile Germaine Bergeret,

Mme Roger Loubry, Mile Muguette Bergeret, ses sœurs. Mme André Bergerel, sa belle-M. Maurice Bergeret, son frère, ont la douleur de faire part du décès de qui a fait don de son corps à la 65, rue Clemenceau, 71200 Le Creusot.

**Marie Louise** 52, Champs-Elysées Centre Belle Epine



La direction et le personnel de Lefaure et Rigaod et de La Sappe ont la douleur de faire part du décès de

M Jean RIGAUD

Les obsèques auront lien le mari-credi 19 julilet. à 15 h. 30, en l'eglise Saint-Romain de Sèvres, Pas de Ceurs selon la volonté du 129, rue Lamarck, 75016 Paris,

- Nous avons la douleur de faire part du décès de Stratis D. SOMERITIS, conseiller d'Athènes, ancien dirigeant socialiste gree

ancien dirigeant socialiste grac
et ancien vice-président
de la Fédération internationale
des droits de l'homme,
surrenu à Athènes.
L'inhumetion aura lieu le mereredi 19 juillet à 17 h. 30, an premier cimetière d'Athènes.
Liane Soméritis, son épouse,
Marie et Manolle Zacharioudakis,
Richard et Janine Soméritis,
ses enfants,

Ruchard et Janine Someritis, Ses enfants, André Zschariondakis, Yan Somentis, Carine Somertis, ses petits-enfants, 6. rue Stassinou, Athènes (501), 20, rue Bréziu, 75014 Paris,

— Mme Peul Wahl. M. e; Mme Lucien Wahl et leun M. et Mme Pierre Boudot et leur ont la douleur de faire part du décès de M. Paul WAHL,

M. Paul WAHL,
Ingénieur général
des ponts et chaussées (E.R.),
commandeur
de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 13 juillet 1978, dans sa
quarre-vingt-huitième année, à la

residence polytechnicienne de Joigny. 32, rue Deseix, 75015 Paris.

#### Remerciements

— Angers,
M. et Mme Jean Turc,
M. et Mme Robert Turc,
M. et Mme Michel Velé,
M. et Mme Jean-Charles Turc,
Bertrand, Philippe et Valérie,
Sœur Saint-Luc, petite-sœur de
Seint-François,
profondément tonchés des marques
de sympathie qui leur ont été
tômoignées à l'occasion du décès de
Mime Ernest TURC. Mme Ernest TURC.

#### Anniversaires

 Pour le cinquième anniversaire
la mort de
M. Ladislas FISCHER, une pensés est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son sou-venir.

#### Visites et conférences

MERCREDI 19 JUILLET VISITES OUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., portail central de Notre-Dame, Mm e Legregeois : Fromenade sur les bords de la «Fromenade sur les bords de la Seine».

15 h., façade de l'église Saint-Enstache, Mme Oswald: «Passé et avenir du quartier des Halles».

15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch: «Hôtel de Sully».

15 h. 30, entrée, hall gauche, Mme Garnier-Ahlberg: «Le châtean de Maisons-Laffitte» (Caisse nationale des monuments historisques).

15 h., mêtro Cardinai - Lemoine: c Jardins et rénovations de le rue Mouffetard » (A travers Paris).

15 h. 30, façade, portail de droite: «Notre-Dame-de-Paris» (M. de La Roche).

Roche).

14 h. 45, 42, avenue des Gobelins:

15 c. La madufacture des Gobelins:

16 c. La madufacture des Gobelins:

17 c. La matufacture des Gobelins:

18 c. La matufacture des Gobelins:

19 c. La mature Pont-Marie, M. R. Guerin: « L'ile Saint-Louis » (Tempile).

CONFERENCE. — 13 h., 16 h. et 20 h., 13 rue de la Tour-des-Dames : Réalisation dn Sol et méditation transcendentale » (entrée libre).

Quand on est bien à deux, Indian Tonic» ou SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

Nos abossés, bénéficient d'une téccion sur les invertions de « Carnel du Monde », sons priés de joiedre à leur envoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

77-25

(Publicité) UNIVERSITÉ PARIS XII

Maîtrises de : SCIENCES ÉCONOMIQUES ÉCONOMÉTRIE

SCIENCES DE GESTION. Licence de : LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES (LEA) secteur tertigire, option commerce extérieur. : ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE Mailrise de

(AES). Renseignements : Université Paris-Val-de-Marne, service scolarité, avenue du Général-de-Gaulle, 96010 CRETEIL-CEDEZ.
Tél.: 899-28-99 (postes 329, 340)

LA « CHRO

mare a legacione n font from de de la sie with the

tente de mais

272

Take The

W. CCC.46:

CE THE M Anatomie et ile

endre les HONE SAME

Des messesse

obes. tailleurs, II

remises 20 \*

VOS VAC

profitez du char

74240-GARLAN

# IL MÉDECINE DE LA MÉDECINE

## LA « CHRONOBIOLOGIE » A L'HEURE DE LA MATURITÉ

# L'action des médicaments varie suivant l'heure de leur absorption

L'action d'un médicament diffère-t-elle suivant l'heure à laquelle il est absorbé? Peut-on, en fonction de ce que l'on sait aujourd'hui de la vie propre dec cellules, moduler les thérapeutiques médica-menteuses suivant les rythmes hiologiques? Telles sont les questions anxquelles tente de répondre une disci-pline nouvelle, la chronopharmacologie, qui n'est antre que l'étude, en fonction

E postulat de départ, aujourd'hui confirmé, est clair : des lors qu'une celclair : dès lors qu'une celhile possède un noyau et on
cytoplasme, elle mesure le temps.
Dès lors qu'un organisme cellulaire, du plus simple au plus
complexe, vit et fonctionne, il
possède des activités rythmiques,
c'est-à-dire une bio-périodicité.
Car la rythmicité est une proprièté fondamentale de la matière vivante : les phénomènes
bio-périodiques sont inscrits
aussi bien dans le petrimelne
génétique de chaque espèce que
de chaque individu de cette
espèce, et de chaque cellule de
cet individu.
Cette prise en considération

Cette prise en considération du temps, estime le docteur Reinberg, est le complément né-

cessaire de l'anatomie et de la physiologie classiques, qui ne fai-saient référence qu'à l'espace. Certes, les médecines anciennes, hippocratique ou chinoise par exemple, avaient déjà postulé l'existence de rythmes fondamen-taux des êtres vivants. Mais il a fallu attendre les années 60 pour que d'importants travaux scientifiques viennent réellement jeter les bases de la chrono-biologie. Encore avait-li fallu pour cels remettre en question la théorie, blen souvent érigée en dogme, de l'homéostaste, formu-lée par W. B. Cannon en 1924, théorie aux termes de laquelle organisme vivant y exerce une action constante dans le temps, Cette théorie est incapable de rendre compte de la rythmicité

Vieta :=

E JESALN

du temps, de l'action des produits médicamenteux et des agents de traitement Les spécialistes mondiaux de cette discipline, après une réunion organisée à Lyon en juin par le professeur L. Roche, vont se trouver rassamblés à Vélizy-VIIlacoublay, dn 21 an 24 juillet, lors d'un colloque qui prendra la forme d'une rénnion - satellite - dn septième congrès

des phénomènes aujourd'hui quotidiennement observés en

quotatemement doserves en physiciogie, en pharmacologie, en toxicologie... Tout en effet concourt à l'ob-servation d'une infinité de ryth-mes dans l'organisation des êtres mes dans l'organisation des êtres vivants : rythmes circadiens, dent la période est volsine de vingt-quatre heures (entre vingt et une et vingt-sept) : rythmes ultradiens (de haute fréquence), qui s'étagent de quelques fractions de seconde à quelques heures ; rythmes infradiens (de basse fréquence), dont la période peut être de quelques jours (environ sept) à quelques semaines (environ quatre), à plusieurs mois (environ douze). On le constate, les rythmes sur lesquels reposent notre année civile, nos mois, nos semaines, répondent étrangement à des rythmes biologiques dont l'existence est aujourd'bul expérimentalement confirmée.

Un autre fait d'expérience—

Un autre fait d'expérience — quotidionne tout autant que scientifique — est l'existence de « synchroniseurs », c'est-à-dire de facteurs de l'environnement dont les variations, elles aussi, peuvent modifier les phases d'un peuvent modifier les phases d'un rythme biologique : lis ne créent pas les rythmes pour autant, lis les influencent. Ainsi, le prin-cipal synchroniseur de la majo-rité des espèces animales et végétales est l'alternance de la lumière et de l'obscurité. L'espèce humaine lui ajoute un autre régulateur : l'alternance du repos et de l'activité, liée aux impératifs de la vie profession-nelle et sociale.

#### Des moments de moindre résistance

De ces quelques faits d'expérience, qui fondent la chrono-biologie, sont nées un certain nombre d'interrogations. Une cel-lule, dont l'activité semble régiée dans le temps d'une façon rela-tivement rigide, est-elle capable de plusieurs activités simultamesure de subvenir à ses propres besoins métaboliques et, dans le même temps, de se livrer à l'actimeme temps, de se l'Aret à l'acu-vité pour laquelle elle est « pro-grammée »? L'un des apports essentiels de la chronobiologie est d'aveir fourni une réponse à cette question, et cette réponse est négative. Par exemple, il est aujourd'hui prouvé qu'une cellule hépatique ne peut pas, à la fois, orienter son métabolisme vers la synthèse protéique et vens celle du glycogène : à certaines heures, elle utilise l'énergie disponible pour se reconstituer, pour subvenir à sa vie propre (synthèse protéique), et à d'au-

tres heures pour répondre à son

La Tompadour

SOLDE

du 18 au 24 juiffet

robes, tailleurs, manteaux

**GRANDES TAILLES** 

rôle fonctionnel (synthèse du

glycogène).

Ainsi est née la notion selon laquelle une cellule soflicitée par un agent chimique a répond » mieux à certains moments qu'à d'autres, en fonction du type d'activité auquel elle se livre. Sa sensibilité à une intervention.
médicamenteuse, chimique ou
physique sera plus ou moins
marquée si le thérapeute saitchoisir le moment où elle est le plus disponible. Telles sont les bases de la chronopharmacologie. Avant d'en venir à ces notions d'apparence simple, il a fallu mener quantité d'obscures expériences, dans un climat de scepti-cisme ou d'indifférence. Ce sont les expériences du pro-fesseur Franz Halberg (Univer-

#### ANESTHÉSIES ... A GÉOMÉTRIE VARIABLE...

et analgésiques ne font pas exception à la règie d'une action médicamenteuse favorisée ou inhibée par les rythmes cellu-laires. Témoin cette expérience réalisée par les docteurs Marie-Anne et Alain Reinberg : trente-Anne et Alain Heinberg : trente-cinq mieta ont reçu una ante-thésie locale (par-2 millitres de lidocalne) en vue du traite-ment d'una carie dentaire du scoond degré. La durés de l'ancethèsis, en fonction de l'heure de l'intervention, a été la suivante : - 12 minutes entre 7 et 9 h.

- 32 minutes an volsinage de

- 17 minutes entre 17 et 19 b.

même moment au Palais des Congrès à Paris. Ce symposium de chronopharmacelogie, que présidera le professeur Florian Delbarre, président de l'université René-Descartes (Paris-V), est organisé par le docteur Alain Reinberg, maître de recherches au C.N.R.S., dont les travaux font autorité, en France et aux États-Unis, an matière de chronobiologie.

l'échelle des vingt-quatre heures)
on du mois (dans l'échelle de
l'année) auxqueis il est exposé à
um agent potentiellement toxique.
Depuis ces expériences de
Franz Halberg, la recherche,
ainsi stimulée, a considérablement progressé. Les investigations se sont multipitées afin de
démontrer, chez quantité d'espèces animales, l'existence de
monents de moindre résistance,
ou, au contraire, de tolérance accrue, à quantité d'agents pharmacologiques. Il apparaît, en
effet que les organismes vivants
répondent d'une façon elle-même
rythmique — donc prévisible sité du Minnesota) qui ont été, sur ce point, déterminantes, démontrant de façon éciatante l'existence de pério de a da moindre résistance à certains agents toxiques. L'expérience concernait des lots de souris issues d'un élevage consanguin, de même poids, même sere, même âge. « synchronisées » par la kumière de à heures à 18 beures et à l'obscurité de 18 heures à 6 heures, pendant un mois an meins avant l'expérimentation. Ces souris reçurent des doses identiques d'un agent toxique (une endotoxine bactérienne, par exemple). Or, simplement en (une endotorine bactérienne, par exemple). Or, simplement en fonction de l'heure d'adminis-tration de ce poison, 80 % d'entre elles moururent ou 80 % survé-curent, tout autre facteur que le temps ayant été éliminé. La sur-vie ou la mort d'un animal peut donc dépendre de l'heure (dans rythmique — donc prévisible — à quantité de sollicitations chia quantile de solicitations chi-miques ou physiques. L'homme ne fait évidemment pas excep-tion à la règle, étant entendu que les rythmes dont il s'agit s'étendent tout aussi blen sur la

#### Les perspectives thérapeutiques

On conçoit l'ampleur des pers-pertives thérapeutiques ainsi ou-vertes, dans la mesure où le but de ces recherches est d'angmenepic e de sécrétion spontanée de cortisol par l'organisme, c'est-à-dire en début de matinée, est parfaitement efficace et supprime parfaitement efficace et supprime en grande partie les effets secondaires. Un certain nombre d'expériences confirment d'eres et déjà ces recherches, qui revêtent une importance notable, en rhumatologie et en allergologie notamment. Pour certains anti-infiammatoires, par example, l'absorption « rythmique » fournit des résultats remarquables. ter les effets bénéfiques des trai-tements et d'en limiter les effets toxiques ou non désirés éventuels. Dès 1984, les docteurs Alain Reinberg et Edwin Sidi démontraient que chez l'homme adulte sain existe un «pic», une ré-ponse maximale à l'injection ponse maximale à l'injection intradermique d'une quantité fixe d'histamine vers 23 heures, et un «creux» vers 11 heures du matin. Chez la femme, la sensibilité à l'histamine s'est révélée NUTRITION. — Le professeur Gérard Debry et son équipe (Nancy) ont étudié avec A. Reinberg les rythmes alimentaires spontanés chez une cantaine d'enfants de quatre aus. Ils ont notamment constaté une prise maximale de liphtes au printemps, de glundes (et de calories totales) en été. Ce qui confirmerat l'existence de variations circannuelles et spontanées des prises alimentaires chez l'enfant. maximale le premier jour des règles, et minimale le quinsième jour du cycle. La prise d'un contraceptif oral abolit ce rythme mensuel de sensibilité. Ces premension de sensibile. Ces pre-mières constatations ont débou-ché sur d'autres travaux, dont le congrès de Villacoublay per-mettra la synthèse-et qui concer-nent tout particulièrement la cancérologie, la nutrition, la cor-ticothèrana.

eaux effets toxiques du traitement. Or la résistance des souris du deuxième groupe se révéla plu-

dennieme groupe, se reveia pri-sieurs fois supérieure à celle des sujets du premier groupe. Les chances de survie de la souris leucémique peuvent être de six à neuf fois supérieures avec cette « chronothérapie ».

Des premières tentetives

d'extrapolation en cancérologie humaine ont d'ores et déjà été effectuées notamment en Inde, à Chandigar, par le docteur Gupta.

chamigar, par le coceur cupta, sur des tumeurs solides de la bouchs. Le docteur Gupta a essayé, en mesurant le cycle de la température de la tumeur (repère temporei du rythme d'activité des cellules malignes), de déter-

miner l'heure optimale du trai-tement, en l'occurrence un trai-tement radiothérapique. Les ré-

sultats semblent encourageants: ils doivent néanmoins être inter-prétés avec prudence, compte tenu de la difficulté de sulvre »

à long terme les patients dans la société indienne. D'autres tra-vaux sont entrepris aux Etats-Unis et en Europe, dans le même esprit, notamment à Strasbourg

esprit, notamment à Strasbourg et à Florence. Il reste que l'en n'en est, sur ce point, en chronothérapie, du, cancer, qu'aux balbutiements, «Le danger, sonligne le docteur Reinherg, consisterait à faire, de la chronothérapie « sauvaga », avant d'avoir très soigneusement étudié les phénomènes chez Rhomme. Il est impossible d'extrapoler brutalement.

possible d'extrapoler brutalement ce que l'on observe expérimen-talement chez l'animal. Supposez

qu'on choisise mal la distribu-tion temporelle de la thérapeu-tique et que l'on inhibe l'action du traitement au lieu de la

CORTICOTRERAPIE — Il apparait que l'administration de corticoldes au moment même du

prises alimentaires chez l'enfant. devenir métabolique d'un aliment n'est, pas le même suivant le moment de son absorption. Ainsi, CANCEROLOGIE. - Les travaux ont porté en particulier, jusqu'à présent, sur la leucémie si l'on procède à une hyper-giyoémie provoquée, c'est-à-dire si l'on charge artificiellement le sang en sucre afin de suivre son assimilation, on observe une courbe dite « normale » le matin, expérimentale de la souris. Ces experiences menées aux Etats Unis, entre autres par Laurence Unis, entre eutres par Laurence Scheving (Arkansas), Erhard Haus et Franz Halberg, out consisté à injecter une substance anticancéreuse. l'arabinosylcito-sine, à doses constantes, égales et équidistantes à un groupe de souris. Un second groupe rece-vait la plus forte dose en moment de la mellieure tolérance et la mals non l'après-midi. A ce moment, la courbe se rapproche de celle d'un diabétique, même de la mellieure tolérance et la plus faible dose an moment où les animanx sont le plus sensibles

#### HORMONES ET SEXUALITÉ

Lagoguey et tours collabora-teurs ont étudié, pendant qua-torze mois, les rytmes circa-diens de production de sertaines hormones chez cinq sujets mas-culins, à géo de vingt-six à trents-deux ans, et les oot mis en corrélation avec l'activité sexuelle de ces sujets. Il en résulte en particulier : - Un sommet de la produc

tion des hormon a gonadotropes (F.S.H. at L.H.) en février; — Un sommet de la production de testostérone vers le mois d'octobre; -- Une activité saxuelle maxi-

male vers le mois de septembre. Il est vraisemblable que le sommet relevé en automne pour l'activité sexuelle maximale à cette période de l'année est à mettre en relation, entre antres lacteurs, avec le sommet de la

ches un sujet sain. C'est que le soure est utilisé de façon diffé-rente le matin, l'après-midi et le soir. Le matin, souligne le doc-teur Reinberg, l'organisme est en situation de « gaspillage » d'énergie, alors que le soir, il s'installe dans une pestition d'e économie. La professeur d's économie ». Le professeur Marian Apfelbaum précentera, lors du congrès de Villacoublay, lors du congrès de Villacoublay, les résultats qu'il a pour sa part observés sur ce sujet. On imagine les extrapolations qui peuvent découler de ces observations, tant en ce qui concerne les maigreurs que les thérapeutiques de l'obésité et la prévention de certaines maladies métabliques.

CLAIRE BRISSET.

## La grossesse est un «travail social» totalement sous-estimé

Le Journal officiel du 13 juillet a publié une loi (datée du 12 juillet 1978) renjorçant les mesures de protection de la maternité. En particulier, ce texte consacre l'allongement du congé de mater-nité, porté de quatorze à seize semaines ; il renforce la protection juridique des jempres enceintes en matière de contrat de travail; il améliore la converture financière des frais liés à la lutte contre

Le professeur agrégé Emile Papiernik-Berkhauer, chef du service de gynécologie-obstétrique à l'hôpital Antoine-Béclère (Clamart), nous décrit de que devrait être, selon lui, la protection des femmes enceintes dans leur vie professionnelle.

sont ectuellement en état de conflit ouvert. Les employeurs ne tolèrent pas ou tolèrent mai t'ab-sence prolongée et légala de leure employées pour une grassesse, tis estiment qu'une prossesse leur coûte cher en personnel de ramplacement ou en travail non tait. Les temmes soumises à ce reproche ont un des prétextes à les mettre à l'écart de la promotion eu des postes de responsabilité qu'elles auraient pu obtenir.

Or, l'arrêt de travail actuellement légal de six semaines avant la dete prévua de te naissance est tout à fait insufficant. L'objectif da cet arrêt légal est da favoriser la nais-cance d'un bel enfant. C'est dans ce but qu'il e été constitué par la loi aur la protection maternelle et infan-tile de 1945. Male la résultat recherché n'est pas atteint, car cet arrêt da travail ne protège pas contre un des accidents les plus graves de la naissance qu'est la naissance

La prématurité (naissance de eix mele de grossesse à hult meis, ou de vingt-hult semaines à meins de trente-sept semaines d'ebsonce de règles) survient alors que là lemme

mères des enfants prématurés, or note que 70 % d'entre elles n'ont pas eu un eeul jeur d'arrêt de travaiL

.On sait, d'autre pert, que les conditions mêmes du travail peuvent favoriser l'eccident de naissance prématurée. Adolpha Pinard, à la fin du siècle dernier à Paris, avait damontré que les blanchisseuses travelllant dans le quartiar de Vau-girard accouchaient trop tôt, entrafnant la mort de l'enfant ou de très grandes difficultés après le nals-aance. Il démontra que la fait d'arrêter leur travail et da leur proposer un séjeur en hôtel meternel proté-gealt ces femmes contre la nelssance trop précoce et qu'elles étatent capables de mener leur grossesse à terme, tout comme les

De multiples démonstrations sont Initiales. Les femmes qui travaillent n'eccouchent pas toutes prématurément, mais cet accident est plue tréquent el elles sont ouvrières ou formières: si elles soulèvent des charges, al elles travaillent sur des soumises à un rythme esna repos à le demande. De plus, dans les grandes villes, la prématurité liée eu trevall est encore favorisée par te durée excessive des trajets quotidiens, par le foule et la presse des

#### . L'exemple suédois

Alors, que faire-? .!! faut étendre sans eucun douns la durée du congé le pesition des temmes dans les prénatel. De nembreux paye qui entreprises, dans le domaine des considérent que le prévention est utile et que d'avoir de beeux enfants est un des objectifs de leur société congés de grossesse de durée no-tablement supérièure à celul qui existe on France. En Sueda, pour le plus attaché à cette politique de prévention, l'errêt de travell comc'est eussi le pays qui reut pré-senter les chiffres les plus bas de mertalité périnatale, les chiffres les les chiffres les plus bas d'arrièra-

Dans notre pays, des promesses pré-électorales ont été faltes, portant à droita comme à geuche sur une auromentation du concé de prossesse. Mals, ni dans le majorité ni dens l'epposition, on ne proposait assez, et en particulier la début de ce congé à six mois de

Il ne faut pas croire que tous rosité: à l'égard des femmes et des c'est celle de le résistance des femmes, et de leurs employeure à une extension du congà prenata SI certaines temmes ont elmolement peur de e'ennuyer, la plupart percoivent bien que ce leng arrêt ne peut que randre plus difficila

Il faut eussi observer les conduite été informées de cette contradio tien entre la réussite de leur prossesse et le politiquite de leur travall, et les médecins prescriver de plus en plus d'errêts de travall prénataux pour reison médicale.

Divers relevés mentrent que 40 60 % des lemmes ebtiennent un congé médical avant le congà prénetal légal. Cette observation va de pair evac l'eugmentation du nombre des consultations prénatales - mentrant que les femmes s'intéressent vralment à la réussité de leur grossesse, — mais va de peir également avec une diminution du taux d'accouchements prématurés en France (chiffre à 8.8% en 1972 et à moins de 7 % en 1976 eur les deux anquêtee INSERM comparables). En mame temps, en netalt une remercuable diminution du taux de mertalité périnatale, où diminution de le prematurité et de sa gravité intervient comme

Ceci e été obtenu malgré le refus du geuvernement d'eugmenter euf-fissamment le nombra de consultadons prénatales remboursées 100 % (qui ne sont passées que de

#### Le conflit travail-maternité

Il faut denc reconsidérer l'ensemble du problème. Les femmes enceintes n'adméttent plus d'être nises à ce confil entre le volonté de faira da beaux enfants et les difficultée du travail professionnel est un travail, qu'un nouveau-né est un - produit - eussi important.... que la tôle d'acier ou les automo blies. Ce travail social est sousévalué aujourd'hui. Si un couple est décidé à faire un enfant, il faut = payer le prix = pour que ce enfant, naisse à terme, dans les merts inutiles ou. pis, l'arriéra-tion mentale d'origine périnatale. La prévention de la prematurité peut être une des conditions de cet objectif de notre société. Mais les entreprises qui emploient beau-coup de personnel féminin se troufalt. des arrêts de travail pour grossesse. La nouvelle façon de es des médecins qui leur faciliament des arrets de travall temps réel de travall des femmes entre vingt et trente ans. La charge des entreprises est différente selon qu'elles payent le salaire intégral ou non, mais da toute facon, elles

Il faut donc trouver les mellleures mesures socieles pour mettre en pratique un long arrêt da travall prénetal sans pénaliser ni les nes enceintes ni les entreprises. C'est le corps social en entier qui doit inventer ces solutions et payer pour fabriquer de beaux enfants. Pr E. PAPIERNIK-BERKHAUER.



**BCOM** 



# correspondance Et mourir de maigrir!

rogent sur l'inaction apparente du ministère

de la santé et de la familie à cet égard. Au cabinet de Mme Simone Veil, on rappelle que

ce problème a retenu l'attention des autorités depuis 1975 et que deux commissions ont tra-

vaillé sur cette question — sur les prescrip-tions dites - atypiques - — depuis cette date.

ministère ont réuni un certain nombre de ces

ordonnances, et de volumineux dossiers. Une

fois l'information recueillie, quelles mesures

prendre? On avait d'abord songé, an ministère, à élaborer un décret qui aurait rendn impos-

sible la rédaction de telles ordonnances. Mais il est apparu que cette démarche aurait porté

atteinte à la liberté de prescriptinn et de pré-paration. Un projet de loi a donc été élaboré aux termes duquel les mélanges de principes actife seraient strictement réglementés. Cepen-

dant, le ministère préférerait manifestement

que la profession se saisisse du problème et fasse procéder d'elle-même aux contrôles qui

s'imposent. On admet, certes, avenne de Ségur,

qu'en l'état actuel du droit les mélanges

toxiques prescrits par certains médecins amai-

grisseurs ne peuvent faire l'objet d'interdic-tions formelles. Mais un souhaiterait vivement

ne pas avoir à légiférer en une telle matière,

ce qui constituerait une reconnaissance de fait,

pharmaciens inspecteurs regionaux dn

La parution, dans «le Monde» des 4-5 et 6 juin de la série d'articles intitulés - Et mourir de maigrir l » nous a valu un volumineux courrier, dont nous publions ci-dessous les extraits les plus significatifs. De nombreux lecteurs nous ont fait part de leurs expériences personnelles, de cuntacts directs avec ces médecins dont ils nous ont adressé les ordonnances, à titre de témoignage. Dans l'immense majorité des cas, le scénario est le même : pas d'examens préliminaires, puis prescription de gélules-miracles baptisées « boméopathiques » et comportant en fait le trio médicamenteux toxique : anorexigènes, diurétiques et extraits thyroldiens. Le tont pour des sommes considérables.

Surtont, de très nombreux correspondants remettent en question, à propos de l'impunité dont jouissent ces amaigrisseurs-miracles, le rôle et l'utilité du conseil de l'ordre des médecins. Ils contestent, en particulier, l'affirmation du docteur Louis René, président du conseil départemental de l'ordre de Paris, laquelle l'ordre ne peut ni se saisir lui-même ni entreprendre une enquête de son propre chef, en l'absence de plainte motivée. Ils rappellent un certain nombre d'affaires - dans esquelles des médecins se sont tronvés sanctinnnés sans qu'une plainte ait été déposée

Enfin, nombre de nos correspondants s'inter-

Pendant la a consultation a deux coups de téléphone, une femme qui est démoralisée de n'avoir

ne devez pas perdre plus de 8 kilos en deux mois » (...) Avec les pilules qu'il m'a « données »,

j'ai effectivement perdu 6 kg. Mais pendant ces deux mois, bouffées de chaleur, pâleur, nau-sées, battements de cœur, pous-

sée atroce de boutons... J'ai tout interrompu. La grande question

de ce marché de la mort est de savoir comment arrêter ce phé-

nomène ? Et comment faire comprendre aux femmes que le

corps est normalement constitué de pleins et de déliés ? (\_)

Licenciée sans préavis

tulé « Et mourir de malgrir ! », je me trouve être licenciée sans

préavis. Un tout autre motif est pien sûr invoqué dans la lettre de licenciement (insultes au per-sonnel et à la pharmacienne, incitation au vol, etc.). En effet, j'avais le triste privilège d'être pharmacienne-assistante dans

pharmacienne-assistante dane

l'une de ces officines spécialisées dans la préparation de ces cock-

tails de produits dits homéo-pathiques, dont le but est préteodument une thérapeutique

amaigrissante, sans danger et à base de plantes !!! En fait,

comme vous le dénoncez ce compérage médico-pharmaceuti-que n'a d'autre intérêt que le

profit (...). Jusqu'à quand cette impunité ?

Non au maintien

de l' « ordre !»

alors que les spécialistes de la mutrition ont, depuis longtemps, insisté sur le danger de ces trai-tements? Les prises de position de l'ordre des médecins ont été

r. s bruyantes et moins nuan-cées dans le domaine de l'inter-

cées dans le domaine de l'inter-ruption de grossesse et de la sté-rilisation volontaire...

Pourquoi l'ordre des mèdecins s'abstient-il de poursuivre les coupables? « Parce que nous agissons sur plainte », déclare le docteur Louis René... Dans ce cas, pourquoi poursuit-il les médecins qui refusent de payer leur cotisation? Serait-ce à la suite de plaintes déposées par leurs patients? Serait-il plus grave de contester l'ordre que d'assassiner

contester l'ordre que d'assassiner son prochain ? En fait, tant qu'il n'y a pas de plainte, l'ordre cou-

vre les médecins, pour peu qu'ils

**CLINIQUE** 

LA MÉTAIRIE

CH-1268 NYON INES GENEVE

Lac Léman - Tél. 1941/22/61 15 81 Dr G.W. Semadeni, médecin-dir. Etablissement médical privé

de premier ordre

pour les affections

du système nerveux

Chimiothérapie - Psychothérapie Cures de sommeli - Désintoxica-tions - Physiothérapie - Massa-ges - Culture physique - Sports.

Pourquoi ce mutisme de l'ordre

Mme ALINE ARROUZE,

Pour avoir affiché sur le panneau réservé aux annonces pour le personnel de la pharmacie où

Mme MARIE-HELENE

ne contestent pas son autorité bienveillante et bien-pensante. J'ai refusé de payer ma coti-sation et je continuerai à le faire pour manifester ma désappro-bation à une organisation pour qui le maintien de l'ordre établi 24 ans, 1,61 m., 53 kg. Je fais partie de ces personnes dites normales (l'ai vingt-quatre ans, 1,61 m. et 53 kg.) qui, on ne sait pourquoi, désirent un jour ressembler à se avant la recherche de la ces êtres sans sexe ni âge, ni bommes ni femmes. Je me suis donc retrouvée un soir dans la

Professeur agrégé PIERRE FEISS, Limoges.

donc recroives un soir cans la salle d'attente somptueuse d'un de ces médecins, « gustro-enté-rologue », près de l'Etoile. On m'informe dès mon arrivée du coût de la visite : 650 francs (...) Les moyens légaux existent Les moyens légaux nécessaires pour lutter contre de telles pratlques existent, surabondam-ment Ainsi, l'article L 417 du qui est demoraisse de navoir pas maigri depuis... deux jours l et le second pour un placement de diamants. Après quelques consells, le docteur me dit : « Vous code de la santé publique précise que « le conseil régional de l'ordre des médecins — organe disciplinaire de première instance — peut être saisi par le conseil national ou par les conseils départementaux de l'ordre ou par les syndicats de médecins de son ressort, qu'ils agissent de leur propre intilative ou à la suite de plain-tes s. Un décret de 1948 confirme, s'il en était besoin, cet article du code de la santé (...). Les conseils départementaux disposent donc de tous les moyens juridiques. Ils soot d'ailleurs employés dans d'autres affaires. Pourquol ne sont-ils pas ntilisés contre les charlatans de l'adipocyte? Pourquoi le docteur René, pré-sident de l'ordre de Paris, nie-t-il sident de l'ordre de Paris, nie-t-il les possibilités qu'il a de briser leur impunité, c'est ce qui me surprend. Doit-il réserver ses soins aux fautes professionnel-les faciles à caractériser et à démontrer? Ne risque-t-il pas de justifier les critiques qui unt été faites à l'ordre de répres-siou sélective et de prudence à delivere.

Doctour JEAN-PIERRE DIO.

Le constat de l'impunité (...) La juridiction disciplinaire peut parfaitement être saisle par l'ordre lui-même. (...) Elle peut même l'être — le sait-on? — par les syndicats médicaux aux-par les continues de l'estre de l'e par les syndicats médicant anx-quels on a pourtant coutume d'attribuer le langage exclusif des honoraires. (...) La loi, pour une fois, est très explicite (articles 417 et 419 du code de la santé): l'ordre peut régulièrement entrel'ordre peut régulièrement entre-prendre une enquête; la loi au-torise l'enquêteur à visiter même les lieux. (...) En bref, la loi est parfaitement claire. Elle n's ja-mal, au grand jamais, voulu que « point de mort, point de saisine ». Elle », au contraire, tout défini avant que la mort ne frappe et afin que la mort ne puisse pas frapper l (...) Le fait, le constat de l'impunité demeure. puisse pas frapper l' (...) Le fait, le constat de l'impunité, demeure. Il convient de s'interroger sur le comment et le pourquoi de cette impunité. Là est le fond de la

PHAM QUANG CHAU, 06110 Le Connet.

#### Une « demande » considérable

Ainsi donc le conseil de l'ordre, la Sécurité sociale,, bref les structures sanitaires et sociales de notre pays sont impuissantes à éradiquer les « escrocs amai-grisseurs miracle», mais impuissantes également à permettre an x médecins nutritionnistes honnêtes et de bon niveau d'exercer leur spécialité dans des conditions décentes et là où le besoin en est réel. Par contre, si l'on en juge par

le résultat, elles sont puissantes, ces fameuses structures sanitaires et sociales, pour faire fleurir l'ubèse immature, le toxicomane frascible, l'alcoolique invétéré... elle est puissante, notre société pour engendrer d'éterneis mineurs sciérosés chez lesquels le «faire» et l'« avoir» ont démesurément opprimé l'« être » (...) Il y a en France, à l'heure actuelle, une demande considérable en matière d'ubésité-nutrition, que celle-ci soit motivée par des éléments d'ordre organique où l'obésité constitue un facteur de risque indiscutable (diabète, hyperlipidémies, hyper-tension artérielle, angine de poitrine ou infarctus, en bref

des insuffisances de la juridiction profestoutes les maladies d'ordre athéromateux, rhumathologique... etc.), ou par des éléments d'ordre esthétique (simple surpoids, nbé-sité réelle ou imaginaire...). Cette demande, comme vous le d ne peut guère régresser (...)

> - Qui va prendre en charge les malades? Le corps des praticiens

Mais le médecin généraliste ne peut entendre cette demande ; à 35 F dn • C », avec des malades aigus qui l'attendent, il n'a ni le temps, ni les compétences, ni l'envie de prendre en charge cet obèse; cet obèse qui connaît déjà par cœur tous les régimes, cet obèse qui a déjà perdu une fois..., deux fois..., cinq fois... de suite, 3 kilos pour en reprendre 5 le mois suivant; cet obèse qui pourtant est toujours là, et en redemande, que demande-t-il ? Et pour la nième fois, le médecin généraliste, sans y croire et pour se donner bonne conscience, tendra à son malade un « régime pré-imprimé bon pour tous » et en trois phrases lapidaires énoncera quelques interdictions drastiques. Le résultat de cette attitude thérapeutique face à la demande implicite du malade... je vous laisse l'imaginer.

Le specialiste nutritionniste :

Sa « spécialité » n'est pas
reconnue par la Sécurité sociale.

Il n'est donc rémunéré qu'à

35 F la consultation, comme le
généraliste. Alors, parfois, il
s'installera non conventionné,
addutant de ne pas se faire de s'installera non conventionné, redoutant de ne pas se faire de clientèle et déplorant amèrement dans son for intérieur de n'avoir de la varie d'un segment à l'autre : ainsi, dans la zone de dû se mettre qu'au service des riches. Le plus souvent, il dispensera ses soins dans quelques consultations hospitalières (dont le seul mérite sera peut-être de lui permettre de rester intégré à Févolution scientifique et technique de sa discipline) et il ira gagner sa vie par allieurs, traltant une clientèle de passage dans quelque « malson de cure » de bon standing, ou faisant pro-fiter l'industrie des aliments dits e diététiques » de ses compé-tences. En bref, il ne pourra que laisser sa place, une immense place béante et vacante, aux charlatans que vous dénoncez et dont le malade, laissé pour

• Le spécialiste nutritionniste ?

compte, sera la proie facile (...) DOMINIQUE DE PORET,

#### Les thérapies comportementales

Sans doute ne peut-on qu'ap-

plaudir losque vous stigmatisez ces imprudents praticions à l'« homéopathie » élastique et dangereuse qui cherchent par tous les moyens à obtenir d'imtous les moyens à obtenir d'im-médiats et spectaculaires résul-tats sans se souder des effets latrogènes d'une thérapeutique qu'ils sont, hélas ! toujours mea-pables de maîtriser.

Mais lorsque vous avez légiti-mement réglé leur compte à ces thaunaturges béats ou à ces truands dérisoires, que reste-t-il à ces malheureux nbèses ou à ceux qui croient l'être? Pas même la ressource de se retourmême la ressource de se retour-ner vers leur médecin habituel, qui, si l'on e'en tient aux termes de votre étude, ne peut leur être, en effet, d'un grand secours. Il y a là une troublante façon d'aborder un problème aux implications psychologiques si pro-fondes et si essentielles (...). Et norest-ce pas la meilleure façon de renvoyer incluciablement ces gros » à leurs amaigrisseurs si leur médecin e avoue impulsant à les aider ? (...) Aussi ne pa-raît-il pas très raisonnable de rail-il pas tres raisonnable de condamner sans appel des tech-niques que la psychologie contemporaine tente d'apposter aux médecins, et avant tout aux généralistes, leur permettant d'aborder des territoires que cer-tains de leurs maîtres aban-donnent sans combat ou care donnent sans combat ou sans solution. Est-il raisonnable aussi de continuer à mesurer l'intérêt de la théraple comportementale à l'aune d'Orange mécanique (...) Doctour JOSE BACRI,

## L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

AU SUD DU GOLFE DE CALIFORNIE

# Français, Américains et Mexicains ont organisé une campagne sous-marine d'études géologiques

colonnes de lave feuilletée : telles sont les abservations les plus étonnantes que la campagne sous-marine franco-américano - mexicaine · Cyamex - a recueillies entre 2 600 et 3 010 mètres de profondeur d'eau, au sud du golfe de Californie (« le Monde - dn 25 janvier!. Dn 14 février an 27 mars, la soncoupe française - Cyana - a plongé vingt et une fais, et a parcouru, eur le fond, 57 kilomètres en quatre-vingt-

En 1973 et 1974, l'opération x Famous » (French American Mid Ocean Undersea Study) avait été la première étude *in situ* d'une dorsale subocéanique (en l'espèce, une portion de la dorsale médio-atlantique située au sud-ouest des Açores). Elle avait été si fructueuse que Français et Amè-ricains unt décidé de monter l'opération « Rita » (de Rivera et Tamayo, voir la carte ci-dessous) pour étudier un morceau de la dorsale du Pacifique est. «Cya-mex» est la première campagne de «Rita» et la direction scien-tifique en est assurée par M. Jean Francheteau, du Centre national (CNEXO).

Les dorsales subocéaniques. cette chaîne de montagnes sous-

dorsales encore plus crapides r. le maximum de 8 centimerres per an se trouvant sur la dursale du an se trouvant sur la dursale du Pacifique du Sud-Est (vers l'lie de Paques). Ces différences ne rythme d'actrétion peuvent sembler minimes : elles sont, en fait très importantes, comme fi a été souligné, tnut récemment, lors de la présentation à Paris des premiers résultats de « Cyamex ». Elles entraînent nes différences des formes des laves, de la morphologie des zones actives et probablement des compositions des laves (les quarante-huit échantillons prélevès pendant : Cyamex » sont en cours d'analyse). C'est ce qui explique que les onze spéciasom en cours d'aria; se conze spécia-listes ayant participé à : Cya-mex » — parfois les mêmes que ceux qui avaient pris part à « Famous », — alent vu des cho-

«Famous», — alent vu des choses différentes.

Une campagne sous-marine américaine réalisée en 1977 avec l'Alvin (vétéran. comme Cyanc, de « Famous : 1 sur la dotsale située entre les iles Galapagos et l'Amérique du Sud (dorsale dont le rythme d'accrétion est analogue à ceini de la zone de Cyamex») svait montre que les sorties hydrothermales etalent p sorties hydrothermales étalent particulièrement abondantes dans particulierement abondantes dans la zone 'axiale, et que la présence de ces eaux chaudes coincidait avec le dève opperrent d'une fanne géante, notamment de « clams » dont la taille atteignait 30 à 50 centimètres de diamètre. Lors d'une plongée de

Clams » géants morts, de chaque côte Mais il existe des Terre voudraient, dans un avenir plus ou moins proche, passer à pides o nu « ultra-rapides ». Ils aimeralent aussi travailler dans les fosses océaniques où disparait une quantité de croûte océanique une quantité de croûte océanique équivalence à celle qui est créés dans les dursales. Mais ni l'Alvin ni la Cyana, limités à 3 500 ou 3 000 mètres de profondeur, ne peuvent convenir. C'est pourquoi Français et Américains aimeralent pouvuir disposer, dans un premier temps, de l'Archimède (2) setti submassible advallament es seul submersible actuellement ca-pable de descendre à 11 000 mètres et, dans un deuxième temps, d'un nouveau sous-marin de recherche pouveau sous-marin de recherche c'est-à-dire capable d'aller tra-vailler sur 95 % des fonds

4 Monde

Big Bands aux art

Services Line punch

7 ... mill mil

Bernett et Lee M

- Trens. Last

rattatet par Alasti - eratt liges er di

Pand, le imanual

griff : ... org. graph combine

co charge de quiene

--05°5 DF 0

e -, Cil-il.

w. up begar at min

YVONNE REBEYROL.

/1) Une faille transformante relte deux segments décalés de dorsale. C'est une zone de cisalliement en chaque pisse intéralement — et par à-coups — dans le sens opposé à celui de sa voisine. (2) L'Archimète e été décarmé e provisoirement > après se participacon, en 1973 et en 1974 à Famous.

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par arrêt en date du 10 jan vier 1977, la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné PROUVOST Dode Paris a contamné PROUVOST Do-minique, né le 6 juillet 1920 à Lille 159), gérant de la société, demeurant à Paris-16°, 66, av. de New-York, à 1 an d'emprisonnement avec surais et 20,900 F d'amende (confusion avec 3 ans d'emprisonnement dont 18 mois avec sursis et 30,000 F d'amende de la Cour d'Appei de Paris du 12-7-1976) pour fraude fiscale et complicité de graude fiscale et complicité de passa-tion d'écritures instattes.

Par arrêt en date du 10 janvier 1977, la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris n condamné BALBON Jean, né le 31 octobre 1913 à Paris-11º, courtier, demeurant à Paris-20º, 9, av. de la Porte de Vincennes, à 2 mois d'emprisonnement avec sursis et Looo F d'amenda pour complicité de fraude Escale et complicité de passation d'écritures inexactes.

Par arrêt en date du 10 janvier 1977 in 9° Chembre de la Cour d'Appel de Paris e condamné MACH Serge, né le 16 novembre 1935 à Paris-12°, demeurant à Paris, 92, bd Malesherber, d'ample d'amplementant avec surdemeurant à Paris, 92, bd Malasherbes, à 2 mois d'amprisonnement avec sur-ais et 2,000 F d'amende (confusion avec 3 mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'epreuve pendant 3 ans et 4,000 F d'amende de la Cour d'Appel de Paris le 12 juillet 1976), pour complicité de frau de fiscale et complicité de passation d'écritures l'acades.

cité de frande fiscale et complicité de passation d'écritures inexactes.

Per arrêt en cate du 10 janvier 1977 la 9° Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné GIACOMINI Fran-cols, né le 5 octobre 1914 à Alger, architecte, demeurant à Paris-8°, 189, faubourg Saint-Honoré, à 2 mois d'emprisonnement. d'emprisonnement rec sursis et 5,000 F d'amende pour complicité de fraude fiscale et complicité de pas-

Par arrêt en date du 10 janvier 1977, ia 3º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné FERRAND Pierre, né le 10 décembre 1906 à Faris-3º, demeurant à Nogent-sur-Seine, 6, rue Anatole-France, à 1 mois d'emprisonnement avec suris ct 600 F d'amende pour complicité de fraude fiscale et complicité de passation d'écritures inexactes.

Par arrêt en date du 10 janvier 1977 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné LAMIRAND Marcel, në 1e 27 janvier 1923 à Verdum, ingénieur, demeurant à Bry-sur-Mante, pur de du 2-Décembre-1870, à 18 mois l'emprisonnement dont 12 mois avecturais et 20.000 P d'amende pour complicité de fraude fiscale, complicité de passation d'écritures inexactes.

Par arrêt en date du 10 janvier 1977.

la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris e condamné DEGUTGNES Kaymond, né le 12 janvier 1897 à Loucun, demeurant à Rueil-Malmaison, 7, rue des Eleusta, à 2 mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant 3 ans et 4,000 f d'amende confusion avec 15 mois dont 7 mois d'emprisonnement nvec sursis mise à l'épreuve pendant 3 ans et 10,000 f d'amende par la Cour d'Amende par la co d'amende par la Cour d'Appel de Paris le 12-7-1970) pour complicité d'escroquerie, complicité de fraude

r le fond, la structure interne : cette portion de dorsale. Enfin, s spécialistes voudraient pouvoir la 9- Chambre de in Cour d'Appei de la 9- Chambre de in Cour d'Appei de la 9- Chambre de in Cour d'Appei de la periment). C'est - è - dire une impagne de bathymétrie très ne avec in sondeur multiscesux analogue à celui qui puipe le Jean-Charcot, navire le 20,000 f d'amende pour complicité de passivil océanographique français, et 20,000 f d'amende pour complicité de passivil océanographique français, et plicité d'escroquerie.

Par arrêt en date du 10 janvier 1977 la 9- Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné GENTZBOURGER Paris a condamné GENTZBOÜRGEE. Pierre, né le 26 janvier 1920 à Stras-bourz, directeur de société, demeu-nant à Faris-16\*, 17, rue du Mesmil, à 30 mois d'expurisonnement dont 12 mois avec sursis et 50.000 F d'amende pour frauds fiscale, ascra-querie, complicité de fraude fiscale, passation d'écritures inexactes.

Far arrêt en date du 10 janvier, 1977 la 9º Chambre de le Cour d'Appèl de Paris n condamné LEFEBVRE DES-PEAUX Daniel, né le 7 octobre 1929 à Donuery, ingénieur, demeurant à Saint-Nom-la-Bretèche, « Le Goff », 56, chemin des Bauts-de-Grist, à 2 mois d'enueval paris le coursis 2 mois d'empirionnement uvec suitale et 40,000 F d'amende pour complicité de fraude fiscale et complicité de pas-

## Golfe de Culifornie MEXIQUE PLAQUE AMERIQUE PLAQUE PACIFIQUE PLAQUETTE RIVERA ☐ São de plongées ==== Zone d'accrétion (dersele) ----- Zone de cisaillement tfaille transformente)

Dérive des fonds océanique narines qui serpente sur quelque 60 000 kilomètres, jouent un rôle essentiel dans la dynamique de notre planète : c'est dans leur zone axiale, en effet, que se met en place continuellement le maté-riau basique et ultrabasique for-

« Famous », est-il de 1 centimètre par an de chaque côté (l'Amérique et l'Afrique s'écartent donc l'une de l'autre de 2 centimètres par ani. Dans la zone étudiée par «Cyamex», le rythme annuel d'accrètion est de 3 centimètres

champs de ces mêmes a ciams a géants, mais morts. Ce qui signigeanis, mais morts. Ce qui signifie que les sorties hydrothermales s'étaient taries et que la
température était redescendue
au-dessons des 12° C nécessaires
au dèveloppement et à la vie de
ces « monstres ». Notons que la
température normale de l'eau à
près de 3 000 mètres de profondeux et inférieurs à 2° C resis et 2000 F d'amende pour compildeur est inférieure à 2°C. Les spécialistes de « Cyamex » sont persuades que des champs de clams géants vivants existent dans leur secteur. Tout simple-ment, ils n'ont pas eu la chance de les découvrir.

la masse en fusion, essaie de s'échapper en jets d'eau traver-

sant de bas en haut le lac de lave. Plus froids que la lave, ces

jets d'eau provoquent antour d'eux la solidification de cette lave : d'où la forme de piliers

La deuxième phase de « Rita »

Rise » (Rivers Submersible Experiment), aura lien en 1979 dans la même zone avec le sous-

marin Alvin et sera consacrée à l'exploration de la faille trans-formante (1) Tamayo et à l'étude

Cyamex on a repéré des

#### Une deuxième phase sorte de baignoire naturelle. Au contact de l'eau de mer froide. Il apparaît une carapace de lave solide qui forme un toit isolant épais sculement de quelques centimètres. L'eau, emprisonnée dans

Quant aux colonnes de lave feuilletée, qui peuvent avoir 15 mètres de haut et former des containes ou plusieurs millers de mètres carrès, leur origine s'expliquerait par la formation de leur de leur containes de la company de leur containes de la company de leur containes de la company de leur containes de leur conta

de lacs de lave sous-marins à la suite d'épanchements très rapides de lave très fluide dans une ave: d'ou le forme de piners creux. Le feuilletage apparent, lui, scrait dû à la baisse du niveau du lac, chaque niveau correspondant à la furmation d'une croûte superficielle dont substste seule l'attache au piller

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature: en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux, trop éloignés d'une applomération, d'être assurés de lire le Moude, nous acceptons des nbonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes: FRANCE :

Quinze jours	23	F
Trois semaines	32	F
Un mois	42	r
Un mois et demi	62	r
Deux mois	78	r
Deux mois et demi	97	F
Trole moie	115	F
TRANGER (voie normale)	:	
Quinze jours	38	F
Trois semaines	54	F
Un mois	72	r
Un mois et demi	105	F
Deux mois	138	F
Deux mois et demi	172	P
Trois mois	205	F
TROPE (arion)		-

Trois semaines ..... 

prions nos lecteurs de bien pou prions nos lecteurs de blen pou-loir nous les transmettre accom-pagnés du réglement correspon-dant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeont les nom et adresse en lettres majuscules.

# ABONNEMENTS DE VACANCES

	_	23 F 42 F 42 F 52 F 57 F 115 F : 38 F 72 F 105 F 172 F 205 F	formanie (1) Tamayo et à l'étude géophysique de la zone ariale de la dorsale, « Cyamer » ayant surtout fait des études géologiques. Ensuite (1979 ou 1980), viendra « Rose » (Rivera Ocean Seismic Experiment) pendant laquelle un étudiera, depuis la surface, mais grâce à des sismographes posés sur le fond, la structure interne de cette portion de dorsale. Enfin, les spécialistes voudraient pouvoir faire « Rime » (Rivera Mapping Experiment), c'est - à - dire une campagne de bathymètrie très fine avec in sondeur multifaisceaux analogue à cêui qui équipe le Jean-Charcot, navire civil océanographique français, et les navires de la marine américaine.  Les spécialistes des sciences de la
--	---	--	---

Un mois et demi ..... 134 F Deux mois et demi .... 220 F Trois mois ...... 263 F

Dans ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés el l'afran-chissement. Pour faciliter l'ins-cription des abonnements, nous

Reproduction interdits de tous esti-cles, saw secord evec l'administration

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérate :

sant je siene le stelle. The same of the sa

Titers: sue la situation est de die granger en zo Fenthell le Till James Booker profes

Tipl the colportent ofs 40 e speciacle 1 Book ar er dumor Wells. Co -'stre et ce chanteur-harmanichile The ro. comme, trente and Disc. Terry, Taveugle of the state of ice association tratemalis of our

la capitale de l'Illinots trada scon du blues, d'où aoust son Hubert Sumlin, Jimmy so, Bra Villan by per Montreux Cetto saison. on Big Voice Odom. Commente que - les jounes locales mant maintenant dons les les partires de la fleuit de la company de la contrairement à co que la contrairement à co que la contrairement de la contrairemen

Meahing ou Checkerboard, by Suday Guy. A ces établisses qui l'Estimate de l'Estimate d Ma Bea 1. situés dans le ade le Guartier le plus person le ma, ce'u des murveaux surfrant lens le Norm Side enfin, les han ladressent à des

scenes du Else Where, root du Biddy Mulligan. Milita Meurent, d'autres ab créat. la adresses du blus mamment, mais i) trouve of lugar

tenent le cours du Jazz lauve paralièle qui sittundin

parallèle qui mount

eater au tot le plus large de la large de Peu imports. the sous se forme dits and

Pansie : apparaisse

traditionnel ne kaipe

Wie far in maline, Full guest Te etaile décorative, me Mari est norchalam le lique Mirao de Longhair, auties de Storement tendu le bluss de

Ze de deux baladins, invités commit

MANUEL BINDON;

PUBLICATION JOHN

Complete Annual Control

## Big Bands aux arènes de Nîmes

Parrout, dans les rues de Nimes, oo aux initiales B.R., il faux beaucoup de peur lire ces affiches verres : « Nimes en fête »; car l'été voit venir dans la ville one série d'importantes manifestations de danse, de théâtre, de musique classique et de jazz. C'est certan-nement ce dernier qui amène à Nimes le plus grand nombre de visiteurs, de touristes ou de Nimois, auxquels s'adresse d'abord le Festival. Une penne personne morale a bur uon lucrarit a réussi à convaincre la municipalité, pais le secrétaries d'Etat sux effaires culturelles de l'intérêt et du besoin d'au rel événement dans la région. Elle possède pour cela des arènes, theutre de têve par ces nuits sièdes où la lougue et l'inspiration de quelque deux cents musiciens programmés en six jours, contrastent singulièrement avec le caractère imposant d'un décor fige

cessivement Lou Benuert et Lee Konitz avec le trio de Bille Evans. Lou Bennet evec Christian Escoudé, un orgue et une guirare, une alliance bien conque dans iszz — la langueut évoquée d'one unit tropicale. Tout doncement, on se Lisse envoucer. Et ce n'est pas Lee Konirz, grand styliste de l'alto, avec ses émotions femirées et ses inhibitions, qui allait rompre ce climat de sérénité et de jouissance paisible. Plutôr le grand orchestre de Claude Cagnasso, un des trois on quatre Big Bands reguliers en France qui réunit, de Luis Fuentes » Roger Guerin, en passaot par Alaio Hamt, des solistes de tous âges et de tous styles, triés sur le volet et rompus

Une soirée de fête a accueilli suc-

L'impossibilité pout cette formation de se suffire à elle-même fiusocièrement l'a conduite à ne paraître que très ratement sur scène. Il a'ensuit des imperfections légères, mais combreuses Elles devaient apparaître oettement à Claude Cagnasso lors du concert du Boddy Rich Big Band, le lendemain après nu encracre ed vingr-cinq minntes : pour semager chacun des quinze pupitres des cuivres, tous marqués

Buddy Rich est une vedette, et, à Nimes on à Las Vegas, il faut que tout soit parlair pour commencer à jouer. plus loct drummer de grande torma tion de ceux qui peuvent par lour precision er leur innuirion propulser à bour de bras une mediue à swing. Une machine, c'en est one, ce Big Band, tellement graisse qu'oa en a froid dans le dos. L'agilité effroyable du leader u'effaçait pas cerrains effest spectaculaires a sèléphonés », et les meilleurs moments de cette prestation foren donnés par une superbe brochesse de jeunes talents inconous, très libres dans leur invencion et sachant, après maintes echappees avenureuses, reprendre à point teur place dans le tour-billon. Ce sont des arrangements et une mise en place qui ue sont le fait ui du sextette Europemerica ui do Willem Breuker Kollektief. L'on es l'unt a possèdent la perfeccion en moins, mais le charme en plus. Ches Gilson, leader de l'Europamerica, c'est le dévouement, la richesse harmonique l'amour du blues, chez Willem Breuker, c'est l'humons et une vitalité

un peu enlantine. Mais l'homme de ce 14 juiller aux retombées invisibles dans les rues de Nimes, c'étais sans aucun doute Sam Rivers. Il avait fait faux bond an printemps, en même temps qu'il se revelait on pen plus l'oo des « promoteurs » importants de ladite « loss scene » new-porkaise. Ses mlenn de same per Jean-Claude Fall, qui astrophoniste, Bûrisre, pianisre, alliés à ceux de Dave Holland, Joe Daley et Bobby Battle, ravirent l'andiroire sampoudré en mille points du rhéarre.

Contrairement à beaucoup de ses produit de la courd une autre œuvre de Beckett, En attendant Godot. Contrairement à besucoup de ses proches confrires, Sam Rivers a opti pour une musique très caressante, carement dure, qui semble coller toulement à la peau de ces homme simple et sage, anjourd'hui célèbre parront dans le

monde, promenant le regard fier de celoi qui s'est imposé sans compro-

## fertivols

## «En attendant Godot» à Avignon

Samuel Beckett est l'un des pièce de Beckett, elle est déjà écrivains essentiels de ce temps. Il a créé un langage, fabriqué une nouvelle grammaire, inveoté un lexique.

En attendant Godot est pré-

S'employant, sa vie entière, à ebserver le dénuement d'êtres sur qui d'habitude la poésie fait le silence, les sous-ètres, les tiers-êtres, le rebut, les infirmes, les pauvres, ceux qu'on laisse seuls parce qu'ils soet vieux, parce qu'ils ne sont bons qu'à erever, Samuel Beckett a peu à peu dégagé les secrets d'un monde, et il a conduit ceux qui tiennent debout à partager tout de même l'angeisse de ceux qui tombent. debout à partager tout de même l'angelsse de ceux qui tembent.
Personne n'a peut-être, comme Samuel Beckett, sondé et mis à jour la substance des llens éterneis, ilons des fils sux mères, aux pères, llens des femmes aux hommes, des hommes aux bêtes aux plantes, liens du sang à la terre, de la terre au ciel, liens de toute absence à toute préseuce.

Solltaire, monacal, émettant sur onde lointaine et ultra-courte, Samuel Beckett aura eu, sur le développement des esprits, sur les découvertes de la parole, sur la formation des jeues parte-naires de l'histoire, et denc sur la marche des événements, un

Le Festival d'Avignon prend appul, cette année, sur l'œuvre de Samuel Beckett. Nous reviendrons sur un texte de lui, Assez, prè-

C'est sa pièce le plus connoc. et, peut-être, elle le restera. Elle est très belle. Elle n'est pas ce qu'il a fait de mieux. Elle a des bonheurs d'expressiou alsés, des réflexes de théâtre, des élégances extérieures, c'est in seule œuvre de Beckett qui se regarde mar-cher. Elle est d'une conduite ue PAUL ÉTIENNE RAZOU. | peu systématique, mais c'est une

En attendant Godot est pré-senté en Avignon parce que les responsables du Festival ont eu l'idée d'inviter, cette année 1978, une personnalité marquante du t héat re socialiste, le Tchèque Otomar Krejea le Monde du 6 juillet) qui, après une carrièro fulgurante, a été remercié par ses dirigeants; Otomar Krejea, qoi travaille désormais en Alle-magne de l'Onest, mais garde son père, son fils, ses attaches, sa terre sux semelles, en Tchéco-sievaquie, a choisi pour Avignon la pièce de Beckett.

Ce choix n'était pas heureux. parce que la pièce qu'il a mise en scène, que nous avons vue et écoutée, n'est pas de Samuel Beckett. Sur un décor élégant, une simple soucoupe blanche pen-chée, nous avons vu quatre clowns habiles, louer une comédie de bon ton, subtlie, sans dimension, sans écho. Une élégante mesure pour

## Solitudes

Il se peut qu'Otomar Krejca n'alt perçu de la démarche de Beckett que des singularités de surface. Krejca a atteint l'âge adulte dans un monde en guerre, un monde de désordre et d'hor-reur, puis il a grandi, travalilé et vécu dans une société socialiste eù les égoïsmes et les carences, les abandens et les disparités, qui relanceut en profondeur la pensec de Samuel Beckett. u'ont pas du tout la même nature que chez nous. Un univers communiste où l'angoisse s'applique ailleurs, où

et désarrois

Si élevée, si immatérielle en un sens que soit la parole de Beckett,

première Importance, et Gaseman e

démontré, lant ou théâtre qu'eu ci-

néme. l'exceptiennelle richesse de se

personnalità. Na cerelt-ce qu'à cauce

more, si longtemps oublié méritait qu'en l'ashumāi du grenier (appa-

ramment inépulsable) de la comèdie

Vit et drôle, le film a d'altieurs

ses quelitée propres. En guisa d'in

Irigue, un elmple canevas qui offre

à Gessman l'occasion d'exécuter un

de ces numéros d'acteur dont raf-

fole le public. Comédien raté, la

héros, Garardo, décide, en effet, de

consecrer à l'escroquerie un génie

de le transformation qu'il esmbla

avoir hérità de son comostriele Fre-

goil. Escorté d'un elmable filou et

d'une pin-up aguichante, le voité qui

sa métemorphose tour à tour en

touriste trançaie, en médecin polo-

l'abcès de fixation du corps social a'implante ailleurs et est d'un

sont le lot d'innombrables êtres du monde libre, et qui u'ont rien de commun avec les solitudes et les désarrois du système qu'a vécu Krejca.

Si la pièce de Beckett a été, au Palais des papes, dénaturée, cela tient aussi à une condition simplement matérielle. Krejca, débarquant en France, ne connaissait pas les acteurs d'ici. Il y a ici une à deux dizaines d'acteurs capables de bien jouer En attendant Godot. Récemment, à l'Odéon, la Comédie-Française a joué la pièce, et c'était la pièce de Beckett. Une combinaison Desarthe - Depardieu - Bosomet - Mesguich, par exemple, aurait Si la pièce de Beckett a été, Mesguich, par exemple, aurait bies transmis le texte de Beckett. qui n'est pas une amusette, qui n'est pas un de ces livrets de scène que l'on peut faire vivre avec dn seul métier, de seuls effets, mais qui est un vrai grand texte qui demande communion, méditation, conscience.

Le théâtre, celui de Beckett compris, une fois que la repré-sentation est commencée, le théâ-tre, c'est les acteurs.

Les acteurs, qu'Otomar Krejca engagés, sans les connaître, a engagés, sans les connaître, n'ont pas senti, compris, Beckett. Ils ont joué une comédie située à mi-chemin du boulevard et du salon. Ils ont fait passer le jeu avant l'esprit, ils ont solgné la mimique, ils ont donné l'impor-tance à leurs expressions.

Toute une part du public a accueilli par des fous rires et des applaudissements cette pocharde amusante, d'ailleurs très chic.

Georges Wilson, grognard en-durci des planches à qui on ue la fait pas, Rufus, gentil plerrot sans tâche et sans reproche, Mi-chel Bongnet croque-mitaine cui-vré tout d'une plèce, et José-Maria Flotats, charmant jeune homme, saluzient aux anges. Tournons la page.

plupart des sketches, la caustiché

dit des scénaristes. Dans l'œuvre de

Risi. le Matamera apparaît comme

rébauche de deux films é venir

de cabot recyclé. Gerardo annonce

le Fantaron, el par leur sottise, leur

Monetres Quant à Gassman, es

verve, son 'autorité 'lont marveille.

Mieux que quiconque, il sait jus

qu'où eller trop lein, il . est » le

Un film qui prouve, après bien

d'autres, le fidélité des cinéentes

italiens à l'espri/ de la commedia

d'ell'erte. Le Melemore n'est qu'une

pochede, une bouttonnerie. Mele

nment résister à tant de bonne

JEAN DE BARONCELLI.

par so superbe, son exhibition

film & ful leut seul.

MICHEL COURNOT.

#### LUCIEN GRUSS **NOUVEAU RESPONSABLE** DU CIRQUE JEAN-RICHARD

Le cirque Jean-Richard repartirait dans les Jours qui viennent, mais avec une nouvelle direction, a annoncé Me Hesnault, parlant au uom de Mo Pesson, administrateur provisoire de la Société Chapiteaux et Spectaeles Jean-Richard, qui a déposé son bilan le 19 juin (le Monde du 22 juin, des 9-10 et 15 juillet 1978). C'est M. Lucien Gruss, jusque-là directeur du Medrano, qui en prendrait la responsabilité.

Rappeions que la Société Chapiteaux et Spectacles Jean-Richard S.A. couvrait trois chapiteaux ltinérants: le Medrano (directeur, M. Lucien Gruss), qui, le premier, avait reçu l'ordre de se replier sans que son personnel soit licencié pour autant; le Jean-Richard (directeur, M. Pierre Beaujeu), qui, le 7 juillet, recevait l'ordre de rentrer à son tour à la remise de Monnaie, en Indre-et-Loire (tout le personnel, une centaine de personnes environ était libenedé le 10 juillet) une centaine de personnes envi-ron, était licencié le 10 juillet); le Pinder (directeur, M. Vasseur), qui continue sa tournée en Sa-

M. Lucien Gruss nous a con-M. Lucien Gruss nous a con-firmé lui-même qu'il prendrait, en « gérance libre », la responsahi-lité du cirque Jean-Richard. D'autre part, les employés il-cenciés du cirque Jean-Richard, qui avaient décidé de rester sur place, tant que leurs indemnités ne seraient pas entiérement payées (une réponse devait leur être donnée à ce sujet le lundi 17 juillet), ont refusé ce même jour une proposition du syndic. jour une proposition du syndic. Après de multiples négociations, Après de multiples négociations, celui-ci, en effet, offrait, kundi, en fin d'après-midi, de payer le tlers des sommes dues (dix jours de salaire du mois de juillet,: les congés payés, les indemnités et le mois de préavis). Le personnel place tant que leurs indemnités continuer. l'occupation:

#### MORT DU CRITIQUE D'ART AMÉRICAIN THOMAS HESS

Nous apprenons la mort à New-York de Thomas B. Hess, critique et historien d'art moderne amé-ricain. Il était âgé de cinquante-buit ous

Cinémo

« LE MATAMORE », de Dino Risi

Risi, Age el Scarpelli, Ettore

Scole, Gassmen : en 1961, ce générique ébleuissait personne. Sous le titre français de
l'Homme aux cent visages, il Mattamore no connut, lers de ee première
sortle parisiame, qu'une carrière le
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
scquis (notamment grâce à Parium
de femmes) une réputation internalionale, Age et Scarpelil ont signé
d'innombrebles scénerios, Eliōrs
Scola est devenu un résiresteur de

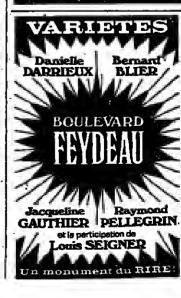
l'universit à vale, eut à servir
enunt la seconde guerre mondiale.

Il appartenait à la génération qui a
vue le ranquivent de l'art américain,
eloutillerament de la peintura, et
qui, à New-York, à élaborá une nouvelle eritque en telation à la fois
avec le développement eu renouveau américain. Il publis,
eu 1959, une étude sur Da Rooning,
avec qui il était lottinemant lié,
publis, en 1969, sur Barnett Newman,
de meyone infailibles de plumer son
prochain. Une seule fois Gerarde se
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère de change
monts à vue qui constituent autant
de meyone infailibles de plumer son
prochain. Une seule fois Gerarde se
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère de change
monts à vue qui constituent autant
de meyone infailibles de plumer son
prochain. Une seule fois Gerarde se
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère de change
monts à vue qui constituent autant
de meyone infailibles de plumer son
prochain. Une seule fois Gerarde se
éphémère de change
monts à vue qui constituent autant
de meyone infailibles de plumer son
de same prochain. Une seule fois Gerarde se
éphémère. Depuie cel échec, Riel e
éphémère de carière
éphémère de de change
monts à vue qui constituent autant
de meyone infailibles de plumer son
de suit se, l'auta américain. Il publis,
co 1959, une étude sur Da Rooning,
avec qui il était lottinement lié,
puis, en 1969, sur Barnett Newman,
eout il présecte l'œuvre au Grand
Frankfurter, puis, de 1965 à 19 samanı Ilnai, la cocasserie da la

Ayant Organisé de nombreuses expositions aux Etats-Unis et eo Europe, ayant élrigé en nombreux séminaires et fait de combreuses tournées de conférences sur les deux continents, il était depuis-quelques mois êtrecteur du départament éu vingtième siècle ou Métropolitan Museum ée New-York. Il laisse la souveur d'une personnalité incomparable par le sevoir, la curtosité, i'bumour et le charme, avec une relation toujours ambigué, mais féconde, avec la culture ée l'Ancien Monde. — A. C. J.

La cenvième Biennale internaionale ces autiquaires sera présentée au Grand Palais, à Paris, du 21 septembre au é octobre. Sept pays — la France, l'Italie, la Belgique, la Grance-Bretagne, la cuisse, les Pays-Bas et le Canada — participe-rout à cetfe manifestation qui occupera une surface de 10 000 mètres





## « Alions-y, le blues! »

A Nice

(Suite de la première page.)

- J'el retrouvé lcl, dit Booket, les daux musicians dont le liens le goût pour ce que je leis : Lengheir et Doggett. Dans le mélier, je ne suis pes ne d'hier. Thinkin'abeut my beby date de 1954, Yeure neat me, de 1858, Le public frençais, mis à part queiques collectionneurs da disquee, n'a pes eu connaissance de ces cheses. Il me semble que le siluetien est en blues a rencontré beaucoup de sympathie. - Jemes Booker perle avec un aternel eourire, l'œil droit sliumé per le melice, l'œli gauche masqué per un bandeau de corsaire eù lutt uns életle décorative, es

- bonne élolle -, dit-il. Autant est nonchelant la blues louisianels de Longhair, eutent est Chicago, que colportent ces gémesux associés pour le epectacle : Buddy Guy et Junior Wells. Ce chemeu gultariste et ce chenteur-hermeniciste ont uni leurs destins su début das années 70, comme, trente ene plue 161. l'evelent lett Brownie McGhes et Sonny Terry, l'aveugle et le peralytique. Illustration vivente de la fable, association fraternalle at efficece de deux baladine, invités comme eux par Montreux cette salson.

La capitale de l'Hlinois recle le bastion du blues, d'où eont également venus Hubert Sumila. Jimmy Johnson, Big Voice Odom. Celui - c regrette que - les jeunes Noirs se iaiteni mainienani dane le styla dieco, plus rentable ». H tient à ce que nous fassions savoir cependam que. » contrairement è ce qua l'o reconle partols, la blues vit toue les coire dena beeucoup de cabareis de Chicego : Queen's Bee, Zebre, Peppers, Floronce, Lest World Josephine ou Checkerboerd, la club de Buddy Guy. A ces établissam du South Side, le quertlar qui fut le premier è êtra occupé per las Noirs, il teut aloutar le Malastic e le Ma Bea's, oltués dons la Wes Side, le quartier la plus pauvra da la villa, celul des nouvaeus arrivante Dens le North Side enlin, les blues man a'adresseni è des consomma teure blancs, à des touristes, su les scènes du Else Where, du Wiee Fool, du Biddy Mulligan. Certeines bolles meureni, d'eulres ee créent las edreesao du elues varient ment, male il trouve toulours

Ce blues traditionnel ne longe pes seulement le cours du jazz comme un fleuve peralléla qui débordoreil de loin an loin et epporterait elers ees eaux ou fiel le plus large el le plus fort : l'un et l'autre em une seurce commune. De fait, lous les grende jazzmen assument le blues et l'expriment. Peu importe, eptès tout, que soue sa ferme dite pure par le puriste il apparaisse ectuelle

en déclin : les jazzmen la gerdent comme un bien précieux et le vénèrent. Ce fut évident à Nice, evec Henk Crawford et Dave Newman (Parker's Meod), Lee Konitz (Cool Blues), Herry Edison (Sweets Blues). Curtis Fuller (All Blues), Stan Getz (Stan's Blues), pour na rien dire de Gillospie et pour ne pas citer tous ceux dont les noms elignés transnique en un illieible Bottin. Nous veudriens teut de même quelques-uns des musiclens français qui se sont, dans cette circonstance importante pour eux, montrés en tous points dignes d'alle : Grappelli, Escoudé, Fossey, Michalet, Lafitte, Alby Cullaz et Porslany, qui e récemment soonle et fait chenter drôlement à Major Holley Neus sommes las moines de le Saint-Bernardin.

Le Festivel de Nica, consecré à son ortgina essentiellament ou Dixleland, e. nous venons de le voir, modifié sen visage sene perdre pour autant la caractère populeire qu'il se propose résolument do meintanir. Le critique Laggard Feathet, considère que le menitestatien n'e pas iveleni en Europe, ni meme aux Etats-Unis : . Il axiste en Amériqua, nous dit-II, beaucoup do révniona de ca genre, dont les plus passignantes demeurent Newport in New-York et Monterey. En de nombreux Etats, l'Arizona, la Naw-Jeresy,

le Texes, fleurissent les fezz parties. Celle qui se repprocherait le plus de le lermula nicolas cerait le rasser blement de Colorade Springa, londe en 1983 par Dick Gibson : les en chestres se succèdent d'heure en heura, comme à Nice, meis dens des ealles fermées. Le succès que connail Nice tient è son organisa lion Intelligente el eussi, je le croie, formeraient à coup sûr cette chro- à l'intéré! que auscile le jazz en ce moment un peu partout. A ne a'en

de ceberelo fonctienneni ces Iempa-ci. L'Apollo vieni de rouvri ees pertes, ainsi que le Cotton Club en un endroit nouveeu. Deux taclaveur du jazz : d'une part la béguin qu'éprouvent pour lui les étudiante des cellèges et des universités don nous avons eu des orchestres repré aentatits aur la Côte : d'eutre par l'attention récents que lui porten certains rock fane el rock etars, aussi curteux que cale puissa paraltre. Cette ennée, à Nice. ce qui Irappait le plus l'observateur c'était lustement, la diversité du public, nor pes public de secte mais échantil représentatif de le population dans son ensemble et qui sembla! penser tout bee ce que Ciliton Che sed disques : « Allons-y le bluss ! » En torme, temillère, d'exhortation. LUCIEN MALSON.

## Notes

Musique

#### L'Orchestre symphonique du Var privé de subventions

L'Orchestre symphonique du Var (O.S.V.), crèé en 1972 par que sojamatains d'instrumentistes avec le dauble objectif d'organiser ées concert et d'inftier les enfants à la musique, est menneé de disparaître. Sou action n'est pas en cause de nombreux témoignages de satis-faction le montreut. — mais (es caisses sont vides après la suppressiou, eu 1977, es la subvention allouée par le conseil général eu Var (28 000 francs en 1972, 150 078 F

Cette mesure prise s en raison des difficultés financières qui affertent uotamment les activités eniturelles e intervient alors que les dettes ée PO.S.V. qui recourait à un emprant pour anticiper lo versement do l'aide, atteignent quelque 150 600 F.

Les demandes d'aides et en aub-vontions apprès élorganismes dépendant du ministère de la culture et de la communication sout restéct

#### Livre

#### « Cher moi » de Peter Ustinov

Depuis, a la Nostalgie n'est plus ce qu'elle était s, de Simone Signoret s, on n'avait pas in on livre de souvenirs anssi personnel, anssi attachant. Mais Simons Signoret, on attachant. Mais Simons Signoret, ou savait séijà qui ells était. Peter Urilinov, qu'on croyait connaître par ses films, par ses pièces, oo le découvre, dans ce récit où l'homour est la constante défense ce la pudeur. Le ton en livre, qui fat écrit en angiais, l'ironie, distante mais au l'instante à l'incoire. tante prise par l'anteur à l'épard de lui-même et des événements qu'il a vécus, sont parfaitement renêus dans la traduction ée Catherino Musard et Jacquelins

Peter Ustinov parle plus des su-tres que de tul-même. Il Claingue avec son a cher moi a. Et ce a cher pour éviter à l'auteur la tentation ez a déformer la vérité en privilé giant un de ses aspects aux dépenees actres e, poor modèrer l'enjo-livement des souvenirs.

JACQUES SICLIER. Editions Stock, 414 p., 43 P.



naie, en molerd - compréhensif », en \* Voir les films nouveaux MERCREDI

Opéra, 20 h. : Madame Butterfly. Comédie-Française, 20 h. 30 : lo

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : la Tisane; 22 h. : Davly (dernièro). Athènèc, 21 h. : les Fourberies de Cartoncherie, Theatre du Solell, Cartonenere, Theatre du Board, 30 h. 30 : Dom Juan. Dannon, 21 h. : les Bâtards. Ecole de l'acteur Florent, 21 h. : Il faudra toujours dire ce qu'on a vect.

a vecu.

Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religiate portugaise ; 20 h. 30 : la C(galo ; 22 h. : L'ompereur s'ap-

pelle Dromadaire.
Fontaine, 21 h.: Dzi Criquettes.
Hnchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
charve; la Legon.
Il Teatrino, 2) h.: Louise la Pêtro-

leuse.

Le Lacernaire, Théâtre no(r. 18 h. 30: Théâtre do chambre; 20 h. 30: Amédée ou comment e'en débarrasser; 22 h.; C'est pas mot qui ai commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30: One heure ovec Bainer Maria Rilke; 20 h. 30: Entretiens ovec le professeur Y; 22 h.; les Eaux et les Forète.

Michel, 21 h. 15: Duos sur canapé.
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux foiles.

Triestre Mario Stuart, 21 ft.: Vinci avait reison.

Triestre Oblique, 20 h, 30 : les Petits
Callioux dans les poches.
Variétés, 20 h, 30 : Brulovard
Feydeau.

Les Chansonniers

ANNIE HALL (A, v.o.) : Le Ciei, 6\*
(337-90-90).

(337-90-90).

(337-90-90).

(337-90-90).

Les Ellasses DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Marais, 4\* (278-47-86).

Les Ellasses AD PENSIONNAT (Fr.J., 0.G.C. Opérs, 2\* (281-50-32); Omnia, 2\* (233-39-36) : Ternes, 17\* (380-10-41).

Les chansonniers

Covean de la Bépublique, 21 h.: Ya

Les concerts

Lucernaire, 18 h.: Synthétiseur concert (Toussaint, Baurier); 21 h.: Epinette, cor, clarinette et voix (Mooteverdi, Bach, Mozart, Oanti, Schubert, Frescobaldi). Eglise Saint-Séverin, 21 h.; Orches-tre et churaie P. Kuentz (Bach).

Festival estival

Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Symposium musicum de Prague : Machaut et les musiciens de son temps,

Téléphone : 233-09-92



Un grand poète >
 Colette GODAED (le Monde).

**CALENDRIER** DES CONCERTS

une ces ou de à (

l'im teur

Le sent rend l'évo II depu versi l'app gnies expk ic es es vend a é: clumi parte Airbi Lo d'an prosp ment de 1 Un plans tre les I pecti tants de cc comp déjà les premi propi gonve dérais meda premi viable viable viable rend les il posti tants de cc comp déjà les gonve dérais meda premi viable viable viable viable viable rend les il premi viable viable viable viable de chief lance les il premi viable viable viable viable viable de chief lance les il premi viable viable viable de chief lance les il premi viable viable viable viable de chief lance les il premi viable viabl

C 100 ji I des ca I velles C lation

SAISON PARISIENNE 1976 ORCHESTRE KUENTZ 18 : J.-S. BACH

**FESTIVAL** DE SCEAUX ORANGERIE da CHATEAU CONCERTS

Jazz. pop', rock et folk Campagne - Première, 18 h. : Extra Balle.
Caveau de la Hnchette, 21 h. :
A. Villeger Orchestra.
Chapelle des Lomhards, 22 h. 36 :
Agouman Group.
Palais des Arts, 21 h. : A. Markusfeld.

La danse

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique et danses de Ball. Palais des congrès, 20 h. 45 : la Belle au Bois domnant.

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits anx moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chaillet, 15 h.: la Dixième Symphonie, d'A. Gance; 18 h. 30 : les Filles de Chine, de Ling Tse-feng et Tchol-tchiang; 20 h. 30 : Ophelia, de C. Chabrol; 22 h. 30 : Faistaff, d'O. Welles.
Beauhourg, relâche.

Les exclusivités

Palnis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Ranelagh, 19 h. : Jacoby-mime.

Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fols.

Théatre d'Marais, 20 h. 30 : les Chalses; 22 h. : Jeanne d'Arc ct cess copines.

Théatre Mario - Stuart, 21 h. : Vinci avalt raison.

Théatre Mario - Stuart, 21 h. : Vinci avalt raison.

Théatre Hall. (A., v.a.) : La Clef. 5° (359-29-30).

FESTIVAL ESTIVAL **DE PARIS** 

COURS PUBLIC O'INTERPRETATION DE LUTH par par Hopkinson Smith du 28 août au 1ª septembre

Cans le cadre du 3º Forum International de clavecin Malson de Radio - France du 2 au 10 septembre STAGE INTERNATIONAL DE CLAVECIN

Hans Goveris: 2, 3 et 4 sept. Ton Koopman: 5, 6 et 7 sept. Laurence Boulay: 8, 9 et 10 sept. Inscriptions et renseignements : 5. place des Ternes, 75017 Paris.

LORD-BYRON - PARAMOUNT MA RIVAUX - CAPRI GRANDS BOU-LEVARDS - PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT GALAXIE - CINÉ-VOG ST-LAZARE - PARAMOUNT La Virenne - PARAMOUNT Orly CARREFOUR Pantin - ALPHA Ar-



DERNIÈRE : LE 30 JUILLET A 15 HEURES STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

**DOMINIQUE BLANCHAR** SUZANNE FLON FRANÇOISE LUGAGNE

de Loleh BELLON

mise en scène de Yves BUREAU Prix IBSEN 1977 Prix Tristan BERNARD 1977

Prix de la meilleure Création Française 1977 (Syndicat de la Critique)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes grapées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 18 juillet

ASSAUT (A., v.o.) (\*\*); ClunyPalsce, 5\* (033-07-75); Marignan,
8\* (338-92-82); (v.f.); A.B.C., 2\*
(236-55-54); Montparname 83, 8\*
(544-14-27); Fauvette, 13\* (33156-86), Gaumont-Convention, 15\*
(823-42-37); Clichy - Pathé, 18\*
(522-37-41).
BOB MARLEY, EXODOS (A., v.o.);
Saint-Séverin, 5\* (633-50-91).
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.);
Cinoche Saint-Germain, 8\* (63310-82).

LE BOIS DE BOULBAUX (Pol., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 8° (63310-82).
CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.):
D.G.C. Danton, 6° (329-42-62):
Ermitaga, 8° (359-15-71): Haussmann, 9° (770-47-55).
COOL (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Pranco-Elysées, 8° (72371-11): (v.l.): Richolisu, 2° (233-58-70); Montparnasse - Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Sud, 14° (325-65-13); Gaumont-Sud, 14° (321-31-16): Cilichy - Pathé, 18° (522-37-41); Nations, 12° (343-04-67).
DE LA NEIGE SUR LES TULIPES
LA CONSEQUENCS (All. v.o.). (\*\*):
O.G.C. Denton, 6° (329-42-62);
Biarritz, 8° (723-69-23); (v.f.):
U.G.C. Opéra, 2° (261-30-32).
(A., v.f.): Paramount-Opéra, 9° (073-43-87).
LETAT SAUVAGS (Fr.1: Strutin

(073-24-57).

L'ETAT SAUVAGS (Fr.1: Studin Elvoli, 4° (272-95-27); Marbouf, 8° (225-47-19).

LA FEMME LIBRE (A., v.O.); Saint-Germain Buchette, 5° (633-87-59); Gaumont Elve-Gauche, 6° (548-26-38); Marignan, 8° (359-92-81); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); (v.f.); Bairse, 8° (359-52-70); Gaumont-Opéra, 9° (073-85-48); Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

(828-42-27).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All., v.o.): la Pegode, 7° (70512-15) (4 parties)

ILS SONT FOOS, CES SOBCIERS
(Fr.): Omnia, 2° (233-39-36);
(Puintetta, 5° (033-35-40); Ambsasade, 8° (359-19-08); George-V, 8°
(225-41-45); Prancisia, 9° (77033-88); Montparnased-Pathé, 14°
(326-86-13); Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16); Cambronna, 15° (73442-96); Wepler, 18° (387-50-70);
Gaumont - Gambetta, 20° (79702-74).

L'INCOMPBIS (Th. Vol.)

L/INCOMPBIS (R., v.o) : Marais, 4 (278-47-86) : Marbeut, 8 (225-47-19). 47-19).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It.)

(\*\*), v.o.; Studio Alpha, 5\* (03339-47); Jean-Cocteau, 5\* (03347-62); Publicla-Saint-Germain, 6\*
(222-72-80); Paramount-Elyaées, 8\*
(359-49-34). V.L.: Capri, 2\* (50811-69); Paramount-Marivaux, 2\*
(742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17); Paramount-Oriéana, 14\* (540-45-91); Paramount-Montparamount-Maillot, 17\* (758-24-24);
Moulin-Rouge, 18\* (606-34-25).

IPHIGENIE (Gret, v.o.): Cinoche

IPHIGENIE (Grec, y.o.) : Cinoche Baint-Germain, 6- 1633-10-82). JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN OE BOSES (A., v.b.) (\*):
Contrescarpe, 5 (325-78-37).
JESUS DE NAZARETE (It., v.f.)
(deux parties): Madeleine, 8 (07356-03).

(1913) parties): Maddeleine, 8° (197356-03).

LE JEU DE LA POMBME (Tch., v.o.):
Baint - André - des - Arta. 6° (32648-18), Marbout, 8° (225-47-18);
v.f.: Hausamann. 9° (770-47-55);
Calypeo, 17° (754-10-68).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Hautefeulle, 8° (533-79-38), 14-1011104-Parnasse, 6° (326-58-00), ElyséeeLine olin, 3° (338-38-14), SaintLazure - Pasquier, 8° (337-35-33),
14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

JULIA (A., v.o.): Marbeut, 8° (22547-18), La Clef, 8° (337-90-90): H 51,
LAST WALTZ (A., v.o.): Rio-Opèra,
2° (742-82-54), Hautefeulle, 6° (53319-38), Montparnasse 83, 6° (54414-27), Geumont-Champs-Elyséea,
8° (359-04-67), Olympia, 14° (54267-42), Broadway, 18° (527-41-18).

MARTIN (A., v.o.) (\*\*): ActionEcoles, 6° (325-72-07).

MDRTS BDSPECTES (A. v.o.) (\*): D.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), Blar-riuz, 8\* (723-69-23); v.f.: Rex. 2\* (236-83-93), O.G.-Gare de Lyon, I2\* (343-01-59), Secrétan, 18\* (206-TI-33). ES NOUVEAUX MDNSTRES (Tt., Chinteste 5º (033-35-40),

LES NOUVEAUX MDNSTRES (T. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elysées - Lincoin, 8° (339-36-14); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). DUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 8° (222-67-23). LA PETITE (A., v.o.) (°°): Cinny-Ecoles, 5° (033-20-12), D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Eiserritz, 8° (723-69-23); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-97). Caméo, 9° (770-20-89), Athéna, 12° (343-77-48), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75), Cilchy - Pathé, 18° (522-37-41). PROMENADE AO PAYS DE LA

77-41).

PROMENADE AO PAYS DE LA VIEILLESSE (Fr.): Mara's, 4\* (278-47-86).

LES BAISINS DE LA MORT (Fr.): Marévile, 9\* (770-72-86).

BETOUR (A., v.o.): Stedio Médicis, 5\* (323-23-97), Paramount-Octon, 6\* (325-59-83), Publicis Champa-Elystes, 8\* 1720-76-23); v.f.: Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17).

REVE DE SINGE (Rt. v. ang.) (\*\*): Studio de la Harpe, 5\* (033-34-83), Colisée, 8\* (339-29-45), Olympic, 14\* (542-67-42). ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Richelieu, 2° (233-56-70), Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-73), Bosquet, 7° (551-44-11), Collsée, 8° (259-29-46),

Les films nouveaux LE MATAMORE, film Italien de

LE MATAMORE. film Italien de Oino Rist (réédition) (v.o.):
Saint-Germa(n-Village. 5- (63387-59). Elysées-Lincoin. 8(339-36-14]. Saint-Lazare-Pasquier. 8- (887-35-43). Olympie.
14- (542-57-42). Mayfair. 16(525-27-06): (v.f.): Nattun.
12- (343-04-67).
LA LOI ET LA PAGAILLE. film américain d'Yran Passer (v.o.): Vendôme. 2- (073-37-52).
Cinny-Ecole. 8- (033-20-)2), Bonaparte, 6- (326-12-)21, Biartitz. 8- (722-89-22): (v.f.):
D.G.C. -Gobellus. 13- (33106-19). Murat. 16- (288-99-75).
LA MONTAGNE DO DIEU CANNIBALE. film Italien de Sergio Martino (\*) (251-15-71): (v.f.): (18-16-9). (351-15-71): (v.f.): (18-16-9- (770-11-24). D.G.C.-Gare-de-Lyon. 12- (343-01-99).
U.G.C. -Gobellus. 13- (33106-19). Miletrol. 14- (53952-43). Bienvende-Montparnasse. 15- (574-25-02). Couvention-Spint-Charles. 15- (57933-00). Murat. 16- (288-99-75). Images. 18- (522-47-941. Secrétan. 19- (206-71-33). tan, 19 (208-71-33).
LES SEPT CITES D'ATLANTIS, film américain de R. Connor (v.o.); Paramonnt-Elysées, 29 (359-49-341; (v.f.); Publicia-Motignon, 8 (359-31-97), Max-Linder, 9 (770-40-04), Paramonnt-Opéra, 9 (973-24-37), Paramonnt-Gobelins, 13 (707-12-28), Paramount - Driéana, 14 (540-45-91), Paramount-Montpsenasse, 14 (328-22-17), Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-001, Passy, 16 (288-62-24), Paramount-Modiot, 17 (758-24-24), Paramount-Montpsenasse, 14 (578-34-24), Paramount-Modiot, 17 (758-24-24), Paramount-Montpsenasse, 19 (388-62-34), Paramount-Modiot, 17 (758-24-24), Paramount-Montpsenasse, 19 (388-62-34), Paramount-Modiot, 17 (758-24-24), Paramount-Montpsenasse, 19 (388-62-34), Paramount-Montpsenasse, 19 (388-

63-34), Faramount-Medict, 17e (753-24-24), Paramount-Mont-martre, 18e (606-34-25), RXHIBF710N II., film français do J.-F Davy (\*\*): Cepri. 2e (508-11-69), Paramount-Mari-vaux, 2e (742-83-90), Lord-Byron, 8e (225-04-22), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Galaxie, 14e (226-98-34).

Patrette, 13° (331-56-86), Montparnasse Pathé, 14° (325-65-131, Gzumont-Convention, 15° (823-42-27), Wepler, 18° (337-50-70), Gaumint-Gambetta, 20° (797-62-74).

LES RDUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (762-63-90).

SOLEIL DES HYENES (TIM., v.o.): Palais des arta, 3° (272-62-83). Ractine, 6° (633-43-71).

STAY HUNGRY 1A., v.o.): Studio Logos, 5° (033-25-42).

LES SURTIVANTS OE LA FIN OU MIDNDE 1A., v.o.): Nepoléon, 17° (380-4)-46): v.f.: Rez., 2° (236-83), U.G.C.-Gare do Lyon, (2° (343-01-59), Clichy-Fathé, 18° (522-37-41).

27-41). LE TOURNANT DE LA VIB (A., v.o.) : Marbeuf, 8° (225-47-19).
UN ESPIDN DE TROP (A. V.D.):
Gaterie Point Show, 5° (225-67-29);
vf.: Richellett, 2° (223-56-70).
UN PAPILLON SUB L'EPAULE (Pt.):

LA PIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.).

(\*). vo. : Saint-Michel. 5° (328-79-17); Normandie. 8° (359-41-18).

V.1.: O.G.C.-Opera. 2° (251-50-321);
Marrylle. 9° (770-72-55); Zienvende-Mocipariase. 15° (544-25-02).

LA FOLLE CAVALE (A.). vo. : Evenitage. 8° (259-571). V. f. Reg. 2° (258-83-93); D.G.C.-Opera. 2° (251-50-32); Eretagne. 6° (222-57-97); O.G.C.-Gare is Lyon. 12° (343-0)-591; D.G.C.-Gare is Lyon. 12° (343-0)-591; D.G.-Gobelles. 13° (331-06-19); Mistral. 14° (339-52-42); Convection-Saint-Charles. 15° (579-33-00); Clichy-Puthé. 18° (522-37-41); Serrétan. 19° (206-71-33).

GOOD BYE EMMANUELLE (P.) (\*\*): Capri. 2° (508-11-631); Boulladen. 5° (103-48-29); Publicis-Champs-Eistee. 8° (770-76-23); Paramount-Opera. 9° (773-34-37); Paramount-Bastille. 11° (343-79-17); Paramount-Gaisne. 13° (580-18-03); Paramount-Gaisne.

ARSENIC LES (A. v.o.): Action (SISS-ES-FB); Eigrees-Point-Show, (225-67-29).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.): Hautefeulide, 6° (E33-73-28).

LE CDUTEAU DANS L'EAU (Pol., v.o.): Parithéon, 5° (633-13-64).

200 L. 10: Citizen Kane: 22 h. 10: Ascenseur pour l'échafaud.

V.o.): Laixembourg. 6° 1633-97-77): Jour de féte.

Paris: 18 h. 10: Julies et Jun., 20 h. 10: Citizen Kane: 22 h. 10: Ascenseur pour l'échafaud.

Jour de féte.

BEDFORD BDFFMAN (v.o.), Acacina, 17° (754-97-83); 13 h. 30: Gateby is magnifique; 16 h.: Nos plus belles années; 18 h.: les Hommes do président; 20 h.: Yotex Mac Kay 22 h.: Lenny. ARSENIC ET VIETLLES DENTEL-LES (A. v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.):
Theatre Présent, 19° (223-62-55).
DOCTEUR FOLAMDUE 1A., v.o.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-68).
DOCTFYR JUVAGO (A. v.o.): Quarter-Latin, 5° (325-84-65); Concorde,
8° (359-92-84): VI.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Lomière,
8° (770-84-64); Gaumont-Bud, 14°
(331-31-16): Camphonat-15° (724-27-41). LES ENFANTS DU PABADIS (Fr.) : Ranelagh, 16° (228-64-44). LA GIFLE (Fr.) : Paris, 8° (258-EAST-12-1 (A. v.o.): Ldrembourg 653-99).

GO WEST (A. v.o.): Ldrembourg 61633-87-77): Action-La Payette, 9(878-80-50).

HOMME AO PISTOLET D'OB (A. v.o.): Cluny-Palace, 5- (033-07-78);

Mercury, 6- (223-75-90); v.f.:

Paramount-Opera, 9- 1073-34-37):

Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03):

Paramount-Montparnasse, 14- (32622-17); Denfert, 14- (033-00-11).

LE JARDIN DES FINZI CONTINI
(It. v.o.): Styr. 5- (633-08-40).

UN PAPILLON SUE L'EPAULE (Fr.):
Cin'Ac Italiens. 2° (742-72-19):
VIOLETTE NDZIERE (Fr.) (°):
Concorde, 8° (359-92-84): Françaie,
9° (770-33-83): Studio Raspail, (4°
(320-38-93): Miontparnasse-Pathé,
14° (326-65-18): Gaumont-Convention. 6° (328-42-27)
LES YELX BANDES (Esp., vo.):
Quintette. 5° 1033-35-4(1, 14-Jinilet-Parnasse. 6° (325-33-00): Hautefeorite. 6° 1633-73-38): Monte-Carlo,
8° (225-09-83): (4-Junilet-Bastille,
11° (337-08-81): vf.: Imperial 2°
(742-73-52): Montparnasse-83: 6°
(544-14-27): Esint-Lazare Pasquier,
8° (337-25-42): Nation. 12° (343-04-67). 04-67). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It. v.o.): Lo Clef, 5 (337-50-90). L'ARCHE (It. v.o.): Studin Glu-le-Cour, 6 (326-50-25). L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G.C.-Dan-ton, 6 (329-42-52): Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90): v.f.: Cinémoude-Opéra 9 (770-01-90): Fauvetle, 12 (331-56-86): Mistral, 14 (539-50-43).

LE LAUREAT (A., v.n.) : Dominique 7º 1705-04-55: 'sf Eisrdi).
LAWRENCE D'ARABIE (A. tf.):
Saint - Ambroise, 11º (700-88-16) ISBUT TEACH)

L'ILE NUE (Jap., vo.): Saint-Andre,
des Art. 6" 1218-48-18).

LITTLE BIG MAN (A., vo.): Nontamouses, 50 (033-42-34).

L'DWIG on REQUIEM POUR ON
ED! VIERGE IALL, vo.): Studio
des Unsulfact, 50 (033-39-19).

MEAN STREET (A., vo.): Studio
CUJ2S, 50 (033-89-22).

LPS MILLE ET UNE NUITS (R.
vo.): Actus-Chempo, 50 (03351-60).

MDRE (A., vo.) (\*\*): Le Seine, 50 (535-53-39).

PAIN ET CHOCOLAT (R., vo.);

Locerbaire, 60 (544-57-34). (sauf mardi).

Lucerdaire, 6º (544-57-34).

PANIQUE A NEEDLE PARE (A. vo.) (°°): New-Yorker, 9° (770-63-40] isf mard().
A PASSIDN DB JEANNE DARC
(Dan. v.o.): Quintetta, 5- (03333-40): 14 - Juliet - Parmana. 6(326-58-00): 14-Juliet - Bastule, I[e
(357-90-81): (v.f.): Madeleine, 81073-56-03).

1073-56-031.
PHARADN (Pol., V.O.): Kinopanorama, 15\* (306-50-50).
LE PRETE-NDM (A., V.O.): Studio
Bertrand \*\* (137-64-65).
QUD VADIS (A., V.O.): OG C.-Danton, 5\* (323-62-52): Normandia, 8\*
1359-41-18): Rex, 2\* (226-83-83);
Rotonda, 6\* (633-63-22); U.G.C.
Gobeltos, 13\* (331-06-19): Mistral,
14\* (539-52-43) 14º (39-52-45) LE RETOUR DE LA FANTEIRE ROSE (A. V.O.) : (es Templiere, S. 272-94-56) LA RIVIERS BANS RETOUR (A.

LA RIVIERS BANS HETOUR (A. v.o.): Dlympic, 14\* (342-67-42). LE SHERIF EST EN PRIBON (A. v.o.): Grands-Augustins, 6\* (633-22-13). LES TEMPS MIDOERNES (A. v.o.): Parode, 7\* (705-12-15). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg, 8\* (633-97-77). UN ETE 42 (A. v.o.): O.G.C.-Odéon, 6\* (375-77-08); Blarritz, 8\* (725-69-23); v.f.: D.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32)
UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.o.): D.M.E. FEMME DANGEREUSE.

UNE FEMME DANGEREUSE (A. vn): Action-Christine, 8 (325-85-78).

Les festionls

LA CHAIR, LA MORT, LE DIABLE AD CINEMA (V.O.) : La Pagode, 7° (705-12-15) : La Nuit du chas-

BOITE A FILMS (v.o.). 17° (734-51-50), L.: 13 h.: Salo; 15 h.: The Song remains the same; 17 h. 15: Cebare: 19 h. 30; la Deraier Tango à Paris: 21 h. 30: Déliviance, II: 13 h. Easy Rider; 14 h. 35: A nous les petites An-glaises; 18 h. 30: Phantom of the Paradise; 18 h.: Annie Hali; 19 h. 50: Mort à Venise; 22 h.: Bonnie and Clyde. Bonnie and Clyde.

CHATELET VICTORIA (v.o.), 1st (508-94-14). I: 14 h. 10: Biroshima mon amour; 16 h. 10: I'Enigme de Kaspar Hanser; 18 h. 20; 18 cousino Angelique; 20 h. 20: Aguirte, ia Colère do Diau; 21 h.: le Oroit du plus fort; 5., 24 h.: Cebaret; II: 14 h.: l'Année dernière à Marienbad; 16 h.: (e Dernier Tango à Paris; 18 h. 10: Jules et Jim; 20 h. 10: Citizen Kane; 22 h. 10: Ascenseur pour l'échafaud.

J. TATL Champollion. 5 (033-51-60):

me gal.

COMEDIES O S A. (vo.). Mac-Mabon.

17° (320-24-81): Chantons sous la
plule.

MUSIQUE ET CINEMA (vo.). Lo
Seine, 5° (325-95-99). 14 h.: Chronique d'Auno Magdalena Bach;

16 h.: Alexandre Newski; 18 h.:
Salomé: 20 h.: Mahler; 22 h.:

One plus one.

A. HITCHCOCK (vo.), Olympic, 14°
(542-57-42): Frenzy.

STUDIO GALANDE (vo.), 5° (63372-71). 12 h. (+ V., B., 24 h.):
Rosemary's Bahy; 14 h. 14: Répulsion; 15 h. 56: Mort à Veniss;

18 h.: le Locataire; 20 h. 15: On
tramway nommé désir; 22 h. 15:

L'Agfa Optima electronic. La perfection du 24 x 36 dans son plus simple appareil.

L'Optima electronic est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films, il possède un excellent objectif 4 lentilles et un obturateur électronique qui dépasse le 500ème.

Mais l'Optima electronic a ce que la plupart des 24x36 n'ont pas. Il pèse moins de 300 grammes et coûte moins de 800 F. Il possède aussi un ordinateur qui simplifie considérablement le travail: le réglage de l'exposition est entièrement automatique.

Ajoutez à cela le fameux déclencheur "sensor" qui diminue pratiquement tout risque de bougé, et un levier unique pour avancer, armer et même rembobiner le film. Vous comprendrez que l'Optima electronic a de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA-GEVAERT

Pour remplacer votre 24x36 compliqué et coûteux. Agfa vous en propose un simple et pas cher.



Agfa Optima electronic, moins de 800F.

LA TRIBUNE

DE FR 3 A 18 lesquelles is

200000 N N WOOD

LE TOUR HETS EN BRETAGNE

CHAINE I: TF 1

CHAINE II:

ciue!!a nouvelle pre

#### CYCLISME

#### LE TOUR DE FRANCE

#### POULIDOR, PREMIER : ENFIN!

ar l<del>a la constanta de la cons</del> . . .

garangan Panggan Panggan

Principle of the control of the cont

The second secon

Andreas April 1985

Page 20 2" M. . . . .

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

and institute

Took N

ns de 800F.

---

applicate and transce and

10 11:00

100

La pudaur qui carectérisa l'ensemble da la pressa trançoise a retenu les siylos el les machines à écrire au lendemain de l'affaire Poitantier

Alors, chers contrères, si nous talsions un effort de franchise? Pourquoi jeter ce pauvre Balge dans la losse da notre bonne conaclence? Vous le savez bien, comme le la seia : ils se drogualent tous, nos chompions. N'en citons aucun (1). Vous evez au laurs conlidences. Nous aussi; catles d'un - grend « : «Tu aais, nous avions tous piquouse; on nous demandad tellement d'ellorts | - Doit-on traduire : « Il y avail tetlement de tric à gagner - ?

Alors? Alors, loutes les courses cyclistes, si l'on remonte de dix à vingt ennées dans le passé, toutes las grandes épreuves auxquelles participant Reymond Poutidor — la seul é n'evoir jamais succombé é la seringue, - Il les eurait toutes gagnées. J'exagère ? A pelne. Il na lui a manqué qua as « patite piquouse « pour na pas êire l'éternel ascond. Il n'evait qua sa classe, son énergie, se santé de paysen limousin.

Vous aviez bien ralson, vous les millione de specialeurs qui hurliez au bord des routes des Tours passés : « Vas-y Poupou l « Vox populi, vox dai.

Mais comme on yous e grugés i Nous eussi... Et nous le serons encore longtemps, pes eaulement dens le cyclisme, hélas i Sport, que de crimas on commet en lon nom ! - J.-M. M.

(1) Il est évident que nous per-drions tous les procés éveutuels en diffamation : les confidences « eutre bommes » ne sont jamais répétées devant un tribunal.

#### LE TOUR 1979 EN BRETAGNE

En vertu de principe de l'allernance, seion lequel le Tour de France dolt visiter l'Est at l'Ouest d'une année sur l'eutre, il ast probeble que l'épreuve travarsero la Bretegna en 1979.

## Mises hors course et repêchages

L'Alpe-d'Huez. - Deux coureurs auront donc été exclus du Tour de France pour tentatives de fraude ou cours du contrôle antidopage essectue, dimanche 16 juillet, à L'Alpe-d'Huez : Michel Pollentier et Antoine Gutterez. Le premier qui portait le maillot jaune a triché pour gagner. Le second—obscur du peloton—a commis la même faute dans un mouvement d'autodéfense. Il risque d'être chômeur la saison prochaine, le groupe qu'il l'emploie chaine, le groupe qui l'emploie renoncant à la compétilion à la fin de l'année. Histoire navrante dont la suite ne l'est pas moins. A l'inverse de Guttlerez qui s'est rétugie dans le silence, Pollentier a edressé à MM. Jacques God-det et Fétts. Lévitan, directeurs du Tour de France, une lettre dens laquelle il implore la pitié des organisateurs. Cet appel à la clémence s'appuyant sur des explications embarrassées est aussi maladroit que le geste qui le poussa à se soustraire à l'examen d'urine en dissimulant une poire sous son meillot. « Je ne veux pas me prélendre innocent », reconnail Pollentier pour ajouter que l'on peut « tout au plus parler d'une lentalive de fraude, car ic n'ai accompli aucun acte frauduleux », « La présence d'un re-cipient a été interprétée comme

هُكُذَا مِن الأصل

De notre envoyé spécial telle, alors que je ne suis jamais passe à un acte de substitution d'urine «, précise le coureur belge qui affirme enfin que « les sanctionnés ne sont pas toujours les plus grands coupables ».

Convaincu de dopage, Pollentier aurait pu, il est vrai, être seulement déclassé et frappe d'une forte amende. Au ileu de ceix, il

forte amende. Au ileu de cela, il est mis hors course, suspendu pour une période de deux mois et placé dans l'impossibilité de participer à la tournée des critériums dont le rapport était évalue à 500 000 francs.

Aujourd'hui Pollentter se pose en victime, tente de se donner bonne conscience ou de faire croire... qu'il a bonne ronscience. croire... qu'il a bonne conscience.
Mais comment souscrire à ses
arguments? D'ailleurs le porteparole de l'équipe Flandria qui
devait s'adresser a la-presse, sans
doute pour justifier l'attitude du
coureur belge, a renoncé à cette
démarche délicate.

#### « Apparente sécurité » Des journalistes ont donc passé

la journée de repos dans le hail d'un hôtel à attendre une confé-rence qui n'a jamais eu lleu. Mais

## La presse belge partagée

Bruxelles (A.P.J. — La presse belge est divisée sur l'exclusion de Michel Pollentier du Tour de

« Aurait-il tout gaché? «, se demande le Peuple, en ajoutant ; « Rien' n'est plus vil que ce genre de tricherie... Un coup dur, non-seulement pour le Tour, mais pour tout le sport cycliste... »

Pour la Dernière Heure - les Sports, « Ce Tour de France 78, qui depuis Leiden était l'un des plus passionnants qu'il nous fut plus passionnants qu'il nous fut donné de vivre ces dernières années, restera à jamais le Tour de la honte, p

Le Soir écrit : « On n'en finira décidément pas de rouvrir le dossier du dopage et d'instruire inutilement le procès des coureurs professionnels.»

Pour la Nouvelle Gazette : « Cette histoire manque de clarte. Nous esperons que Fred de Bruyne prendra la seule décision qui s'impose et retirera son èquipe dès ce matin. Nous espè-rons aussi que les Flandria eviteront à l'avenir un Tour de France décidément malsain pour les élrangers. Et dont, par cha-rité, nous tairons les précédents du même genre. 2

La Libre Belgique rappelle que des noms prestipieux sont pro-noncès publiquement à propos d'un controle effectuc dans le dernier Tour, et dont la liste n'aurait jamais été communi-

Pour Luc Varenne, de la radiotélévision belge : « C'est un coup bas pour le Tour de France et pour les Beiges. Pollentier nous a fatt beaucoup de peine....

#### Dans la presse francaise

L'AURORE :

s Entre la tricherie et le sport, aucune cohabitation n'est évidem-ment possible. Convaincu d'avoir fraudé Michel Pollentier devait donc être pénalisé selon la loi, particulièrement dure en ce cas. » (JEAN DUMAS.)

LE MATIN :

« Une grande question reste posée : peut-on encore briller dans un Tour de France devenu épuisant sans recourir pen ou proc aux produits dopants ? »

#### JACQUES GODDET : une réglementation médicale particu-

lière. Dans le janrael « l'Equipe » du 18 juillet, M. Jacques Goddet, direc-teur du Tour de France, précise dans queltes limites les coureurs

en fin de journée, le jury des commissures seur a communique une information importante: Danguillaume, Ovion, Banneau, Julien, Bazzo, Cocolo et Perret qui avaient été mis hors course pour avoir bénéficié de poussette dans les cols ont été repéchés compte tenu de leurs protestations de bonne foi et de leur a apparente sincérité e. professionnels pourraient bénéficter d'une réglementation médicale par-tieulière : « L'incident Pollentier talsse pen-« L'incident Polientier ialisse pen-ser qu'une réglementation s'appli-quant au sport cycliste professionnel serait peut-être préférable, du point da vue de la moralité comme de ceini de l'hygiène corporelle, à ces honteux camonflages dans les lleux de réception, à la consommation. L'exclusion de ces coureurs se révèlait très arbitralire étant donnée t'impossibilité de comptabiliser avec exactitude les infractions de l'étape Saint-Etienne-L'Alpe-d'Huez II était donc difficile aux commissaires de ne pas caint-avec dans le course les incontrôlec, de produits mystérieux incontrôlec, de produits mystérieux eux effets encore ignorés. Jo suppose que le corps médical est en état d'établir les prescriptions refisculables et qu'il peut admettre que Cependant l'ambiguité subsiste. Inaudi, qui avalt été déclasse la garantie — permanente — d'un médecia traitant serait suffisante pour les mêmes raisons u'a pu être « récupéré e, et pour cause : it est reutre chez lui depuis trois pour cautionner le régime prescrit à un coureur appelé à participer à des épreuves aussi ardues que celles le Tour de France.

## LE DOPAGE

## L'intention et les moyens

La médecina du sport, c'est evant lout le médecine de l'homme sain, contronté à des conditions d'ectivité physique intenses el même extrêmes lorsqu'il e'agli de compétition. C'est eussi; comma vient da la rappaler l'affeire Pollentier, une médecine ingrate, contrainte à des contrôles presque policiera rendus pécessaires par l'amplaur et les conséquences du « dopage «. Presque tous les médicaments peuvent servir de substance dopente, même si certaines n'ont qu'une ection phermecologique douleuee, el n'agissent que par le crédit « énergétisant » qu'on leur porte. Le dopage se définit d'eilleurs plus per l'Intention de l'usager que par les caractéristiques chi-

« apparente sincèrité e.

reintégrer dans la course concurrents sanctionnés,

miques du produit. Tout moyen susceptible d'augmenter artificiellement les pertormances d'un aportif peut être considéré comme un « dopage «, de sorte qu'un classement des différentes substances utilisées clandeslinement à dû être fait. Au coura d'un Symposium International sur la médecine du sport, qui s'est tenu à Dilon en evril demier, trols types de drogues ont été décriles :

nerveux, au premier rang desquels figurent les amphé-

Des médicaments tonicardiaques ou vaso-actils :

- Das hormones, eu premier rang desquelles les corticoides, les stéroides enaboilsants et les hormones males.

Tous ces produlis sont dangereux, par l'eccoutumancs qu'ile entraînent, et eurtout par l'épuicement des ressources physiques court-circuitan1 - les mécanismes physiologiques d'elerte que sont les elgnes de fetique. Les participants à una table

mande sur le dopage, qui réunissait plusieurs spécielistes internationaux, eu cours de ce congrès, ont souhaité que la définition du dopage soit élargie, et que les méthodes de dosage des produits chimiques deviennent plus précises, plus faciles el plus diversifiées, afin de mieux reconnaître, et de mieux contrôler ce fléau sociel moderne.

MERCREDI 19 JUILLET

Dr J.-F. L.

#### **ESCRIME**

#### UNE MÉDAILLE D'ARGENT INESPÉRÉE

(De notre envoyé spécial.) (De notre envoyé spécial.)

Hambourg. — Par huit victoires à sept, quarante-huit touches reques à cinquante-quatre, les fleurettistes polonais ont enlevé, lundi 17 juillet, aux dépens de la France, leur premier titre depuis 1972. En dépit du talent reconnu de Didier Flament et Frédéric Pietruszka, on n'attendait pas l'équipe de France en pareille compagnie. Pourtant, la révélation de leur valeur collective avait mis les Français en appétit, une médaille d'argent ne les a satisfaits qu'à moitié.

Du reste, sans un certain man-

Du reste, sans un certaiu manque de fraicheur physique, ils au-raient fait totalement coblier raient fait totalement cobiler l'équipe nationale qui, en 1975, réussit le doublé. Davantage encore que celle en or remportée vendredi 14 juillet par Didter Flament, cette seconde médaille replace la France ao sommet de la blérarchie beaucoup plus vite que prévu.

C'est en demi-finale, contre la République fédérale allemande, championne olympique et du monde, an cours d'un match àprement disputé et sous les enaprement dispute et sous les en-couragements d'un public aux faveurs très partagées, que ce re-tour au premier plan s'est des-siné. On en était à l'avant-der-nier assaut et chaque équipe totalisait sept victoires.

Aux « Harald e scandés par les supporters ouest-allemands, la petite colonie française répondait par des « Pascal » tout aussi sonores. Harald Hein (vingt-huit ans), un tempérament indompta-ble, affrontait Pascal Jolyot ble, affrontait Pascal Jolyot (vingt ans), styliste remarquable mais fragile comme un roseau. En cette occasion, Jolyot le timide s'est découvert une combativité insoupconnée et prometteuse. Le champion de France inscrivait quatre touches et Frédérie Dictement of antit plus evit productions de la company de l déric Pietruszka n'avait plus qu'à porter l'estocade.

Sur la piste voisine, le dernier assaot était également décisif. Le sort de la rencontre se joua même sort de la rencontre se joua meme sur une touche réussie par le Polomais Sypniewski, vainqueur du Soviétique Rouziev. Deux heures plus tard, une eltastion identique se produisait dans le match pour la troisième place, remporté par l'Union soviétique sur la R.F.A.

Si pour la première fois dernis.

sur la K.F.A. Si pour la première fois depuis le début des compétitions mon-diales il n'a pas été oécessaire de recourir aux barrages, la pre-mière épreuve par équipes fut tout aussi disputée que les com-pétitions individuelles. Il convien-de déterminer si c'est un nivellement par le haut ou par le bas qui est à l'origine de cet équi-libre inédit des forces.

JEAN-MARIE SAFRA

# RADIO-TÉLÉVISION

#### MARDI 18 JUILLET

#### CHAINE I: TF I

18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie (Moscoo): 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40. Sports: Tour de France cycliste (résumé): 20 h. Journal 20 h. 30. Au-delà de l'horizon : Venise domine les mers.

Algin Hombard raconte l'histoire de Venise. 21 h. 25. Sports Superstars : Welwyn Car-deo city: 22 h. 30. Emissioo musicale : Bruits en fête et sons de olaisirs : les cilences du lanin. Critique de l'asservissement des consom-mateurs de bruits. 23 h\_ Journal.

#### CHAINE II: A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres :
19 h. 45. L'heore d'été : 20 h. Journal.
20 h. 45. Les dossiers de l'écran : La femme que l'aime, de J. McGreevev, avec F. Dunaway.
R. Douglas, R. Chamberlain.
Quand le prince de Galles renonça an royaume pour épouser Wallis Simpson.
Vers 22 h. Débat : Un royaume sans amour

oo un amour sans roy ume?

Apeo M. H. J. Taylor, diplomate; tord
H. Tennyson, M. M. Schumann, de l'Académie trançaise, Mme A. Eursei, fournaiste;
Mr. E. Pope, cineaste, H. Thomas, professeur
à l'université de Reading.

23 h. 15. Journal. 23 h. 30. Pelite mosique de coit : la Poole, de J.-P. Rameau, par Keuneth Gilbert, clavecin.

#### CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 40, Pour les ieunes: 20 h. Les ieux.

20 h. 30, FILM: LES CHIENS VERTS DU
DESERT: d'U. Lenzi (1968), avec J. Valerie,
R. Clark. H. Franck: C. Hinterman, G. Rizzo
En fanvier 1963, sing hommes de Cafrika
Eorps sont envoyés à Casablanca pour organiser un attental contre Churchill. Roosevelt
et de Gaulle, réunis dans une conférence
interalliée.

ucranies Morne film Caventures, Caprès des évé ements historiques. 22 h. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilieton : « les Amours de Psyché » de J. de La Funtaine : 19 h. 25, Entretieus avec... Joëi de Rosnay;

20 u. Dialogus: Jules Verne du dix-nouvième au vingtième elécia, avec Jean Chesneeux et Francis Lacassiu; 21 h. 15, Muniques de notre temps... à la Vilis Médicis, à Rome: M. Monnet, A. Gaussio, C. Schapira; 22 h. 30, Nuits pus pâles... En direct d'Avignon.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazine, en dupler avec le Festival de jazz à Montreux; 18 h. 45, Jazz time à Juzu-les-Pins; 21 u., En direct du Pestival de Saiutes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : Le groupe Koan, dir. J.-B. Enciner; 23 h., France-Musique la uuit... Jour a J > de la musique; 23 h. 15, Nouveaux taleuts, premièra silions : Alan Mandel, piano (C. Ives); 0 h. 5, Manhattan...

## CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Le francophonissime; 13 h., Journal; 13 h. 45. Emission pour les jeunes; 16 h. 20. Sports: Tour de France cycliste; 18 h. 15. Documentaire: Visages de la Russie (La grandmère); 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40. Sports: Tour de France cycliste (résumé); 19 h. 50. Tirage du loto.; 20 h., Journal; 20 h. 30. Dramatique: le Devoir de français, de D. Lalanne, réal. J. P. Blanc (1º partie). Deux adoisseents, qui partageaient tout, sont séparts par la guerre de 1940, et quand its se retrouvent, la s'aperçoisent qu'on leux a soié leus feunesse.

22 h., Des idées et des hommes: Bergson, par D. Huisman et M. A. Malfray.

Aves J. Mistler, secrétaire perpétue; de l'Institut; J-P. Cotten, assistant à l'université de Caen; M. Neuburger, beau-fréra de H. Bergson; M. Barreau, professeur à l'université de Strusboury, mattre de recherche en C.N.R.S., et A. Devaux, professeur à l'université de Paris-IV.

23 h., Journal.

#### CHAINE II: A 2

14 h. FILM . SI VERSAILES METAIT CONTE. de S. Guitry (2° partiel, avec J. Marais, L. Marconi, M. Presle, G. Boka, G. Morlay, B. Bardot, J. Desailly, O. Welles, J.-C. Pascal,

B. Bardot, J. Desailly, O. Welles, J.-C. Pascal, E. Drain.

Suite de l'histoire du château de Versailles de 1725 au vingitime siècle.

Anecdotes du même style, du même ton que la première partie, mais Sacha Guitry n'est plus de la distribution.

15 h. 25, Aujourd'hui Moutreux, en collaboration avec la télévision suisse.

18 h. Récré A 2 (Gulliver : La clé des sons);

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres :

19 h. 45, L'heure d'été : 20 h., Journal :

20 h. 30, Feuilleton : Moi, Clande, empereur ;

21 h. 30, Magazine : Question de temps (L'éveil culturel de la France).

Quatre personnalités (MM, J.-P. Lecat, ministre de la culture et de la communication ; J. Rigaud, directeur général adjoint de l'UNESCO : M. Deuniol, préjet du Doube, et J. Lang, conseiller culturel du parti socialiste, pour déjendre ou critiquer l'édification (onéreuse) du Centre Georges-Pompidou, Parchétesture contemporaine et la sauvegarde

oner, pour acjenure ou artiquer l'édification (onéreute) du Centre Georges-Pompidou, l'architecture contemporaine et la sauvegarde du patrimoine architectural et le dévelop-pement culturel (artificiel ?) entraîné par les jestivals.

22 h. 30. La telévision d'ailleurs : That'e TV, émission de la télévision suisse. Satire du petit éoran sulses par lui-même. La rose de bronze du Festival de Montreux. 22 h. 50, Journal :

23 h. 10. Petite musique de uuit . Petite sym-phonie pour instruments à vent de C. Gounod, par l'octuor à vent de l'Orch, phil. de Stras-

#### CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales; 18 h. 40, Pour les ieunes; 20 h. Les leux.
20 h. 30, FILM: PAULINA 1880, de J.-L. Bertucelli (1972), avec O. Karletos, M. Schell, M. Bouquet, S. Frey, R. Valli, N. Ricci, F. Berge, (Rediffusion.)

A la fin du siècle dernier, une jeune füle de la grande bourgeoisse milanaise devient la maîtresse Gun homme marié et se trouve déchtrée entre sa soil d'amour et un certain mysticisme.

Adaptation un peu perdue dans l'esthétisme (les images sont superbes, la reconstitution d'époque l'emporte sur le sujet) d'un beau liure de Pierre-Jean Jouve.

22 h. 30, Journal.

22 h. 30, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Bernard Delvaille (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Vienne et ses prophètes; à c h. 32, L'attachement; à 8 h. 50, Echec au hasard; è h. 7. Matinés des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2. Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la munique; 14 h. 5, Un livre, des voix : « te Vie reprendra eu printempe », de F. Hehrard; 14 h. 45, L'écolé des parants et des éducateurs; 18 h. 2, Les après-midi de France-Culture : La couleur dans la métro; 17 h. 32, Libre parcours récital : Schubert, Chupin; 18 h. 30, Feuilleton : « les Amours de Psyché », de J. de La Fontaine; 19 h. 25, Entretiens evec... J. de Rosnay; 20 h. En direct d'Avignon... « le Combat de Tan-

20 h., En direct d'Avignon... e le Combat de Tan-crède et Clorinde », musique de C. Monteverdi ; e les Trois Contes de l'houorable fleur », musique de M. Ohan; 22 h. 30, Nuits pes pâles... En direct d'Avignon.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Le matin des musiciens; 13 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère (Sernard, Pelletist, Strauss); 14 h. 30, Triptyque... Prèlude; Stamitz, Schubert, Beethoven; 15 h. 32, Le concert du mercredi : Beethoven; 15 h. 32, Le concert du mercredi : Beethoven; 18 h. 2, Musiques magazine en duplex avec le Festivel de jazz à Montreuz; 18 h. 45, Jazz time à Juan-les-Pins; 19 h. 35, Kiosque; 21 h., En direct du Pertival de Satutes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : Victoria, Bousignac, Moulinie; 23 h., France-Musique is muit : La dermière image : Diffusion d'œuvre à caractère classique uon destinées au cinéma, mais composées par des musiciens de cinéma; 0 h. 5, Manhattan ; Evocations de Hariem.

#### D'une chaîne à l'autre

#### LA TRIBUNE LIBRE DE FR 3 A 18 H 30?

Physicurs associations—
parmi lesquelles le mouvement
Temps nouveau — prévues pour
l'émission a Tribune libre e de
FR 3, en septembre, s'inquiéteut
de se voir programmées à 18 h. 30
et non à 19 h. 40, l'horaire babituel. Le mouvement Temps oouveau estime que ce changemeut
va le « priver systématiquement
de la majeure partle du public e.
Cet horaire, qui n'est pas eocore
officiellement arrêté, fait partle
de la oouvelle grille préparée
actuellement pour la rentrée.

Poursuivis pour discrimination envers un représentant syndical. MM. Claude Cootamioe et
Claude Lemoine, respectivement
président et directeur général de
PR3, ont été relaxés, mercredi
12 juillet, par la trente et unième
chambre correctionnelle de Paris.
Au mois d'avril 1978, M. Frédéric
Astoux — journaliste de FR3Orléans — avait été muté au
a service d'images e à Paris.
M. Astoux avait consideré sa uouweile affectation comme une sanc-M. Astoux avait considere sa nou-veile affectation comme une sanc-tion liée à soo activité syndicale. Le tribunal, au contraire, a estimé que cette mutation u'avait été motivée que par des impératifs de service.

#### Préparations d'été ou annuelle Sur place ou par correspondence tires : Pie Maillot ou Quartier Latin

# **SCIENCES-PO**

Examen d'entrée en A.P. Procédure d'admission 2º année Seconde session /in d'A.P.

Groupement libre de professeurs
57, no Ch.-Laffilte, 92-Heavilly

Le Monde des Philatélistes

a re le : pals la s suiv rend
l'évo
II
depu
versi
l'apr
gnies
expk
le cs
en vend
Le
a él
clims
parte
Airbs
Le
d'au
progs
ment
de l
Un
plans
tre
les []
poeti
tants
de ec
] comp
délà
Le
I risé

iance Le p gouve dérais l moda c premi vrabl ● L

Le sères

П

] velier C letion

esperer. — VI. Sen ira allieura.

— VII Coule en Asie; Etre solidement attaché. — VIII. Est d'abord lactée. — IX. Ne reste pas inactif. — X. Interjection; Pronom. — XI. Avec elle, on doit e'attendre à voir rouge.

VERTICALEMENT

1. Rend ses prisonniers teméraires; Etat étranger. — 2. Concourt modestement à un Concourt modestement à un amendement; Ne pas être favorable. — 3. Petites bêtes. — 4. Violente explosion résultant d'une fermentation prolongée; Fit jouer les chiens. — 5. Laisse passer certaines choses; Me déplacerais. — 6. Sans fleurs ni couronnes; Repas peu varié (épelé). — 7. Groupe des sujets épineux. — 8. Jeune vertébré; Conjugue

Meurtres Au Beausset (Var), un prome-neur a découvert, lundi après-midi 17 juillet, le cadavre nu d'une femme — portant une bague et une chaîne — tuée de trois balies dans le dos. Le corps, en état de décomposition, était dissimulé à 30 mètres du bord de la route menant à Signes (Var), sous des taillis; il n'a toujours pas été identifié. M. Maurice Letrouvé, solvante-cinq ans, qui assurait la surveil-lance de l'hôtel particulier de Mme Deutsch de la Meurthe, dans le seizième arrondissement, a été mortellement frappé par un cam-brioleur à coups de crosse de pistolet, dimanche 16 juillet. C'est un vigile qui venait le remplacer qui a découvert M. Letronvé inanimé dans la cuisine. Selon les enquê-

toujours pas été identifié.

A Chennevières (Val-de-Marne), un handicapé mental, âgé de quarante-neuf ans, a tué, dimanche 16 juillet, sa mère âgée de quatre-vingts ans C'est un volsin, étomé de voir les volets de la vieille dame en core fermés an début de l'après-midi, qui a prévenu la police. Dans l'appartement, ies enquêteurs devalent découvrir le parricide proatré devant le corps de sa mère. L'octogénaire présentait au cou des traces de strangulation et de nombreuses ecchymoses sur le visage. Le meurtrier, déféré iundi 17 juillet an parquet de Créteil, a d'abord déclaré aux enquèteurs que des inconnus s'étaient introduits à son domicile et avalent tué sa mère, avant d'avouer son crime. Selon ies policiers, il n'avait jamais été l'objet d'une procédure d'internement.

A Paris, un employé de la teurs, le gardien aurait surpris, dimanche matin, un cambrioleur, qui, escaladant le mur d'enceinte, venait de grimper sur une ter-rasse de l'hôtel et pénétrait dans A Vanves (Hauts - de - Seine).

M. François Doublet, trente-neuf ans, propriétaire du restaurant les Tourelles, a été tué d'une balle dans la tête, dimanche matin 16 juillet, vers 1 heure, dans des circonstances que les enquêstres de la rivert de anno étile régres de les enquês de la rivert de annométile regres de la rivert de la river des circonstances que les enquêteurs n'ont pas encore éclairdes.
La première hypothèse envisagée
par la police — celle d'un cambrioleur caché dans le restaurant,
surpris par M. Doublet et tirant
sur lui — semble peu vraisembiable : le restaurateur possède
des gros chiens qui interdisent
l'accès de la proprièté. Il est donc
possible que M. Doublet, qui
venait de rentrer d'un dîner à
Paris avec son épouse et qui garaît. Paris avec son épouse et qui garait sa voiture — son épouse était déjà montée dans l'appartement, — alt été tué par un homme resté à l'extérieur et qui guettait son A Paris, un employé de la société de gardiennage Sogegard,

Trois alpinistes belges ont fait inndi 17 juillet une chute de 300 mètres au mont Maudit. C'est à 4000 mètres d'altitude, à la Rimaye du mont Maudit, que la chute se produisit : l'un des alpinistes glissa sur la neige froide entrainant ses deux compagnons dans une chute qui prit fin 300 mètres plus bas. L'opération de sauvetage dura plusieurs heures. Sur les trois alpinistes qui furent admis à l'hôpital, l'un a pu sortir quelques heures plus tard. Ses deux autres compagnons sont plus grièvement atteints : l'un souffre d'une fracture ouverte à la jambe, d'une fracture ouverte à la jambe l'autre de contusions multiples.

ACCIDENTS DE MONTAGNE

l'autre de contusions multiples.

Un autre accident s'est terminé de façon plus tragique dans les Hautes-Alpes. Au cours de la traversée du pic d'Arsine, à la Plate de la Brèche, dans le massif des Agneaux sur la commune de Villar-d'Arène (Hautes-Alpes), deux alpinistes uon encordés s'étaient détachés d'un groupe de sept personnes. Dans la première partie de la traversée. À 2900 mètres d'altitude, l'un d'eux. Didier Chapon, étudiant, dévissa, Il a été tué sur le coup après une chute d'environ 50 mètres.

Notre correspondant de Savoie nous indique que près de Modane

nous indique que près de Modane gendarmerie de Modane, s'est écrasée, samedi 15 juillet, après avoir heurté une l'igne de haute tension (celle-ci n'était pas en circuit). L'hélicoptère allait porter secours à des alpinistes en difficulté. Les quatre memines de l'équipage, composé de deux gen-darmes secourietes, d'un pilote et d'un mécanicien, ont été grave-ment blessés

## LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES UE CINEMA C EST TROP







# *AUJOURD'HUI*

#### **MOTS CROISÉS**

**CATASTROPHES** 

UN AUTOBUS

TOMBE DANS LE NIL Cent morts

Un accident qui aurait fait au

Un accident qui aurait fait au moins une centaine de morte s'est produit lundi matin 17 juillet dans la banlieue dn Caire. Un autobus voulant éviter un camion qui roulait à grande vitesse a heurté le vénicule, puis enfonce le parapet de la corniche et sombré dans les eaux du Nil. — (AF.P.)

La catastrophe sur une autoroute au Mezique: le bilan s'alourdit. — Le bilan de la catastrophe de l'autoronte mexicaine s'alourdit (le Monde dn 18 juillet). Après le carambolage de douze véhicules qui avait provoqué, le dimanche 16 juillet, sur une autoroute, à 85 km au nord de Mexico, l'explosion d'un camion chargé de 10 000 litres de gaz liquéfié, la police avait recensé cent morts et une centaine de hlessés. Le parquet de Xilatopec estime que quatre-vingtique personnes auraient trouvé la mort dans les minutes suivant l'explosion. Le nombre des blessés s'élèverait à plus de cent cinquante. — (Reuter.)

Trente-Quatre personnes de

nationalité française out été iden-tifiées, jusqu'à présent, parmi les victimes de la catastrophe de « Los-Alfaques », dans les hôpi-taux et le dépositoire de Tortosa, indique-t-on le 17 juillet, au Quai d'Orsay. La plupart des corps se-ront rapatriés, en principe, le 19 juillet par avion militaire, aux frais du gouvernement français.

frais du gouvernement français.

par un latiniste en herbe; Abréviation. — 9. Se trouve donc quelque part; Très naturelle. PROBLEME Nº 2 128 Solution do problème nº 2 127 Horizontalement

I. Ingénue. — II. Serein; Fa.

— III. Aga; Ilot. — IV. Archet.

— V. Ceinte; R.P. — VI. Ro. —

VII. Brûle-tout. — VIII. Léser;
Ira. — IX. Eosines. — X. Mot;
Ct. — XI. Erethisme. 1. Isasc; Blème: — 2. Nègre; Ré; Or. — 3. Gracieuseté. — 4. Ee; Hn; Léo. — 5. Nì; Etiers 6. Unité; Icl. — 7. Oints. — 3. Fourrure. — 9. Fat; Potasse

HORIZONTALEMENT

I. Tint jusqu'à la limite dans un assaut de civilité. — II. Grecque; Facteurs d'unions. — III. Aventurier tristement célèhre; Serre la taille. — IV. Prend son temps en toutes circonstances; Aurajent donc besoin d'être remplacés. — V. Avec elle, li n'y a ancun changement à espérer. — VI. S'en ira ailleurs. — VII. Coule en Asie: Etre soit-Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 17-18 juillet 1978 :

Verticalement

GUY BROUTY.

DES LOIS

Portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public et diverses dispositions d'ordre admimistratif, social et fiscal;

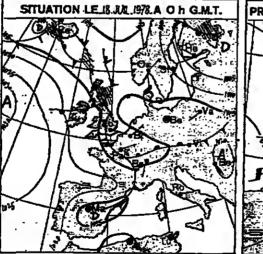
Modifiant certaines dispositions du livre IX du code du travail relatives à la promotion individuelle, au congé de formation et à la rémunération des stagiaires de la rémunération production le la la rémunération production production le la la rémunération production production

de la formation professionnelle. DES DECRETS Modifiant l'article R 128 du code de la route;
 Modifiant le décret u° 73-259 du 9 mars 1973 relatif aux attributions du directeur de la gendermarie et de la fermine de la communication. darmerie et de la justice mili-

UN ARRETE

• Fixant le modèle de convention type de l'hospitalisation privée prévue aux articles 1e et 4 du décret n° 73-183 du 22 février 1973.

# MÉTÉOROLOGIE



8808 Ta Evolution probable du temps en France entre le mardi 18 juillet à 8 heure et le mercredi 19 juillet Jurz, les Alpes et eu Corse; ils deviendront plus rares en fin de journée.

Y ÉTÀIT.

L'air chand qui recouvrait encore mardi matin la plus grande partie de la France fera progessivement place à des masses d'air martime plus frais venant du nord-ouest. plus frais venant du nord-ouest.

Mercredi 18 juillet, le temps sers médiocre sur le moitié nord de notre pays, où des nuages abondants douneront des pluies intermittentes. Des orages éclaterent encore en Alsaca, en Lorraine, en Bourogne, sur le

#### Logement

e Pour les étudiants désirant se loger dans la région parisienne à la rentrée, l'Union parisienne des étudiants locataires recherche des chambres, des studios et des appartements. (UPEL, 120, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tel. : 633-30-78.)

● Canicule au Texas. — La

appartement, a expliqué un res-ponsable des services de santé. La vague de chaleur a fait monter le thermomètre à 46,5 degrés à Olney, an nord-ouest de Dallas. — (A.P.P.)

18 et 9; Athènes, 32 et 25; Berlin, 16 et 5; Bona, 19 et 8; Bruselles, 19 et 9; Genéve, 31 et 23; Copenhague, 19 et 9; Genéve, 31 et 18; Lisbonne, 29 et 16; Londres, 23 et 18; Madrid, 39 et 18; Moscou, 18 et 9; Nalroh, 28 et 6; New-York, 25 et 21; Palma-de-Majorque, 36 et 17; Rome, 29 et 19; Stockholm, 18 et 6. Sur le reste de la France, le tempe sera assez ensolellé, mais il y sura des brumes le matin en Aquitaine.

Les veuts, de secteur nord-ouest, zeront modérés en général, passagé-rement assez forts près de la Médi-terranés. terranée.

Les températures is pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 juillet ; le second, le minimum de la muit du 17 au 18) : Ajacolo, 27 et 15 degrés ; Biarritz, 19 et 16 : Bordeaux, 23 et 15 : Brest, 23 et 15 : Chem. 27 et 15; Cherbourg, 23 et 15; Chermont-Ferrand, 34 et 17 : Dijon, 28 et 18 : Greuoble, 33 et 18 : Lille, 19 et 11; Lyon, 33 et 19 : Marseille, 33 et 12 : Nancy, 24 et 15 : Nances, 28 et 18 : Cherbourg, 25 et 20 : Paris - Le Bourget, 34 et 15 : Pau, 18 et 16 : Parpignan, 31 et 19 ; Rennes, 30 et 14 : Strasbourg, 25 et 14 : Tours, 31 et 15 : Toulouse, 25 et 17 : Pointo-é-Pitre, 28 et 22 : Températures reinvées à l'étranger ;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 39 et 20 degrés ; Ameterdam.

## PRÉVISIONS POUR LE 49-7-78 DÉBUT DE MATINÉE

● La vie à la campagne. — Le château de Bonges, dans l'Indre, présente actuellement une exposition de robes à tournure de l'Union française des arts du costume, sur le thème de La vie à la campagne entre 1870 et 1890. Exposition ouverte tous les jours du 1<sup>st</sup> juillet au 1<sup>st</sup> octobre, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Château de Bouges (Indre), tél.: (54) 36-88-18.

ETAIT

GRATUIT

REISER

CONTRACTOR SEA

1) INGÉNIEUR

ESE. ENSERG.

Pour conreption et in immantiques, avant in imment et micropro-tipenence sommaties.

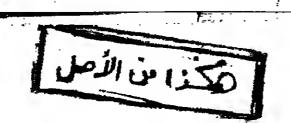
TOUS PAYS EXRANGERS
PAR VOIE NORMALE
265 F 356 F 575 F 766 F ETRANGER (par memagaria

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 P 265 P 384 P 516 P



Le Monde Service des Abonnes ABONNEMENTS - -

Par vole africane Tarif sur demande vague de chaleur qui sévit depuis le début du mots de juillet dans le nord du Texas, a fait jusqu'à présent vingt et un morts. Les victimes, pour la plupart des gens âgés, vivalent toutes dans des grandes villes. Les citadins sont en effet plus vulnérables à la canicule du fait qu'ils sont habitués à l'air conditionné de leur appartement, a expliqué un rea-Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abomnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moina avant leur départ. Joindre 12 dernière d'envoi à toute correspon Venillez aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



OT EN VACANCES

RS JOURIENT GUNDA

VOIR IN BAGARR

COCOTION

DEMANCES C'EMPLOIS MMOBILIER . AUTOMOBILES -

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

emplois internationaux

**ofraran** 

Importante Société de Travaux Publics

recherche

pour ses Chantiers Autoroxitiers en IRAN

Contrôleur

de Gestion

(TEHERAN)

emplois internationaux

Groupe Bancaire International de tout premier rang:

# ingénieur d'affaires pour l'allemagne

Il devra approcher et étudier les affaires allemandes susceptibles d'intéresser la clientèle de notre groupe dans une perspective de prise de participation ou d'association. Cette fonction implique obligatoirement une connaissance parfaite du tiesu industriel allemand, une maîtrise absolue de la langue allemande et fait appel à une expérience de banque d'affaires ou d'ingénieur d'affaires à niveau élevé dans l'industrie.

Age minimum : 30 ans. Résidence : Francfort ou Paris.

L'un des tout premiers graupes internationaux BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS recherche pour seconder le directeur de sa Tiliale en COTE O'IVOLRE

Adresser lettre de candidature manuscrite avec c.v. et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann 75008 PARIS, sous ref. 39862, qui transmettra.

> PERMANENCE EUROPEENNE ALGERIE INGÉNIEUR RESPONSABLE MONTAGE CIMENTERIE ET FOUR EXPERIENCE EXIGEE. prés., 13, bd Magenta, 1

Directement rattaché au Directeur administratif et financier, il participere à la définition des objectifs de la Société, il analysera et présenters les écarts de résultats.

Dans un premier tamps, il participere à le misa en place de la comptabilité analytyque. Toute son activité se déroulers en étroits collaboration avec son homologue de notre associé américain.

associe américain.

il aura des fieisons fonctionnelles avec les chantiers, la comptabilité générale et l'informatique. De formation ingénieur (Arts et Métiers ou Travaux Publica), le candidat retenu aura au moins 3 ans d'expérience de contrôla de gestion et une parfeite maitrise de le langue angleize. Des déplacements sont à prévoir à l'intérieur

Saleire intéressant + avantages liés à l'expa-

Adresser CV, photo et prétentions sous référence CG/EC 001 à CDFRARAN - Service Recrutement -72, rue Régnault 75013 Paris

## Kaufmännischen Leiter

Der Verantwortungsbereich umfasst Betriebswirtschaft und Finanswesen, Organisation und Datenverarbeitung, Aligemeine Verwaltung Personal-uod Sozial wesen sowie den

Die Aufgabe erfordert neben eigener Initiative Erfahrung in aine m mittelgrossen Betried und die intime Kenntnis der französischen Geschäftsabwicklung, inel. Buchhaltung bis zur Bilanz. Winschenswart ist aber auch ein Wissen um die Belange des Pinanz— und Rechnungswesens aus denscher Sicht.

Scoden Sie bitte Ihre Bewerbung an unsere Geschäftsleitung, Herrn Direktor Blikle.

Putzmeister

OPPRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-P.

NAK
VENTE - EXPORTATION

MATERIEL T. P.
BILINGUE ANGLAIS,
Expáriance exigéa,
Très gros marché.
Se prés. 13, bd Magenta, 10-.
En Australle, Canada, Afrique,
Moyen-Orient, Amérique, Asie,
Europe, des EMPLOIS vous ATTENOENT. Demand, le mensuel
spécial, MONOEMPLOIS (Serv.
M 89), 14, rue Clauzel, Paris-9-

pour la réalisation de silos de etockage, partie électro-mécanique.

Ingénieur électromécanique expérimenté Veuilles adresser votre candidature (C.V., Certificata, diplômes et photo) à la

Société
DR. GERHARD HOLFELDER
Ingénieurs-Cansalls
Hansjakobstr. 156
D-7800 Freiburg
Allemagne Fédérale.

COMPLEXE AGRO-ALIMENTAIRE en AFRIQUE FRANCOPHONE

3000 Hectares, Usine de Transformation 2.500 ouvriers,

## DIRECTEUR

Ingénieur Grande Ecole ayant dans son expé-rience professionnelle occupe des postes variés dans les domaines technique et administratif ; Personnel, Gestion et Formation.

Expérience Outre-Mer.

Adresser C.V., photo et prétentions à No73031 CONTESSE Publicité 20; Avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANT COMPLEXE COTE D'IVOIRE recherche
Pour ossurer formation sur sites sucriers :

INGÉNIEUR ou TECHNICIEN SUPÉRIEUR ayant très bonnes connaissances pratique de la culture de la canne à sucre TECHNICIEN SUPERIEUR

> TECHNICIEN TECHNICIEN SUPERIEUR ÉLECTRICIEN

Pour usine sur site sucrier :

SPÉCIALISTE en RÉGULATION CHEF DE LABORATOIRE INGÉMEUR ou EQUIVALENT

CONTREMAITRE de FABRICATION EN SUGRERIE

Adresser C.V. & 00 72.692 CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, PARIS Cedez 01, qui transmet.

ingénieur <sup>©</sup> responsable du développement commercial 200 000 F/AN

Ingénieur diplômé et ayant impérativement quelques années d'expérience du bâtiment et des travaux publics, il alliera à un solide bagage technique une réelle pratique commerciale, un sons augu de la regociation et un tempérament d'homme de dévicemement.

Expérience souhaitée du travall en Afrique Noire. .

SWFE TAND

SYP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

Envoyer lettre de candidature avec C.V. et photo à No 73.138 Contesse Publicité 20, av. Obéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

SALAIRE A DEBATTRE. .....

**BANQUE NORD-AMERICAINE** 

un cadre

avec possibilité de résidence à LONDRES, pour le développement de ses affaires internationales.

Internationales.

Le candidat devra avoir le profil suivant :

Bllingue Anglais/Français (obligatoire)

Connaissance de langues scandinaves appréciable

Maitre en administration des Affaires (MBA) nu équivalent

Oroit ou Sciences Economiques ou Sciences Politiques

Minimum de 2 ans d'expérience dans une Banque Internationale

Age minimum 27 ans

Déplacements fréquents,

SALAIRE A DEBATTRE.

emplois internationaux emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emploi/ régionaux emploi/ régionaux

emploi/ régionaux

emplois régionaux

POUR SERVICE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

A CHATELLERAULT

### 1) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

E.S.R., E.N.S.E.R.G., L.S.E.P. ou équivalent

Pour conceptinn et mise au point équipements aéronantiques, ayant bonne connaissance en asser-vissement et microprocesseurs. Expérience souhaitée.

### 2) INGÉNIEUR MÉCANICIEN

CENTRALE, ARTS et METIKES ou équivalent

Pour conception et mise su point dans le domaine des gyroscopes et petits électro-mécanismes. Bonnes connaissances en mécanique théorique et appliquée ainsi qu'en asservissement. Formation électronique complémentaire appréciée. Expérience souhaitée.

Envoyer curriculum vitae et photo à : S.F.E.N.A. — B.P. 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY sous la référence 1.901 et 1.802.

CONSTRUCTEUR REGIONAL DE MAISONS TRADITIONNELLES fortement implanté dans l'Ouest de la France

**VENDEURS et VENDEUSES** 

sériousement mutivés par une carrière de la Vente. SECTEURS : CALVADOS et SEINE-MARITIME Adresser lettre, curric. vitae et photo & : C.A.C., 1, rue Vauquelin. — 14300 CAEN

VAL DE LOIRE Très importante Société de DISTRIBUTION GRAND PUBLIC crée dans son service **PUBLICITÉ - MAILING** 

MISSION : animer une équipe de 10. personnes.

chargé : - d'élaborer des lettres publicitaires, - de rédiger des messages marketing-directs, jeux, concours, offres

Ce poste nécessite une expérience de Rédacteur de quelques années, le sens des contacts à tous niveaux et de préfé-rence une première expérience d'anca-

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à Monsieur RIOUX 149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS



CROUZET recharche

ADJOINT AU CHEF

DES APPROVISIONNEMENTS

FURMATION Ingénieur

— definition des besoins;
— definition des besoins;
— organisation du travail;
— gestion des stocks;
— approvisionnements composants électriques, électroniques, mécaniques;
— sous-traitance.

Expérience dans la fonction souhaitée sser curric. vitae, références et prétentions à CROUZET, Service du Personnel 25029 VALENCE CEDEX



THOMSON-CSF

recherche pour son laboratoire d'Etudes SYSTEMBS TELECOMMUNICATION

UN INGÉNIEUR FORMATION E.S.E. - E.N.S.T.

Ecrire avec O.V. + photo au Service du Personnal 110, avenue Leclerc. — 49309 CHOLET



ALSACIENNE DE BRASSERIE

### le chef des services de manutention et des magasins de stockage

qua nous recherchons pour STRASBOURG :
- est habitué à commander plus de 50 personnes
répartles dans les magasins de produits finis
et d'emballages vides

organise la contrôle des entrées et sorties da merchandises et le chargement des véhicules

Entre les techniciens et les vendeurs, c'est lui qui assure la service à la chamble : Technicien du stockage et de le manutention il a aussi un rôle commercial et il aime çà !

n,

e.

Candidatures à adresser à M.A.HAUSS Directeur du Personnel ALBRA - B.P. 449/ R 9 67009 STRASBOURG CEDEX

Nous priose les lecteurs répondent eux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit da « Monde Publicité » ou d'une agence.

Exposition

1 ...





cadre de la création d'activités concernant le développe

des mémoires par les technologies nouvelles

semi-conducteure — Bulle — CCD

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

située en banllene Sud-Onest de Paris

UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

ÉCOLE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN OU CNAM

UN TECHNICIEN CONFIRMÉ NIVEAU V

DUT ÉLECTRONIQUE

Es seront chargés de la conception des mémnires semi-conducteurs rapides, pour gros calculateurs. Ces postes conviendralent à des condidats possédant une expérience solide

dans le domaine des mamoires

offres c

Mente CORNU, 184. : ZZ

offres d'emploi

offres d'emploi

ICL

La filiale française du premier constructeur européen d'ordinateurs, 1000 personnes, C.A. 400 millions de francs,

recherche parmi les hommes avec lesquels elle souhaite poursuivre sa croissance des

La ligne 43,00

10,00

30.00

30.00

30.00

La ligne T.C. 49,19 11,44

34,32

Les candidats retenus devrant justifier de plusieurs années d'expérience dans la commercialisation de matériels informatiques (mini ou moyens systèmes) ou de logiciels ainsi que d'une réelle connaissance des problèmes de gestion dens les PME. POSTES A POURVOIR A

PARIS, LYON, BORDEAUX ou LILLE.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à ICL Recrutement
4, rue François Ory 92128 MONTROUGE sous la référence IC9

ICL

traportant ORGANISME OF FORMATION cherche pour le 1 de Septembre 1978 2 PROFESSEURS DE PROGRAMMATION

Ayant pratiquer en Entrepr GAP - COZOL - BASIC 10 ans de références. Envoyer URGENT photo, C.V, et prétentions à 22, rue de Doual, 75009 PARIS.

Urgent recherche Professet ellemend et espagnol pour le 1er août, Tél. : 329-63-71.

TAPISSERIES ROBERT FOUR

ATTACHÉE DIRECTION COMMERCIALE FRANCE et EXPORT Expérience aoimation réprésentants, reveodeurs, administration des ventes et export. Anglais par-fait. Allemand souhaitable.

Env. C.V., photo, prétent. à ROBERT FOUR S.A. 41, rue de Richelleu - 75001 PARIS.

Groupe immobilier; PARIS,

# vendeur-animateur

auquel il sera confié sur la réginn parisienne l'encadrement d'une équipe de vendeurs (5 à 6) répartis sur les différents programmes, la préparation des dossiers de vente, la vente de

Expérience vente, de préférence dans société de services, indispensable. Salaire fixe. Véhicule nécessaire.

Veuitlez écrire, en précisant salaire actuel et prétentions, sous référence M 1383M, à

INTERCARRIÈRES 5, rue du Helder 75009 Paris

Envoyer curriculum vitas détuillé et prétentions avec photo sous réf. 72.565 à CONTESSE Publicite, D), avenue de l'Opèra, 75046 PARIS CEDEX 61, qui transmettra.

etuciants dynamicules
Ayant Le Gout
CE L'INITIATIVE ET LE
SENS DES RESPONSAZILITES
Travall à temps pertiel, rémunération, élevée. Entreprise de
dimension nationale, secteur
presse - recherche dans toutes
les villes universitaires des étudiants pour leur confier la
direction d'une campagne annuelle (septembre à mars).
Ecrire à STRIL 187, pd Ecrire & STRIL, 187, pd Saint-Germain, 75007 PARIS

CADRE SUPÉRIEUR
Adjoint au P.O.G.
nation HEC, ESSEC, ESCP
imiliaire, pour coordination
ice gestion et commercial
affeire de gros.

Envoyer C.V. + photo Idiscr. absol. garentie) : OPIC, 106, bd Malesherbes, PARIS (17º) q. tr.

## emplois régionaux

#### Ministère de la Défense Groupement industriel des Armements terrestres

recherche pour le département organisation contrôle de gestinn informatique d'un établissement industrial de 2 400 personnes situé à Bourges (18)

#### 1) INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

- Diplômé de grande école, débutant ou avec quel-ques aunées d'expérience;
   Bonne aptitude à la synthèse et goût pour l'or-ganisation et le travail eo équipe;
- Sera chargé de la cooception d'application de gestioo intégrée (commandes, productions, approvisionnements, stocks). 2) CONTROLEUR DE GESTION

# Diplômé de grande école scientifique avec formation complémentaire en gestion, possédant de préférence une première expérience de la fonction ou une expérience de production; Rattaché au responsable du département, il gera chappé ;

- sera chargé :
   de l'établissement des hudgets, de leur contrôle et de l'analyse des écarte par
- rapport aux prévisions; de l'élaboration des tableaux de bord; de l'amélioration des systèmes de gestion.

# Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et prét. à M. le Directeur de l'EF.AB., 6, route de Guerry, BP. 706 et 713. 18015 BOURGES CEDEX

# jeune ingénieur

La Division Fondene de CREUSOT-LOIRE recherche un jeune Ingénieur désireux de débuter sa vie professionnelle dans la secteur Production. Le poste, à pourvoir dans une fonderie d'acier située au Creusot, en Saôneet-Loire, s'adresse è un ingénieur diplômé E.C.P., A.M. ou équivalent, intéressé par l'activité Fonderie.

Après formation complémentaire assurée par la société, il lui sera confié une responsabilité d'encadrement en etelier.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur curriculum vitae, avec indication de le rémunération souhaitée, à la Direction de la Fondene d'acier F01. 71208 LE CREUSOT

## CREUSOT-LOIRE

Avis de recretement
La ville de Montpellier recrute
un Directour Artistique de la
Régie du Théâtre Municipal.
Date limite de depót de
candidature : 31 juillet 1978.
Pour tous renseignements, s'adr.
Malrie de Montpellier, Polygone,
aureau du secrétariat ganérai
(9 étage, Tel. 92-48-45).
Estrectase movemes Mormandie

rech. d'ergence

INGENIEUR DEBUTANT

A.M., E.N.S.I. ou équivalent
- Formèt. méchaique hydraul.
- Sera chargé dans un premier temps, étude rationellisation outillège et organ, production.
- Dauxierne temps, direction fabrication.
- Dauxierne temps, direction fabrication.
- Tous aventages sociaux.
- Intéresperient.
- Ecr. nº T 07001 M Régie-Presse
85 bis, rue Résumur, Peris-2º

Expert Comptable, ST-BRIEUC 22000 - recherche COLLABORATEUR Niveau certificat superieur ou DECS, exper. cabinet indispens. C.V., prét. n. 7076 M, Regie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Peris-2e, Sta Instruction (UTITU) Ste labrication OUTILLAGE

a 1 heure de SAINT-ETIENNE
recherche
RESPONSABLE (H. DU F.)

CREUSOT-LOIRE recherche un cadre comptable de haut niveau, pour seconder le Chef des Services Gestion, Comptabilité et Infor-matique de sa Oivision Imphy.

Dans un premier temps, il sera chargé de l'organisation de la comptabilité d'une filiale importante (250 M.F.), puis il élargira prode gestion sur d'autres secteurs.

Ce poste s'adresse à un cadre comptable de formation HEC, ESSEC, ESCP, ayant en outre le OECS et, au minimum, 3 années d'expérience professionnelle acquise dans un cabinet d'expertise comptable. Il devra posséder de solides connaissances fiscales et juridiques.

Son lieu de travail, Imphy, l'amènera à résider dans la région de Nevers.

Les candidatures sont à adresser, avec mention de la rémunération actuelle ou souhai-tée, à CREUSOT-LOIRE-Service des Affaires Sociales - Usine d'Imphy - 58160 Imphy.

### CREUSOT-LOIRE

#### Bureau d'Etudes

architecture intérieure recherche pour surveillance de chantiers

à l'étranger :

\_\_ l collaborateur avant bonne connaissance et expérience

travaux tous corps d'état, architecture et décoration, formation dessinateur indispensable.

Pour poste à pourvoir à Annecy:

\_1 décorateur documentaliste \_\_1 dessinateur-projeteur expérimenté.

Envoyer c.v., photo et prétentions à:

Gaget publicité 17, rue de l'Annexion 74000 ANNECY

Très importente société brenche bâtiment (spécialisée en étanchéité) rech. pour MULHOUSE

CHEF D'AGENCE

Mission: gestion cclale et techn. de l'agenca, contacts evec clients, architectes, organisation et contrôle des chamtiers.
Formation: T.P. co Bátiment (niveau BTS mini.).
Une expérience de 5 à 10 ens de commandement et de technique du Bátiment nécessaires.

Poste stable et d'avenir.

Adresser C.V. détaillé à : SELETEC Conseil on Recrutement 67009 STRASAOURG CEDEX 2005 référence 823.

C3E1 La Compagnie Européen d'Entreprise et d'Equiper Industriels, activités inter

UN PROJETEUR EN EQUIPEMENTS

B.T.S., D.U.T. ou similaire, ans expérience B.E., électr cité TBT - BT - MT.

Fonction:
Conception et dessin de pro-lets complexes d'égalpements électriques.
Angials eu Allemand soun.
Poste d'évenir stable. Adresser C.V. détaitlé à :

SELECTEC Conseil on Recrutement 67009 STRASZOURG CEOEX sous référence 818.

# directeur comptable et financier

180,000 F+

Un Groupe International spécialisé dans la commarcialisation de matériels automobiles et industriels (C.A. 800 M) crée amprès de sa Direction Généralle le poste de Direction Généralle le poste de Direction Comptable et Financier. Le titulaire sera en priorité responsable de l'organisation, de l'animation et du contrôle des comptabilités des filiales (avec une équipe de réviseurs). Informateur et conseiller permanent de la Direction du Groupe pour tout ce qui concerne l'équilibre de la gestion (coût des stocks, rentabilité des investissements, etc., .), il sera anssi le coordinateur entre la comptabilité et le Service Financier, ce demier étant chargé de suivre les trésoreries, les comptes-clients, etc. Ce poste de hant nivean requiert : une formation supérieure, une bonne maturité (35 ans minimum), une expérience et une réussite professionnelle de premier plan (liaison avec les fillales), une personnalité forte à tous points de vue (standing, autorité, diplomatic, équilibre personnel) et une grande disponibilité pour de fréquents déplacements à l'étranger.



ORES GROUPE BOSSARD 105, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

## BANOUE DE DÉPOTS PRIVÉE

Région Rhône-Alpes

recherche pour Paris

1) DIRECTEUR D'AGENCE

Closse V oo VI
30 ans minimum. Expérience bancaire très complète dans exploitation (5 ans minimum).

(Référence A.)

#### 2) ATTACHÉS COMMERCIAUX Ayant bonne expérience contact avec clientèle particulière, commerciale et industrielle (3 ans minimum).

3) RESPONSABLE ADMINISTRATIF D'AGENCE

Chargé de la gestion administrative de l'agence ; Relations avec clientèle ; Bonne expérience ban-

Adresser curriculum vitse manuscrit et photo sous la référence indiquée à O.C.B.P., 66, rue de la Chaussée-d'Antin. — 75009 FARIS

Importante Saciété Chimique Françoise

#### un jeune cadre commercial débutant

Oisponible septembre-octobre 1978. Formation supérieure commerciale HFC ou ESSEC. Une formation complémentaire en Chimie serait apprécie. Anglais indispensable - Allemand apprécie.

Après une période de formation destinée à connaître les produits commercialisés (grands intermédiaires chimiques), le candidat retenu se verra confier canados), se carados reteriu se verro come, des responsabilités apérationnelles, l'objectif à terme étant de l'associer à la responsabilité "marketing-centre de profit" d'un ensemble de produits commercialisés essentiellement à l'exportation.

Les caractéristiques du poste conduiront à retenir un candidat doué d'un très haut potentiel et rassemblant les qualités suivantes :

- gout des contacts, des voyages et d'une vie professionnelle tres active,

- optitude à la négociation de haut niveau, - imagination. – esprit de synthèse,

Envoyer CV..et photo, sous ref. 39844, à Havas-Contact, 156, bd Haussmann -75008 Paris. Marine Carrier Commencer

## SIEMENS

à SAINT-DENIS

## UN DESSINATEUR PROJETEUR ou ETUDES 2 CONFIRME

pour réaliser-schémas électriques et dessins d'armoires d'équipement d'automatisme.

normes DIN appréciées.

Envoyer C.V. détaillé sous réf. DTC E2 à SIEMENS S.A.

Département du Personnel BP 122 - 93204 ST-DENIS cedex 1

Recherché pour son siège de La Maison de la Coupération à BOULDGNE

équipée d'un ordinaleur central

### **UN RESPONSABLE ANALYSE PROGRAMMATION**

- 30 ans minimum

- une formation supérieure 4 à 5 ans d'expérience en informatique de gestion si possible dans le contexte

Pour au sein du Département Informatique et Organisation :

conduire les travaux de l'équipe d'analystes progremmeurs

participer au dévaloppement de l'informatique répartie dans un contexte base

Adressar lettra manuscrile avac C.V., pholo et prétentions à : ASSURANCES COOPERATIVES Departement Informatique Organisation
Maison de le Coopération
27/33, Quai La Gallo - 00000 COU 27/33, Quai La Gallo - 92100 BOULOGNE

#### MESURES RÉGULATION AUTOMATISME Une revue de la Compagnie Française d'Editions recherche

REDACTEUR TECHNIQUE Ce collaborateur de formation super en électronique et électromécaniq, devra avoir une bonne connaiss, des langues (rançaise et anglaise, des notions en micro-électronique et en informatique. Expérience industrielle et langue allem, appréciées.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à : MESURES REGULATION AUTOMATISME 40, rue du Colisée. — 75381 PARIS Cedex 08.

#### CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES SUPÉRIEURS PARIS

## CHARGÉ(E) DE RECHERCHES DOCUMENTALISTE

syant une bonne culture économique, de l'ima-gination et de la rigueur pour mettre en œuvre la recherche active de candidats et en assurer le EXPERIENCE de 4 ans minimum si possible en relations humaines.

REMUNERATION en fonction de l'expérience.

Envoyer curriculum vitas à Mme OEGROTTE.

E, rue de la Paix. — 75002 PARIS.

recherche

pour son Siège Social ( Métro Carrefour Pleyel)

en Electrotechnique

Connaissance de l'Allemand et des



(Métro Pont de Sevres) coop

# 370/138 DOS/VS

4 und

# directeur

oe tomeston INGE 

Torer c.v. dételle.

MPORTANT ORGAN

RESPONSABLE INGÉNIEUR INFLORE

ecr I ave ton tior l'at J cha mei put gne l'in lais n'es une ces ou de à 1

pala la s auiv depu versi Papp gules expl ie o parte Airbi

pecti tants de ec comi déjà Le risé premi vrabli gères C la sit c 1er ji I des cı I velles C latico I la coi

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

Private and the second

the detection of occupies concernant to the second section of the

ANAMIE SOCIETE DE TELECOMONICATION

Separate and a first to a first the Roll of Second Second

INGENIEUR EXPERIMENT

NOEN CONFRHÉ MULLI

SIEMENS

೯೭೬ ಲಿನ್ನಾತ್ರಿ

Sing Spine Social MAIGHTAL

C= -: 27: bl=5

er discholation

Charlengtons

. 190(g) (A.

100.02 (18) 1000

UN RESPONSAN

PROGRAMMATI

1 . Ph. -- " 72"

10 mars 1 mars 1

1.00

ANALYSE

The Allerton

2.03

Server and the

The same

19 11 2214 7 15 15

1000年110日本

1

4 F. 3 L.

7 ... 7

BESSINATEUR PROLE

on ELABE2 S COMBIN

MANAGERIE ETELLICIEN ON CHAM

1.400

offres d'emploi

And the same and the same

25 00g

La ligne T.C. 49,19 11,44 30,00 30,00 34,32 30,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 5.00 20,00 22,88 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi offres d'emploi

ti Seneti Dinen.

offres d'emploi

pour développer son Service « ANNONCES CLASSEES »

#### **UNE PROSPECTRICE** TÉLÉPHONIQUE

La conscience professionnelle et le ténacité sent de rigueur.

Ses fonctions consisteront à promouvoir le vente des différentes rubriques des Aunonces Classées (Immobilier, Automobiles, Services, Offres d'empiol). Vous vous reconnaissez dans ca profil, ces fonc-tiens vous attirent et vous conviennent, vous étes libre au 21 août 1978.

#### VENEZ NOUS REJOINDRE

Nous vous offrons un excellent support, un bon salairs + interessement, 14 mois, le Restaurant d'Entreprise, uns formation et une motivation permanentes.

Joseffe CORNU, tél. : 225-19-68 (pte 157)

Société Industrie Minérale (Région Parisienne) développement de nouvelles technologies recherche

#### INGENIEUR

**Grandes Ecoles** (Centrale, Sup. Elec., Grande Ecole de Chimie) pour poste de

#### CHEF B.E.T. Age minimum 30 ans

Expérience B.E.T. ou travaux neufs souhaitée. Ce bureau d'études est concerné par les Inves-tissements propres de la Société ainsi que par les Ventes de techniques à l'étranger. Ce poste demande des qualités d'animeteur d'une équipe sinsi que de rédacteur de projets. Adresser C.V. manuscrit et photo sous référence 6447 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02



BEDAUX-SÉLECTION

recherche

CHEF COMPTABLE

Pour diriger Services Comptables d'una Société de Services en pleine expansion. Dépendant du Directeur Général. Ce poste devrait couvenir à un hom-me âgé d'au moins 35 ans, pouvant justifier de réussite dans une fonc-tion équivalente. Nivesu D.E.C.S. Samodi et fêtes juives chômés.

Adr. lettre manuscrite et C.V. A: M. BENMUSSA, 58 Ia réf. FR 137L 99.000 F +

Pour assister le directeur d'une So-clété de Services. Nécessite faire preuve de qualités professionnelles indiscutables. Stèno dactylo parfaites. Bounes qualités de cootact, de pré-sentation et d'expression. Sérieuses références exigées. Salaire en rapport avec personnalité. Samedi et fêtes juives chômés.

Adr. lettre manuscrite et C.V. à : M. BENMUSSA, se la réf. FR 1372.

## directeur technique

la juine d'une sociale autre la la velle de la lace de lace de la lace de lac De tormation INGENIEUR SUPELEC, ou équivalent. 30 ans minimum, le candidat aura une solide expérience de commandement pour diriger son Département de 40 Tachalciens de Maintenance (ÉLECTRONIQUE, INFORMATIQUE, MÉCANIQUE, PHOTO). Il sera également capable da définir et gérer son budget.

voyer c.v. détaillé, à S.E.A.I., sous réf. DRN, 80-62, avenue Hsori-Martin, 75116 Paris.

# IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION

INGÉNIEUR DIPLOMÉ OU ÉQUIVALENT

CAPABLE BE :

UNE EXPERIENCE DE LA FORMATION SERAIT PARTICULIEREMENT APPRECIEE

Env. C.V. et photo sous le n° 73.208 à CONTESEE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

#### **ÉTABLISSEMENT PUBLIC** DU SECTEUR BANCAIRE

offres d'emploi

candidats et sandidates aux épréuves de sélection pour le recrutement d'

#### **INSPECTEURS** OU DE

#### CHARGÉS D'ÉTUDES

Nationalità française, libérés O.M. Possédant diplôme Grande Ecole ou licence + D.S.S. at formation ou expérience bancaire indispensable

Carrière lotéressante Date des épreuves écrites de sélection : début octobre 1978.

Durée du stage à Paris avant contrat défini-tif : 1 an. — Début du stage : décembre 1978. Affectation ultérieure à Paris ou dans métro-poles régionales.

Ecrire avec C.V. avant le 30 septembre 1978 à : CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT, Bureau du Personnel : 14, rue de Gramont 75084 PARIS Cedex 02,

pour son service de

## PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

un PSYCHOLOGUE diplômé poor recrutement, orientation et sélection du

Conviendreit : A itulaire d'une maltrise de psychologie +
D.E.S.S de psychologie industrielle :
 Ou diplôme de l'Ecole des Psychologues Praticiens.

Ecrire à la Direction des Bervices de PSYCHOLOGIE APPLIQUER 41, bd Vincent-Aurioi. — 75634 PARIS Cedex 13.

LE CENTRE DE PRODUCTION D'UN GROUPE INDUSTRIEL de 1st PLAN (banlieue NORD-OUEST) recherche

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE débutant

## INGÉNIEUR-**ELECTRONICIEN**

Débutant (E.S.M.E. ou équivalent) Désireux en un premier temps de se spécialiser en HYPERFREQUENCES et capable à terme d'assumer la responsabilité d'une plate-forme d'essais.

Nationalité française. Connaissances anglais souhaitées.

Adresser C.V. détaillé se le nº 73.214 à CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-le<sup>2</sup>, qui transm.

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

## **JEUNES INGENIEURS**

(dégagés O.M.) - Formation Supérieure (Grande (degages V.M.) - Pormaton ou paraistre (Grante Ecole - M.I.A.G.E.) syant une solide formation de gestion et d'informatique. Les candidats seront intégrés dans un 1er temps à nos équipes de réali-sation de gestion. Selon leurs aptitudes, ils auront de nombreuses possibilités d'évolution.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions INSTITUT DE
PROGRAMMATIQUE (I.P.C.)
113 rue Aristide Briand 9T400 ORSAY (MO R.E.R. Sceeux - Station Lozère)

## INGÉNIEUR MÉCANICIEN DIPLOMÉ ou ÉQUIVALENT

#### STÉ FRANCAISE de TRAITEMENT de SURFACES Nº 1 DANS SA SPÉCIALITÉ

30 ans minimum;
 solide expérience de production;
 bonnes connaissances traitement des métaux ou mécanique;
 attiré par une carrière dans une P.M.E.

Rasé dans un premier temps au Siège de la Société (Région Parisienne OUEST) IL POUERA ULTE-RIEUREMENT (et après formation) ETRE PROMU A: LA DIRECTION D'UNE DES USINES DE PROVINCE

Les Dirigeants d'usines, dépendant de la Direction Cémérale, ont la responsabilité complète (technique, commerciale et de gestion) de leur unité, dans le sedre d'une direction par objectifs avec plan d'action et délégation.

Adr. C.V., pret. et photo, sous numéro 5514 P.M.P., 69. rue de Provence - 75009 PARIS, qui transm.

## IMPORTANTE ENTREPRISE B.T.P.

Paris - Province - étranger

JEUNES INGÉNIEURS Diplômés CENTRALE, PONTS ET CHAUSSÉES. A.M., T.P., E.I.M.

Nous cherchons à constituer une équipe de jeunes ingénieurs potentiele pour répondre à terme à l'expansion régionale de l'entreprise à tous les

Adr. C.V., photo, prét. en précisant lieu d'affec-tation souhaité à no 72.101 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, PARIS-I=,

#### POUT SURESNES Offre poste responsabilités ur CADRE titulaire BTST 3 ans expérience minimum, Env. C.V. muniscrit et prét. à « Vacances et Liberté », 4, aveque Opéra, 75001 Paris.

Foyer Jeunes Travallieurs récent, 145 jeunes, ch. pour 15 sept. 1978 ANIMATEUR SOC. EDUC. 22 a. min. Saiair depuis 2,700 F brut. Tél. pour RV au 735-96-50

depuis 2,700 P brut.
Fouction : sein d'une équipe.
D'avelor, vie collective et
épanouisse, indiv. Intégration à
la vie du quartier;
Exp. bénévolat, torm. souhaitée,
connais. milieu travail.
Ecr. av. photo et C.V.: F.J.T.
Amandiers. 54, rue
de Ménilmontant, 7503 PARIS.
INSTITUT DE TRAV SOCIAL
ET RECNERCNES SOCIALES
DE MONTROUGE
racherche
p. formation de traveilleurs sock E.G.L. 1) INGENIEUR OU MAITRISE INFORMATIQUE

#### UN (E) RESPONSABLE UN (E) CADRE PEDAGOGIO.

Expér. pratiq. de type sociel st pédagogique (notamment formation adultes) acquise de le ters-monde (Afrique). Formation supér, se travail social on eniversitaire exigée.

Env. C.V. à Mme La Directrice 1.T.S.R.S., 1, r. du 11-novembre, 92120 MONTROUGE,

CHEF COMPTABLE (me. 30 a. env. Envoyer C.) FIDEX, 22, rue La Fayette, 78000 Versailles.

## MASSON EDITEUR, recherche pour son departement LIVRES MEDECINE SECRETAIRES

**D'EDITION** 

TECHNICIEN (NES) DE FABRICATION

des postes de chaque niveau est à pourvoir Province IVal de Loire),

Ref. MR 218. 75280 PARIS CEDEX 06.

ne 2277 « le Atonoe « Prib.
5, r. det Italient, 75/27 Parts-P
J.F. 28 ers, assistante de direction, quedrillingue, Français,
Angleis, Espagnol, Néerlandais,
sérieuses réterences Françe-et
étranger, rech. situation intérés.
Ecr., n° 6071 « le Monde « Prib.
5, r. des Italiens, 75/27 Parts-P
FEMMÉ, 45 a., oktib., fibre 31/7
FEMMÉ

Internationaux, complissance des bureaux d'echart, angl. et allem. courant. Libre sana délai, ch. poste commercial. Ecr. no 6.073 e le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

## RÉDACTEUR

ATA 100 et R 106 D.

CHEF DE PROJET

Expérience de 4 améss dans la direction de projets de moyenna importance priamès soit : géstion industrieue, soit : comptabilité générale et analytique.

2) INGENIEUR GDES ECDLE:
(X - MINES - E.C.P...)
2 à 3 ens d'expérience
en informatique de gestion.
Sera chargé d'una mission d
Cher de Projet

Postes à pourvoir pour 1er septembre 78 environ. Ecrire avec C.V. et prétentions à E.C.L. rue Hermel, 75018 PARIS.

Labo. Biochimie - Technologia Alimentaire, Université Scien-ces, Montpellier, ch. pr. octobre INGENIEUR ALIMENTAIRE Dr. ing. ou expér: Industrielle pour poste ASSISTANT. 3.700 F par mois. Envoyer C.V. URGT - Rech. GOUVERNANTE pr dame ågée valide, PARIS, Tétéph. : 340-39-74

La VILLE de SAINT-DENIS M La VILLE de SAINT-DERIS SE recrute D.E. pour centre nuncicipal de santé. Conditions et avantages, statutaires, Logement à titre oné reux. Age limite : 40 ans majoré d'un an par enfant à charge. Adresser candidature ou prandre contact avec le Service du Personnel. Téléphone :

820-63-83, Poste 370 ou 376 Urgent - Institut Enseignement Supérieur privé rech. AGREGES et DOCTEURS en Physique et Chimie. Ecr. 761,151 M, Régie-Presse, 85 bls, r, Réaumur, 75002 Paris

Cherche étadiant, ou personne pouvant première semaine août initier pour recyclage mathéma-tiques. Téléphoner lares bureau

# INFORMATICIEN

UMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banileu Nord de Paris, recherche

Expérience recherchée en :

- analyse organique;

- basic et fortran;

- developpement de logiciela en mini-informatique, y compris sour exploitation sur systèmes mutitiches et multiprogrammetions.

Adress. lettre manus. avec C.V., photo et prétentions, n° 73127, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1w).

Seciété moyenne recherche

INGÉNIEUR débutent pour asurer mainte-nance sur des installations com-prenant des miloro-processeurs. Lieu de travels : Peris. Conviendrait à INPG - ESI EA vai éculvalent.

UN INGÉNIEUR PÉTROLIER

Ayant l'expérience de l'entretier des puits (complétien/work-over/wire-ilne)

ficr. nº 73.330, CONTESSE Publ. sous référ. 10-59, 20, avenue de l'Opéra - Paris (10-7), q. tr. Cie GÉNÉRALE

**D'AUTOMATISME** LE PLESSIS-PATE
9220 - BRETIGNY-SUR-OR
recherche pour son activit
ENGINEERING

TECHNICO-COMMERCIAL Diplomé GRANDE ECOLE

Avec 3 ans d'expérience minim dats domaine pétrole et pétro chimie, Grande disponibilité p déplecements France et étrangé Anglais, ou ellemand indispensable,

recherche VENDEUR pièces d'assembloge indishilique embouries ou plashques moulées pour industrie automobile el lodustries oliverses. — Formation technique et exp. vente produtts industriels indispensables ;

Indispensables ;
Ase minimum I 30 ans,
Cand. et réf. à M. Ombredance
Sté SONOFAM, 2 rie de l'Oues
94388 Bonnaull-sur-Mayne.

CENTRALE D'ACHATS PARIS-16º - recherche ACHETEUR-CHEF DE PRODUITS

DOMAINE LOISIRS

Association Tourisme recharche pour AOUT ACCOMPAGNATEUR de voyage en Espagne. Expérience professionnella des

Bonne connaissance espagnol. Ecrire avec C.V. et photo à OCCAJ, Service Animation, 9, rue de Vienne - 75008 Paris. ASSOCIATION recherche NOISY-LE-GRAND

EDUCATEUR (TRICE)

- SPECIALISE | EE)
- SPECIALISE | EE)
- SPECIALISE | EE)
- SPECIALISE | EE
- SPECIA Env. C.V. av. le 21 juiffet à : ATAN, 1, Grands-Alfe-dt-Hauts-Bâtens 93160 Noisy-le-Grand Tâláph. 303-73-92.

2 INGÉNIEUS III A

1) contrôle quefité : élaboration
des tests informetiques (Soff) pr
programmes speriaux et militaires. Essérience 5 à 16 ans
logical de base st/ou temps
réet sur mini-calcolateur.
Réf. OD 71.

2) Responsebilité du contrôla qualifé des programmes apaliaux et militaires. Exper. 5 à 10 ans industriel électronique. Pour ces 2 postes, anglais 1 INGENIEUR 11/111 A

I INCENTIVE II./III A
GESTION DE PRODUCTION
de la sebrication des écurpamenta électronicosa. Expérience
3 à 5 ans.
— Coordination, approvisionnementa, ordonancement, lancement;
— Codinisation de a actions
Informatiques;
— Planiscation des chartes
ateller et suivi des temes.
Réf. OD 71. Ecr., à P. LICHAU
S.A. B.P. 220, 75063 Paris
Cadex 62, sous no 6.312.

#### recrétaires

SECRÉTAIRE DIRECTION Stè de Produits Chimiques recti. pour son slège social i VITRY-SUR-SEINE

SECRETAIRE
BILINGUE ANGLAIS
STENDAACTYLO CONFIRMEE
POUR ASSISTER
LE DIRECTEUR DES YENTES

Second et ref. à M. Ombredenne, Sté SONOFAM. 2 rie de l'Ouest, 9139 Bonneuil-sur-Marne.

SOCIETE TUYAUTERIE INDUSTRIELLE RECHERCHE Pour SACLAY: Soudeers Argen Agrée habitude auchaire.

Pour NANGIS: Tuyauteurs P. 3 Chef d'Equipe.

Tét. 16-1 941-32-36 ISaclay), 16-1 489-32-36 ISaclay), 16-1 489-32

#### demandes d'emploi demandes d'emploi

N., 30 ans, Maitrise Droit, Mai-trise Langue, Allemand, Anglais, Expér. contacts hum. : Europe U.S.A., Afrique. Etud. tte prop. Ecr. n. 2888 « le oMnde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-le DOCTEUR 3° CYCLE MÉGANIQUE DES FLUIDES ANALYSTE FINANCIER

35 ans – Disponible immédiatement. 4 ans expérience enseignement supérieur et recherche dans laboratoires d'organismes d'Etat. ANALYSTE FINANCIER

3 5 ens d'emérience en recommandation d'investissements de sociétés cotées en Bourse dans établissement flaancier, Peris.

Diplôme d'études supérieures, membre SFAF.

Cherche situation similaire es établissement finencier, banque priv. ou compagnie d'assurance, Paris.

Ecr. ne 2886 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

Cadre, 40 ans, coord. de travx spécielisé bât. industrialisé, éééa assumé direct. charufers T.C.E. moyenne import. Moyen-Orient. Rech. poste aimilieire ou direct. charu. étranger, angleis cour. Adresser proposition au n° 2071 « le . Adonde « Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9J.F., 28 ens, assistante de di-Recherche poste : INGÉNIEUR RECHERCHE DÉVELOPPEMENT Ecrire sous le nº 7.880 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

de formetion pour adultes (A.F.P.A.) de 10 mois, dont quetre semaines de perfection, en entreprise, elles seront tout à fait opérationnelles. De niv. elles seront tout à tait operationneiles. De niv. d'études sup., elles on! reçu une format, prof. approfondle : connaissance de l'entreprise, dectylo, stèno français/anglais, spécialisation commerciale en esp/angl., angl/esp., allem/angl. et angl/ellem. Elles recherchent des postes stables et de rempl. à Paris, en banilleue et en province. S'adresser à Paris, en banilleue et en province. S'adresser à CANP.E.

6, rue Félix-Faure, 75015 PARIS - Tél.: 828-40-42.

ECOLE DE FORMATION
COMPTABLE
rech. stages à mi-temps
de 2 mois pour ses étèves
en septembre 78. Conversion
possible en postes stables,
coôt: 1.500 F par mois.
Tél.: 575-31-90 + 579-76-17 CADRE AUTODIDACTE
SI ans CHEF D'ATELIER, outle
coupants, 10 ens maîtrise PAIE
recherche EMPLOI SIMILAIRE
benlieue, Paris. Tél.: 255-10-31 Tel.: 575-31-90 + 579-76-17

J. Frne, ode exper. Informat. et statistiques médicales, ch. poste, responsabil: Industr. pharmacautiq, ou électroniq, médic., dornaine technique ou relations extérieures. Ecr. n° -T 07048 M. Régie-Pr., 85 bis, r. Réalmur, 75002 Paris J. H. Dynamacauti

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Jeune Cadre, 30 ans, Français, résident RESIL depuis 5 ans, bilingue, marié, resp. dans Stécale, et banque le ligue, ch. poste responsab. dans fillable brisilitenne de Sté française. Lecr. n° 107048 M. Régle-Pr., 75003 PARIS CEDEX 02 qui tr. 5003 TEUNE CADRE SUPERIEUR
diplômé de la Facultá de Droit
et des Sciences Economiques de
Paris, a ans d'expérience
d'étude de programmes
d'aménagement, poste à responsabilités
auprès des collectivités locales
et de fours regroupaments, Libre ter août 78.
Ecr. nº 2802, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º
16 bis, r. Réaumur, 75002 Paris
broundation planning, lancement, ordonnancement, Achais,
de revient). Relations
8 angues recherche
situation similaire
région parisienne.
Ecr. nº 2802, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º
16 bis, r. Réaumur, Paris (2c).
J.H., OECS + DEA gestion ch.
Télépà. : 602-23-33

FONCTION PERSONNEL

J.H. 85 ans, creatif, droit, languas, lettres, expér, professionnelle, actuellement disponible pr emploi es callaboration. Ecr. n° T 07073 M, Régie-Pr., 85 bls., rue Résumur, Peris (2º)

J. F. REDACTRICE

25 ans REDACTRICE

26 ans REDACTRICE

SECRETAIRE CONFIRMEE
dipl. rédactrice administrative
l'capacité en droit), bacc. A 5
littéraire, angl., italiem, espagn.
lius et écrits). Exp. profess.
4 ans, comme secrét, admin. de
coordinat., ch. pl. stable PARIS
pour les aoft en le sept. 28 de
fonction admin., relat. publique,
pur, d'édudes, sté industrielle.
Avant. socieux, prêt. : 4,000X13
60. ties prop. si pes sér. s'abst.
Ecr., nº 07102 M Régie-Presse

85 bis, rue Réaumur, Peris-2. I.H. C.A.P. AIDE-COMPTABLE, J.H. C.A.P. AIDE-COMPTABLE, 26 ans. expér, ch. place stable. Ecr. ALIBAY, 144, r. Salvador-Allende - 92000 NANTERRE. J.H. 26 ans. Dép. G.M. Lic. dr. privé, maîtr. droit des aff., ch. expérité, tiud. ties prop. Ecr. n° 2872, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7520° Paris-9», q.t. Fine cadre, cél., adj. Directaur Persoanel, b. not. allem. Godit des contects homains et inities. Etudier. ties propositions Paris. Ecr. n° 2874, « le Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 7520° Paris-9»

LICENCIÉ SOCIO 27 a. (psycho stellafiques angl., see, ankm. pécag.), ci. poste stable Parie, rés. periaemne, distribute au format, continue. Ecr. no 'Y 0767 M Régie-Presso, 25 bis, rue Résumtr, Paris-29, eu tét. : 307-51-70, JNE HOMME, licence, maîtrise D.E.A. philosophie Exper. enseignement, ch. emploi Libre immédiatement. Téléphoner au 527-48-15. Tédephoner au 227-48-15.
Cadre informaticien expérimenté très actif, 45 ans, ch. emploi chef de service. Libre rapid. Ecrire ne 2.885 e le Monde e Publicité, 5, rue des Italiens, 75-427 Parls (9-), qui transm.
J. FME 34 ans, maitr. et lic. DR. PUBL., con. dact., début. ét. tie prop. Rec. sit. ds la rég. nord. Lib. imméd. Ec. no 7.661, et Monde e P. 5, r. des tialiens 75-427 Parls (9-), qui transm.

п,

e,

iês. rte

ANNONCES CLASSEES

296-15-01

21112 - 11 11 11 AEE 1.0

MARKET WITH THE Carlotte British to Carlotte State REDACTEUR TECHNO

Ш

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Bedaux-Sélection, 30, rue de Chabrol. 75019 PARIS.

RESPONSABLE DE RÉGION

- promouvoir et développer activités ; - animer une équipe de formateurs ; - négocier avec Entreptises et Pouvoirs Publics.

= 140.000 F

maisons de

Vd Poste de Beynac et Cazenac près SARLAT, 270,000 F. Bat, 18º siècle. 5 cu 6 p., idunet Voe except. 5/Oerdogne. Cost amin, 522,500 en J. - 536-77-20 ou mairie

AGENCE VENTABREN Grans-Rue. 13122 Ventabren : (16-42) 33-61-41 et 28-71-79

Bord de Seine, Poses | Earel, terrain 1.500 m2, Marson : B-ving, 2 chores, cheminee pierre, culsine, garage, poures. Téleph.: 727-18-02

terrains

art. vd 25.000 M2 (2,5 hal, a km de la mer, SOLENZARA

# L'immobilie*r*

#### Paris Rive droite

6 P. dernier étage, 180 m2 tt cft. Soieil, Mercredi, jaudi 14 h. 17 heures, 160, bd Pereire DUPLEX - 142 M2

4 PIECES - 127 M2 PRES VICTOR-HUGO luxe, parking. 5/pl. mardi, 14 h. a 17 h. et jeudi, 10 h. à 12 h. 30. SEMIIC

766-51-71 FTOILE ATELIER D'ARTISTE Perlait étal. Calme. 70 M2. 540.000 F. NEVEU. 743-96-96. BO HENRI-IV Bel Immeuble Pierre de Tallie Ascenseur, chauffage central 4 D 150 m2 env. 11 contt. + Chambre service et cave

6 P. 205 M2 ENVIRON SUR RUE ET COUR EXCELLENT ETAT MAIRIE XVIII'
Bel appt. 3 P. erinc., s. de bns, cuis., office, chauf. Individuel; lel., escaller serv. 90 m2 envir. Etat Impeccable. Veir le 19 de 14 h. 30 à 17 h. au 2° gauche. 117 BIS, RUE ORDENER.

**BD SUCHET** Dans Imm. gd stending, pptalre vd STUOIOS 40 M2 et GO 2 PIECES 78 M2 734-93-36, heures bureaux. Parl. a parl. 59, bd Mural, vd beau duplex tt cft 202 m2, 6 p., 1 hns, 1 dche, 2 cab. tell. Nbr. plac. Cursine equipée. Téléph. 651-83-50, 12-15 h-18-21 h, pr RV. PDINCARE-KLEBER GAMBETTA Bon Imm. 3 p.,
Dble living, chambre, décore, culsiae, wc. cft, solell, calme,
385,000, Ejcher au 359-99-69. MARTIN, Dr Droil - 142-99-09.

appartements vente Près PLACE de CLICNY
Studie 32 m2, Imm. récent, 4:
et., ascens. NERET, 22542-20,
PORTE OES TERNES
Séj, dble + 3 chambres. Culs.,
bains, tollette, 7: ét., ascens.,
140 m2 2 chambres de seguire. PALAIS-ROYAL

10,00

30,00

30.00

30,00

34,32

TALIAL PROFILE

11 bis rue Sainte-Anne
ds imm. pierre de L complélement restauré, asc., vide-ord.,
STUOIOS à partir 165,000 F.
Sur place, tous les jours, de
13 h, à 19 h, ou 522,95-20. XVI<sup>e</sup>, ÉTOILE Il Immeuble pierre de taille, 3- ascens., Tapis escaller, GRANO 5 PCES, CONFT

PRIX 920.000 F

66, RUE AMELOT Imm. neuf. stand., à SAISIR. Gd 4 p., 88 m2 + 1errasse 28 m2. Prix : 473 100 F - Téléph. : : 473 100 F - Téléph. : 622-35-05 ou 805-53-58. MONCEAU, 6 P. 205 M2
Demier stage, Jolle vue.
BOUROAIS 766-51-32. ORP) 

PL NATION - Pleie suleil.
Beau studio entrée, culsine,
wc, salle de bains, chauffage
central. 125.000 F 346-63-85. BOIS VINCENNES, près RER, spiendide 4 pieces, ontrée, cuis., wc, s. de bains + selle d'eau, baic., parking, Piein solell. 455.000 - 245-82-72 19e - Ravissant 2 p. Tt cft. Et. élevé. Baic. Imm. plerre de t. Prix 160.006 F - 585-41-20

représentation offres

STYLOS REYNOLDS

Notre Société recrute

REPRÉSENTANT

EXCLUSIF

pour visiter et développer une clientèle existante en papeteries, maisons de presse, tabacs,

Un minimum de 2 années d'expérience et une personnalité affirmée sont nécessaires pour réussir à ce poste.

Une activité antérieure dans la spécialité serait appréciée, mais n'est pas indispensable.

La rémunération mensuelle garantie pendant la période d'essai dépasse 3 630 P et évolue ensuite en

La volture est fournie et entièrement à la charge de la Société.

Lettre manuscrite de candidature et curriculum

vitae, avec photo, sont à adresser à : ETABLISSEMENTS REGNAULT S.A. — B.P. 532, 26005 VALENCE CEDEX (référence P.O.)

Les frais professiennels sont remboursés.

Secteur : Région parisienne.

motivants.

enseignem.

**VENCE COTE D'AZUR** 

9 km mer, 85 km neige L'INSTITUTION

MONTAIGNE

ENSEIGNEMENT

PRIVE - LAIC

effre aux ines gens et mes filles 2 ETABLISSEMENTS

AVEC INTERNAT

FT EXTERNAT DE QUALITE

Ecole primaire et secondaire. Ecole technique privée cciale. Activités artistiq, et artisanales, stade, piscine et gymnase priv.

Renseign, 6, avenue des Poliu 06140 VENCE, TEL.: 1931 58-03-01.

capitaux ou

proposit. com.

IMPORTANT

MARCHAND DE BIENS
serieuses ref. netaires
rech. capital par tractions
de 10,000 F pour opérations
GAINS IMPORTANTS.
Ecr. ne 320 INFO 2000
32, rue Le Peletter,
75009 PARIS Iqui transmettra).

STE FRANCO-SENEGALAISE

STE FRANCO-SENEGALAISE
(Burx à Parls et à DAKARt
étudie propositions cclaies pour
représentation produits manuacturis et biens d'équipement
au SENEGAL et AFRIQUE de
l'OUEST Icontects rapides souhaitès en vue perlicipation Foire
Internetionele de OAKAR).
72. bd Sébastopol, 75003 Peris
Pour tous problèmes financiers,
consulter EFIC, 15, r. Lesueur.
Tétéph.: 500-41-98

occasions

EN SOLOE, moquette et revé-tements muraux 1°T et 2° choix, 100,000 m2 en stock. Téléph.: 355-66-50

-

Domiciliation sur le secteur souhaité.

5, AV. VAN-DICK Duplex 140 m2, rénovation ex-ceptionnelle, entièrement rénov, dans imm. 9de tradition donnant sur PARC MONCEAU. Tél.: 535-82-35, s/pl. 14-17 h.

appartements vente

BUT.-CNAUMONT magn. studie + mezz. + terras., cft. calme, soleit. Px 220 000 P, 322-22-47. MARAIS THORIGNY

12° - 14° - 18° arrondissements et Vincennes

deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez da 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

EXCLUSIF INVESTILSSEUR

pierre « 2 coups » :

Accroissement
de votre capital ;

Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vau
cher, si vous le laissez der
mur que vaudra-t-lt demain ;
Sachez utiliser tous les avan
lages de l'immobiliter ancier
cestauré, exemple : fiscolité
(avorable... Nous pouvons
peut-être vous alder,
Téléphonez-nous ;

El Pierre « 2 coups » ;

BD MURAT plein clei, 94 arro stud. + terr. su 275.000 F. Tel. 622-54-80 NATION recent, standing

LENA 30, avenue Président-WILSON Vaste pied à terre, 110 m2 3 P., tt cft, URGT, cse success. Vis. mer., vend., 14 à 17 h.

PROPRIETAIRE VENO PRES
PL. ETATS-UNIS
Splendide DUPLEX, 140 m2,
dans NOTEL PARTICULIER
du XIX- siècle entièrem, rénové,
di Style décradige de livre

CHARDON-LAGACHE PPTAIRE VENO GO APPT
12 m2 + TERRASSE 90 m2.
Oans immeuble imme 723-38-58 rements : 734 - 93 - 36

13. PIACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
STUDIOS 19 et 26 m2 environ.
APPTS de 76 m2 à 233 m2.
Sur place, tous les jours, sauf
dimanche, de 14 h. à 18 h.
ou 227-91-45 et 755-98-57.
GAMBETTA

GRANDE MAISON

n2, 9 pièces, 2 gar., gde
patio, nombreuses dépend.

VRAI MARAIS Rénovation de grande qualité du STUDIO au 2-3-4-6 p. en duplex - Tél. : 359-30-85.

ASI. AVNEVO

**Paris** Rive gauche

Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V. : rédac exemples, erreurs à évite

autos-vente

5 à 7 C.V. Part. vd., to main, FtAT 127 S 3 P., 76, 10.500 F. Bon état. Tái. SOSEP, 563-17-27, 14-19 h.

12 à 16 C.V.

TNUILLIER
Concessionnaire PEUOEOT
vend prix Interessants
604 EXPOSITION
0 km.
46, rue de Mouzeta, 19\*,
Tél. 203-94-42, M. Serref. divers

LANCIA AUTOBIANCHI 13, Bd Exelmans - 16° .524.50:30 .

104 • 304 • 504 • 604 Ex. tt 70, peu roule. Auto-Paris XV. 533-69-95. J. rue Desnouettes, Paris-15\*.

2

information divers

## PDUR TROUVER

**EMPLO** Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLDI vocs propos GUIOE COMPLET 1230 pages

Cours privés de conversat, en français pour Mapagers étrang, selon méthode inédite et effic. Téléph. : 747-91-65.

Dans charmant petit immeutik
70 M2 TRES AGREABLES
SEJDUR DOUBLE + UNE
CHBRE, bains, w.-c. séparés,
culsine entièrement aménagée
Pétite terrasse dans verdure.
Très calme, plein soleil.
Eau chaude et chauf. central.
par l'immeuble, 733-957.
MOTRE CAMBE, Studio. NOTRE-OAME Studio pourtres carectere, possib. duplex. A SAISIR. 325-75-42. CONVENTION Plerre de T.

asc. 420.000 F. 783-83-26.

5° R.-de-ch. sur jardin priv. cave voltée dans imm. XVI S. Toos les jours 14-18 h. 28 bis, rue de Cardinal-Lemoine. BALC, Etage eleve, Caime. Asc. + 2 ch. 94 m2. DDE. 95-10. TRES 6 P. 230 M2 dans bel imm. 1850, standing, plein Ouest, Possib, ilibérale. Chbre serv. 720-98-55, matin.

SÉVRES-BABYLONE de taille, le étage CLAIR. UNIQUE PUBLICITE AVANT REMOVATION 5/6 PIECES 128 MZ CHAMBRE DE SERVICE PRIX 730.000 F 6, RUE THE 723-96-85.

AV, OU MAINE (pris) Appls occupés Loi 48, 3 55 m2, imm. ravalé 60.000 Placement à long terme inté PROMOTIC. 232-15-76 et le soir 622-04-16 appartements vente

(70 s

VAL-OE-GRACE VAL-OE-GRACE
imm. reslauré evec asc. Bel
Apot 2/3 P. Grd IIv. + 1 chbre
cuis., w.-c., bains. 60 m2. Prix
interessant. PROMOTIC
322-16-74 le soir 329-76-25 Part, de préf. à part, vand 13º (piace d'Italie), Appartem. 2 Poes, coin cuis., cave, tél., cheuff, gaz Ind., caime (Irès ensolellé) 5º étage ss asc. Prix 75.000 F. Tel. après 18 h. 580-94-30

Bet Imm. XVIII., carectère, pon stand. Perf. état 2º sur rue. VRAI 2 P. haut de platond, cuis., w.-c. Brs moderne, chif. cent., tél. Px 378.000 F. créd. S %. Vr pptaire, mer., jeud. 14 h. 30 a 19 h. 31, r. Charlot lait neuf. 138.000 F. 508-41-35.

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les

250 studios,

555-92-72

atelier peintre 65 mi bolseries, 550.000 F 567-22-88 rive droite
Dans immeuble
cours de restauration
de votre investisseme
pierre 2 coups » : Près PARC MONTSOURIS ST-GERMA(N-OES-PRES Ravissante maison 180 m2, et. Impecc. Réception, 4 chambres, 3 bains, caime, soleil. 544-1-87. SUR QUAI TOURNELLE
JAROIN, standing, gd Ilving
chambre, tout cft. Parking,
950.00 F - L'ETU OE
634-13-16 - 634-13-18

MONTPARNASSE - Rare Prés Hôtel SNERATDN Alsons particulières 4/5 Pce 100 m2 + lerrasse, jardin, ambles, restauration de qualité C.F.I. Pierre 563-11-40, Ivenue Hoche, 75008 PARIS. Livralson rapide. Prix 670.000 F - PROMOTIC 322-15-76 le soir 566-68-03

4, RUE HUYGHENS
MDNTPARNASSE, magnifique
ateller: 190 m2, 2 loggias
calme, caractère exceptionnel
dans ensemble rénové,
Tél.: 550-22-05 ACHETEZ DIRECTEMENT

INTERPROPRIÉTAIRES Envol gratuit d'une sélection d'appts et de maisons à vendre 280-23-28 - 280-54-28.

CHAMP-DE-MARS

3e ét., ascens, excellent état, 209 m² dble récept, + 6 chbres, 2 bains, cuisine équipée, chbre serv., 1.350.000 F, visite sur R.V. 222-27-97.

MONTPARNASSE belle rénovation, proprié-vend studio au 5 Pces, place, mercredi 14, à 19 h., 4, RUE NUYGHENS. FRONT DE SEINE

Toe étage, 4 P., it cft, 90 mz, park., libre de suite. 000.000. JEAN FEUILLADE. - 566-00-75. INVESTISSEMENT

PRIVILEGIE Rive gauche. Cons très bel immeuble eierre de teille en cours restauration

Gestion.
Pour toutes informations:
C.F.I. Pierre : 563-11-40,
8, avenue Hoche,
75008 PARIS.

BAC - Imm. Directoire. Channe, 4 p., tt cft. MARTIN Dr on Droit au 742-99-89

Boulevard RASPAIL
Mo SEVRES BABYLONE
Imm. plerre de telle stende
beau 6 e., 200 m2, pariati éta
† 3 chambres de servic
SEGONOI: 874-68-45. CLAUDE-BERNARD BEAU 4 plèces, 80 m2, belor 2° étage. 520.000 F. 525-86-2

ST-GERMAIN Immeuble, 170 31-DEKMAIN Poutres. STUOIO, tout confort 129,000 I DUPLEX 249,000 I A SAISIR. - 325-75-42 MONTPARNASSE

meuble, plarre de taille STANOING STANDING
Gd appartement d'angle
LIBRE IMMEOIATEMENT
Olstribution parfaite
7 PIETS culsine
office
ingerie, 2 beins, chbra sen Lingerie, 2 beins, chbra
5 étage BALCONS
Professiona (liber, autorisé
OIVISION POSSIBLE
Parking à provincie

MONTPARNASSE 2-3 P. cuis., bris, calme, clake 230,000 F. T. 322-22-0 SEAU 15° Imm. bourgeo 2 Pces, entr. cuis., w.-c. Possible beins. RARE. • 325-77-33

Région parisienne ST-GRATIEN. Sél. + 3 ch 60 m² + terrasse 16 m². Pr dble. P et dernier étage. 550.000 F. 989-31-74.

locations non meublées Offre.

MAU RICE-BARRES - Dernie ét., Duplex 250 m2 + 150 m terrasse. Récept. + 3 chbres serv., parking. MONTES FORT 544-13-34 MEUOON, AV. du CHATEAU Dans belle maison ancienne, BEAU 3 P. CARACTERE, 11 cft. 350.000 F - 508-43-17

. STUOID, 2 et 3 PIECES ET QUELOUES GRANOS PPARTEMENTS - PARKINGS

Un quartier calme et prat Livraison en cours. e sur place du lundi redi inclus de 13 h. 17 h. 30. Tél. 745-38-00 SEMILC 766-51-71

vd appt 3 Pieces, tout c m2). Prix : 165,000 F. s notaire à la ch. vendeu Tèléph. ; 971-65-82

ASNIERES MAIRIE
Particullar vend appt 4 pieces
zuis., s. de bains, cht. cent.,
10 m2 + jardin prive 100 m2.
Plein sud. Prix: 300 000 F.
TEL.: 733-57-54.

KEUILLY-NDRTIER
Très bel
apt, 5 PCES, 9d balcon. 7º ét.
IMPECCABLE. 747-77-90 Province

SAINT-TROPEZ BAIE des CANNEBIERS magnifique parc, piscir villa 15 à 76 m2 Jard 758-12-40, POSTE 348. INVESTISSEZ A NIMES

appartem. achat



PBI 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios. deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h Possible venta en bloc de 2 à 15 millions

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72 O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

constructions Région parisienne neuves

MALSONS-LAFFITTE Saint-Germain. Petit ed stand, pierre de taill 2, 3 el 4 PCES

hôtels-partic. NEUILLY-5T-JAMES 3 niveau superbe réception 5 pièces, terrasse 80 m2. T. 727-86-95.

viagers Societé spécialiste Viager
F. CRUZ, 8, rue La Boétie
266-19-00.
Prix indexation et garantie,
Elude gratuita et discréte.

LIBRE sous 2 ans, 45 km. sud Paris, fermette restaurée, jard. 1.000 m2. 65.000 + 800 F rente. LOOEL - 700-00-79 -LIBRE, 16°, Muette studie 38 m2. 165,000 + 750 rente ETUGE LOGEL - 700-00-99

COLOMBES - 2 pavillons petit immeuble, total 290 m2 ENTIEREMENT LIBRE 450,000 F - 742-24-26 Villa 3 appts 3 pces, un 2 pces, caves, grenier, 5 gareges, jardin, cour à vendre, Hautes-Pyrénées. Confort Immeuble, Tél.: 16-62-95-17-68

14° près DENFERT-ROCHLER marchand de blen vd directem IMM. RENOVE 5 ETAGES

antièrement jours

RUE DES PYRENEES ludio grand standing. 1055-2. N., 1250 F net. T. ETO. 45-13. Hôtel part. 5/6 p., grand cft (3 X 2 p., cuis., pains: 4 300 par mois • FAC • 337-1°-55. RANELAGN imm, de stancing studio tt cft. balcon, 1400 F. CEFI GESTION : 526-41-69. Proximité PTE SAINT-CLOUD frès grend 3 p. cft, tel., parks 7 étage, asc., vue degasée Tél, maiin SEGECD : 522-9-52

Region parisienne

Bd Malliot bordure du bois, i meuble gd side, luxueux 3 plein sud, living de 150 n 2 chbres, 2 parkings, 5 660 C.I.P. : 380-50-73. VERSAILLES sur 900 m<sup>2</sup> jarder fleuri, maison 8 p., 200 m<sup>2</sup> 5 chores, 2 s. de balms, grande cuisine équipée, garage 2 voitures, 3 500 F. T. 350-55-75

locations non meublées Demande

**Paris** 

Un vrai 3 Pieces, conft, calme, ascens. Oans le 15°, 14°, 13° nouveau ou ancien, 1èl. Neures de bureaux : 332-31-79 p. 555. Appt six pieces, anc. remove ou moderne. Tel., asc., calme, 15° arri, soleil, préfi, périmetre Pasteur, deux s. de bains. Tei, onire 12 h. et 16 h. au 556-45-10 Sciences Pe ch. pour ses eleves chamb., stud., appt. A louer. Env. offres : 8,D.E., I.E.P., 30, r. S1-Guillaume, 7507 Paris nu tèl. : 260-39-60, a part. 5-1

Particulier a part, ch. location 3 pces, 2 ch. + livg, pret, r4-15r, fmm, anc. asc, Libre 1-sept. Tel. juillet au 67-07-06, le soir. En aout au 987-27-47.

pavillons

Etude cherche pour CAORES, Villas, Pavillons ttes bani. Loy. garanU 4.000 F max. 283-57-02 BASTILLE dans eassage elittore d'artisans pavillon avec cour el depot aménageabl belle charpente en bois

meublées ST-GERVAIS (Hte-Savoiet. Vds chalet a coleau Duvernet a che-min de Vorasset. 6 p. pr., lout ctt. Px. 310,000 F. Vis. s/elace les 18, 19, 20, 31 [uinl. 1e à 14 k.] Demande

Cherche à louer deux pièces cuis., deuche, moins de 1,000 F pour étudiant, 4°, 5°, 6°, 7°, 14°, 15° arrût. Téléphoner 828-05-51.

FBI

Professeur ch. Studio 14°, 13° préférence, particulier à part Téléphone : 655-09-85 bureaux

PALAIS-ROYAL ou 2 beaux bureaux de 13 : m2 chacun, téléph., possib alle conférences, télex el peti égulpement bureau. Très bei emelacement. 260-37-17, Poste 37

à 20 BURX TS OUARTIERS Locations sams pas-de-porte. AG, MAILLOT - 293-45-55 Chercha 350 a 550 m2 bureaus pour assoc. 1901 av. garanties Loyer max. 8.500 F. Téléph. : 567-99-43, M. Bontoux

fonds de commerce

AIPE Station SKI
Cabinet immobilier
NALIA: te order, Prix
1000.303 F. Havas m 1.07.
297. 22041 Grenotic Cadex. VAR - Vds fonds de commerce VAR - Vds fords de commerce en pleire expansion, tres con chiffre. Clientèle et fournisseur assurés. Raison sociale : vante de materiaux de constructions ancers.

Affaire sauce. Depét 1.600 m2.
ALEGUY, ne do Plan-de-la-Tour 19110 51-Maxime ; 43 9-35-01.

Cause sante particulier vend

MOTEL TRES BIEN SITUÉ SUD MONTELIMAR - RN 7 locaux

commerciaux

BUTTES-CHAUMONT
R. to Chambo a SAISIR
tres beau LOZAL sur jerdin,
to mi - reserves. Location
bu ve-te. SEFIMA 672-55-55.

locaux indust. Irum, resustr. 18,000 m2, 30 m2 couv. a quai. 2 s

1.33 m2 court a quai, 2 votes fer, transfo, bureaux libres mas. Bai. 2-3, Prix 130 m2: an a. lacation-vente La Courneure, 7e', 536-47-60

villas

ENGRIEN DAY, recent, el. en 1. – 2 ch., bns., har is - 3 ch., bns., har is - 3 ch. of 1643e, bns sous-sol total Jane. 969 m2.
add.coc F. 969-31-74. 8-3.00 F. 99-31-74.
Pptaires par succession & PORT-MARLY sur N. 13, entre Borgiva et Saint-Germain, 5 poes 175 m2, cft, gar., belle construction 1955. Parc 4.20 m2.
Prix: 80.000 F. Facilites, CREMER - 49141-25 Recherche pour achai pelite villa prov. récente 23 pièces fout confort avec jardin, région pord-quest du VAR. Prix max. 200,000, Téléph.; (1) 238-04-01.

MARLY-LE-ROI, Je vds direct.
maison de caractere, it conft,
sur 2-0,0 m2, avec temms,
Teleph, H.B. au 756-51-63,
M. 5. CERF M. S. CERF
JOINVILLE Residential
VILLA GRANO LUXE
Embarcadere 'sur' MARNE
sejaur + 5 chambres + sen
Gar, Jardin, Dependances,
ETAT EXCEPTIONNEL
1\_25\_517 F - 222-61-35

VERNEUIL SUR-SEINE
T. vs maison / pces, tt cft.
65 m2, situation dans fogare et ttes commadites a Prix de vente : 573.050 P. Tel le soir au 971-65-82 83 ST-AYGULF. Part. vd villa

VANVES LUXUEUX PAV. ch., cuis, equip. Tres bette bains. ch. cent., garage. cave TEL. 660.000 F. 734-36-17. TEL. 660.00 F. 73-36-17.

1.548 PAVILLONS

Autour de Paris : 0 a 120 km
SELECTION GRATUITE
PAR DROINATEUR
VÉNEZ, TEL. 00 ECRIVEZ
MAISON OE ECRIVEZ
MAISON OE CLIMI.

27 bis. avenue de VILLIERS,
75017 PARIS. 757-62-02.

Achèle maison 2-3 p. — iardin.

Achele maison 2-3 p. + jardin, prox. bourg Haut-Var, ereler. Nerd-Ouest du dépertem. Prix max. 260.000 F. Libre de suite. Tel. : [1] 288-04-61 Part. ch. eav. libre ou viager, Sèvres, Meudon, Chaville. Calme. 2 ch. min. 300.000 · 625-34-81 av. 10 h. ou ap. 19 h. 256-70-70. Bur, p. 3184.

RUEIL 7" R.E.R., caime, rest RUCIL dentiel, beau
PAV. 70, liv. 40 m2, 3/4 chbres,
gde salle jeux, garege, jardin.
PX 920,000 F. - 967-62-83

chalets

, Immobilier

et Vincennes 250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés

Possible vents en bloc de 2 à 15 millions

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

i Monde

AU COMITÉ DE

AQUITAINE

- ..... delegui gustiques co 're dreisions

gen gef der fich

Duestions ...

- Budlet 1976 # - 11 - 3 000 Taxes - ne fragiles sur - France 1- in ... 5 initiett. CATER MANTE DE - Corrent. ma

> · co reflexions. . - SUPPLY NO. commu le pius The gut pout . apport CT 2 CT CT consentia, ten-

tapport à esent amentewith tempts swiffmant; he pro-tection size in o tree limited autos que la collectivité sai contra la collectivité sai Beile Ile c'es: A peine

Supplementary of the supplementary parce della parce della supplementary supplementary

est micro ervatoire. DECENTION alors & Paris Dans les condi-· Conserve os i servi que i que i que l'on perès comunes de perès comunes de la comune de la c

Institut de com

ima gnages de ce

Sire ignore to

Site affiche des Chefs C is store due Contra la con isposition : 308

Chefs C or le Resultat rest m

ecr L ave ton tion l'at L'at cha mei put gne l'in, lais n'es P.C. ave-peri d'au une ces ou de à d'a

Fe a re le ; pala la s suiv . Le depu versi Papt

gnica explo le ca en vend Le z éi clim parte Airbi Le d'au progr ment da l Le risé

plane tre tes pecti tants da co comp déjà Le genve derak mođa premi vrabi ● L Le i mene c ler j I des co I velles [ lation G cours.

Etranger Couple, 2 enl., cherche maison av. lardin, 3 chbres, + living. Brexelles-Est ou périph. (CEE). Ecrira à Scocard c/o Lescombes F 47410 LAUZUN. locations

immeubles

Société achéterait immeuble de bureaux à Peris-Etolle eu 7º arri. 400 à 1,000 m². Ecr. CAMEX, 28, bd Poisson-nière - PARIS - Tál. : 770-13-62

déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

LUBERCN, entrée Cadenet dans pet. lotiss. villas 300 m2, 3 fac,, entier, viabil. U-a-l'égout, vue bourg et vallee Durance, Cause côle emel. T. 60-92-14 ap. 19 ls. propriétés URGENT ETRANGER

100 km DUEST Paris, sortie
bourg touristique, Agreable
mais, gd sel., cheminee, 4 ch.,
2 bns, gar., ch, cent.
Ensemble impec. Terr. 4,000 m2
Parile boisee, Px justifie,
MONIFIET (EVREUX)

LUBERON-EN-PROVENCE

bol9. 227-80-52.
Cotentin Mer, rlv. Maison de caractere, 2 chbres, gd séjour, poutres appar. Atre. Gde culs. Entrée, wc. s. de bns, téléph. Garage, Gdes dépendanc, Terrain 1.900 m2 env. Arb. fr., agr. 270.000 F. 116-33; 42-10-57 matin.

SARTHE PART. MANDIR XVI. 20 ha, douves, rivière, ULM, 19, rue du Dr-Armandet, 92190 Meudon. Tél.: 027-12-90 - 325-72-87 villégiatures **PARIS-LONDRES** 



Vend directement dans les 12° - 14° - 18° arrondissements

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

PRÉS OF GIEN PKCD UE OIER
Belle propriété de chasse
la 130 km de PARIS
compr. : maison de maîtres,
11 pièces + pavillon de garde
+ lerme aménagée, R.-Vs de
chasse sur 80 ha de lerrie et
bole. 227-00-52.

CEVENNES, LE VIGAN. Part. vend lout confort, (lanc cotenux Sud belle propriété : 2 habilat. récentes accolées, 1 ha. Vue Panoramique.
Tél. (66) 91-05-97 ou (66) 84-41-97 avant 9 h. ou après 20 h. manoirs

Aller et retour. Avion + autoc. 345 F | IPEX1. Teléph. 203-46-02. Sables-d'Otonne - Location ulli., août. sept. Agenca o Présidents, B.P. 153. Tét.: [51] 32-13-19 VAL-ANDRÉ
le Saint-Briauc, non poliuée, louer, juillet, août, villas, fort. AGENCE CERVERA-B.P. 121, 22370 Pleneuf
Val-André - (96) 72-97-29

OFFICE FRANCO-BELGE **D'INVESTISSEMENT** 

Placements élevés et sériauses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h

MOUQUET 16-32| 33-29-27 et 33-42-25. 5 km SENSMAISON RUSTIQUE living, 2 chambres, s.d.b., W.-C. cuisine aménagée, buanderie grenier aménagéable, cave vou

Mas 10 e. restaurées de 5000 m2
parc, pelouse, Prix 550,000 F.
Mazet a restaur, entièrem, ds
1 ha de campagne, P. 250,000 F.
Agence du Château
\$4120 PERTHUIS - 1901 79-17-33

BRETAGNE-SUD 1441 Propriété 500 m2 habit., Impecc., sejour 120 m2, 4 s de bains, 19 ha cultivables. Libres 900.090 F CELTIQUE, 2, rue Héronnière Names. (40) 71-80-18

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES

contra beau-a surface qui, duperalt .es.

Comptob andard mocal ce est se Auction les

Otto publication or indiana ser indiana se

ACAL : BENEFIE RAN : Dinet

Cat Cours de Cours de

33

ar to the state of the

A Kratinian

deublées

هُكذا من الأصل

## • BRETAGNE : quatre-vingt-dix sites endommagés par la marée noire seront remis en état

## • AQUITAINE : opérations pilotes en faveur du tourisme social

M. Andre Chadeau, dotégué à l'aménagement du territoire, a rendu publiques, ce mardi 16 julliet, les décisions prises la veille par le comité interministériel d'aménage-mont du territoire.

■ Lo localisation des activités du scetcur tertioire. — La prime accordée aux entreprises, qui créent des emplois dans co sec-

Le Conservatoire du lit-

toral créé ea juillet 1976 a

acquis à ce jour 5 000 hec-

tares de terrains fragiles sur

les côtes de France 1-le

Monde - du 5 juilletl.

M. Jean Lagarde, maire so-

cialiste de Lorieat, nous a

fait part de ses rollexioas.

« Cinq mile hectares; cela parait beaucoup.

- En deux ans, le Conser-

vatoire est devenu le plus grand propriotaire foncier de nos rivages. Voilà qui peat faire impression, et c'est

raffectivement une action re-marquable par rapport à l'absence quasi complète d'ef-forts coacrets consentis jus-qu'à présent

**Onestions...** 

teur sera désormels accordée so-teur, sera désormais plus souple, et son teux sera aubstantiellement relevé (le maximum passera de 10 000 F par emploi nouveau à 30 000 F en fonction de la loca-lisation choisie et de la equalité » des activités primées),

La remise en étot du littorol brelon louché par la morée noire.
 Comroe M. Chedeau l'evalt annoncée le 6 juillot à Rsnnes éte

...Réponses

qu'était agtrefois un littoral

elle donc condamnés?

— Je ne veux pas accabler le Conservatoire, car cet outil transforme et renforcé me pe rait indispensable pour l'avenir de notre littoral.

» Ce renforcement algnifie tout d'ebord un choix politique clair qui se tradulra par une augmentation très sensible do ses moyeas, moyens financiers tout particulièrement, pour passer de le part du pauvre ou de celle du dérisoire à celle digne d'une grande netion maritime

d'une grande netion maritime qui veut preserver son capi-tal neturel et qui a conscience

» Nous avons, par rapport à des nations comme la Grande-Bretagne, un tel re-tard à rattreper que les seuls

moyens financiers, malgré leur ampleur, seront insuf-

» Je sals que plusieurs res-ponsebles du Conservatoire du littoral partagent ce point de vue. Je tiens à les encou-

- La formule du Conservatoire vous parait-elle donc condamnés ?

riche, varie, remarqueble.

Monde du 7 juillot), un pro-gramme de trois ans a été décidé par le gouvernement.

Dès cet été, le secrétariat gé-néral à la marine marchande offectuera un premier repeuple-roent d'urgeoce do la zone sinis-trée. Le coût (1,69 million de francs) sera supporté par le bud-gsi de la marine marchande avec un concours du Fonds européen do calamité. Pour les opérations do repeuplomont à pius longue haleino, qui constituent le plus important programme lancé en France dans ce domaine, sera dégagée une première subvention do 5 505 000 (rancs. Un élevage do sauroons en cage dans la région de Lannion sera lancé.

Pour ce qui concerne les actions en faveur du tourisme, de la restauration et de l'aménagement de quatre-vingt-dix sites côtiers endommagés par la marée noire. dommages par la marée noire, l'Elat ouvrira une subvention de 7500 000 francs. En outre, le Conservatoire du littoral intensifiera son action en Bretagne. La restauration de l'Île-Grande, près de Pleumeur-Bodou, devra être avenuelre. « exemplaire s.

Les contrats de pays. -Lancée en 1975, l'expérience sera poursulvie. Cent quatre - vingt-dix-buit contrats (six mille communes et quatre millions d'habl-tants; ont été décidés. La politique des « pays » dolt être un axe essentiel de la décentralisation et de la régionalisation. Désor-mais, la politique des pays est régionalisée. Ce sont les régions qui choisissent, les candidatures présentées par les communes errêtent les modalités de financement, instruisent et epprouvent les projets.

◆ Les zones industrielles. — Il faudra définir, région par région, un document d'ensemble dans lequel seront précisées les grandes lignes de la politique dans ce domaine.

Le rythme d'aménagement des zones industrielles a beaucoup baissé (4 000 bectares eménages par an durant le VI Plan, 1500 à 2000 ces dernières années) et il faut mettre fin à une concur-rence néfaste entre les villes. A propos de la région IIe-de-France, le préfet de région pro-cédera, avant la fin de 1978, à un réexamen des orientations arrè-tées en avril 1975.

Le tourisme social sur la côte Aquitaine. — Il s'agit de confier à le Mission d'aménagement de la côte Aquitaine inflACA) un rôle pilote dans ce demaire cinentrant de la recomdomaine, s'inspirant des recom-nandations du « rapport Blanc », mandations du « rapport Blanc », déposé en avril 1977, relatif à la réduction des inégalités d'accès des Français aux vacances. En 1979, le programme de le Mission portora sur 19 millions de francs.

Les grands chantiers. -Trois nouveaux projets de centrales électriques recoivent la qua-lification de « grands chantlers » : — Saint-Alban, Saint-Manricel'Exil en Isère iprojet de centrale nucléaire dans la vallée du

- Cattenom en Moselle (cen-trale nncléaire située entre Thion-ville et le Luxembourgi; - Grandmaison dans l'Isère et la Savole Ibarrage et centrale

la Savole Ibarrage et centrale hydro-électrique).
En conséquence, nn coordinateur sera nommé sur chacun de ces chactiers. Il sera chargé de mettre au point un programme d'accueil, permettant d'assurer à la fois de bonnes conditions de vie aux personnels de ces chan-tiers et un developpement harmonle ux des communes concernées. E.D.F. participera financièrement à ces opérations d'accueil.

d'accueil.

Enfin, le gouvernement a spprouve le dossier ville moyenne
de Sarreguemines, a décidé d'améliorer les llaisons aériennes internationales à partir de Strasbourg, et de favoriser des expériences de polyvalenco des services pu-blics ez milleu rural dans l'Ardèche, le Jura et la Meuse.

# lle-de-France

#### LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DU VAL-DE-MARNE EST RENFLOUEE

Un protocole d'accord vient d'être signé entre les différentes partise intéressées (communes, établissements bancaires, Etat) afin de régler la situation finan-cière de la société d'économie mixte intercommunale du Val-de-Marne. Créée au cours des années 60

pour rénover et construire des logemeats dans six communes du département, dont Charentonle-Pont et Vincennes, la SEMI-VA I avait au 30 jala, un déficit de 67.8 millions de francs.

## -Provence-Alpes-Côte-d'Azur-

#### UNE CONTESTATION QUI PEUT FAIRE DATE

## Lourmarin et son interprétation de la politique foncière

Lourmann. - C'est un peu Devid contre Golieth. C'est sussi une vreio bataille dana laquelle uno communo allronto l'administration, à propos du plan d'occupetion des sois (POS).

Lourmarin, sept cents habitants, dans lo Veucluse, a décido de taire un POS à sa manière, conformiste. Sans être systêmaligusment trondeur sur les contretarts du Luboron, on n'epprécie guére que les fonction-neires parielens viennent vous dire quelle est la meilleure tsçon d'assurer eux egriculteurs proches de le retraile des ressources décontes, do protèger les siles sensibles du village, d'endiguer le llux des résidences

Mala le puissante direction de l'eménagement foncier et de l'urbanisme au ministère do l'environnement et du cadre de vie ne je voit pas de cet œij. It n'est pas question d'admattre d'exceptions aux dispositions générales de le lei du 31 dècembre 1976 et aux décrets d'epplicetion de juillet 1977, aauf dans les cas limitalivement énumérés.

Au départ, l'idée du conseil municipal de Lourmarin est simple : éviter que les agriculteurs et les propriétaires de parcelles classées « non constructibles » par le POS ne soient pénellsés l'inévilsble dévelorisation de leur capitel loncler qui résultere da cette inlardiction. C'est te justice, ou plus exactement redressement d'une injustice, aul inspire cette politique.

Dans le pretique, le mécanisme - hors le loi - imaginé per MM. Henri Barthélémy el Otivier Monod (père de Jérôme Monod, ancien délégué à l'eménagement du terriloira), respactivement maire et conseiller municipal, fonctionnereit ainal :

- Soll une parcelle constructible de 50 eres, par exemple, qui ne peul evoir que 10 mêtres carrés de droit é construire, en vertu des coefficienta d'occupation des sole (COS) en vi-

- Dans ces conditions, le propriolaire ou l'acquereur devra trouver le surface au eol suffiDe notre envoyé spécial

santo pour édifier sa maison of acheler — dans les zones non constructibles — des droits de construire.

- Il sera dono défimité sur le territoire de la commune des zones - émottrices - et - vendeuses - do droits à construire qui procureront des ressources da compensation à leurs propriétaires.

Ainsi s'élablirait une « bourse » des droits de construire (comparable au systéma, en vigueur dans cette région, de Irenslert des droits de vigne).

Les ovantages de cette polllique de péréquetion corrigeant en partie la très grend morcellement des terres, l'exiguité des propriétés, l'inégelilé de la valeur el du profil dos terres au nombre de troie ;

Le prix du terrain à bâtir peut êtro maitrisé dans des limites raisonnebles.

 Son prix se rapprochsrait de celui des terres egricoles. Le prix des lerrains agri-

coles a appréclarait puisque ces terrains seralent ausceptibles d'émetira des droits de construire négociebles da gré à gré. Défauts : les notaires, les agente mmobiliers, les propriétaires tonciers les miaux lotis n'accapteronl pas de gaité de cœur cette expérience municipala - unique en son genre à ce jour — d'etfeciellon plus collective des

Le siège des ministères Une Interrogetion : le commune devra-t-elle créer une agence loncière ou une commission, sur le modèle de le commission des opérationa de Bourse (COB), pour réguler les transactions, modèrer les flambées éventuelles des prix des terrains, et prévenir

les risques de dielorsion fon-Un obstacle de tallie enfin : l'attitude de l'edministration. Pourtant, le préfet qui était en poste à Avignon Jusqu'à une dete récente (1) aveit jugé intel-ligantes l'expérience et l'innova-

sillon vient de Paris, precisement de la direction de l'aménagement longior et do l'urbanisme. So référant é l'esprit et é la lettre des lexies, maie aussi à leur propre - doctrine -, les tonctionnaires font valoir que le système des transferts do COS esi réservé à le propriété rurale improductive ou eux eites de haute veleur écologique, dont on ne lire rien du point de vue économique. Les terres agricoles cultivées doivent être exclues de ce dispositif, même si l'agriculture y est momentanement aomnoiente en raison de l'âge élevé

tion lourmarinoises. Mals l'oppo-

des exploitants. Il ne leut pas infroduire de rigidité et de per-lurbations aupplémenteires dans le marché foncier agricole. Lourmarin pose, avec quelques eutres communes, un e ces de conscience - à ces tonclio naires. - puisque le transfert de COS esì désiré lé où il ne le teut pas ..

C'est donc un - non - poli meis terme qui est opposé aux ilus veuclusiens. Mais caux-cl n'onl pas abandonné el pied à pled, onl feil le siège des ministères. De guerre lasse, on leur e répondu : • Tentez l'expérience, mais dans un premier tamps ne le talles que sur 200 des 600 hecteres cultivables de

C'est é ce compromia miconquis mi-octroyé qu'est parvenu Lourmarin epréa des mols de négociations. Mala II ne suffil pas d'evoir emporté cette première menche. Désormala, des centaines de communes vont avoir les yeux fixés sur ce petit villege des bords de Durance, flar des eouvenirs de Raoul Dautry et d'Albert Camus (qui y est enterré) et riche de pientureuses oerisales. On le regardera essuyar les plétres. Et l'on verre réciament é l'Etat olive de nouvoirs, per sxemple en mellère

les assumer. FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) M. Henry Cevrey a en effet été remplacé par M. Jean-Pierre Pensa à la fin d'avril 1978.

# Roussillon

#### RASSEMBLEMENT OCCITAN A CARCASSONNE

(De notre correspondant.)

Carcassonne. - Pour la pre-Careassonne. — Pour la premiére fois depuis sa création, le
mouvement Voiem viure al pais
(V.V.A.P.) a organisé un rassemblement occitaniste dans la
clté de Carcassonne. Près
de quinze cents personnes sont
venues le dimanche 16 juillet
affirmer leur attachement au
mouvement occitan. Dans le
grand théâtre de la cité, habitué
aux mises en scène des tragédies
de Shakespeare, une banderole
« sang et or » marquée du mot
« autonomia » ne laissait -planer
aucun doute sur le sens de cette

#### Politique chantée

« Rien de culturel éci, a pro-clamé le chanteur Mans De Breish. Toul est politique. » Pour-tant, ce sont les ehanteurs qui, de l'après-midi à la muit, entre deux débats sur l'électro-nucléaire et la création artistique en pays d'oc, oat été les ani-mateurs du rassemblement, même si Yves Rouquette, le tribun de V.V.A.P., a tenu dans un vibrant discoure è se placer sur le plan V.V.A.P., a tenu dans un vibrant discoure è se placer sur le plan puremeat politique. Quand Mans De Breish proclame que « reprendre sa parole, sa langue, son pouvoir, voilà ce qu'entend jaire le peuple occitan », il lui est pourtant difficile, lui qui est chanteur, de dire si la part de l'engagement politique l'emporte sur l'attratt de la chanson occitane. Toute la question réside dans cette ambiguité. C'est la raison pour laquelle les dirigeants de Volem viure al pais organisent des journées comme celle de Carcassonne. Ils veulent replacer le mouvement occitan sur le plan de la revendication et de l'acte mouvement occitan sur le plan de la revendication et de l'acte politique. Le discours d'Yves Rouquette les déclarations de Mans De Breish, ont éveillé un visible sentiment de solidarité dans une même lutte contre le centralisme. Tout s'est pourtant fini par des chansons.

BERNARD REVEL

## Auvergne

Nuisances anciennes et techniques modernes

### Le Cantal et la Corrèze sont à la recherche d'une usine d'équarrissage propre

De notre correspondant

Aurillac. — Le Cantal n'a pas d'usine d'équarrissage. Pour un département dont la richesse repose sur son cheptel— 540 000 bêtes à corne, porcs et brebis— c'est un handicap. Actuellement, on est obligé de transporter les animaux morts et les déchets d'abattoirs 1120 000 bètes sont abattues dans le Cantal) dans une usine de l'Allier, à 200 kilomètres d'Auril-lac. Aussi les responsables agri-coles du Cantal et de la Corrèze ont-ils créé en janvier 1978 la société de transformation des sous-produits d'animaux (SOPA). Elle devrait collecter les dépouilles d'animaux ainsi que les rési-dus d'abettoirs, les transformer en graisses, farines de viandes et engrais, et vendre ces sous-pro-

duits.

Lusine d'équarrissage serait installée dans la commune de Cros-de-Montvert (370 babltants), située dans le Cantal, à proximité de la Corrèze. La municipalité a offert quatre hectares de terrain et a engage financer la route d'accès. Le centre traiterait chaque année 12 000 tonnes de déchets et en tirerait de 4 000 à 5 000 tonnes de produits utiles. Nombre d'emplois créés : de 12 à 30 selon les pronostics.

Une enquête publique a été ouverte en mai dernier, et c'est à cette occasion que les choses ont commence à se gâter. Car le projet a soulevé l'inquiétude et mêmo la réprobation chez les riverains de la Maronne, une rivière dans laquelle les eaux astiducites dell'active de la Cart résiduaires dolvent se jeter. Un comité de défense s'est constitué, qui e recueilli, sur une pétition s'opposant à l'implantation, deux mille deux cents signatures. Sur les onze communes concer-nees par l'enquête publique, six oat émis un avis défavorable,

tandis que, associations de pêche, de chasse, de tourisme et orga-nismes de commerce expriment leur opposition.

M. Roger Paran, qui est à la fois président de le chambre d'agriculture du Cantal ot de la Société de transformation des sous-produits d'animeux ISOPAI. e eussitôt réuni les élus pour e eussitôt réuni les élus pour justifier son projet. Actuellement les animaux morts et les sous-produits d'abettoirs sont souvent jetés dans les ruisseaux ou enfouis sommairement dans les bois. L'usine d'équarrissage assurera donc une efficace dépollution du département. Se conception répond, au reste, aux directives da ministère de l'environnement.

M. Robert, maire de Cros-de-Montvert et conseiller genéral du . Cantal, se déclare favorable au projet, mais circonspect. « De deux choses l'une, dit-il, ou il y a des odeurs et l'usine ne se joit pas ou il n'y a pas d'odeurs et l'usine se fait.

Le comité de défense adopte un point de vue beaucoup plus caté-gorique. L'usine risque de polluer l'ean de la Maronne, affluent de la Dordogne, alors que precisé-ment on lance une vaste opéra-tion interdépartementale de sauvetage de cette rivière (le Monde du 4 juin). De plus, les gaz emis par l'usine empuantiront l'etmo-

n,

e.

Paradoxalement, ce a'est pas dans lo Cantal que l'oa proteste le plus, mais en Corrèze. Et pour cause, A 3 km de la future usine, la commune de Saint-Geniest préseate tout l'été nn spectacle ser et humière à L'augrrissage. « son ot lumière ». L'équarrissage va-t-il tuer le tourisme ? La décision appartient en dernier res-sort au préfet du Cantal.

JEAN-HENRI LOUSSERT.

de vue. Je tiens à les encou-rager. Je tiens eurtout à ce que ceux qul. aujourd'hui, ont les responsabilités du gouvernement du pays n'alent pas un jour — et pour tou-jours cette fois — une autre responsabilité à supporter : celle de ne pas evoir su prendre en temps utile les mesures pour une sauvegarde réelle et durable de cet extre-ordinaire patrimoine national n'aura. ne la s'estri da préserver ce que l'oz peut déjé appeler des « musées », c'est-à-dire de petits espaces littoraux vierges d'urbanisation et témoignages de ce ordinaire patrimoine national qu'est le littoral de notre

Institut de comptabilité indexée

7, rue d'Anjon, 75008 Paris

FAILLITES ET CHOMAGE

Elle affiche des bénéfices (fictifs) pour des entraprises qui sont en déficit i

Chefs Comptables

Comptabilité indexée

Maigré les innombrables condamnetions de la comptabilité tradi-tionnelle, ontamment par le fonds Monétaire International, nous os connetasons aucun gouvernament qui ait décidé de l'interdire. Dans ces conditions, les

Chefs Comptables

Légal : Bénéfice 65 millions de livres Réel : Déficit (401 millions de livres

Cette publication est indispensable, facte de quoi le Management, trompé par l'illusion bécéficiaire, poursuivrait une activité rendue déficiaire par le Prélévement inflationniste out dans ce cas, était de 105 millions :

Cos chiffres sont ceux de l'Exercice 1270 d'une Entreprise angiaise

devralent publier le Résultat réel de chaque Exercice face au Résultat lègal, par axemple :

onséquences de la comptabilité traditionnelle. Elle ignore les prélévements inflationnistes, dérobées par l'inflation à toutes les entreprises.

ndant que l'enseignement public de vos pays preni relève de untre institut, nous mettons gratuitement votre disposition 200 exemplaires de notre nuvrage I vous permet de vous enseigner vous-mêmes la

Do constate alors à l'évidence que la volonté politique n'existe pas. Dans les condi-tions actuelles, notre littoral est condamné, le terme n'est pas exagé, et le Conservatoire n'aura, hé las ! servi qu'à

de la valeur d'un littoral non irrémédiablement dégrade. » Mais il faut situer ces » Ce renforcement signifie

PAUVRE CONSERVATOIRE

» Mais il faut situer ces résultats par rapport à ce qui reste à faire, et, hélas i constator que ceux déjà atteints paraissent singulièrement derisoires : 5000 hectares, c'est la moitié de la surface de Belle-Ile : 5000 bectares, c'est à peine 10 % da littoral, finistèrien (pris sur une profondeur d'environ 300 ml; 5000 hectares, c'est par contre beautares, c'est par contre beau-coup moins que la surface qui, chaque année, disparait en raison de l'envahissement de l'urbanisation, notamment de l'urbanisation diffuse et anar-

ses formes actuelles n'est pas un outil dangereux parce qu'il ae fait-on pas enfin quelque

pays — et les moyene mis en œuvre, en l'occurrence

» Aussi, la question que je me pose est de savoir si le Conservatoire du littoral dans

le rapport qu'il y a entre les objectifs à atteindre — le sauvetage du littoral de notre

\$ 1.94

# 1 ## PA

A STATE OF

. . . .

ceux du Conservatoire.

» A mon sens, il est nèces-saire de situer précisément

a Ce renforcement signifie egalement la mise en place de moyens réglementaires permettant, au moins pendant un temps suffisant, la protection de notre littoral sans que la collectivité soit contrainte systématiquement d'acheter tous les secteurs à préserver sous peine de les voir dégradés. A cet égard, comme je l'ai toujours proposé, l'interdiction de toute construction entre la mer et la ligne de crête, en denors des zones urbaines ou à proximité des villages côtiers où nue urbanisation en profondeur est possible, est une mesure indispensable à adopter.

# des négociations commerciales de Genève

Oo notera les précautions pri-On notera les precautions pri-ses dans le communiqué, qui de-vraient permettre, si cela était jugé nécessaire, d'au moins par-tiellement es dérober. (« L'ordre de grandeur dépendre de la capa-cité d'obsorption du marché des capitair et sera limité par la nécessité d'éviter une reprise des pressions inflationnistes. 1)

Les engagements américains

e Chacun est allé jusqu'à la limite de ce qu'il pouvait faire », a souligné le président Carter. De fait, vu les réticences du Congrès à l'égard de soo programme énergétique, il a pris des risques non négligeables, en souscrivant une série d'engagements, dont certains sont très précis et de portée rapprochée: plalonnement des importations de pétrole en 1978 et en 1979, forte augmentation du prix du pétrole aux Etats-Unis d'ici à 1980 et coup de fouet spectaculaire à donner à la production du charbon. On peut s'interroger cependent sur la

LE MONDE

diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéro de juillet

La sagesse d'un peuple entre le débordement et la

La crise structurelle et politique du P.C.I. (Percy Allum).

M. RAYMOND BARRE ET LES RECETTES DU CAPITALISME

LA BELGIQUE EN VOIE DE « PACIFICATION »?

LES VOIES DU CAPITALISME ET DE LA DEMOCRATIE

**VONT-ELLES DIVERGER?** 

LE REGAIN D'AGITATION POPULAIRE EN IRAN :

L'opposition inferne face au chah et à la domination

ISRAFI : LES TROIS ÉCHECS DE M. BEGIN

BOLIVIE : DES ÉLECTIONS ARRACHÉES PAR LES FEMMES,

LES SYNDICATS ET L'EGLISE

— Les échecs du développement à l'occidentale

(Reportage de Maurice T. Maschino.)

(Samuel Bowles et Herbert Gintis.)

importations de pétrole d'environ 2,5 millions de barils par jour en 1985. La déclaration de précise pas eo effet sur quelle base e'opè-rera cette réductioo. A propos de la politique énergé-

tique eocore, on ootera l'accent mis par les Sept sur la oécesalté d'accèlérer l'exécution des pro-grammes de construction de ceotrales atomiques. Le oucléaire — nécessità oblige — est considérà à l'évidence avec moins de mèfiance qu'il y a un an au sommet de Loodres. En tout cas, le pré-sideot Carter et M. Trudeau se sont formellement engages auprès sont formellement engages aupres des Européens à les fournir, de manière régulière, en combustible oucléaire. Les difficultés et les incertitudes plus ou moins déli-bérément entretenues par les Etats-Unis et le Canada au cours des mois passés montrent que des mois passés, mootrent que c'est là, pour la Communauté europeenne et le développement de son industrie nucléaire, une

assurance non negligeable. Cependant la contribution nippone à l'action concertée estde nature è coovaincre? Les Japoneis ont déjà souvent promis peut s'interroger cependent sur la Japoneis ont déjà souvent promis eignification exacte de l'engade contenir leurs exportations et gement américain de réduire les de développer leurs importations.

(Christian Goux.)

(Ahwad Foroughy.)

(Aloin Lebrousse.)

Sans grands resultats. Les enga-gements pris par M. Fukuda n'innovent guere, sinon pent-être qu'ils parient de « mesures extraqu'ils parient de mesures ettra-ordinaires s'afin que les exporta-tions en 1978 ne dépassent pas la niveau atteint en 1977. Eo liaison avec d'autres mesures destinées à relancer la croissance, le premier relancer la croissance, le premier ministre nippon a indiqué sa volonté de doubler l'alde publique japonaise aux pays en voie de développement dans les trois ans. De façon plus générale, le fait qu'un passage de la déclaration soit consacré aux relations evec les pays, la référence à la pour-euite activa des oégociations eur un foods commun des matières premières pourront peut-être être considérés comme un signe encou-rageant — pas exclusivement réthorique — dans les capitales

Les Français sur la défensive

Dans cette réunion, la France pars cette reunion, la France
— contrairement à ce qui s'était
passé so conseil européen de
Brême, dix jours plus tôt — ne
tenait pas le devant de la scène,
Accun suspense o'entourait sa
cootribution à l'action concertée : cootribution à l'action concertée : M. Giscard d'Estaing avait déjà indiqua que le gouvernement était disposé, conformémeot aux recommandations faites, ootamment par la Commission de Bruxelles, à doubler le déficit budgétaire da 10 à 20 milliards de fraocs en 1973. Lundi, il a soullgné, à l'intention des journalistes, qu'il ne s'agissait pas évidemment d'une oouvelle «enloppe de 10 milliards à dépenser. L'évolution spontanée. e-t-il expliqué en substance, nous conduit plique en substance, nous conduit tout naturellement à un déficit supérieur à 10 milliards de france superieur à 10 milians de france. A la rentrée, le gouvernement examinera la situation : au vu des résultots de cette évolution spontanée, nous prendrons éven-tuellement les décisions de déres pour que soit atteint le total de 20 milliards de francs, »

Sur un point important, celui des échanges extérieurs, les Fran-çais se sont trouvés à Bonn cais se sont trouvés à Bonn sur la défensive. Ils sont, semble-t-il, parvenus à écarter—au moins provisoirement — le danger. A Genève, où se déroulent les négociations commerciales muitilatérales (N.C.M.) — le « Tokyo-round » —, la Commission européenne, qui négocie au nom des Neuf, les Etats-Unis et le Japon avalent signé, le 13 juillet, une sorte d'accord intérimaire. Japon avalent signé, le 13 juillet, une sorte d'accord intérimaire, qui, a bien des titres, déplaisait aux Français, car, disalent-lis, la Commission avait largement dépassé le mandat qui lui avait été confié. Ils étalent particulièrement préoccupés par une disposition qui aurait eu pour conséquence de limiter les exportations agricoles de la C.E.E.

On volt d'ici les réactions on voit d'el les reactions politiques et professionnelles eo France si une telle disposition avait été imposée à Paris par une espèce de tour de passe-passe concocté, plus ou moins clandestinement, par M. Strauss, le représentant spécial du président Carter pour les négociations commerciales et les fonctionnaires de Bruxelles. Ce périt a tite écarté ou du moins, les a été écarté, ou du moins, les Français le considèreot comme

M. Giscard d'Estaing a sou-ligné que la déciaration parlait du soutien des Sept « pour les progrès réalisés tels qu'ils sont présentés dans le rapport d'orien-tation sur les négociations com-merciales multilaterales du Tokyo-ment ambité à Genérale 13 juillet round, publié à Genève le 13 juille 1978, bien que dans ce rapport plusieurs que stions difficiles et importantes demeurent sons solution. » L'appui des Sept va donc aux progrès réalisés — et non pas eo rapport lni-même — c'est-à-dire, se lon M. Giscard d'Estaing, les points sur lesquels chacun des gouvernements est d'accord.

« Les réserves exprimées à la fin du porugraphe, ò la demande de la France, concernent en particulter ce qui ovait été imagine sur l'agriculture et qui ovait pu oboutir à la limitation des exportations ogricoles de la C.E.E. », a encore souligné le président de la République. « Il n'y o pas en d'opprobation du rapport da Ganète par les Sept. Ce texte est neutralisé », a de son côté, résumé M. Jean-François Denlau, ministre du commerce extérieur, qui avait activement participé à ces Les réserves exprimées à la avait activement participé à ces

discussions.

Il reste blen sûr à voir si les autres pays du GATT, en particulier les Etats-Unis, accepteroot este interprétation. On peut en douter. Four la premiere fois depuis que la politique commune exista, ils disposeot d'un texte où des représentants officiels de la Communauté acceptent l'idés d'une modération obligatoire des subveotions accordées par la C.E.E. pour exporter ses excédeots agricoles. Tout porte à croire agricoles. Tout porte à croire qu'ils ne renonceront pes forcè-ment à cette victoire. Affaire à suivre, alors que les Sept se sont engagés à terminer les N.C.M. avant le 15 décembre prochain.

PHILIPPE LEMAITRE.

## Des résultats qui seront mis à l'épreuve La déclaration finale: accord sur « une stratégie globale » dont les mesures se renforceront « mutuellement »

traits da la déclaration publiée, le lundi 17 juillet, à Bonn, par les chefs d'Etat et de gouverner d'Allemagne fédérale, du Canada, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et du Japon.

. Nous nous sommer mis d'eccord sur une etratégie globale couvrant la crolasance, l'emploi et l'intiation, litique .monétaire internationala, l'énergie, le commerce et d'eutres questions présentant une importence particulière pour les pays en voie de développement (...). Cette stra-tègie torme un tout cohérent dont les éléments sont interdépendants (\_\_)\_ =

 Croissance, emploi et infla-tion : réduire le chômage. . Notre principal souci est le chômege (...). Nous egirons par le voie de mesures propres à assurer

le croissance et à développer les qualifications professionnelles, de feçon à eccroître l'emploi (...). Nous avons besoin d'améliorer le croiseance là où c'est possible sans ranimer l'infletion, de façon à réduire lee surplus et les déficits excessils de le balance des palements déstabilisants des teux de change. Una croissance eméllorée contribuere à réduire les pression protectionnistes. Elle servire eussi à encoureger les llux d'investiesements privés dont dépend le progès économique, et nous nous efforcerons d'abaisser les obstecles aux investissements privés eur le plan tant national qu'international. Une meilteure croissance est nécessaire si l'on vaut que le monde libre puisse répondre à fetiente des peuples et eux esoiretions des pays en dáveloppement (...). -

La déclaration passe elors en revue le cas de chaque pays. On peut lire notamment : C La délégation allemande e

d'ici à le lin de l'année, le cadre

térieur duquel cet effort sera pour-

» A le lin de l'année, les mesures

qui euront pour conséquence de réduire les importations de pétrole

d'environ 2,5 millions de benis par

jour en 1985 serom entrées en vigueur.

Unis constitueront une réserve stra-

barils; ils accroitront des deux ders

croissence du produit national brut

et cella de la demande d'énergie

à un niveau ne dépassant pes ou

inférieur é 0.8 : leur consommation

suivi evec vigueur.

#### Energie: faire plus

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Sociaté Nationale des Industries des Lièges et du Bols lance un oppel d'Offres Intamational pour l'ochat de 25 000 m3

20 cm, maximum 45 cm. Longueur 2,40 m at multiple, fabrica-tion ames, panneaux lotta. Port de récaption BEJAIA, livralson

15 000 m3 bois de sciaga : hètre, chène, pin, frène, orme et outres essences Européennes, Asiotiques, Américaines, et Afri-

Port de réception ORAN. Livraison septembre 7B à Mai 79. Qualité sciage-pin et sapin décorsé outres essences non écorsé, bois sain, coupe fraîche mains de 60 Jours date d'em-

Les soumissions doivent indiquer les prix CIF et FOB orri-

Les prix s'entendent formes et non révisables pour la tota-

Les offres dolvent porvenir sous plis cachetés et fermés

ovec mention A NE PAS OUVRIR « Fourniture 25 000 m3 ron-

Sociétà Nationala des Industries des Lièges at du Bois. DIRECTION TRANSFORMATION BOIS

1, RUE KADDOUR-RAHIM, HUSSEIN-DEY (ALGER).

Opres l'opponition de cet ovis dans la presse, validité de l'offre

La date limite de remise des offres est fixée à 30 Jours

coines utilisées dans l'industria de menuiserie at du meuble.

Diamètre MINI: 30 cm at plus, longueur 4 m et plus.

à décembre 1978.

lité de l'offre at pendant la durée de livroison.

d'ins sciages » à l'adresse suivante :

ois de scioge dont : 10 000 m3 rondi*n*s : épicéa, pin, sopin, diomàtre minimum

« En dépit d'une certaine amélip- de pétrole augmentera plus lenteration, la situation dans le domaine de l'énergie demeure insatisfaisante, gie, Le volume des importations il leut leire plus, Nous nous enga- de pétrole en 1978 et en 1979 devrait geons à réduire notre dépendance à l'égerd du pétrole importé. . Les Sept rappellent alors les objectifs errêtés eu conseil européen de Brême par la Communauté européenne. Ils poursuivent : « Reconnalesant leur responsabilité particulière dans le domaine de l'énergie, les Etats Unis réduiront leur dépende 1980 (...). dance à l'égerd du patrole importé, - Il est indispensable de poursulvre

Les Etats-Unie euront mis en piece, je développement de l'énergie nucléaire et il leut inverser le tendance d'une politique d'ensemble à l'in- eu glissement dans l'exécution des programmes électro-nucléalres. Pour promouvoir Futilisation pacifique de l'énergie nucléaire et réduire le riaque de prolitération nucléaire, les éludes sur le cycle du combustible nucléaire, engegées dapuis le som-met de Londres, doivent être pout-Pour etteindre crs buts, les Elata- suivies.

 La président des États-Unia et tégique de pétrole de 1 millierd de le premier ministre du Canade ont exprimé leur ferme intention de leur production de oherbon; ils continuer é être des tournisseurs meintiendront le rapport entre le liables de combustible nuclèaire dana le cadre de garanties effectives. Le président des Étets-Unie a l'intention de mettre en œuvre l'intégralité des moyens dont II dispose

proposera aux organes jégislatifs des mesures additionnelles d'un volume substantiel jusqu'é 1 % du produit national brut destinées à renforcer le demande et à sesurer un taux de croissance plus élevé. ● La président da la République

française e Indiqué que, tout an poursuivant se politique de réduction du taux d'intietion, le gouvernement français était d'accord pour accroître à titre de contribution à l'effort com mun, le dăficit du budget de l'Etat pour 1978, d'un montant équivalent é 0.5 % du produit national brut.

• Le premier ministre du Japon Indiqué que son gouvernement e'afforce d'etteindre l'objectif de croissance en termes réels pour l'exercice 1978, qui est d'environ 1.5 % supérieur aux résultats obtent l'ann's précédente, et ce essentiellement su moyen de l'expansion de la demande (mérieure (...). En août ou septembre, il déterminere si des

• Le président des Etats-Unis et décieré que le diminution de l'inflation était essentielle au maintien d'une économie eméricaine saine et qu'r;k atait donc devenue l'objectif prioritaire de le politique écono-mique des Etats-Unis. Il e décrit les principales mesures prises ou sur le point d'être prises pour lutter contre l'infletion : les abettements fiscaux originellement proposés pour l'exercice 1979 ont été diminués de 10 millierds de dollars : les dépenses publi jues prévues pour 1978 et 1979 ont até réduites : on budget très strict est en cours d'élaboretion pour 1980; des mesures seront prises pour réduire l'epport direct du gouvernement à la heusse des coûts et des prix résultant de ses propres réglementations et restrictions; un progremme librement consenti e été élaboré en vue de la décélération des salaires et des

ment que leur consommation d'énerêtre îniérieur à celui de 1977. Afin de décourager un excès de consommation du pétrole et d'encoureger un plus grand usage du charbon, les Efats-Unis demaurent décidés à leire en eorte que les prix du pétrole eux Etats-Unis soient portés eu niveeu du cours mondial à le lin

richi et afin de faire un sorte que les accords existents solent respec tés. Le premier ministre (du Canada) a l'Intendon de taira en sorte qu'il n'y ait pas d'Interruption dans l'apnement en uranium canadien sur la base de garanties effec-

#### Commerce : renforcer an système ouvert

Nous reaffirmone notre volonte tional, qui constitue une des forces d'entrainement pour une croissance Grace à nos efforts conjoints, nous système ouvert d'échanges internationaux. Nous marquons notre appréciation et notre soutien pour les progrès réalisés tels qu'ils sont présentés par le rapport d'orientation sur tilatérales du » Tokyo round » publié à Genève le 13 juliet 1978, bien que dans ce rapport plusieurs difficiles et importantes de

-' Une application uniforme des règles du GATT (Accord général sur est vitale, et nous trons dans ce sens dès que possible. (...) L'an dernier, eu sommet de Downing Street (Londres), nous evons refusé que le commerce mondial s'engege dans le vole du protectio élions convenus de donner une nouvelle impulsion au . Tokyo round ... Nos négociateurs ont tenu cet engagement. Aujourd'hul, nous les chargeons (...) de mener à bonne lin, dens leure détails, les négociatione pour le 15 décembre 1978. Les prohièmee économiques qui se potent eu monde d'aujourd'hul ne peuvent Stre résolus par le rechute dans le protectionnisme, qu'il soit ouvert ou masqué) (....

» Le premier ministre du Japon a décleré qu'il cherchere à favoriser l'accrolissement des Importations par une progression de la demende Interne el per différents moyens pour feciliter les importations. En outre, Il e décleré que, efin de faire face à le situation immédiele, caractérisée per un excédent anormal, le gouvernement du Jepon prend des mesutemporeires et extraordinaires des exportations Japonaises pour l'année fiecale 1978 au niveau de l'année tiscale 1977 ou eu-dessous de celul-cl. (...) »

#### Accroître l'aide française

- Relatinns avec les pays en voie de développement.

- Dans les ennées à venir, les pays en voie de développement. notamment les plus dàmunis d'entre eux, peuvent compter sur un eccroiesement de notre alde financière et d'eutres ressources pour tecilites leur dàveloppement, lie devraient eussi nouvoir compter sur d'autres pays en mesure de le faire.

» Le premier ministre du Japon a Indique qu'il était déterminà à double l'eide publique au développement du Jepon en trois ane. Nous regrettons ne parviennent pas à prendre la pari qui leur incombe dans l'assistance tinancière aux pays en développe-ment, et nous les invitone une fois de plus à le taire (...) »

※ なっていますが、 では、 では、 できないできない。 ※

.

Politique mnnétaire internationale : informer sur les suites de Brême.

» Les représentants de le Con nauté européenne ont informé la réunion de le décision du Consell européen de Brême (...) d'étudier un projet de coopération monétaire plus étroit. Il e accueilli favorablement ce rapport et a noté qua la Commonauté informés. »

En conclusion : - Notre objectif commun a été de nous attaquer aux problèmes économiques fondamentaux euxquais sont confrontés nos pays. Les mesures que nous sommes convenus de prendre sont de neture à se rentarcer mutuellement. Leur effet global devrait être supérisur à le somme de leurs composantes (...) =

 Au lendemain du sommet de Bonn, le Japon a annoncé un excédent record de sa balance commerciale : 2.3 milliards de dollars en juin au lieu de 617 millions de dollars en mai et 826 millions de dollars en juin 1977. Les exportations ont pro-gressé de 21,7 % par rapport à l'an dernier, s'élevant à 8 milles importations diminualent de liards de dollars, tandis que 1,8 %, se situant à 5,7 milliards de dollars, précise le ministère japonais des finances. — (Reuter.)

# L'ENJEU AFRICAIN

- L'ébauche d'une strotégie accidentale (Barry Cohe Le projet de force interofricaine (Christophe Batsch).
   Ethnicité, régionalisme et nationalisme ou Shaba IElikia
- ▲ L'occession d l'indépendance du Zoire : les rocines d'un drame national IPierre de Vos).

INTERROGATIONS : Les orchipels du Capital IRobert Linkarti.
CINEMA POLITIQUE: Masses et médias (Jean Boudrillard, Paolo Fabbri, Igancio Ramonet et Alfred Willener). LIVRES: Histoires du porti communiste des Etats-Unls (Schofield Coryell). — « Shattered Peace », de Daniel Yergin Uean Laleyi. — La résistance des Canaques à la colonisation I Claude Melliassouxi. — « La France et l'impératif mondial », d'A. Cotta (A.-C. Decoufiè).

RECHERCHES UNIVERSITAIRES: Trais années dans l'histoire de l'Egypte ICharles Zorghibe). SUPPLÉMENTS : L'Espagne en transition - Burundi : An II

> Le auméro : 6 F (en vente dans tous les kiosques)

Abonnement et vente ou numéro : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

de la deuxième République.

Les commentaires de la presse en France...

a Les Sept multiplient les té-

moignages de satisfaction mu-tuelle (...), chacun consentant à

Lc flou traditionnel l'emporte. Carter parle de réduire les impor-tations de pétrole américaines en 1985... autant dire aux calendes grecques. En annexe, les Sept ont

Sidérurgie. La production d'acier est aujourd'hui de

7.1 millions de tonnes/on. Les estimations pour 1985 permettent d'envisager une

production de 35 millions de tonnes/on.

Moyens de communication.
Aujourd'hui, sans passer par un standard, le Brésil peut

communiquer ovec plus de 30 pays, et 526 villes brésiliennes sont reliées entre elles grâce à l'automatique.
C'est une véritoble performance

Activités portuoires.
En 1972, 110 millions de tonnes ont transité par les ports présiliens. En 1976 ce chiffre s'est elevé à 210 millions.

pour quiconque.

Encore une garantie de succès

pour vos affaires au Brésil

ABIDIAN\* • AMSTERDAM • ANTOFAGASTA • ASSOMPTION • ATLANTA\* • BOGOTA • BRIDGIES • BUENOS ARES • CARACAS\* • CHICAGO • CUIDAD DE MEDICO • COCHABAMBA • COLON • CONCEPCION • TRANCFORT • GENERE • GRADID CAYMAN • HAMBOURRE • LAGOS • LIA PAZ • LIMA • LISBONNE • LONDRES • LOS ANSELES • MADRID • MANAMA • MILAN • MONTEVIDED • NEW YORK • PAVAMA • PARS • PAYSANDU • PORT. P. STROSSNER • QUITO • RIVERA • ROME • ROTTERDAM • SAN FRANCISCO • SANTA CRIZ DE LA SERRA, • SANTIAGO • SIDAEY • SINGAPOUR\* • STOCKHOLM • TEHERAM • TOKYD • TORONTO • VALPARAISO • VIENNE\* • WASHINGTON, PLIS DE 1000 AGENCES AU BRESIL. • SUCCURSALES EN COURS D'INSTALLATION EN 1978.

Comme vous pouvez vous en

rendre compte, le Brésil ne croint

Eporgne intérieure.

En 1976, l'épargne brute

25% du produit national brut, atteignant la somme de

35,5 milliards de dollars. Cambien de pays en voie de développement

peuvent prétendre à

performance?

Energie électrique.

Aujourd'hul, le Brésil

produit 21.800 MW pour une

capacité hydro-électrique!

capacité totale estimée à 150.000 MW.

Quel autre pays peut vous offrir une telle

sonacome

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Industrie Lourde Société Nationale de Constructions Mécaniques

> AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES pour les treveux de construction et d'infrastructure

des dix succursales véhicules industriels. La SONACOME porte à la connaissance des entreprises qu'ella entreprend pientôt des travaux importants d'infrastructure dans

2) Tranche EL-ASNAM - BERROUAGHIA - LAGHOUAT;
3) Tranche TIZI-OUZOU - SETIF - BATNA.

Yu l'Importance des travaux d'Infrastructure, nous aurons recours

à la grocédure de préqualification afin de sélectionner les entreprises qualifiées pour réaliser ces travaux. Les documents de présélection peuvent être retirés à la SONACOME

à partir du 28 juin 1978. Les entreprises intéressées devront faire parvenir leurs dossiars de

qualifications à l'adresse indiquée plus haut au plus tard le 10 août 1978.

O Industrie aéronautique.

que nous appeions un vol

L'industrie aéronautique brésillenne est née en 1969. En 1976, elle a déjà atteint la sixième place parmi les "

producteurs occidentaux. C'est ce

Petrochimie, En 1980, la production atteindra 7.712.000 t, soit

par rapport a

progression de 248,9%.

Trouveriez-vous ailleurs dans le

n,

mande une croissance

aussi spectaculaire?

Marchè intérieur.

termes de consommatian

La superficie totale du pays est de 8,512 millions de kms². Et le Brésil est

Agriculture.

déjà le 2ème exportateur agricole mondial alors que seulement 5% de sa superficie totale sont consocrés à l'agriculture. Dans quel autre

BANCO DO BRASIL
La porte d'entrée de vos affaires au Brésil.

pays trouverez-vous un tel potentiel de développement agricoie?

il y o dans le monde beaucoup de pays où vous pouvez investir. Mois tous ne vous offrent pas les

mêmes conditions et les mêmes opportunités. Foites une onolyse profonde. Vous decouvrirez que le Brésil vous offre plus de ressources et plus de possibilités

Et comptez d'ores et déjo sur l'oide de lo plus grande banque

que tout outre pays ou monde. Choisissez le Brésil.

du pays: Bonco do Brasil.

Sur une population totale de

116 millions de consommateurs, plus de 50% ont moins de 20 ans. Avez-vous déjà traduit ce que représentent ces chiffres en

1975 une

les régions de :

1) Tranche ORAN - SAIDA - BÉCHAR - TLEMCEN

direction du projet succursales véhicules Industriels, ROUTE DE CHERAGA - DELLY BRAHIM - ALGER,

apporté une déclaration sur le terrorisme : il est plus simple de vouloir se guérir de quelques di-zaines de desperados que de dix-sept millions de chômeurs... s

LES ECHOS : Bilan modeste.

LES ECHOS: Bllan modeste.

« Le bilan est modeste », mais

« l'agissait d'affirmer au public
que leurs problèmes sont pris en
compte au plus haut niveau international. (...) L'aspect le mains
satisfaisant est l'attitude du président Carter à l'égard des importations pétrolières américaines.
(...) Mais le maître du jeu en la
maîtère, le Congrès des BiatsUnis, n'était pas représenté à
Bonn, s

Commerce extérieur.
En 1970, les exportations du
Brésil ant atteint la somme de
2,748 milliards de dollars.
En 1977, elles élaient de

12,139 milliords de dollars.

remarquoble expansion de l'économie brésilienne

durant ces demières

Encore un exemple de la

O Construction navale.

de la production navale

était de 66.000 DWT.

En 1964, la capacité totale

En 1977, elle atteignaît 524,030 DWT. Pour nous,

Qu'en pensez-vous?

ces chiffres parient

+ 15 . .



Commerce time a nation :

Satisfactian de ban ton.

"Paur l'instant, on peut relever
n'à travers les déclarations des uns
et des autres le décalage entre
le pessimisme généralisé affiché
arant la réunion et la satisfac-

le pessimisme generalisme at la satisfac-

et à l'étranger

apparences.

a L'accord de Bonn montre dejà ses jaiblesses. Particulièrement dans les deux secteurs délicats de la politique commerciale et jinancière. Les Elats - Unis n'apprécient guère — c'est évident — les tendances projectionnistes de certains pays européens. Les Français s'inquièrent des promesses faites par la CEE lors des discussions du GATT, à Genève. en ce qui concerne la diminution des subventions aux jer m'er seuropéens pour réduire les surpius alimentaires sur les marchés mondiaux. Les Etats - Unis at le Japon restent très méjiants à l'égard de la clause de sauvegarde européenne des importoions « dans des circonstances exceptiannelles » sans avertissement préalable. Il y a ainsi tout cc qu'il faut pour provoquer une explosion éventuelle. Mais le chancelier de l'Echiquier, les présidents et les premiers ministres sont parvenus à ee qu'ils avaient obtenus lors des précédents sommets ils ont trouve assez de terrains d'entent pour sauver les apparences. »

LA STAMPA : La fin des - loco-

motives -.

"Bonn marque la fin de la athéorie des locomotive », sanctionnée par le précédent sommet de Londres. Désormais, le convoi des sept pays doit ovancer de concert selon un rapport de vitesse qui dépend des capacités réelles d'expansion et de la situation conjoncturelle de chacun (...).

L'expérience des précédents sommais, avec des objectifs non réalisés, in cite à un jugement purdent.»

FRANKFURTER ALLGEMEINE

ments se sont rapproches.

FRANKFURTER RUNDSCHAU

Les - petits - se sentent

« Les succès du quatrième som

a Les succès du quatrième sommet économique n'ont pas été influencés par la tactique de négociation visant à lier un sommet à l'autre, de Brême à Bonn. Les partenaires européens de la République fédérale, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, plus petits que celle-ci, continuent de se sentir exclus (...) même si, cette fois-ci, ils oni été représentés indirectement d'une façon plus efficace que lors des conjérences précédentes. 3

SUDDENTSCHE ZEITUNG : Le danger de l'institutionnali-

satian.

« Le prochain sommet économique se tiendro à Tokyo, e fait que l'on sache cela de jaçon à peu près certaine, dès aujourd'hui, est un mauvais signe pour la rencontre. Non pas que nous ne souhaitions pas au Jopon dètre l'hôte d'une auguste sociétés de chejs d'Btat et de gouvernements, ou que nous ne tui jassions pas confiance pour cela. Mais dans la déterminatian du prachain tieu de rencontre se révèlent d'une jaçon frappante les périls auxquels le sommet économique est expose dès aujourd'hui : le danger que les participants se placeni e ux - mê me s sous contrainie, le danger que le sommet sait mesuré avec de faux

met sait mesuré avec de jour étalons.

DIE WELT . Pas d'attentes

deraisonnables.

« Le résultat du quairième sommet économique est le suivant : chacun apporte sa contribution à la croissance, à la stabilité des prix, au plein emploi et à un commerce mondial plus libéral, dans la mesure de ses possibilités. Les chiffres avec lesquels an est en train de fongler ne doivent pas provoquer d'attentes déraisanuables, comme si tout cela

sannables, comme si tout cela était déjà réel. Jusqu'ici, ces chiffres ne sont inscrits que sur

déraisonnables.

des conflits qu'ils avaient appor-tés à Bonn, mais limité les points - litigieur et attenué leurs consé-quences politiques néfastes. Les sept gouvernements se sont tous rapprochés.

exclus.

satian.

ZETTUNG : Les gouverne

« Les sept chess d'Etat et de

: - apparences. »

motives .

THE GUARDIAN : Sauver les

Les commentaires de la presse ...

L'HUMANITE : Dapage pour les multinationales.

L'HUMANITE : Dapage pour les multinationales d'imanche. On nc peut-donc pas dimanche. On nc peut-donc pas dimanche. On nc peut-donc pas d'imanche. On nc peut-donc pas citier d'imanche. On nc peut-donc pas citier l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'accolade finale.

L'HUMANITE : Dapage pour dimanche. On nc peut-donc pas citier l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'accolade finale.

L'HUMANITE : Dapage pour dimanche. On nc peut-donc pas citier l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'accolade finale.

L'HUMANITE : Dapage pour dimanche. On nc peut-donc pas citier l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'accolade finale.

L'Es debes and profession part de mise en scène permetiant de valoriser l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'appointése () d'une part de mise en scène permetiant de valoriser l'appointése () d'une part de mise en scène part de mise en

A STATE OF SERVICE

## **CONJONCTURE**

#### LES DÉFAHLANCES **D'ENTREPRISES** ONT AUGMENTÉ DE 17,2 % AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

The second second second

Le nombre des défaillances d'entreprises a augmenté de 17,2 % au cours du premier semestre par rapport à l'an passé, indique l'INSEE. Pour l'ensemble des activités le nombre des jugements de règlements judiciaires et de liquidations de blens prononcés an cours des six premiers mois de l'année a atteint 8 183 icontre 8 989 un an auparavant). Les progressions les plus sensibles ont concerné les secteurs des transports et transmissions (+ 36 %), et du hâtiment-travaux publics (+ 22,5 %). An cours du seul mois de juin, le nombre des défalliances d'en-treprises a atteint 1466 contre 1097 en mai et 1232 en juin 1977. L'augmentation du nombre de jugements en juin est tout aussi sensible après correction des variations saisonnières. L'accroissement des défaillances d'entreprises a été particullèrement élevé dans l'industrie (notampent le production et transforment) ment la production et transfor-mation des métaux), ainsi que dans le commerce agricole et ali-

#### LES CHEFS D'ENTREPRISE FONT PREUVE D'UNE « CIRCONSPECTION »

#### CROISSANTE note la Banque de France

La légère angmentation de la production française au mois de juin s'explique par un plus grand nombre de jours ouvrables, ainsi que par l'accroissement habituel de la demande intérieure à la veille des congés annuels, indique la dernière enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France. Dans l'ensemble, les carnets de commandes ne se sont mais encapités de les carcités de guère regarnis et les capacités de production restent excédentaires

Interrogés sur leurs prévisions d'activité pour la fin de l'année, les cheis d'entreprise témoignent d'une a circonspection » croiasante. Ils invoquent, parmi les difficultés qui les attendent après les congès, a la situation de l'emploi et le retour d la liberté des prix ». L'aculté de la concurrence s'oppose, selon la Banque de prix s. L'aculté de la concurrence s'oppose, selon la Banque de France, à des « relèvements des tarifs suffisants pour améliorer lo rentabilité des affaires s. Le « comportement des chefs d'entre-prise vis-d-vis de l'emploi reste caractérisé par une grande pru-dence ».

## **AFFAIRES**

#### Des produits sidérargiques italiens sont bloqués à la frontière française

La guerre des « ronds à béton » entre la France et l'Italie, qui avait donné lieu, à l'automne dernier, à des affrontements entre les industriels français et les sidérurgistes de la région de Brescis, accusés de concurrence déloyale, a repris. Depuis le 10 juillet, des convois de produits en acier laminé et de ronds à béton sont bloqués à l'entrée en France par les douaniers français du poste de Modane, du fait que les chargements ne sont pas accompagnés du « certificat de conformité » exigé en application du plan anticrise de la CEE, mis au point par M. Davignon.

Pour les producteurs Italiens, ii

Pour les producteurs Italiens, il ne s'agit que d'un prétexte, car le « comptoir des rentes », qui devralt délivrer à Milan les certificats en question, sous le contrôle d'un fonctionnaire de la commission de Bruxelles, n'a pas encore été créé.

En falt, ledit comptoir fonc-tionne bien, mais les deux plus gros producteurs italiens de ronds à béton n'en font pas partie. M. Donat-Cattin, ministre Itallen de l'Industrie, a demandé aux autorités communautaires d'inter-venir. Des rumeurs font même tice de la C.E.E.

● Plan de relance pour De-frenne à Roubaiz. — Le conseil municipal de Roubaix (Nord) vient de donner son accord à un plan de relance des établissements Defrenne (tiassges), qui avalent déposé leur bilan en 1978 et dont les usines, à Roubaix et à Leers, ont été occupées, pendant quinze mois, à l'initiative de la C.F.D.T. mois, a l'initiative de la CFD.T. Un accord est interveno entre les syndics et une nouvelle société, la société anonyme des tissages Dampierre de Roubaix, créée le 22 juin, an capital de 500 000 F. Le tribunal de commèrce doit état d'éventuelles mesures de rétorsion, comme le blocage des cependant donner son acquiesce-ment. — (Corresp.)

gations doivent tenter de mettre au point les modalités de fonc-tionnement de cet organisme, dont la création a été décidée en février dernier, Elles s'appuieront sur un projet de charte rédigé par un groupe de travail dont la dernière réunion a en lieu en

juin dernier. Ce projet définit les

taches de l'organisme, mais lalesc

toutefois en suspens de nombreux points importants comme sa

durée et sa composition, et la

base de calcul des contributions.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### UNIDEL

Dans sa séance do 12 initiet 1978, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice, social clos la 30 juin 1978, qu'il, soumettre à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 28 septembre 1978.
Les traits caractéristiques de ces comptes soot les suivants:

CONSOLIDATION:

OONSOLIDATION:

- Chiffre d'affaires, hors tares,
1487 millions de france (+ 38 %);

- Marge brute d'autofinancement,
35 millions de france (+ 28 %);

- Eénéfice net, 12 millions de
france (+ 18 %).

QUOTE-PAET UNIDEL EN
FROFRE:
Bénéfice net, 6 millions de france
(+ 1 %).

PAR AUTION UNIDEL: — Situation nette consolidée, non réévaluée an 21 décembre 1977, 262,70 P :

réstrainée an 31 décembre 1977, 262.70 P:

— Bevenu giobal, y compris l'impôt délà versé au Trésor (avoir fiscal); 16.50 F.

Le consell proposers à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende brut et uniforme de 11 F par action, qui sex servi à partir du 9 octobre 1978, tant sur les actions anciennes que sur celles créées par suite de l'augmentation de capital de 40 % de l'hiver dernier. A l'axception des activités de fabrication qui souffrent d'une conjoncture médicere et qui doivent supportare des dépenses importantes pour la mise en production de nouveaux matériels, les différentes unités d'exploitation du groupe poursuivent leur développement de façon satisfaisante, et particulièrement à l'assportation, en TRINDEL conforte aposition. Le société vient notamment d'ebtenir une commande de CTTROEN pour l'ensemble des installations disctriques de l'usine de production de points homosinétiques dont la construction a été décidée à ZWUCKAU/MOSEL, an République démocratique allemande, Le portefeuille des affaires à réaliser totalies l'295 millions de france et si anni 1978, dont environ 30 % bors de France, représentant su rythme actuel sensiblement huit mois et dans des contretes.

● Une quarantoine de paye producteurs et consommateurs de culvre as sont réunis lundi 17 juillet à Genère pour é!zborer les statuts d'un organisme intergouvernemental du muivre. An cours de cette réunion, qui doit durer une semaine, les différentes délégations dolvent tenter de mettre au point les modalités de foncau

# SEB S.A.

Les ventes provisores consultates du groupe pour le premier semestre de l'exercice se sont élevées à 755 mil-lions, contre 778 millions pour le premier semestre de l'exercice précé-dant (- 6 %).

Ces ventes se décomposent sinsi (en millions de francs):

1978 1977 Ventes en France...... 493 525 

755 778 Il est rappelé que les ventes du premier trimestre s'étalent élavées à 325 millions contre 348 millions en 1977 (— 6,5 %).

#### SILIC

L'assemblée générale extraordinaire iu 25 mai 1975 ayant décidé de faire

Les leyers H.T. émis pour la période de douse mois du 1= juillet 1977 au 30 juin 1978 z'élèvent à 50 939 900 F. contre 4 158 900 F. pour les dours mois précédents (exercles 1976/1977), soit uns augmentation de 15,35 %. contre 12,35 % en 1976/1977 par rap-port à 1975/1976.

Le bordereau des loyers émis le 1= juillet 1975 s'élève à 13 540 000 F, contre 12 986 000 F l'amnée dernière à pareille data.

Ces chiffres témoignent de la poor-mite de la progression des récettes locatives, qui devrait permettre d'as-surer, sur le capital augmenté à effet du 1º janvier 1978, le maintien du dividende par action e prograta tam-

# Pour votre SEN 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

## SOCIAL

#### LES MARINS BLOQUENT LE PORT DE DIEPPE

Environ deux cent cinquant marins ont bloque, ce mardi 18 juillet, le port de Dieppe pour manifester leur inquietude devant le recul du pavillon de la S.N.C.F. dans les trafics mala S.N.G.F. dans les trafics maritimes entre la France et la
Grande-Bretagne. Cette manifestation a lieu le jour même où
M. Jean Chapon, secrétaire général de la marine marchande, doit
présider l'inauguration, par l'armement privé Schlassino, de deux
lignes entre Dieppe et Shoreham (près de Brighton) et entre
Dieppe et Douvres, desservies par Dieppe et Douvres, desservies par deux hateaux, le Schiaffino et

le Cotentin. Ces navires sont spécialisés dans le transport des camions et des remorques, et les syndicats de marins font remarquer que les car-ferries de la S.N.C.F. les plus anciens sont retirés du service sans être remplacés par de nouveaux bateaux de l'entre-prise nationale.

● L'accord sur les salaires dans l'industrie textile a fina-lement été signé par toutes les lement été signé par toutes les organisations syndicales (C.G.T., C.F.T.C. et C.G.C.). Il prévoit un relèvement du minimum salarial (après trois mois d'ancienneté) à 1957 F par mois au 1° juillet et à 2027 F par mois au 1° octobre, sur la base de quarante heures par semaine. Il garantit aussi une augmentation minimum des salaires effectifs de 78.30 F par mois au 1° juillet et de 80,90 F par mois au 1° octobre.

Après la grève dans les orsenaux. — La récupération, partielle et facultative, des jours de
grève dans les arsenaux — où
le conflit avait duré trois semaines en juin dernier — pourra
se faire, dans la limite de dix
jours non œuvrés, par l'accomplissement d'heures supplémentaires, indique-t-on au ministère de la défense. On ajoute que
les retenues sur les rémunérations seront faites pour moitié en
octobre. Les syndicats avaient
rèclamé le palement intégral des
jours de greve.

• L'ouvrier le plus qualifié deprait aroir un saloire eu moins egal à celui d'un jeune cadre débutont a, a déclaré M. Lionel Stolèru, lundi 17 juillet, à Bordeaux, le secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels précise qu'un projet de loi pourrait intervenir en la maitère. Enfin, a-i-il ajouté, pour favoriser la création d'une vie collective au niveau de l'atelier, un autre projet de loi pourrait instinuer la constitution d'un fonds spécial dont l'utilisation s'era it decidée par les ouvriers sous l'autorité du chef d'atelier. · L'ouvrier le plus qualifié

\$ can. .... Yen (100).

Florin F. B. (190) F. S.

(1 000)

D\_M, ..... S E\_-U. ... Florin F. B. 1100) F. S.

L. (1 000).

2,1620 2,0020 13,7320 2,4430 5,2530 8,4130

\$5/16 73/4 41/4 43/4 51/8

2,1670 2,9060 13,7169 2,1520 5,2700 8,4300

14 3/4 11 8 3/4 9

#### ETRANGER

#### LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CLUB DE ROME

Le Club de Rome vient de fêter son dixième anniversalre. Son président, M. Aurelio Peccei, a insisté à cette occasion sur la pauvreté du tiers des habitants de la Terre. Les structures nécessaires pour les installer de façon décente, a-t-il déclaré en substance, dépassent nos moyens dans les deux prochaînes décennies, alors que d'ici l'an 2000 la population se sera accrue d'un chiffre subérieur à la nonnigation mon-Le Club de Rome vient de supérieur à la population mon-diale lors de la première guerre

Le 9 juillet .978, a-t-ll ajouté, a la population mondiale a atteint quatre milliords quatre cents millions d'habitants. Le nombre des chômeurs a atteint trois cents millions et, avant la fin du siècle, il faudra trouver plus d'un milliard d'emplois nouveaux ».

a L'homme, a poursuivi M. Pec-cel, détruit 20 hectares de jorêt chaque minute, oux Etals-Unis le sol s'appaurrit six jois plus vite qu'il ne met à se reconstituer, soixante-neuj espèces de mam-mijères ont disparus au cours de ce siècle et deux cents autres sont ce siècle et deux cents autres sont en voie d'extinction. En 1976, on a dépensé soixante fois plus pour l'équipement d'un soldat que pour l'éducation à'un enfant. Pour évi-ter une catastrophe, a-t-il conclu. il fout prendre rapidement des décisions pour une planification à l'échelle mondiale. »

#### ALLEMAGNE FEDERALE

e L'augmentation moyenne des salaires ouest-allemands à été de 5 % (an rythme annuel, mais sans prestations annexes) durant le premier semestre 1978, soit 1,4 % de moins qu'an cours de la même période de 1977. Selon le ministère fédéral du travail, la fourchette se situe de 4 % à 7 %. l'augmentation ayant intéressé 12,8 millions de travailleors. Les accords salariaux qui interviendrant pendant le deuxième semestre concerneront 3,7 millions de salariés. — (Ageti.) L'augmentation movenne

RECTIFICATIF. — Dans un article consacré à un emprunt de 120 millions de dollars effectué par la Banqne nationale d'Algèrie, publié dans le Monde du 18 juillet, nous avons indiqué par erreur que les taux de cet emprunt seraient de 11 1/4 % pour les trols premières années et de print seraient de 11 1/4 % pour les trols premières années et de 13,8 % par la suite. En fait, ces taux seron; supérieurs de 1 1/4 % au taux interbancaire pratiqué sur le marché des eurodollars de Londes (LIBOR), pour les trois premières années, et de 1 3/8 % pour les années solvantes. Le taux du LIBOR à six mois est actuellement d'environ 9 %.

- 83 - 45 - 70 - 46 + 185 + 203

+ 135 + 160 + 485 + 75 + 95 + 235 + 330 + 504 + 1260 + 2105 - 260 + 760 - 465 - 330 - 1355 - 540 - 480 - 1415

35/8 31/2 3 3/4 3 3/4 4 67/16 6 1/4 6 5/8 8 91/4 5 4 1/4 3 1/8 53/4 6 1/8 6 51/2 6 6 5/36 6 13/16 2 1/8 1 3/4 2 1/8 3 2 3/8 12 12 12 1/2 13 13 5/6 11 5/8 11 11 1/2 11 3/4 12 1/4 6 7/16 9 5/16 9 11/16 10 9/16 10 11/16

- 185 - 125 - 115 - 60 + 530 + 582

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 43 - 15 - 33 - 10 + 80 + 167

+ 63 + 83 + 40 + 55 + 200 + 290 + 110 + 140 - 220 - 170 - 310 - 240

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nons domens ci-dessus les cours pratiques sur le marché interpançaire des dorises tels qu'ils étalent indiqués an fin de matinée par une grande benque de la piace.

57/16 6 1/4 5 4 1/4 6 5 1/2 2 1/8 1 3/4 12 12 11

#### MATIÈRES **AUTOMOBILE PREMIÈRES**

#### Les gammes 1979 PLEINS FEUX SUR LA RENAULT 14

Bien que la Renault 14 se situe Bien que la Renault 14 se situe aux environs de 5 % du marché national et atteint 1.2 % des ventes en Europe et, qu'à ce titre, la Règie estime « extrèmement satisfaisante » sa diffusion car, dit-elle, la gamme ne comportait qu'un modèle, voici venir deux autres versions de cette voiture dont l'esthàtique avait lors de sa dont l'esthètique avait, lors de sa sortie en mai 1976, quelque peu surpris (voir le Monde du 25 mai 1978).

Que l'on se rappelle la campagne publicitaire lancée à l'an-tonne dernier sur le thème de la poire et qu'une certaine mollesse des ventes semblait avoir inspirée.

La TL continuera d'être fabriquée, mais bientôt, et en tout état de cause au prochain Salon état de cause au prochain Salon de Paris, une GTL, supérieure en c nfort, ete une TS, plus sportive, seront présentées au public. (Cette dernière sort à 67 CV moteur). Le lundi 17 juillet, ces nouvelles versions ont êté nifiertes aux regards des représentants de la presse. Paute d'avoir pu les prendres main, on le notera que dre en main, on ne notera que les « différences » au niveau des equipements intérieurs (tableau de bord, compte-tours, montre à quarts, confort des slèges, etc.) ou des détails de caisses (sigles GTL ou TS sur calendres, bande noire en dégradé, etc.).

\* Les prix clès en main- sont les suivants : 14 TL, 27 000 F; 14 GTL, 28 900 F; TS, 31 000 F.

#### *AGRICULTURE*

#### FOIE GRAS... ET FOIE GRAS

Jusqu'à présent, en effet, l'inscription a fole gras du Péri-gard », par exemple, ne geran-tissait pas qu'une oté se qu'en tissait pas qu'nne oie es qu'en canard national evait e offert sen foie pour cette conserve. La metière première importée (environ 555 tennes) en provennes des pays de l'Est et du Proche-Orient, de fail de son

L'Association française pour l'éléquetage informatif (composée de l'institut national de la consommation et de C.N.P.P.) a décide de mettre la à cette pratique, Désarmais, les ache-feurs pontront lies l'origine des produits et leur composition. Reste à savoir s'ils aeront anizet de succès sons leur identité réelle que sons leur netio-nalile d'emprant. La prodectine · réellement française elle, estimés à 1800 tennes.

On troeve désormals ser les boltes de fele gras l'appellation e feie gras d'Israël e en e feie gras de Hengries, et cecl. peer proteger le fele gras... bien de

traitement en France, était un-turolisée « prodoit de France, un Périgard es d'Alsaces.

#### ENERGIE

#### UNE NOUVELLE RÉUNION EXTRAORDINAIRE DE L'OPEP ?

Une réunion extraordinaire de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole 10PEP) pour-rait être convoquée au mois d'août. à Genève, pour réviser le système de l'ixation du prix du pétrole, estime le bureau londonien de l'Agence France-Presse.

# Vos échanges avec le Portugal passent par



BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

Siège Social: Rua Aurea • 25 • Lisponne, Portugal Succursale France: o rue de la Chaussee d'Antin. 75009 Paris.

21 AGENCES EN FRANCE-98 AGENCES AU PORTUGAL

La grande Banque portugaise en France

MENAGENE 208 10-30 ODO

La séance s'est déroulée dans semaine de forte hausse, le marsemaine ae jorte hausse, le mar-che parail avoir éprouvé le besoin de souffler un peu. Hausse et baisses se sont ainst à peu près équilibres parmi les valeurs françaises, et l'indicateur instan-tané a finalement enregistré une hausse insignifiante (+0,2% en-ciron).

corteille où l'on se contentail d'expédier les affaires courantes. L'activité a en effet laissé à désirer, les rangs des profession-nels paraissant un peu plus clairsemés que la semaine derniere.
A quaire jours de la liquidation
des opérations à crédit engagées
ce mois-ci, les valeurs françaice mois-ci, les valeurs françaises sont en progrès moyen d'environ 8 %. Il n'y a pas de quoi
s'inquièter. Sur le marché des
changes, le franc maintient ses
bonnes dispositions et les boursiers attendent de pied ferme les
ordres d'achat que les étrangers
ne manqueront pas de passer.
Sur le marché de l'or, dont le
volume des transactions est rerolume des transactions est re-penu à 5,57 millions de francs, contre 8,08 millions, le lingoi a cédé 29 francs à 26,980 francs (après 26,995 francs), landis que

## LONDRES

Les résullets du sommet de Bonn ne suscitent guere d'intérêt sur le marché, nu le tendance demeure étroitemeat irregulière. Les indus-trielles cédent même un peu de terrsin. Stabilité des Ponds d'Etat. Les mines d'or sant indécises.

YALEUS 8	CLOT808 17 · 7	COMRS IB 7
Ocechem Britis Petroleum Courtoulds De Bears Imperial Chemical Ola Tieto Zing Corp. Bea S West Strictuation "Mest Briefundings (*) En douers U.S.		502 808 121 885 328 229 587 81 26 1.2 24 8 18

- 4	TO THE STATE OF TH
2	
eį	(INSEE, Base 188 : 20 déc. 1977.)
ı	13 juli. 17 ju
٦,	Valeurs françaises 140,1 140
ا ۽	Valeurs étrangères 39,1 196
:	C' DES AGENTS DE CHANGE
	Base 108 ; 29 déc 196L)
. 1	Indies genéral 79 % 79

NOUVELLES DES SOCIETES

GUYENNE ET GASCOGNE. — L
bénédice net de la socióté mèr
pour l'exercice cios le 30 juin 1871
devrait s'inscrire en nette progression, estima la directioa (2.37 mil
linns de france eu 30 juin 1971
Le chuire d'alistres a sugmenté de 127.58 % pour e'inscrire à 378.3 mil
lions de france. A nombre de mage
sins eoastant, le chiffre d'affaire
a' 2 progressé que de 129 %.

Quant à la principale filiale du
groupe. Sogara, son chiffre d'affaires
a augmenté de 18 % 1865.73 millions de france et le résultat net, qui c'était élevé à 21.57 millios
de fraces au premier semestre, devrait enregietrer une « très
sensible amélioratioa » (28.06 milllons de france pour l'exercice eloi
le 30 juin 1977.

UNIDEL. — Les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1978 se soni
coldée par ua béaéfice net consolidé de 12 millions de france
(+ 18 %), doat & millions de france
(+ 18 %), doat & millions de france
(+ 3 %) pour Unidei. Le dividende
global « été fixé à 15.58 francs
inchangé sur ua cepital augmenté
de 18 % par souscription l'hivei
dernier.

SEB S.A. — Les ventes provi-NOUVELLES DES SOCIETES

## **NEW-YORK**

Bonoe consolidation Bonoe consolidation

Sécare de consolidation fundi au

New-York Stock Exchange où, agrès
une semaine de hausse ininterrompur à l'asme de laquelle l'adtee
Dow Junes e'est adjugé 25 points,
le marché a éprouvé le besoin da

souffier ua peu, Des veates bénéficiaires ea aumère important unt été
upérées, mais l'indice a bien résisté
et s'est finajement établi à 830.85, en
recul insignifient de 0,78 point. Il
cei vrai que les investisseurs inetitutionnele sont restés trèe ectifs et
373 « paquets » d'eu muins 18 000 actions ont changé de meins (confre
325 « paquets » si la valile du weckend). Du coup, le volume global de
transactiuns est, lui sussi, resté très
élevé, pulsque 29,15 millions.

Le aomère de hausses l'e encors
emporté sur celui des baisses, par
901 enutre 801 et 413 eours inchangés.

L'éveatualité d'un silègement de

| PRILET | Price | Pri

Le	VALEURS	COURS 14 7	COURS 17 7
TREATION OF THE SELECTION OF THE COSTS.	Bloca A.7.7. Booling Chase Manhattas Bask. Ds Peart de Mentsurx Bastman Kodak Exxise Ford Ceneral Electric Ceneral Electric Ceneral Materix Socoyear I.S.M. I.T.T. Konnatett Mobil Oil Pfizer Sohlombargar 7exaco U.A.1. mc. Union Carbido Q.S. Steel Westingheass Xerox  COURS DU DOLL  1 doibur (en vens)	43 8.8 80 55 8 8 55 1 4 4 118 1 2 55 1 4 4 57 8 8 4 4 57 8 8 1 8 6 1 8 6 1 4 6 7 8 1 4 6 7 8 1 4 6 7 8 1 4 6 7 8 1 7 8 6 1 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	42 1/4 50 3 2 88 8 8 32 1 4 118 5 7 8 45 1 2 45 1 2 22 81 22 5 22 5 23 8/4 24 52 1 2 25 25 1 8 27 26 1 8 27 27 1 8 28 1 4 20 2 2 22 64 8 4 20 2 2 22 64 8 4 20 2 2 22 64 8 4 20 2 2 2 22 64 8 4 20 2 2 2 22 64 8 4 20 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

BOUR	SE	DE	PARIS -		17	JUILL	.ET	•	COMP	TAN	IT
VALEURS		% do		Cours précés.	Dernior cours	YALEURS	Coers précéd.	Dernier cours	YALEUR\$	Cours précéd.	Persier sourc
3 % 5 %	36 73 81 50	2 384 2 288 7 788	GAN (SIE) Centr Protectrica A.I.R S.P.E.G.	938 239 150	630 230 154	Laffitte-Baff Locaball Immob Loca-Expansion	148 266 105	139 288	imminvest Cle Lyen, finm UFIMEG	C 99 181 98	91 100 80 0 68

1			<u> </u>		l			I	<del></del>	
3 %	01 50 2 288 144 19 2 288 71 2 885 96 29 8 774 109 20 4 159 167 80 4 767 102 80 8 773 104 82 1 350	EAN (SIE) Centr. Protectrica A.I.R. S.P.E.G. O.A.P. Aisaclett. Banque Baque Hervel. Bque Hervel. Bque Nat. Pans (L) B Scalt. Bep. Banqse Mormé. E.S.I.R.	239 150 550 812 280 2262 321 96 195 51 80	630 238 154 561  312 193 80 261  86  192  192	Sovaball	148 266 105 131 233 256 280 291 2259 303 79 2134	139 288 198 131 40 233 250 196 244 259 303 70 134 80		98 6169 28 6178 10 6132 58 180 210 228	157 19
YALEURS	Cours Dermier précéd. cours	C.A.M.E Creditel Cred. Gen. Jodust Cr. Jan. AlsLor	186	65  25 (86	Da. Ind. Crédit Cle Foncière C. G. V	235 C110 281 018	103 . 225 910 .	Centon, Blauzy (Ny) Contrest (Ny) Champer Charg. Rône. (p.). Continues	275 144 59 4122 2450 420	275 142 125 2451 436 50
Emp. 7 % 1973. E.B.F. parts 1958 E.B.F. parts 1859 Ch. France 8 %	525 174 175 .	Credit Lyonnais Electro-Banque Euroball Finaecièra Sofal. Fr Cr. et B [Cie) Françe-Ball Hydro-Ecergie	143 . 1 132 50 1 385 3 81 0278 2	3 15 40 143 132 80 305 - 82 - 268 18 49	(M) S.O.F.I.P. Fonc. Lyomaise. Immeb. Matteille Louvre. Midi.	71	71 518 951 295 423 328	(Lij Dev. R. Nord. Electro-Financ (M) Et. Particip. Fin. Bratagno Fin. lud. Sat Eaus Fin. et Mar. Part.	158 290 63 50	153 291 54 50

Danc.		•••	120		* *			1 501
	288	١.	226		Acier (evestiss., .	{ ISO	100 .	1
20g	54		64		Desting Select.	210 .	216	El .
	201	•••	C281	•••	Setragi	220	220 18	i
le		•••		•••	political in the state of		~~ 10	Cen
	C259		259		desires dels lads	-	***	S.M
	303	78	303	7	Apeitte (Cie Ind.).		238	ti.
	C134		134		Applic, Hydraul.	635	B42	
	244	-	244	20	Arteis	80 80	85 12	Con
tdit	235	1	245		Center, Blanzy	275	276	Pati
Crite's	23,	•••	274	•••	(My) Contrest	144 59		
		1						Pat
£	CITO		103	- 1		4122	125 .	Tou
	281		285		Charg. Rend. (p.).	2450	2451	
-d'Eau	818	- 1	918		Constadus.	420	436 56	Air-
P	71	- 1	71	- 1	(Lij Dev. R. Nord.	158	153	App
else.	508		C510		Electro-Financ	298	291	Arb
		•				63 60		
rseife			95L		(M) Et. Particip	D3 D4		AY.
	205	39	285		Fin, Bratagne		50 .	Ber
	428		423		Fig. led. Sat Earn	612	514	B.S.
ère	818		328		Fin. et Mar. Part.	65 20	67 5D	E.M
- E.		٠,	133	٠,	France (La)	468	4E0 .	Ue I
•••••		- 1			La More	45 10		
*****	C126		129				42	Dec
	112		112		Leben et Cie	185	181	E.L.

IE	CE	tation d	es union	ra avant	talt Peb	let de tra	ermental, de lesactions en mactitude des	be 14 h	. 15 et	14
Correction	VALEURS	Précéd. ciòbere	Promier cours	Dereier cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Préséd. citium	Premier Opera	De
73	761 Ericasee Tarres Eong. Thomagn-Br.	430 72 40 210	438 72 212 80	432 72 211 58	422 71 59 212 68	14 50 28	Gen Moters. Geldfields Harmeny	15 50	14 80 21 70	2

2439 .	C.N.E. 3 %	2499	2470		2471 .	77 250 450	Euratrance Europe nº 1.	289 \$6		286	78 24 286 19 487	118 154 91	Neuvol. Gal. Olida-Caby Opti-Paritus.	129 163 188	121 40 120 98 103 18	120 90	
62 153 73 150 458 25 132	Atrique Occ Air Liquede Als. Part ind Als. Superm. Alsthon-Ati Appliqua. gaz Aquitaine — certif Arjom. Prion. Aux Entrapr.	428 82 812 50 65 155 80 63 50 150 50 501 87 124 50 490	315 84 56 155 24 165 11 507 86 56	68 40 155 20 50 50 165 10 537	818 80 84 79 152 18 66 152 18 931 85 28	101 206 177 65	Ferods  — obl. conv. Fin Bev. Ent. Fin Paris PB.  — obl Gunv. Franstel Fransticel. Fr. Petroles.  — (Cartific.)	81 40 179 218 78 177 76 84	473 8 62 (78 8 218 177 64 8 134 6	62 26 178 18 218 178 86 64 50 134 86	62 96 178 90 214 28 177 18 84 56 132 39	32 84 99 128 38 265 290 278 72 375	Paris-France Pochelbronn P.O.K — (abl.). Penarroya Pennod-Ric Perrier Pétreles B.P Pengeot-Cil	87 90 125 88 55 227 78 297 - 270 78	8 84 20 50 39 125 34 227 50 273 58 271 78 80	\$0 50 125 34 227 76 272 58 272 50 78 50	95 50 86 . 125 33 50 227 70 272 28
114	Babe, Fives Bail-Equip Bail-lovest B.C.L Bazar G. V	288 89 184 89 138	274 164 136	274 152 80 136	134 58	185 110	Galeries Lat. Sie O'Estr Sie Fanderia Gie und Par. Centrale Occ	108 112 135	114 94 114 94	115	193 50 114 133 30	445 78 84 218 172	— [abl.] Pierra-Johy Palla Paclain Pallot		583 71 18 72 214	509	508 71 18 72
820 838 625 848 1648 276	Beghin-Say Bic Bonygless E.S.ME.D (obl.) Carreloor (obl.)	493 923 562 502 1638 234	490 923 558 902 1646 281	96 50 439 924 557 802 1639 291 1178	480 . 923 658 . 898 1688 280 . 1180 .		9r Tr. Mars. Swyenne-623 Huchefte Inetal Iest Mérieu J. Berel Int Jeunost Ind. Kall Ste Th	387 50 275 10 241 80 38 895 127 40 120 87 10	277 56 289 289 58 86 380 132 56 123 56 87 26	379 285 232 76 58 86 396 198 124 87 28	377 50 285 228 50 50 390 120 . 122 .	74 117 82 275 385 148 133	Pompey P M. Labledi Présatai Presses Gitli Prétabail Si Pricei Primagaz Printemps	81 90 118 90 41 272 18 490 188 150 87 18	41 50 274 405 150 127 88	41 80 274 · 485 · 150 127 80	472 38 273 88 483 195 16 188
20 118 183 -	CaM Cetelem Charg, Résm. Chiers Châill Chiers Chaill Chiers Franç   1001.1	240 166	249 185 21 72 115 86 188 90 129 56 134 56	248 168 21 76 115 128 88 128 50 134 50 1856 433	238 80 167 21 48 118 139 • 125 • 135 1640 -376 90	218 200 289 240 1630 2150	Kither-Col Lab Belice Latergo johi g.) La Hénin Legrand Locaball	232 50 281 58 287 258 58 1725 2150 185	228 262 84 286 54 250 1738 2200 190	285 80 201 1789 2206 158	285 260 1758 2289	348 459 420 78 34 645 100 230	Radar S.A  —   unlig.    Radiotech .  Raffin (Fse) .  Raff. St-L  Redooth .  Rhône-Pool .  Boussel-Nefar	275 484 18 444 . 78 89 10 554 105 80 338 .	381 50 468 50 440 70 78 72 554 188 48 330 265	463 50 440 77 50	432 70 29 98 18 649 . 105 . 330
235 288 128 118 389 310	C.M. ledustr. — jobi.). Codetel Cofineg Cofradel Cle Bancaire C.S.E — (ebl.]	265 294 150 118 375 341 362 88	410	293 132 110 50 375 238 398 410	370 337 365 418	179 378 778 3188 425 445	Lecurance Locialus L'Orbai Obj conv. Lyann Estre. Mass. Patelle.	372 58 827 3245 436	878 828 3249	276 378 826 3248 437 48 41 80 467 50	326 *560 3248 403 88	38 8 18 585 146 528 42	Ros Impéria Sacilor, Sacis Sagest, Baint-Eshais S.A.1		433	433 28 98 181 878 147 520 41	28 36 101 · 572 145 50 524 48 50
185	C. Entrapr Col. Fceoher Créd. Com. F — (abl.1. Créd. Fowc C.F. Iumn Créd. Indust. Créd. Nat.	129 50 150 128 194 70 1937 131	169 127 154 76 364 131 86	188 127 194 78 364 181 89 129 59	100 50 120 50 194 50 363 101 80 103	84 58 395 425 1288 2069 50	Mar Wundel Mar. Co Res Marten — (obl.). stat Táléph. Matra Met. Nav H.	53 29 49 428 438 1282 2389 82 40	62 47 428 430 1268 2398 82	53 80 47 58 420 438 1260 2378 82 1349	53	179 174 73 124 276 255 228	Seemer-Day, Seepiquet. Echnesder. S.C.O.A Seffineg. S.1.A.S. Sign E. El S LL.1.C	184 89 283 40 198 50 77 29 117 10 256 257 249 80	189 29 269 193 58 78 58 118 29 268 259 90	200 193 72 50 112 206 200 242 50	182 34 207 48 129 78 89 117 58 288 257 58
63 75 250 276	Crédit Hord. CreasLoire. C.S.F — (obt.). Darty D.R.A.	87 18 78 88 282 815 18	57 14 72 39 277 .	72 34 276 76 307 477 174 50	71 · · · 778 · · 307 · · 479 171 69	1393 525 380 490 210 560 148	Michelin B	598 420 580 627 602 151 90		598 421 495 823 805	693   423   484   329   808   181   15	158 33 1648 40 418 250 269	Sinco	146 29 80	140 50 25 1695	46 50   88 20  695  94 89  300  278	145 50 1788 94 50 385 18 276
35 51 749	Decein-NE. Doffus-Mileg Dumez Cie Gie Eaux	36 50 58 30 768	36 50	36 60 60		335 425 193 54 .	Nat tavest Bavigat Mix Nonei-Bazei.	202 .	358 96 435 204 53 81	435 203	435 205 .	476 72: 124	7.2.7	257 482 748 125 58	409 725	488 748	485 705

8 : effert : C : soupce détaché : d : demande : * drait détaché										
	COTE DES	CHAN	IGES	COURS BES HILLETS OCHANGO	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR			
	MARCHE OFFICIEL	cours prés.	cours 17.7	ne in a fin	MONULLES ET DEVISES	cours préc	GOURS 17:7			
	Chats-Unis (8 7]	4 471 217 450 18 818 201 850 78 550 50 294 42 815 N 400 5 205 245 M78 30 175 6 713 8 MID 9 976 2 203	4 475 217 250 18 783 201 128 79 480 88 182 22 688 H 443 5-272 245 950 8 773 8 820 3 985 2 218	4 440 217 18 525 198 568 20 87 758 82 502 8 400 8 30 758 245 560 10 625 3 955 2 150		218 238 78	26988 26989 269 96 219 241 241 241 242 1210 29 640 80 			

LES MARCHÉS FINANCIERS

#### **PARIS** 17 JUILLET Calme plat

le napoléon s'inscri contre 259,50 F	ivait à l	259,90 F	
DROITS DE SOI	USCRIPT	10N	
VALEURS (Actions et ports)	Medel Més	Gerniers cours	
Sich (Centrale), c. 19 Flasider, dr	4 p. 5 2 p. 7 7 p. 20	12	

ir jõuverturej 180ilarsi 185 40 caatro 186 es

VALEUDO	CLOTEDS 17 · 7	CONRS IO 7		
Deechem British Petroleum Courbuids De Bears Imperial Chemical Ula Tieto Zinc Corp. Sketo Vickers Mar Loan 8 1/2 % *Mest Brietuntein 'Mesters Heddings I's En donlers U.S. dollar Investissement.		502 880 121 885 388 220 547 158 81 26 1.2 24 0 16		
INDICES OF	HOTIDIE	26		

	I*) En doners U.S., net de prime sur dollar investissement.
1	INDICES QUOTIDIENS
١	(INSEE, Base 188 : 20 déc. 1977.)
ı	13 juli. 17 ju
ı	Valeurs françaises 140,1 140
ı	Valeurs étrangères 39,1 196
ı	C- DES AGENTS DE CHANGE
l	Base 188 : 29 déc 1961_)
Į	7ndlee général 78.3 78.

dernier.

SEB S.A. — Les ventes provisoires enzisoildées du groupe, pou le premier semestre de l'exercie 1978, se annt étovées à 755 million enntre 778 millions un an plus tôt

•	373 « paquets » d'eu	mnins i	000 ac-	32005 00 4101	'** ~	1	٠
	325 = paquets > 8 la end). Du coup, le v	valile di	u week-	Allmout Essentier	170	179	
	transactions est. lui	aussi. T	eiri tres	Alfabraga	205	197	
	transactions est, lui élevé, puisque 29,16	milling	s d'ac-	Fremagerice Bei	101 54	i i i i i i i i	١.
•	28.37 mlilions.			Cédis	600	100	
	Le combre de ha			(M) Cottingenci.		203	
	emporté sur cejul			Compt. Modernes		175	
ig.	901 cuntre 001 et 41	3 cours	menan-	Socks France		454 455	
	L'éveatualité d'un	nliègen	nent de	Epartus		444	
_	ls taxatiun des plu			Euromarch A			
	l'opopsitioa de la			From PResard	259	254	
1	demeure au premier			Général Pliosent.	.:: #	\$ 27	58
1.	du Big Board, L'is des pays Industrialis			Genwain	21/ 50		
	lement été agres ble			Capter-7erphs	175	179 275	
١.	nbservateurs estimac			Gr Mast, Cerbell		142	
	qu'il voulait —	phu	u e-lné	for Ment Paris	258	259	
.	que la présideat Ca	rter o a	obteaa	Nicolas	428	425	
_	ce qu'il voulait »			Piper-Heldsteck	285 -	204	
		Same	Same	Patie		489	
_	VALEURS	COURS		Bockefertalsa	220 "	72	
5	· GALEUKS	14 7	177	Sup. Marché Oce.	148	146	
8				Tailtinger	259 .	258	
_]		43 2.5	42 1/4	#sipet	E 93 20	92	30
-	£   CC2		6038	(		l	
- 1	A,7,7,			Beoedictine	1480	1550 278	
٠	Speing Chase Manhattau Bank	50 1 4	32 1 4	Bras et Glat. Int., Dist Indochine.	C428	425	
=[	Ou Pent de Hemours	118   2	118 3 4	Ricqtes-Zan	70		20
5	Bastman Kodak	50 1 4	5578	Saint-Raphael		124	80
٦ ا	Exxee	45 8 8	45   2 46 3 4	Logepal	C360	334	
ı [	Ceneral Electric	63 1 2	52 1 2	Bolon Brasseries .	32 50	į 32	50
-1	General Foods	32 2	22		l	l	
Αļ	Neperal Meters	1 11 18	<b>81</b>	Stanca	208	183	
- 1	GOODYEST	10 0 4	1834	Buer. Souches	74 60		20
-1	I.S.M	267   2	268	Sucr. Seisseunais	147	147	
5	I.T.Y.	31 22 i 4	22 5 2			<u>I</u>	
-	Kennetett	62	<b>8</b>			] <u>.</u> .	
8	Pfizer	34 1 8	20 8/4	Chausson (Us.) . Routo Véhicules.	\$0 £8 84 50		90
- 1	Schlamberger	86	07	Motobecano	67 70	77	34
-1	79X3C0	26   4	28 I B ]			٠٠ ا	
티	U.A.1, Inc	81 7 5	81 1 8			۱	
:1	Union Carbido	38   8	38   4	Beie Bêr, Océas.	18 45	18	
a	Q.S. Steel	28   2	20 8 8	Berle	265	279	٠.
31	Westinghouse	5534	22 64 B 4	Camp. Bernard.,	145 39 49	146	
Ĭ	AUT	9334	37.0 7	C.E.C	28 4B		28
6	COURS DU DOLL	AR A	TOKYO	Ciments Vicat	235 55	235	
۱ ۲		17.7	10.7	Cackery	41 68	41	19
ı		17,7	,18 7	Drag, Trav. Pub	238 60	230	
-	1 dollar (en yens)	282 95	202	F.E.R.E.M	42 78		10
- 1				Foregrafile	118	117	

11 O/1 cer camberger sco 1. knc.	62 34 ! 8 86 26 ! 4 81 7 5 38 ! 8	87 29   8 81   8 38   4			
Steel	28   2 2  7 8 55 3 4	20 E E 22 64 B 4			
OURS DU DOLLAR A TOKYO					
altar (en vens)	17,7 282 95	,18 7 202			
Tom de months manifesion					

21 7 8 22 553 4 64 8 4	Camp Bernard.
R A TOKYO	Cerabati
17,7 ,18 7	Brag, Trav. Pm.
282 95   282	F.E.R.E.M Forgeratie
monétaire	Française d'entr. G. Trev. de l'Est.
	Hertica

Origny-Desuroiso, Porcher Rougier Routière Colas Sabtières Selne S.A.C.E.R.

Savoisierne Schwartz-Harbu SMAC Acifroid Spie Butignelles Voyer S.A.

| 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 Vicat... w. Pub..

Cours Dernier précéd. cours

YALEURS

précéd\_ cours

VALEURS

Assardan-Rey. 28
Bertitay S.A. 158 195
Didot-Rettin. 158 195
Imp. N Lang. 0 8 2 36
La Risilo. 0 32 48 33
Rocketts-Cempa. 34 33 18

| 25 Mills. et Nevil. | 275 | 276 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 |

- - LE MONDE — 19 juillet 1978 — Page 25

précéd. cours

**VALEURS** 

VALEURS

271	272	277	40				
15	50	14	80	10	20	14	
21	40	21	70	21	50	21	30
8	55	8	55	5	60	5	80
278	275	275	270	50	63		
31	50	32	72	37	30	72	
1150	1200	1218	1193				
127	80	137	20	137	30	138	
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	265			
260	80	265	268	261			
277	2800	880	830				
3800	880	880	880				
3800	880	880	880				
3800	880	880	880				
381	51	51	51	51			
381	51	51	51	51			
52	40	51	70	52	52		
52	40	51	70	52			
52	40	51	70	52			
52	40	51	70	52			
52	40	51	70	52			
12	55	18	51	25			
13	50	139	200	200			
263	80	267	268	80	267	60	
12	56	18	80	18	50		
12	56	18	80	18	50		
12	56	18	80	18	50		
13	50	125	50	367	70	37	
26	37	38	50	25			
15	56	10	37	70	47		
27	80	80	267	80			
18	50	125	80	125			
18	50	125	80	126			
19	37	50	97	50	50		
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
10	12	50	128	50			
12	50	128	50				
12	50	128	50				
12	50	128	50				
13	50	128	50				
14	50 28 Sarmeny...						
290 Incolor of the color of th

COTE DES	OTE DES CHANGES			MARCHÉ LIBRE DE l				MARCHÉ LIBRE DE L'		L'OR
MARCHE OFFICIEL	COURS prés.	COURS 17.7	ge ing a fire of ing a fire	MORULIES ET DEVISES	cours préc.	GOUR: 17:7				
Chais-Unis (S 7]	4 471 217 450 10 018 201 850 70 650 50 290 82 815 N 400 5 295 245 N78 30 175 6 763 8 N10 0 976 2 203	4 475 217 250 18 783 201 128 79 440 88 182 92 688 N 448 5-272 245 950 30 150 8 73 8 73 8 73 2 218	4 440 217 18 525 199 588 20 87 759 82 508 8 400 5 330 246 500 20 789 5 700 18 825 3 955 2 150	Or fin (kilo en tracra) Or fin (in Regot)	218 238 72 728 246 1220	25988 26888 269 3 219 241 241 248 1218 2 640 31 1185 244				

I velles

### UN JOUR DANS LE MONDE

— JUDAISME : répliques à. Oscar Wolfman.

3. AMÉRIQUES

4. PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

5-6. EUROPE cialiste du problème de

L'Europe . (II). 6. DIPLOMATIE

7. POLITIQUE

8 - 9. SOCIÉTÉ 10. EDUCATION

> LE MONDE DE LA MÉDECINE PAGES 11 ET 12

La grossesse est un e travail social > totalement sous-es-timé.

13 à 15. CULTURE 16. FAITS DIVERS 21. RÉGIONS 22 à 24. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) FEUILLETON: Adien Californie (2): La famille Oboulot en vacauces (16).

Annouces classées (17 à 20); Anjourd'hui (16); Carnet (10); c Journal officiel > (16); Météorologie (16); Mots aroisés (16); Bourse (25).

Le numéro du - Monde . daté du 18 juillet 1978 a été tiré à 537 965 exemplaires.

Contestation dans les services secrets français

#### Des agents du SDECE se plaignent d'une lente évolution de leurs missions vers le renseignement intérieur

En désaccord avec les orientations données depuis quelque temps à leur travail et avec certaines des méthodes actuelles de leur direction, des agents du Service de documentation extérieure et de contreespionnage se déclarent partisans de la création d'une commission d'enquête sur des activités, qu'ils jugent illégales, de leur administration. Même si cette manifestation reste minoritaire, comme c'est praisemblable, au sein des services français de renseionements, un tel mouvement est révélateur de l'état d'esprit présent de certains agents du SDECE qui dénoncent une lente évolution des missions de cet organisme vers le recueil d'informations internes à la France sous le couvert de la lutte antisubversion et antiterrorisme internationale.

Dans la pratique quotidienne, la démarcation iraditionnelle des responsabilités attribuées au SIDECE et à la D.S.T. (direction de la surveillance din territoire) demeure ambiguë et relativement floue sur de nombreux vement floue sur de nombreux points. Entire les deux services, le partage des compétences a, de tout temps, donné matière à des controverses, à des rivalités de services et à des jalousies personnelles, plus rarement à des occasions d'une bonne coopération aux fins d'enquête ou d'analyse destinées à neutraliser les activités d'intelligence des services étrangers en France. étrangers en France.

A la différence de la D.S.T., qui a reçu l'exclusivité de la répression des activités de contre-espionnage à l'intérieur des frontières nationales, le SDECE est officiellement chargé de « recherente nors du territoire national dous les renseignements et la documentation exceptibles d'indocumentation susceptibles d'in-former le gouvernement pour signaler aux administrations intéressèes les agents des puissances étrangères susceptibles de nuire à la défense nationale ou à la sûreté de l'Etat ».

Cette répartition des tâches se cette repartition des taches se révèle, à l'expérience, toute théo-rique. Le SDECE s'arroge, en réalité, un discret droit de suite en France sur les « découvertes » qu'il a faites à l'étranger, pour peu qu'elles aient des « retom-bées » sur le sol national. De surencouragée par le fait que la D.S.T. a connu, dans un passe récent, un certain effacement lié à un choix, discutable, par le gouvernement, de ses responsables au plus haut niveau et à des difficultés dans l'exploitation et la recherche de renseignements sur les réseaux internationaux en France.

#### Intoxication

En quelques années, le SDECE, sous l'influence d'hommes parmi les plus proches du directeur général, M. Alexandre de Maren-ches, s'est intéressé, chaque fois plus activement, au recueil d'in-formations à l'intérieur du terri-toire national. Il a été amené à division du contre-espionnage, un nouveau secteur spécialisé dans la recherche antisubversive et antiterroriste dont les activités débordent largement les missions d'antres organismes relevant du ministère de l'intérieur. Pour justifier cette évolution.

ses partisans avancent l'idée que les services adverses mettent désormais l'accent sur l'utilisation en France d'agents dits d'in-fluence, de chargés de missions de subversion, d'intoxication et de « désinformation » de l'opinion publique, qui recolvent instruc-tion, entraînement ou subsides de l'étranger et qui sont autant d'intermédiaires plus ou moins conscients d'être « manipulés » pour déséquilibrer la situation interne d'un pays.

#### Des sources douteuses

Selon des agents du SDECE qui ne partagent pas cette concep-tion, trois principaux responsables du service seraient, plus spéciale-ment, à l'origine de cette évolu-tion : M. Faure-Beaulieu, qui vient de quitter ses fonctions de directeur du cabinet de M. de Marenches ; le colonel de Janvry, ancien « natron » du contreancien « patron » du contre-espionnage et le docteur Beccuau, conseiller psychologique et médi-

conseiller psychologique et médical à la direction générale. Ces
trois hommes sont, dit-on, très
écoutés de M. de Marenches.
Les notes diffusées à cette occasion par le SDECE étoment certains des agents, opposés à un tel
travail, par leur manque de
rigueur, les généralisations hatives, l'usage qu'elles font d'informations de sources dont direct ou mations de sources douteuses ou non confirmées. Les résultats sont parfois exploités dans des direc-tions qui ont peu de rapports avec la mission du SDECE. Tel écrivain célèbre, dont le téléphone a été, dit-on, écouté au

hasard de ses communications avec certains de ses corresponavec certains de ses correspon-dants étrangers, se demandera longtemps encore comment le fisc a pu connaître le montant exact de ses droits d'auteur, qn'il n'avait pas déclarés en totalité. En d'au-tres circonstances, c'est un dossier de la division du contre-espion-nage — tel cefui d'Henri Curiel considéré par le SDECE comme l'une des âmes du terrorisme sub-versif dans le monde — qui se l'une des ames du terrorisme subversif dans le monde — qui se
retrouve sur la place publique
avec la complicité de la direction
générale du service, décidée à
porter un coup d'arrêt à des
activités qualifiées d'occultes.

Avec les départs récents à la
retraite de M. Faure-Beanlieu et
de colonel de Janvry, promu dans
le même temps au grade de général de brigade, les agents contestataires du SDECE ont escompté
une remise en ordre du service.
En fait, MM. Faure-Beaulieu et

une remise en ordre du service. En fait, MM. Faure-Beaulieu et de Janvry ont, depuis, conservé leurs entrées au SDECE, comme conseillers privés du directeur général. Tout dernièrement, lors d'une réunion de l'ensemble du personnel présent à Paris, M. de Marenches a sommé ceux qui n'approuvent pas sa politique de la sommetire ou de se démettre, menaçant certains fonctionnaires menaçant certains fonctionnaires de l'article 86 de leurs statuts, qui prévoit la mise en disponsibilité — avec un traitement diminué — « dans l'intérêt du service ».

du Japon sur la piraterie aérienne organise un véritable blocus aérien des pays accueillant les pirates de l'air. Cette initiative est due à l'allemagne fédérale, qui a déjà fait aux Nations unies des propositions sur la piraterie aérienne, qui n'ont pas èté suivies d'effet.

La suggestion allemande a surpris la plupart des participants du sommet de Bonn, mais elle a été acceptée sans aucune réserve.

acceptée sans aucune réserve. rédaction du texte adopté a the assez ardue parce qu'elle exi-geait le choix d'un vocabulaire juridique précis. C'est ce qui a provoqué un retard d'une heure et demie dans la conclusion du som-met de Bonn. Mais aucun des participants n'a fait d'objection de fond.

de fond.

Les Sept pensent que de nombreux gouvernements adhéreront
à cette déclaration, et que l'opposition sera limitée, le terrorisme
aérien ayant par ses excès provoqué une répulsion certaine dans les pays les plus favorables aux

### Les Sept soumettront à un « blocus aérien » les pays accueillant les pirates de l'air

ILA DÉCLARATION DE BONN SUR LE TERRORISME

De notre envoyé spéciol

Bonn. — La décision prise lundi 17 juillet, à Bonn, par les chefs d'Etat et de gouvernement d'Alle-magne fédérale, du Canada, des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et du Japon sur la piraterle aérienne

causes généralement défendues par les pirates de l'air. Les signataires de la déclaration de Bonn puleront volontiers sur leur texte pour refuser asile aux pirates. Voici la déclaration adoptée par

« Les chefs d'Etct et de gouvernement, préoccupés par le ter-torisme et les prises d'otages, déclarent que leurs couvernements intensifieront leurs efforts com-muns pour combattre le terro-risme international. A sette fin. au cas où un pays refuserali d'extrader ou de poursuitre ceuz qui ont détourné un acton et ou ne rendrait pas un acton détourné, lès cheis d'Ela; et de gouvernement ont pris la resolution com-mune de faire intercents immémune de faire intercent itime-dialement leurs gouvernements pour arrêler tous les tols ters ce pays. En même temps, leurs gouvernements prendront des me-sures pour interdire l'arrivée de tous les vols en provenance de ce pays ainsi que lous vols organisés par les compagnies cériennes de ce paus. Ils souhaitent instrumce pays. Ils souhaitent instam-ment que d'autres gouvernements se rallient à cet engagement.

#### DANS LE 14° ARRONDISSEMENT

## Nouveaux rehondissements dans l'affaire du parc de la Visitation La position de M. Lucien La-nier, préfet de Paris, sera inté-ressante à connaître. Le préfet indiquait récemment : « Le plan

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a refusé le permis de construire demandé par les reli-gieuses de la Visitation pour bâtir un immeuble de soixante-dix loged'occupation des sols prévoit une construction sur le terrain, Les ments sur une partie du parc de 2 hectares qui leur appartient dans le quatorzième arrondisse-ment. Les religieuses out aussitôt religieuses sont donc entierement dans leur droit. > Il ajoutait : a D'autre part, nous arons reçu autant de pétitions c pour » que déposé un nouveau permis de de pétitions a contre a cet immeuble. Un projet de récision du bâtiment est à l'étude qui en ré-

construire.

Depuis quinze ans, le sort de cet ilot de verdure situé entre l'avenue Denfert-Rochereau et la l'avenue Deniert-Rochereau et la rue Bolssonnade fait l'objet de contestations et de polémiques. Les religieuses, dans une situation financière difficile, venient vendre la partie du parc, le potager, non protégé dans le plan d'occupation des sois, à un promoteur qui se propose de réaliser une opération immobilière. Les une opération immobilière. Les riverains, groupés au sein du comité de défense en quartier de l'Observatoire, s'opposent à cette décision et suggérent a que la Ville love aux religieuses le ter-rain qu'elles veulent vendre afin de le transformer en jardin pu-blic ». Réaction en retour des religienses : « Les membres du comité, qui jouissent de nos arbres depuis plusieurs années ne nous ont jamais aidées à les entre-

ont jamais ances a les entre-tenir. »

La municipalité de Paris n'a jamais été favorable à cette opé-ration immobilière. La décision de M. Jacques Chirac confirme cette hostilité. Le maire pourrait de-mander une modification du plan d'occupation des sols pour pro-téger l'ensemble du parc et, après son achat ou sa location aux religieuses, l'ouvrir au public comme le demande les riverains.

GRIFFON

tous les lits

escamotables

rangement - bibliothèques style - contemporain

la boutique Griffon

93, Bd Haussmann

Paris 8° T.265.52,23

(St Augustin) -

**Hections** professionnelles SELON SES PROPRES STATIS-

TIQUES, F.O. A GAGNÉ 7,1 % EN DIX ANS ET LA C.G.T. A PERDU 6,7 %.

duirait les dimensions. > L'affaire du perc de la Visita-

tion sera-t-elle une nouvelle oc-casion de querelle entre le maire

de Charonne. — Le Conseil de Paris a voté la création de la zone d'aménagement concertée (ZAC) appelée a Caro de Charonne d'aménagement concertée (ZAC) appelée à Caro de Charonne de Caronne de Caron

(ZAC) appelée «Gare de Charonne». Cette ZAC, qui porte sur une superficie de 3.7 hectares, est située dans le vingtième arrondissement, sur des rerrains qui appartenaient à la SNCF, et qui out été achetés par la Ville de Paris, à proximité du boulevard Davout. Il est prévu la construction de ceut dix logements sociaux, l'aménagement d'une étole maternelle de cine

d'une école maternelle de cinque

JEAN PERRIN

et le préfet?

Selon des statistiques de Force curvière sur les élections professionnelles de juillet 1977 à juillet 1978 - portant sur deux millions et demi d'inscrits, — la O.C.T. a obtenu 41,8 % des suffrages exprimés (—0.4 point par rapport à l'année précédente). Force ouvrière 25,5 % (— 0.4 point) et la C.F.D.T. 16,8 % (— 1,3 point). La C.F.D.T. 0. a obtenu 4,7 % (— 0.7 point) ; la C.G.C., 2,3 % (— 0.1 point) ; la C.G.C., 23 % (— 0.1 point) ; la C.G.C., 23 % (— 0.2 point) ; les autonomes 5,4 % (+ 2,2 points) et les listes communes et diverses, 1,5 % (— 1,8 point).

La comparaison de ces résultats avec ceux qui ont été collationnés

La comparaison de ces résultats avec ceux qui ont été collationnés dix ans plus tôt (1967-1968) fait apparaître que Force ouvrière a progressé de 7.1 % et la C.F.D.T. de 0,2 %. La C.G.T. a perdu 6,7 %; la C.F.T.C., 0,7 %; la C.G.C., 0,7 %; la C.S.L., 1,1 %; les autonomes, 0,3 %; les listes communes et diverses étant inchangées.

● M. Fréjus Michon vient d'être nommé président de la Fédération nationale des coopératives lai-tières. Il succède à M. Jean Raf-farin, qui occupait cette fonction depuis 1960.

IM. Michon, né le 22 ceptembre 1924, est producteur de lait à Saint-Houoré, dans l'Isère. In préside la coopérative laitière ORLAC (groupe Sodima-Yopiati). In est vice-président de l'Assemblés permatente des chambres d'agriculture et de la Coopédération française de la coopérative agricole, membre du Conseil économique et social.]

● Le satellite scientifique européen GEOS-2, destiné à l'étude
de la magnétosphère, et lancé
vendredi 14 juillet de Cap Canaveral, a été placé, dimanche
16 juillet, sur son orbite nominale à environ 35 900 kilomètres
de la Terra. Il devrait atteindre de la Terre. Il devrait atteindre dans une dizaine de jours sa position au-dessus de l'équateur, à environ 6 degrés de longiAu Tour de France

soit inscrite

ENDE L'ETRANGE

Ambiguités

electorales

a Amerique latin

ersident .

TOBRECT A

...mement die

THE PARTY OF THE P

Alexientianes |

3 US F63

dans les

seit mir : 🗯

: Ereall.

Trans. vila 🐯

.....

- " · · · · · · den

" POSTERO

1964 et 2

retentions clairement.

To an partout del

Gel Scanle bes

Silver of inquicto in

Perpectivement es

Senent, pomriant,

A SOIL LOUIS

The le courant, sett |

to fuente da por

Fares en Bolivie. ct

de de ces pays à

lais ce processus me

toute attente, le

forces armees en

meme l'apparence

ni. la Peron. en

branc preparatoires.

a more rent justilia de l'anguerne meut de l'anguerne m

allals definitife, bies

chire du (indidat e

iensement I the log, pare andina eretine out permit.

Asion Pariois férece of

t Bolivie les forces

Morresse daraut to the Les militaires bellement demeares acie des privilégies ?

Ludre établi n'est

demeurent of

innitituante a, dans

repli en bon ordro

ambiguité. En Fant

Miete est arrivé en taler tour le 16 deires ne paraissent M. Roldos I

Atteur. des distribution

the cas la coroisade s

ont conduit le

Bielan initial. la grave crise from

The Total programme

orare.

dans la Constitu

#### CHUTE ET ABANDON DE KUIPER

Le Nécrlandais Hennie Kuiper, victime d'une chute mardi 18 julilet, dans la desceute du col du Granier, au cours de la dix-septième étape du Tour de France, a été étape du Tour ut France, a etc contraint à l'abandon. Hennie Kuiper occupait la troisième place du clas-sement général, à 5 min. 31 sec. du contraint de la c Joal Zoetemelk et à 5 min. 17

A Toulouse

#### ARRESTATION DE TROIS MILITANTS ANARCHISTES

(De notre correspondant.) Toniouse. - Le 14 juillet, à Toulouse. — Le 14 puilet, à Toulouse, les services de police ont interpellé trois militants anarchistes proches de l'ex-GARI. Lors de l'arrestation, des armes de gros calibre (9 mm. Parabellum, 11, 3 dn type Coit) ainsi que des gilets pare-halles ont été saisis. Ces personnes sont gardées à vue à la prison Saint-Michel et ieur défense pourrait être assuré par M' Ételin, avocate au bar reau de Toulouse et animatrice du mouvement d'action judiciaire.

#### DES LECONS DE DANSE AUX « TESTS DE SOUFFRANCE »

malfaiteurs qu'out interpellé, le 13 juluet, les policiers de Vienne (Isère). Corinne Baffynat, vingt ans, Patrick Raffynat, vingt-quatre ans. Cuy Ferrari, vingt ans, et Mirelle Vincent. vingt-deux ans - inculpés le 15 juillet de vols à main armée, tentatives de vols, complicité et recel, — voulaient en effet, selon eux, former une « communauté spi-

Professeur de danse classique et, l'occasion, professeur de piano, Corinne Raffynat, avant de se lan-cer dans le holp-up, avait voulu endurcir ses « coéquipiers ». Elle leur avait ainsi fait prêter un serment de fidelité et amélera leur sang Etape ultime, Corinne Raffynat avait falt sobir à sa « bande » un entrafnement a antitorture s. dir a tests de sooffrance s. Parmi ces derniers, un fer à repasser avait été posé sur les polguets des «impétrants». Apres cette Initiation, les quatre up à Vienne, dont les butins vont de 396 à 35 000 F. Les quatre mai-faiteurs out été écronés à la mai-

#### VINGT-SEPT ENFANTS EN COLONIE DE VACANCES INTOXIQUÉS

A Pelussin (Loire), vingt-sept enfants d'une colonie de vacances ainsi que plusieurs de leurs moniteurs ont été victimes, dimendateurs ont été victimes, dimanche soir 16 juillet, d'une intoxication alimentaire qui sem-ble avoir été provoquée par du fromage contenant des staphylo-coques. Tous ont été hospitalisés à Saint-Chamoud et à Saint-Etienne. Ils ont pu regagner la colonie lundi après-midi 17 juli-let. Ce qui restait du fromage sera analysé à l'Institut Pasteur de Lyon.

To automobiliste tente de se soustraire à un contrôle préventif anti-alcoolique. — M. Pascal Wolff, dix-neuf ans, demeurant à Haselbourg (Moselle), a tenté, dimanche soir 16 juillet, d'échapper à un contrôle préventif anti-alcoolique en menaçant à l'ade d'une manivelle les gendarmes de la brigade de Dabo (Moselle) qui vensient de l'arrêter et lui demandaient de souffier dans l'appareil. Il s'est finalement soumis au contrôle, qui s'est révèlé nettement positif. Il sera poursuivi pour conduite en état d'ivresse et rébellion.

BOUTIQUE FEMME 50 % sur pantalons et puils Grande marque **BOUTIQUE** 

sur chemiserie

HOMME

#### NOUVELLES BRÈVES

 M. Raymond Barre a adresse au Conseil représentatif des institutions inives de France, à l'occasion de l'anniversaire des raffes des 16 et 17 juillet 1942 au Vélodrome d'Hiver de Paris, un message dans lequel il déclare « s'associer à ses sentiments d'indignation et de tristesse ainsi qu'au souvenir de ses morts ». Le premier ministre ajoute : « Les rafles du Vélodrome d'Hiver sont une manifestation d'une violence, d'une intolérance, d'une atteinte à la dignité humaine dont nous devons veiller à éviter le retour. »

 M. Georges Marchais, qui passe des vacances en Roumanie, et M. Nicolas Ceausescu, chef du P.C. roumain, ont eutamé des entretiens lundi 17 juillet à Neptun, à 30 kilomètres au sud de Constantza, a annoncé l'agence Agerpres. Ces entretiens, scion Agerpres, se déroulent a dans une ambiance de chaleureuse amitié et d'estime mutuelle qui caractérisent les bonnes relations entre les parelle comments. tions entre les partis commu-nistes roumain et français. — (A.F.P.)

♠ Les Etats - Unis et l'Union sovitique reprennent, ce mardi 18 juillet à Helsinki, leurs conversations sur le transfert d'armements classiques à des pays tiers. « Nous espérons limiter les ventes d'armes perjectionnées et portant sur de grandes quantités », a indiqué un porte-parole du dépar-tement d'Etat, après avoir déclaré que « la poursuite de ces conver-sations est dans l'intérêt de la sécurité nationale des Étatsatums est utilis timeret de di Sécurité nationale des État-Unts s. Les derniers entretiens sur ce thème avaient en lieu en décembre 1977. — (AFP.)

● La section française d'Am-nesty International, dont une délégation a été reque le 18 juillet par M. Valéry Giscard d'Estaing, indique dans un communique qu'à été remis au président de la République « un mémorandum demandant la ratification par la France des pactes d'application. France des pactes d'application de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la levée des réserves concernant les recours individuels de la Convention euro-péenne des droits de l'homme, ainsi que la non-ratification, dans sa forme actuelle, de la Convention européenne sur la répression du terrorisme ».

Les représentants d'Amnesty International ont aussi fait connai-tre au chef de l'Etat « leurs préoccupations concernant l'état actuel de la législation française sur la peine de mort et le statut des objecteurs de conscience, qui apparait très en retrait par rap-port aux textes et coutumes en vigueur dans la plupart des au-tres pays membres du Consell de

ABCDEFG

• La situation des étudiants étrangers. — L'Union nationale des étudiants de France (UNEF proche des communistes) a dé-cidé de créer un « collectif de soutien » et une permanence télé phonique au (1) 209-02-50, afin de permettre aux étudiants étrangers de prendre contact avec des avocats. L'UNEF estime que la circulaire du ministère de l'inté rieur du 12 décembre 1977 limitant le nombre des étudiants étrangers établit une sélection sur un critère social — ceux qui ont un revenu modeste ou travaillent clandestinement — et sur un critère politique, l'octroi d'un visa étant soumis à la consultation d'un « fichier d'oppositiou ». Deux députés communistes, MM Louis Malsonnat (Isère) et Robert Montdargent (Val-d'Oise) viennent de demander au ministre de l'intérieur dans une questiou écrite publiée par le Journal officiel du 24 juin d'abroger cette circulaire. rieur du 12 décembre 1977 limi-

■ La Fédération des syndicats C.G.T. de la police nationale e'inquiète, dans un communiqué du 17 juillet, « des décisions prises par le ministre de l'intérieur de licencier, le 31 juillet 1978, des vacataires recrutés dans la police nationale avant les élections législatives, ce qui va rejeter ces jeunes dans le circuit du chômage » « l'e n'est ni our du chômage ». « Ce n'est ni aux vigiles ni aux milices privées que doit revenir la charge d'assurer la protection des personnes et des biens, assure la fédération. Or, dans ce domaine, les effectifs de police sont notoirement insuffisants, les missions extra et para-policières ainsi que le service des détachés atrophiant dangereuse-

ment cette partie du service pu-La fédération déclare : « Ce n'est pas de licenciements dont il devrait être question mais de créations d'emplois pour assurer véritablement la tranquillité pu-

Que faire du Palais de la Méditerranée à Nice? — Dans sa séance du lundi 17 juillet, le conseli municipal de Nice, que préside M. Jacques Médecin, a décidé de demander à l'autorité de tutelle de prendre un arrêté déclarant d'utilité publique l'acquisition de l'ensemble immobilier dénommé Palais de la Méditerreée, en vue d'y créer un palais des festivals. — (Corresp.).

 Condamnation des contrôleurs aériens américains après une grève du zèle. — L'organisa-tion professionnelle des contrô-leurs aériens a été condamnée à 100 000 dollars d'amende par un juge new-yorkais pour des grèves du zèle décidées en mai et juin derniers par des adhérents. Ces grèves du zèle avaient considéra-blement ralenti le trafic et le iuge a estimé que cette « anar-chie et ce chaos » avaient mis en danger la vie de nombreux pas-sagers. — (A.F.P.)

Lothar s 18 rue du Four - Paris 6eme Saint Germain des Prés ses collections Printemps-Eté

